



-5 cartes dépliantes

ROUTE

DE LA DILIGENCE

DE PARIS A STRASBOURG,

Depuis Château-Thierry jusqu'à Châalons & S. Dizier.

SECONDE SUITE.

Distance d'un lieu à l'autre. lieues.	*Sortant de Château-Thierry, elle passe,*	Distance de Paris. lieues.	Heures où elle passe. soir.
½	A Chierry, *vill.*	23 ½	
½	A Blesme, *vill.*	24	
¼	A la Herbonnerie, *ham.*	24 ¼	
¼	A l'Orme de Chaillot.	24 ½	
½	A Cresancy, *vill.* (*relais*).	25	1
¼	A Parois, *ham.*	25 ¼	
1 ¼	A Sauvigny, *ham.*	26 ½	
½	A Courtiezy, *vill.*	27	
½	A Soilly, *vill.*	27 ½	
½	A DORMANS, *ville.* (1).	28	2 ½
¼	A Savigny, *ham.*	28 ¼	
½	A Trie, *chât.*	28 ¾	
¼	A l'Amour-Dieu, *chap.*	29	
¼	A Troissy, *vill.*	29 ¼	
½	A Mareuil, *vill.*	30	4 ½
¼	A Port à Bainson, *ham.* (*relais*).	30 ¼	
¾	A Eully, *vill.*	30 ¾	

(1) Les places pour Dormans coutent 21 liv. 12 s., celles du Cabriolet, 13 liv. 10 s. Le port des paquets, 1 s. 6 d.

lieues.		h.	soir.
1/4	A la Cave, *ham.*	31	
3/4	Au château de Bourſault.	31 3/4	
3/4	Au Pont Meudon.	32 1/2	
1/4	A la Borde, *ham.*	32 3/4	
1	A Epernay, (1) *ville*, (*rel.*)	33 3/4	6
			mati.
1	A Chouilly, *vill.*	35	
1	A Plivot, *vill.*	36	
1	A Athis, *vill.*	37	
1	A Jaalons, *vill.*	38	6
1	A Matongues, *vill.*	39	
3 1/4	A CHAALONS, (2) *ville, dîne, rel.*	42	8
	Repart de Chaalons l'après diner, paſſe,		
	A S. Memmie, *vill.*		
2 1/2	Auprès de Moncetz, *vill.*	43 1/2	9
1/4	A côte de Chepy, *vill.*		
3/4	Aux Baraque de Pogny, *vill.*	44	
1	A la Chauſſée, *vill.* (*relais*).	45 1/2	11
			ſoir.
4	A Vitry-le-François, (3) *ville.*	49 1/2	1
2 3/4	De Vitry à Faremont, *vill.*	53 1/4	2
	A la poſte des Gravieres, *vill.*		
1 3/4	A Perthe, *vill.*	55	
2 1/4	Au fauxbourg de la Noue.	57	4
	A S. DIZIER, (4) *ville.*		

(1) Les places pour Epernay coutent 26 liv. 8 ſ., celles du Cabriolet, 16 liv. 10 ſ., & le port des paquets, 1 ſ. 9 d.

(3) Les places pour Chaalons coutent 32 liv. 16 ſ., celles du Cabriolet, 20 liv. 10 ſ., & le port des paquets, 2 ſ. 3 d. La poſte ne compte que 41 lieues.

(3) Les places pour Vitry-le-François coutent 39 liv. 4 ſ., celles du Cabriolet, 24 liv. 10 ſ.

(4) Les places pour S. Dizier coutent 44 l., celles du Cabr. 27 l. 10 ſ. & le port des paquets, 2 ſ. 9 d. La poſte ne compte que 55 l.

Table

Sixième Volume.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes des Montagnes qu'on rencontre.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

Prix, 36 sols.



A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue Saint-Jacques,
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la souscription est de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On souscrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes sont réservées pour les Souscripteurs.

IIe. FEUILLE DE LA ROUTE DE PARIS A STRASBOURG, Contenant depuis Chateaux-Thierry jusqu'a Chaalons; prolongée jusqu'a St. Dizier. Dressée et Dessinée sur les Lieux, par L. Denis Géographe, en Octobre 1777. *Avec Privilege du Roi.*



Se Vend chez l'Auteur à Paris à l'Hotel Soubise au Magazin de Géographie.

DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Paris à Strasbourg, depuis Château-Thierry juſqu'à Chaalons & S. Dizier.

Distance de Paris, & direction de la Route.

SORTANT de Château-Thierry par le fauxbourg de Marne, on paſſe ſur un pont en laiſſant les Capucins à dr., au deſſus deſquels on apperçoit l'abbaye d'Eſſomes de l'autre côté de la Marne; un peu plus loin on arrive ſur une belle demi-lune, où viennent aboutir 3 routes & une jolie avenue qui eſt directe à Eſſomes, avec une croix entourée d'arbres.

Au Levant.

Quittant la demi-lune, on laiſſe la route de Montmirail à dr. & on prend à g. Un peu plus loin on trouve l'avenue qui conduit au château & au vill. d'Etampes, que l'on voit à mi-côte à dr., avec un moulin à vent & l'Orme-au-Loup ſur la hauteur; Neſle eſt plus loin avec Nogentel à ſa dr. ſur le chemin de Chezy; à g. on voit une maiſon ſeule nouvellement bâtie au bord de la Marne, c'eſt où l'on blanchit les toiles; plus loin à la dr. de la ville, on apperçoit le bâtiment neuf de Fontaine-Madame, en place de l'ancienne abbaye.

Arrivé à l'avenue qui conduit à la ferme de Varolles, que l'on voit au bas de la côte à dr.; on remarque à g. le ham. des Courtieux, au-de-là de la Marne; le vill. de Braſle

eſt à ſa dr., & plus loin le château de la Maladerie, dans la gorge, ſur un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin qui eſt entre Courtieux & Braſle; Verdilly eſt à l'extrémité du vallon, avec l'abbaye du Val-Secret à ſa g. ſur la route de Soiſſons.

Arrivez à *Chierry*. . . . . 22 ½

Montant un peu on côtoie des hayes qui entourent des jardins; on apperçoit à dr. le ham. d'Eſvaux à mi-côte parmi les arbres; étant en face de l'égliſe, qui eſt à g., on tourne un peu du même côté en remarquant le presbyterre, avec un colombier auprès de l'égliſe.

Quittant le mur du cimetiere, on ſe trouve vis-à-vis l'Ecu de France, belle auberge avec un lavoir auprès; c'eſt la premiere maiſon du vill. à droite.

Traverſant le vill., on voit des maiſons éparſes çà & là parmi des clos remplis d'arbres fruitiers. Deſcendant une pente douce, on laiſſe quelques maiſons à dr. en remarquant le vill. de Braſles, préciſément au nord; Verdilly eſt 3 q. de l. plus loin, ſur la même ligne.

au Levant.

Quittant le vill., on tourne à dr. en laiſſant une pépiniere du même côté & un clos à g., après lequel on ſe trouve ſur une arche, ſous laquelle coule un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin qui eſt à dr., & celui qui eſt à g. parmi les arbres; il y a des ſaules & des prés des deux côtés de la route.

Quittant l'arche, on monte un peu; paſſant le long d'un clos à dr., on apperçoit bien du même côté, dans le fond, les maiſons d'Eſvaux entourées de vignes; étant

au haut, on apperçoit le bois Barbillon de l'autre côté de la Marne, ſur la hauteur.

Arrivez à *Bleſme*. 23

La premiere choſe que l'on trouve à g., c'eſt le château entouré d'un foſſé bordé d'une haye vive ; il y a un petit parterre ſur le bord de la route en face du château, & une auberge à droite.

Quittant le château on deſcend en côtoyant le foſſé & les hayes du château à g., derriere leſquelles il y a un petit bois ; à dr. on apperçoit les maiſons & l'égliſe de Bleſme parmi les arbres, & au-deſſus des rochers tout le long de la côte qui bornent l'horiſon.

Etant au bout du dernier clos à dr. rempli de vignes, on voit une croix à l'angle, avec des noyers en très-grande quantité au milieu de la campagne ; montant un peu on remarque conſidérablement de roches à dr. Deſcendant une pente douce on laiſſe des peupliers & des ſaules à g.

Etant au bas, on ſe trouve ſur une arche, ſous laquelle paſſent les eaux qui deſcendent des étangs & du bois du château des Greves, éloigné de 3 q. de l. ſur la hauteur à dr. ; le mont de Bleſme & Toiterie ſont deux fermes au-deſſus du vill. de Bleſme, préciſément au midi.

Quittant l'arche, on monte en remarquant une iſle au milieu de la Marne ; le vill. & le château de Gland ſont de l'autre côté & ſur le bord de la riviere, avec une belle côte remplie de vignes, & au-deſſus le bois Barbillon.

Deſcendant la côte, on voit des roches le

long de la montagne à dr. qui eſt inculte ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant des aulnes à dr. & des ſaules à g. qui bordent le ravin. Les roches ſont conſidérables à dr.

Quittant l'arche on ſe trouve en face du vill. de Gland dont on voit bien le parc du château, & un moulin ſur la riviere, avec la ferme de Champiot au-deſſus, ſur la hauteur, auprès du bois Barbillon.

Arrivez à la *Herbonnerie*. . . . . 23 ¼

Ce ham. dépend du vill. de Foſſoy, qui eſt derriere; la premiere maiſon à g., c'eſt une auberge avec un jardin ; 150 pas plus loin on paſſe ſur une arche en laiſſant des vignes à dr. & des clos remplis d'arbres à g.

au Levant.

Après l'arche, on monte une côte très-rapide en tournant fort à g. ; il y a un petit bois au coude; remarquant une multitude de groſſes roches à dr. & à g., on tourne à dr. ; à mi-côte on côtoie des vignes ; on voit la riviere de Marne qui fait le demi-cercle vis-à-vis Gland.

Arrivé au pavillon qui eſt à g., on apperçoit pluſieurs maiſons du ham. de la Herbonnerie & de celui de Vaufourche ; Foſſoy eſt un peu plus loin ; on en voit le clocher.

Quittant le pavillon, on monte encore un peu en côtoyant des vignes ; arrivé au haut, on apperçoit le gros vill. de Mont S. Pere ſur l'extrémité de la côte, au-delà de la Marne, avec un beau château à g., ſur le bord de la riviere ; Charteves eſt à dr. & Mizy en-deçà ; la riviere ſépare les deux derniers vill. ; à la dr. de Foſſoy, on voit les deux fermes de la Bretonnerie & de Breton-

nier; celle de la Rouſſaillerie eſt plus loin au bas de la côte.

Arrivez à *l'Orme de Chaillot* . . . . 23 ½

C'eſt un arbre planté à g., que l'on apperçoit de très-loin. De cet orme, on découvre la ville & les environs de Château-Thierry, avec l'arbre Gobart, que l'on a vu avant la poſte de Tiollet, & l'Orme-au-Loup planté à la g. de Château-Thierry, ſur la route de Montmirail.

Quittant l'Orme de Chaillot, on découvre bien le Mont S. Pere, avec le château & le parc, Charteves & Mezy, &c. La forêt de Fêre eſt plus loin; Jaulgonne eſt le vill. que l'on voit dans la gorge, au-deſſus de Mezy, au-delà & ſur le bord de la riviere.

Deſcendant une côte très-longue, on remarque des roches à g. de la même nature que celles que l'on a vu le long de la montagne depuis Château-Thierry.

Un peu plus loin on ſe trouve auprès d'une croix à dr. & vis-à-vis une remiſe à g.; la maiſon qu'on voit auprès d'un moulin ſitué à la g. de Creſancy, de l'autre côté du vallon, ſe nomme la Folie; c'étoit autrefois une fayencerie qui n'a pas réuſſi; le ham. de Houlin eſt au bas ſur la petite riviere de Surmelin. Un peu après on laiſſe une remiſe à 100 toiſes & beaucoup de roches au milieu d'un terrein arride.

Arrivez à *Creſancy*. 24

Traverſant l'extrémité de ce vill., on laiſſe en entrant un clos à dr. & la poſte à g.; arrivé ſur une place, on apperçoit l'égliſe à dr. dans le fond. Après la derniere auberge on voit la ferme de Breſſay à g.; en

tournant à dr. on laisse des prairies bordées de ſaules.

Un peu plus loin on ſe trouve ſur un pont ſous lequel coule la riviere de Surmelin qui prend ſa ſource au vill. de Chaltray, ſitué au bas & au couchant des côtes de Vertus. Après avoir arroſé 9 l. de pays, elle ſe jette dans la Marne à 3 q. de l. à g.

Quittant le pont on entre dans *Parois*. . . 24 ½

Traverſant ce ham., on monte une côte très-rapide bien connue des rouliers qui fort ſouvent ſont obligés de prendre des chevaux de louage à Creſancy pour la monter.

Sortant de Parois, on tourne fort à dr., & après avoir quitté les maiſons à dr., on tourne fort à g. en remarquant que la route eſt cavée à g. Sur la dr. on découvre un beau vallon arroſé par la riviere de Surmelin accompagné de deux charmans côteaux remplis de vignes; on voit bien Creſancy; à ſa g. le ham. de la Boiſſiere, & plus haut en remontant le vallon, Eſchamps, & au-deſſus la ferme de Souvrien parmi les arbres; le château des Greves eſt plus loin, auprès du bois; on apperçoit bien l'Orme-au-Loup à l'horiſon.

Montant toujours on côtoie un vallon conſidérable à dr.; il eſt rempli de vignes; la route eſt à mi-côte, ce qui borne la vue à gauche.

Arrivé preſque au haut, on tourne fort à dr.; il y a à g. un ſentier que les gens de pied prennent pour couper au court, en évitant le coude que la route fait un peu plus loin.

Après avoir paſſé à la naiſſance du grand vallon à dr., on arrive auprès d'un bois qui

fait face à la route ; étant là on tourne fort à g. en côtoyant le bois qui s'écarte un peu de la route ; il y a des Bruyeres à g. remplis de roches.

Arrivez au haut de la côte, on découvre la ville de Château-Thierry au-dessus de l'Orme de Chaillot ; l'Arbre Gobard plus loin, & l'Orme-au-Loup à sa g. ; laissant le bois à 150 toises de la route à dr., on voit le chemin de Courtemon à g. & celui de Conigy à droite.

Suivant la route, on voit à g. des Bruyeres remplies de rochers, &c. & à dr. des terres labourées & le bois plus loin ; on apperçoit le vill. de Jaulgonne à 1 l. à g. dans la gorge, avec Barzy à sa dr. ; Charmel & son château sont plus loin sur la hauteur.

Descendant la montagne de Sauvigny, qui a presque une demi-lieue de long, on arrive à un petit bois ; c'est celui qu'on a vu à dr. qui va finir à g. vis-à-vis Courtemon.

En traversant le bois, on tourne fort à dr. en descendant plus rapidement ; la route fait le demi-cercle jusqu'au sortir du bois.

Quittant le bois à g., on jouit d'un coup d'œil admirable ; la vue s'étend sur une plaine d'environ 4 l. arrosée par la riviere de Marne, qui ne contribue pas peu à la fertilité de cette contrée. De chaque côté de cette plaine regne un côteau charmant couvert de vignes ; les vins que produit le côteau qui est au midi sont renommés.

Au bas de la montagne, on voit le vill. de Passy avec son chateau sur le bord & au-delà de la Marne, qui forme un joli bassin

vis-à-vis cet endroit; Reuilly eſt en-deçà, composé de l'égliſe avec quelques maiſons; à la g. de Paſſy en deſcendant la riviere, on voit le ham. de Roſoy, Marſilly & le vill. de Barzy; pareillement au-delà & ſur le bord de la Marne, la forêt de Ris eſt au nord de Paſſy; elle a 2 l. de long ſur 1 de large; Courtemon eſt plus loin & du même côté de Reuilly, vis-à-vis Roſoy; le château de la Varenne eſt auprès à l'extrémité de la côte, & Jaulgonne au-deſſus, avec Charmel, &c.

Deſcendant toujours on côtoie le bois à dr. à 50 toiſes en laiſſant une remiſe à g. ſur le bord de la route qui eſt à mi-côte; il y a des roches à dr.; un peu plus loin on voit un ravin à dr. & enſuite on ſe trouve vis-à-vis une fontaine qui ſort de la côte; elle ſe tarie en été.

Arrivé au bas de la montagne de Sauvigny, on laiſſe un chemin à g., & un autre à dr. qui va à la ferme de Chevrotine, ſituée ſur la côte parmi les bois; la côte eſt remplie d'arbres fruitiers.

En-deçà du chemin, on voit une fontaine qui paſſe ſous une arche après laquelle on tourne à g. en s'éloignant de la côte, qui eſt couverte de vignes, qui commencent au chemin; traverſant des arbres fruitiers, on remarque trois gros ſaules à droite.

Arrivez à *Sauvigny*. . . . . 25 $\frac{1}{2}$

Traverſant l'extrémité de ce hameau, on paſſe devant deux maiſons à dr., en laiſſant les autres à g. ſur le bord de la riviere; quittant les clos on voit le chemin du hameau, du moulin & du bac de Sauvigny; celui

au Levant.

Nord-eſt.

à dr. conduit à la Chevrotine, ferme ſur la hauteur.

Montant un peu, on conſidere à g. le beau côteau couvert de vignes, avec un bois au-deſſus; il y a une avenue au bas le long de la Marne qui eſt en face du château de Paſſy.

Deſcendant une pente douce, on ſe trouve vis à-vis un poteau qui ſépare la généralité de Soiſſons de celle de Chaalons; il y a une borne à g. en face d'un gros arbre.

Quittant le poteau, on ſort de l'élection de Château-Thierry pour entrer ſur celle d'Epernay; la gorge que l'on voit à dr. eſt remplie d'arbres avec une remiſe parmi; étant au bas, on y remarque des peupliers à dr. & des ſaules à g. avec des prairies.

Montant un peu, on apperçoit le hameau de Courcelles au-delà de la riviere de Marne au bas du côteau; la ferme des Linas eſt à dr. au haut de la double côte.

Arrivez à *Courtiezi*. 26

Traverſant ce vill., on deſcend une pente douce en laiſſant trois maiſons à dr. dont l'une eſt occupée par un maréchal, les deux autres ſont des auberges; il y en a d'autres dans des clos. Arrivé au bas, on laiſſe le chemin du vill. à dr., & un autre à g. qui va au bac; il y a des clos à g. & à dr. remplis d'arbres fruitiers.

Après la derniere auberge à dr. on paſſe ſur un pont, après lequel on côtoie une pépiniere à dr. Avant d'arriver ſur une arche où coule un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin qui eſt renfermé dans la maiſon qu'on apperçoit à g.

Après le petit ruiſſeau, on monte une

côte rapide ; arrivé en face d'un gros arbre à dr. on eſt vis-à-vis le clocher de Courtiezy que l'on voit au pied de la côte qui vient y aboutir preſque à angle droit ; la ferme qui eſt à g. ſur le bord de la Marne, c'eſt Vouzy ; Courcelles eſt à ſa g. au-delà de la riviere.

Un peu plus loin, on apperçoit à la dr. de Courcelles, le hameau & le château de Treloup avec le moulin & la ferme de Montcouvent, dans la gorge, parmi les arbres ; paſſant ſur une petite arche, on voit la ferme de Vouzy, qui eſt ſur le bord de la Marne ; après l'arche on paſſe devant une croix, en examinant les beaux côteaux qui ne ſe démentent point pour le coup d'œil & les vignes dont ils ſont remplis ; la ferme des Coqs eſt ſur la hauteur à dr., avec la Grange-aux-Bois & la Bourdonnerie, qui ſont deux belles fermes un peu plus loin.

Nord eſt.

Montant une pente douce en traverſant une cavée, on voit des roches conſidérables qui ſortent hors de terre ; à dr. on apperçoit la Guillonnerie, ferme ſur la côte, Treloup & Montcouvent à g. dans le vallon ; la forêt de Ris eſt au-deſſus.

Deſcendant la côte, on traverſe une autre cavée en tournant à dr. ; un peu plus loin on paſſe ſur une petite arche en laiſſant des prairies des deux côtés remplis de ſaules & de peupliers ; au-deſſus de Treloup, que l'on voit à g., on apperçoit la ferme d'Avize au bord de la forêt de Ris, ſur la hauteur ; le hameau de Lerolle eſt à la naiſſance du vallon, au-deſſus de Montcouvent ; les eaux qui paſſent ſous l'arche viennent des

ſources à dr. : elles vont faire tourner le moulin qui eſt à g.

Arrivez à *Soilly*. . . . . 26 ½

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on laiſſe un chemin à dr. qui conduit à l'égliſe & au vill. que l'on voit ; il y a des avenues à g. qui vont au moulin avec un petit ruiſſeau dont l'eau va joindre celui que l'on a vu auparavant en côtoyant la route ; à la dr. de Treloup, on voit les moulins & le hameau de Chaſſin au pied de la côte.

Côtoyant toujours les hayes & les clos de Soilly, on laiſſe un vallon à g. avec une touffe d'arbres ; un peu plus loin on voit des clos à dr. & à g., avec des roches parmi de gros ſaules ; la route eſt cavée ; il y a un chemin & une croix à gauche.

Sortant de la cavée, on apperçoit à g. Chaſſin, préciſément au nord, & au-deſſus la ferme d'Avize parmi les arbres, au bord de la forêt de Ris ; on voit bien Dormans à gauche de la route.

Après avoir côtoyé une allée de noyers à g., on ſe trouve à la fourchette du chemin de Soilly, après laquelle on tourne fort à g. en laiſſant à dr. de beaux noyers avec la côte, couverte de vignes, qui fait le fer à cheval.

Un peu plus loin, on laiſſe le chemin de Treloup à g. ; il y a un moulin à dr. avec le hameau de Chavenoy au-deſſus parmi les arbres ; la ferme de Fontaine-Creux eſt plus haut ; la Grange-aux-Bois eſt à ſa dr., préciſément au-deſſus des noyers ; Barbolle ou le Gaud eſt cette belle ferme que l'on apperçoit entre Dormans & Chavenoy à mi-côte ;

Champaillet ou Champellé eſt à ſa dr. ſur la côte.

Après avoir paſſé ſur un pont ſous lequel coule le petit ruiſſeau de Chavenoy, on ſe trouve au milieu d'une demi-lune, d'où l'on voit Chaſſin à g.; après la demi-lune la route eſt bien plantée de deux rangées d'arbres de chaque côté.

Arrivez à *Dormans*. 27

Avant la premiere maiſon à g. qui eſt nouvellement bâtie; il y a un port couvert de bois ſur le bord de la Marne; étant en face de la porte de la maiſon neuve, on voit un chemin à dr., & le château à l'extrémité de ce bourg, au bas de la côte qui borne l'horiſon, depuis Sauvigny juſqu'à Epernay; un peu plus loin on ſe trouve à la Cazerne de la maréchauſſée nouvellement bâtie en face de la halle qui eſt à droite. Nord-eſt.

Dormans eſt du Diocèſe de Soiſſons, de la Généralité de Chaalons & de l'Election d'Epernay : ce bourg, ſitué ſur la rive g. de la Marne, qu'on y paſſe en bateau, eſt à 6 lieues d'Epernay, à 7 de Fiſmes, à 5 de Château-Thierry & 6 & d. de Montmirail. On y remarque l'égliſe paroiſſiale de S. Hipolite, le château, les nouvelles cazernes, la poſte, &c. Son commerce eſt en bled, avoines, vins; les bois qui ſont ſur le port deſcendent de la forêt d'Enguien, de Vaſſy, de Bourſault, d'Epernay, &c. Le marché s'y tient le ſamedi.

Sortant de Dormans, qui n'a qu'une rue, on quitte la Brie pour entrer dans la Champagne, en laiſſant un chemin à g. qui deſ-

cend au bac; le mur qui eſt à dr. entoure un nouveau cimetiere hors de la ville.

Après la derniere auberge, on tourne à dr. en remarquant du même côté le château au bas de la côte; quittant les hayes à g., on laiſſe une remiſe & un chemin à g. qui conduit à Vincelles, vill. que l'on voit au-delà & ſur le bord de la riviere, au pied de cette belle côte couverte de vignes dont on a parlé depuis la montagne de Sauvigny; le bois Tronquet eſt au-deſſus.

Arrivé vis-à-vis un calvaire très-élevé & entouré d'arbres, on remarque en face du bois à dr. une belle avenue de noyers, excepté les trois premiers qui ſont des ormes; un peu plus loin on laiſſe un chemin à g. & un à dr. bordé de hayes; la campagne eſt couverte de noyers, & la côte de vignes à dr.; on apperçoit du même côté, dans le vallon, le hameau de Vaſſieux, avec ſon moulin parmi les arbres.

Arrivez à *Savigny*. . . . . 27 ½

C'eſt une ferme à dr. vis-à-vis laquelle on deſcend une pente douce en tournant du même côté; il y a un jardin à g. avec un clos rempli de vignes.

Quittant le clos on laiſſe une grange à dr. avec un clos, après lequel il y a un chemin qui va à Vaſſieux.

Quelque pas plus loin, on paſſe ſur une arche ſous laquelle paſſe le petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Vaſſieux que l'on voit à dr.; il côtoie la route à g. qui eſt plantée double; un peu après on trouve des prairies & des plantations de peupliers & d'aulnes, en remarquant à dr. une double côte.

au Levant.

Arrivé ſur une autre arche, on laiſſe à dr. une rangée de peupliers & de ſaules; les prairies quittent à g. Après l'arche on monte en tournant à dr. & en laiſſant une croix au coude; la riviere s'approche de la route.

Arrivé au haut, on apperçoit le Haut & le Bas Verneuil à g. de l'autre côté de la Marne; ces deux vill. ſont ſéparés l'un de l'autre par la Samoigne, qui prend ſa ſource 3 l. & d. plus haut à la branche qui ſépare les eaux de l'Aiſne de celles de la Marne; Paſſy eſt 3 q. de l. au-deſſus du Haut Verneuil.

Un peu plus loin, on apperçoit la jonction de cette riviere avec la Marne entre Verneuil & le château de Trie au-deſſous des moulins qu'elle fait tourner au Bas Verneuil.

au Levant.

Arrivez à *Trie*. 27

Traverſant ce hameau, on laiſſe deux maiſons à dr. & le château à g. ſur le bord de la riviere. Quittant les maiſons à dr., on deſcent une pente douce; arrivé au bas, on laiſſe un chemin à g. & un à dr. qui conduit à Bouquiny. Etant vis-à-vis une maiſon à dr., on découvre bien le château de Trie en face de la jonction de la Samoigne; après la maiſon, on tourne à dr. en remarquant la Marne qui fait pluſieurs ſinuoſités depuis le château de Trie juſqu'à la maiſon rouge, en s'éloignant de la route.

Deſcendant on côtoie des hayes à g. après leſquelles il y a des roches à découvert au pied de gros noyers, qui ſûrement n'étoient point viſibles lorſqu'ils ont été plantés.

Deſcendant une double côte, on voit à dr. une touffe de peupliers, & à g. une

plaine ſuperbe, dont le côteau qui la limite eſt rempli de vignes; un peu plus loin, on laiſſe un clos & des peupliers à dr. avec des ſaules à gauche.

Arrivé au bas, on voit un clos entouré d'arbres, après lequel on ſe trouve ſur une arche; laiſſant des clos à g., on monte une pente douce que l'on deſcend de même en tournant à g; on apperçoit du même côté le vill. de Vandieres dans la gorge, au-delà de la riviere, avec la ferme des Eſſarts au-deſſus, au bord du bois; Chatillon eſt à ſa dr. ſur la hauteur; après le chemin à dr. il y a une croix avec un clos à g.; le ham. de Bouquiny & la ferme de Poilu ſont au haut de la côte.

Arrivez à *l'Amour-Dieu*. 28

C'étoit une Abbaye de filles, Ordre de Cîteaux, dont les bâtimens ſervent de ferme & l'égliſe de grange; les murs qui entourent cette ferme ne ſont éloignés de la route que par un prés d'environ 20 toiſes de long; à g. ce ſont des prairies entourées de ſaules. Quittant les prés & les ſaules, on voit le chemin bordé de ſaules, qui conduit à la ferme de l'Amour-Dieu, après lequel on monte un peu en examinant la double côte à dr. remplie de vignes.

Deſcendant une pente douce, on remarque un ruiſſeau bordé de ſaules à g.; on apperçoit bien le vill. de Vandieres, dans la gorge, au bas de la côte, avec la ferme des Eſſarts au deſſus; il y a un gros noyer à dr. avec un autre plus petit au milieu des champs.

Arrivez à *Troiſſy*. . . . . 28 $\frac{1}{4}$

La premiere maiſon que l'on trouve à dr.

en traverſant l'extrémité de ce vill., c'eſt une belle maiſon bourgeoiſe; preſque vis-à-vis à g., il y a une plantation qui eſt directe au château.

Montant une pente douce, on côtoie le mur du château en laiſſant la ferme à dr. Arrivé ſur une arche ſous laquelle paſſe un petit ruiſſeau qui deſcend de la Grange-au bois, on apperçoit deux pavillons en forme de lanternes au haut de la maiſon d'un des trois ſeigneurs de Troiſſy.

Sortant du vill., on voit l'égliſe bâtie en croix, qui a de l'apparence de même que la maiſon du curé, qui eſt une des belles de cet endroit, accompagnée d'un grand jardin joliement entretenu, ce qui donne une haute idée du revenu de la cure, qui eſt effectivement conſidérable.

au Levant.

Quittant les jardins à g., on paſſe devant une croix, après laquelle il y a un chemin planté de beaux noyers l'eſpace de 200 toiſes à g.; il conduit à Chatillon que l'on voit ſur la hauteur. Après ce chemin, on monte une côte rapide en remarquant la maiſon rouge ſur le bord de la Marne, & plus loin Vandieres, avec le beau côteau ſitué au plein midi, couvert de vignes; à dr. on voit l'étendue du vill. de Troiſſy, qui eſt conſidérable.

Arrivé au haut, on apperçoit en face de la route la fleche du clocher de Mareuil; à ſa g. la ville de Chatillon ſur la hauteur; le clocher de Bainſon eſt dans le bas, entre ces deux endroits; Villers eſt le petit vill. que l'on voit plus loin dans la gorge, avec un bois au-deſſus.

Deſcendant

Defcendant la côte, on remarque à g. le château de Vandieres précifément au nord, & à dr. les arbres qui renferment le ham. de Cerfeuil à 1 q. de l.; il y a un bois au-deffus fur la côte; le vill. que l'on voit plus loin de l'autre côté du vallon, c'eft Luvrigny; la Pierre-Aigue eft une ferme au-deffus fur la route d'Ablois; fur leur dr. on apperçoit le commencement de la forêt d'Enguien.

Arrivé fur un pont, fous lequel paffent les eaux qui defcendent des environs d'Igny & des étangs fitués dans la forêt d'Enguien; on voit un moulin à dr., & plus loin le hameau de Beaurepaire, fur la hauteur, à la fourchette de deux vallons; on découvre bien Cerfeuil à mi-côte; à g. on voit Chatillon & l'églife de Bainfon avec la maifon du curé feules à g. au bas de la côte. Quittant le pont, on admire la beauté du vallon & des côteaux à dr. & à g.; le ruiffeau eft bordé de faules; on voit bien Beaurepaire.

Arrivez à *Mareuil*. 29

La premiere maifon eft une groffe ferme avec un colombier à g., après laquelle il y a une place avec quatre noyers plantés au milieu; côtoyant un mur, on laiffe une ferme à dr. Quittant le mur, il y a une plantation de noyers à g. & à dr.

Arrivé au haut, on apperçoit un beau colombier à dr.; defcendant, on laiffe l'églife à g. dont la fleche eft très-élevée; vis-à-vis l'églife il y a trois beaux maronniers avec une belle maifon.

Côtoyant un mur à g. & un à dr., on voit la moitié du cimetiere à g.; après le mur on laiffe un clos à dr. en remarquant

l'extrémité de la montagne qui vient y aboutir. La ville de Chatillon eſt à g., ſituée à l'extrémité d'une côte fertile en vins excellens. C'eſt une ancienne Châtellenie qui a donné l'origine à l'illuſtre maiſon de Chatillon; ces Seigneurs en ont joui juſqu'au tems de Philippe-le-Bel, qui acquit cette terre de Gaucher de Chatillon, Connétable de France; c'eſt une des villes qui furent cédées au Duc de Bouillon, en échange de la Principauté de Sedan: elle a donné naiſſance au Pape Urbain II.

Son commerce principal eſt en vin de Champagne, dont elle fait un débit conſidérable. La plus grande partie de ſes habitans ſont des Avocats, Procureurs, Huiſſiers & autres perſonnes attachées à la juſtice.

En-deçà de Chatillon & au bas de la côte, on apperçoit l'égliſe de Bainſon, avec la maiſon du Curé au milieu de la plaine; plus loin la ferme des Sablons, & au-deſſus le hameau de Montigny; celui d'Orquigny eſt à la dr. de Bainſon dans la gorge, avec le vill. de Villers au-deſſus, en-deçà du bois.

Montant la côte, on paſſe ſur une arche où coule l'eau d'une fontaine qui eſt dans une touffe d'arbres que l'on voit à dr. Arrivé au haut, on ſe trouve au midi de Chatillon.

Deſcendant on apperçoit à g. Port à Bainſon, & au-deſſus le vill. de Villers dans la gorge, avec le hameau d'Orquigny; la ferme de Niard eſt à leur g. ſur la hauteur.

Arrivé au bas, on monte en examinant la Marne qui baigne les murs des maiſons de Port à Bainſon; on voit bien l'égliſe & le

au Levant.

presbytere de Bainſon ſeules au milieu de la plaine.

Arrivé au haut, on ſe trouve au *Port-à-Bainſon.* . . . . 29 ½

Traverſant ce hameau, on laiſſe à g. un jardin rempli de pruniers & de vignes à dr.; après la premiere maiſon on paſſe ſur une arche, avant laquelle il y a un ravin conſidérable avec un chemin à droite.

Quittant l'arche, on laiſſe une croix à g. en examinant la Marne; Bainſon, Chatillon, &c. Deſcendant on paſſe devant la poſte à dr.; vis-à-vis il y a une fontaine qui ſort du mur d'une auberge.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Chatillon à g. qui deſcend droit au bac.

Sortant du hameau, on monte une pente douce; étant au haut on deſcend en laiſſant la route de S. Martin d'Ablois à dr.; c'eſt un gros bourg avec un joli château & un parc embellis par M. de Meulan, qui y a fait des dépenſes conſidérables; il eſt entouré de bois.

Quittant cette route, on remarque du même côté un poteau avec la ferme de Miſy parmi les arbres, à la naiſſance du vallon que l'on traverſe; elle eſt de l'autre côté de la route d'Ablois; celle de la Pierre-Aigue eſt plus loin; il y a un gros noyer entre la ferme de Miſy & la route, avec une avenue.

A g. on voit la Marne & un port rempli de bois qui provient des forêts d'Enguien, de Bourſault, d'Epernay, &c. On remarque de cet endroit que la ville de Chatillon couvre le ſommet de la montagne en forme

de beſace ; à ſa dr. on voit Montigny, connu par le double parricide arrivé l'année derniere au commencement de l'automne ; le vill. de Cuile & de Meleroy ſont plus loin.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche après laquelle on monte en laiſſant un clos à g. avec un chantier de bois ; on apperçoit Villers au-deſſus dans la gorge.

Deſcendant on tourne un peu ſur la dr. en laiſſant la riviere à 20 toiſes à g., & une fontaine à dr. qui deſcend de la montagne, qui eſt rapide ; l'eau paſſe ſous la route par le moyen d'une petite arche de cailloux, il y a des roches à dr.

Un peu plus loin, on monte en remarquant à dr. le côteau qui eſt eſcarpé ; étant preſque au haut, on voit des rochers ſur le bord de la route à gauche.

Arrivé au haut de la côte, on découvre de belles prairies de l'autre côté de la Marne, avec un moulin parmi les arbres, ſur le ruiſſeau qui prend ſa ſource à Belval, au pied de la côte qui partage les eaux de la riviere d'Ardre de la Marne. Ce ruiſſeau ſe jette dans la Marne un peu au-deſſous du moulin.

A la g. de la route & au-delà de la prairie, on voit le vill. de Reuil au bas de la côte ; Villers eſt au nord de ce vill. Côtoyant la montagne à dr., qui eſt labourée, on ſe trouve en face du confluent de la petite riviere de Belval & de deux maiſons qui renferment des moulins.

Deſcendant on laiſſe des rochers à dr. & des ceriſiers plus loin ; arrivé au bas on remarque des prairies à g., avec trois peupliers & deux ſaules ; il y a des vignes à dr.

au Levant d'hyver.

Après avoir monté une pente douce, on laiſſe à g. 15 peupliers & deux ſaules, après leſquels on deſcend en remarquant à dr. l'égliſe & le vill. de d'Eully, à mi-côte, avec un bois au-deſſus.

Etant au bas, on monte en laiſſant des vignes à dr. & à g., le long des côteaux qui ont toujours borné l'horiſon depuis Château-Thierry.

Arrivez au haut & à *Eully*. 30

Traverſant l'extrémité de ce vill., on côtoie des clos après leſquels il y a une maiſon à g. & une autre à dr.; celle qui eſt à g. renferme un moulin, dont on voit le réſervoir auprès de la route; l'eau deſcend de la côte & de la marre qui eſt dans un clos à droite.

Quittant la maiſon à g. on laiſſe un chemin qui deſcend & qui conduit à Reuil, que l'on voit au-delà de la Marne. Deſcendant la côte, on voit bien l'égliſe d'Eully à dr., ſur la hauteur, avec quelques maiſons du village.

Arrivé au bas, on laiſſe des prés à g. & deux gros noyers à dr. au milieu des champs, après leſquels on monte; étant au haut, on apperçoit le hameau de l'Echelle à la dr. de Reuil, de l'autre côté de la riviere, & au-delà des prairies; Tincourt eſt plus loin, avec la ferme des Savars au-deſſus & auprès du bois.

Etant au bas, on voit des clos bordés de ſaules à g., & à dr. les eaux d'une fontaine qui deſcendent à travers les vignes; elles paſſent ſous la route. Un peu plus loin on ſe trouve à l'endroit où la Marne touche le

bord de la route à g.: elle forme une eſpece de gouffre où l'eau ſemble ſéjourner ; il y a une iſle au milieu.

Quittant la riviere, on monte en remarquant les hameaux de l'Echelle & de Tincourt, avec la ferme des Savarts au-deſſus, ſur la côte ; le vill. de Vanteuil eſt à leur dr. avec celui d'Arthy le long du côteau ; le gros clocher de Damerie eſt plus loin à la g. de la route ; il y a un chemin à dr. qui va à Monvoiſin, ham. à dr., au haut de la montagne.

Arrivez à *la Cave*, ou *Ville-aux-Bois*. . . 30 $\frac{1}{4}$

Un peu avant cet endroit, on remarque ſur le bord de la Marne un chantier de bois à brûler pour la proviſion de l'Hôtel-Dieu de Paris. Traverſant ce hameau, on laiſſe des auberges à g. & à dr. ; la derniere maiſon à dr. renferme un moulin qui tourne par le moyen des eaux d'une fontaine qui deſcendent de la montagne de Monvoiſin. La rapidité de la côte cauſe l'élévation de la roue du moulin ; il dépend de Bourſault.

au Levant d'hiver.

Sortant du hameau, on deſcend en côtoyant des peupliers ; on voit bien l'Echelle & le ham. de Tincourt où l'on remarque une belle maiſon couverte d'ardoiſes ; le vill. de Vanteuil eſt à leur droite.

Arrivé au bas, on laiſſe la ferme du Chêne-Fondu à g. & des ſaules à dr. Quittant la ferme du Chêne-Fondu, on monte une côte aſſez rapide en côtoyant une pépiniere à dr. ; arrivé preſqu'au haut, on paſſe le long d'un petit bois ; à g. on voit Vanteuil & au-deſſus la ferme de Hernotay auprès du bois. Côtoyant des hayes & des noyers à g., on laiſſe

un bois à dr. ; étant à une remiſe, on monte & on deſcend en tournant un peu à dr. ; on apperçoit du même côté le château de Bourſault & des vignes le long du côteau ; il y a des prairies à g., & plus loin le petit vill. d'Arthy à mi-côte ; à la dr. de Vanteuil.

Arrivé au bas, on laiſſe des prairies avec des plantations de peupliers à g. & des vignes à dr. ; il y a un chemin qui conduit au ham. de Villeſain, qui eſt à mi-côte à droite.

Traverſant des vignes, on laiſſe le chemin de Bourſault, vill. dont on apperçoit le clocher à dr. au haut du ravin qui côtoie les murs du château. Sud-eſt.

Arrivez en face du *château de Bourſault*. . 31

Il eſt ſitué à dr. ſur une hauteur au bord de la route, il n'en reſte plus que les ruines des murs qui font voir qu'il étoit fortifié de la nature & de l'art ; on y a bâti une ferme au milieu.

Après le château, on voit des peupliers, avec une remiſe au bas à dr. & une autre à g. Côtoyant des prés & des ſaules, on monte un peu en tournant à dr. & en laiſſant du même côté le chemin de Bourſault.

Deſcendant la côte, on tourne à g. en remarquant un ravin & un bois au haut des vignes à dr. ; on voit bien le petit vill. d'Arthy & le bourg de Damerie avec un pont de 3 arches à gauche.

Etant au bas, on apperçoit le hameau de Villemontjoye à dr. le long de la côte ; il y a un chemin pour y aller ; la ferme de Belle-vue eſt au-deſſus avec celle de Jouy & des Bâtis.

Montant un peu, on voit la côte à dr.,

qui eſt à pic, & à g., on laiſſe des peupliers avec des prairies ; arrivé au haut, on remarque un petit ruiſſeau qui coule fort rapidement ; il deſcend du moulin de Bourſois, ferme à mi côte à dr. ; on le nomme dans le pays le moulin des Gueux.

Deſcendant la côte, on ſe trouve au chemin de Damerie qui traverſe la prairie. Ce bourg, que l'on voit en plein à 1 q. de l. eſt renommé pour ſes bons vins, dont les habitens font un commerce conſidérable ; il eſt ſitué ſur la rive dr. de la Marne, à 1 l. & d. d'Epernay, au bas d'un beau côteau expoſé au midi. Le vill. de Fleury-la-Riviere eſt celui que l'on apperçoit 3 q. de l. plus loin à la g. du vallon, avec le château de Montorgueil à côté, ſur la hauteur ; celui de Radais eſt à la dr. de Fleury, dans le fond ; Romery & Cormoyeux ſont plus loin, le long du bois, ſur la branche qui ſépare les eaux de la Marne de celles d'Ardres : elle borne l'horiſon ; il y a un bois à dr., vis-à-vis Damerie.

Sud-eſt.

Montant la côte, on apperçoit le château de Camay à dr. ; étant au haut, on découvre tous les endroits que l'on vient de nommer. Deſcendant on admire à g. le commencement des belles prairies arroſées par la riviere de Marne ; elle ſe continue l'eſpace de 9 lieues de long ſur 3 q. de lieue, & dans des endroits une lieue de large ; elle eſt limitée par des côteaux qui produiſent le meilleur vin de Champagne.

Etant au bas, on monte une pente douce pour arriver à *Meudon*. . . . . $31\frac{3}{4}$

C'eſt une auberge nouvellement bâtie à

dr. de la route ; elle ſe nommoit en premier Bellevue.

Après cette auberge, on trouve le petit ruiſſeau d'Automne, qui paſſe au bas du vill. de Vauciennes, dont on voit le clocher ; il fait tourner les moulins que l'on apperçoit au bas du château de Camay, qui eſt à mi-côte.

Un peu plus loin, on monte une côte rapide en examinant le clocher de Vauciennes, qui eſt à dr., & à g. la belle côte de Cumieres, dont on voit le vill. au bas, au-delà des prairies, ſur la Marne ; deſcendant la côte, on voit un arbre ſeul dans la plaine à gauche.

Montant une pente douce, on deſcend en laiſſant un chemin à l'extrémité des vignes à dr. ; la forêt d'Epernay eſt au-deſſus ; on voit bien le château & le clocher de Vauciennes au haut du vallon, avec la Chapelle à leur g. parmi les arbres.

Après avoir traverſé une petite éminence, on remarque une remiſe & la prairie à g. ; plus loin, on apperçoit le vill. de Cumieres au-delà de la prairie, avec un bac ſur la Marne ; arrivé au bas, on monte & on deſcend en laiſſant quatre noyers à g., avec la forêt d'Epernay au-deſſus du vallon à dr.

Arrivez à *la Borde*. 32

C'eſt une belle ferme à g. ; de-là on voit bien la Chapelle à dr. au bord du bois, ſur la hauteur. Après la ferme il y a un chemin bordé de ceriſiers.

Le vill. que l'on apperçoit à g. de la route, c'eſt Mardeuil ; tournant un peu à g., on va paſſer ſur une arche, après laquelle la route

eſt à mi-côte. Deſcendant, on découvre l'abbaye & le vill. de Hautvillers au-deſſus de Cumieres, au défaut de la montagne. Cette abbaye de Bénédictins eſt environnée de vignes qui produiſent les vins les plus renommés de la Champagne; ces Religieux en vendent pour des ſommes conſidérables chaque année.

Le vill. de Champillon eſt à ſa dr. ſur la route d'Epernay à Reims, au bord du bois. La maiſon qu'on apperçoit à dr. le long de la forêt d'Epernay, c'eſt la ferme du Grand S. Antoine; le petit eſt une autre ferme à ſa gauche. Sud-eſt.

Deſcendant la côte, on laiſſe le chemin de Vauciennes à dr.; étant au bas, on monte un peu en examinant le vill. de Mardeuil à g.; un peu plus loin, on paſſe devant une maiſon de ce vill. bâtie à dr.; il y a une croix auprès.

Arrivé au bas, on laiſſe un vallon à dr. qui vient des fermes de S. Antoine, & à g. le chemin de Mardeuil, bordé de noyers; quittant ce chemin, on monte une côte très-rapide; après avoir traverſé deux petits vallons qui vont à g. & monté une côte rapide, on ſe trouve vis-à-vis une butte formée par les terres rapportées de la montagne que l'on a cavée pour faire paſſer la route. De cet endroit on apperçoit bien l'abbaye de Hautvillers. Après cette butte, on entre dans une cavée conſidérable qu'il faut traverſer en tournant à dr.; on découvre en face la ville d'Epernay dans le bas.

Sortant de la cavée, qui a plus de 40 pieds de profondeur, on découvre à la gauche

d'Epernay la grande prairie, & au-delà le bourg d'Ay; le vill. de Dizy eſt à ſa g. le long de la côte, ſur la route d'Epernay à Reims. Les bois que l'on voit au-deſſus, c'eſt la forêt de la montagne de Reims, qui eſt ſur la chaîne qui ſépare les eaux de la Marne, dont on verra la naiſſance, après avoir paſſé Ligny.

Arrivez à *Epernay*. 33

Cette petite ville eſt ſituée à 1 q de l. de la Marne, ſur la petite riviere de Cabry, qui rempliſſoit autrefois ſes foſſés avant qu'ils fuſſent comblés; elle étoit anciennement une place fortifiée par de bonnes murailles flanquées de tours & entourées de foſſés très-profonds.

Du tems de Clovis, Epernay n'étoit qu'une maiſon de plaiſance, qu'Eulage donna à S. Remy, Archevêque de Reims; dans la ſuite, des Tanneurs vinrent s'y établir à cauſe de la ſalubrité des eaux de la petite riviere de Cabry, qui deſcendent des étangs de S. Martin d'Ablois & d'Argenſolles, abbaye de filles au bas de la côte de Vertus & d'Avize.

Charles-le-Chauve fit démolir la citadelle que Foulques, Archevêque de Reims, avoit fait bâtir. Gervais, ſucceſſeur de Foulques, l'ayant fait rebâtir, elle fut de nouveau démolie en 923. Henri IV. l'aſſiégea en 1592, & la prit après une vigoureuſe réſiſtance; le Maréchal de Biron y fut tué comme le Roi avoit la main ſur ſon épaule; le coup lui fut tiré du haut de la tour du Collége.

Cette ville fut une de celles qu'on a

données en 1641 au Duc de Bouillon, en échange de la principauté de Sedan.

Epernay eſt une châtellenie qui fait partie du duché de Château-Thierry; le ſiége d'une Election de la Généralité de Chaalons : on y remarque la paroiſſe de S. Martin, deſſervie par des Génovéfains; un couvent de Minimes & un d'Urſulines; l'Hôtel-de-Ville; de belles maiſons bourgeoiſes; les nouveaux boulevards & d'autres promenades publiques; un beau pont ſur la Marne, &c.

Le commerce eſt conſidérable en vins excellens, connus ſous le nom de côtes d'Hautvillers, d'Ay, d'Avenay, de Bernon, de Pierry, d'Avize, de Vertus, &c. On y fabrique des poteries de terres blanches, appellées Tauxieres, &c. Il y a beaucoup de Tanneurs & d'Hongroyeurs.

Le marché s'y tient le mardi & le ſamedi; ce dernier eſt conſidérable en bled, ſeigle & avoine; une foire le ſamedi avant la mi-carême, une autre à la Madelaine, à la Ste. Croix & à la Touſſaint.

Entrant dans Epernay, on laiſſe la chapelle de S. Laurent à g. En traverſant le fauxbourg de ce nom, la premiere maiſon à dr., c'eſt une jolie auberge nouvellement bâtie. Sortant du fauxbourg, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule la riviere de Cabry. De-là, on remarque à dr. & à g. de belles plantations nouvelles. Après le pont & les plantations, on entre dans la ville en laiſſant deux beaux pavillons qui en décorent l'entrée en formant le demi-cercle.

Traverſant Epernay, on arrive ſur une

Sud-eſt.

belle place, après laquelle on tourne à dr. & enſuite à g. en laiſſant le chemin de S. Martin d'Ablois à droite.

Sortant de la ville, on remarque les belles plantations faites à l'entour & ſur les foſſés de la ville; elles ſervent de promenades aux bourgeois; la route de Reims eſt à g. & celle de Vertus à droite.

Quittant les boulevards, on traverſe le fauxbourg de la Folie en montant; il eſt d'une richeſſe immenſe, comme on peut ſe l'imaginer en voyant les belles maiſons nouvellement bâties; elles renferment des magazins de vins conſidérables de la meilleure qualité.

Quittant le fauxbourg, la derniere maiſon à dr. eſt une des jolies qu'il y ait, avec un beau jardin qui regne le long de la route; il eſt entouré d'un mur, après lequel on voit une croix de fer du même côté.

Arrivé au haut de la côte, on voit à g. la riviere de Marne au bas, avec la belle prairie & le bourg d'Ay; on voit auſſi à ſa g. le vill. de Dizy & l'abbaye de Hautvillers; à dr. on voit le mont de Bernon couvert de vignes.

Deſcendant la côte, on tourne à dr.; arrivé au bas, on monte une côte très-rapide; étant au haut, on deſcend en remarquant le bourg d'Ay avec un moulin au-deſſus, parmi les vignes; la prairie eſt ſuperbe. A dr. du moulin, on apperçoit le vill. de Mutigny, aux environs duquel on tire des terres propres à fabriquer les poteries qui ſe font à Epernay.

Deſcendant la côte, on voit Mareuil,

gros bourg avec un beau château, bâti il y a environ 30 à 40 ans, ſitué à la dr. d'Ay; arrivé au bas, on monte une côte rapide en remarquant à dr. le mont de Bernon, avec une croix au-deſſus, & plus loin la côte d'Avize remplie de vignes; à g. on apperçoit la gorge de l'abbaye & du bourg d'Avenay, au-deſſus de Mareuil.

Arrivez à *Chouilly*. . . . . 33 $\frac{1}{2}$

Avant la premiere maiſon à dr., il y a un chemin, & à g. une avenue qui eſt directe au château; elle côtoye la route de 100 toiſes environ; un peu plus loin, on ſe trouve à l'avenue qui conduit au château que l'on voit à g. Quittant l'avenue, on deſcend en tournant à g.; il y a des carrieres du même côté.

Traverſant le vill, on monte une côte rapide en tournant toujours à g.; arrivé au haut, on ſe trouve en face de l'égliſe & de la maiſon du Curé à g.; au-deſſus de laquelle on voit Ay; le chemin de Vertus eſt à dr. avec le moulin à vent de Chouilly.

Quittant le vill. on deſcend une côte en remarquant une remiſe à g., à 30 toiſes de l'égliſe; on voit bien la prairie, & au-delà le bourg de Mareuil, ſur la riviere. Arrivé au bas, on apperçoit les arbres qui bordent la riviere de Somme-Soudé qui coule le long de la prairie, on la paſſera à Jaalons, 3 l. & d. plus loin. Montant la côte, on voit bien les montagnes & les bois de Reims à l'horiſon à g.; arrivé au haut, on découvre la côte de Vertus. C'eſt l'extrémité de celle qui a borné l'horiſon à dr. depuis Château-Thierry; elle commence à la Ferté-ſous-Jouarre, c'eſt elle qui ſépare les eaux du

Sud-eſt.

Morin de celles de la Marne ; le moulin qu'on apperçoit le long de la côte, eſt celui d'Oger, vill. à mi-côte ; le bourg d'Avize eſt à ſa dr., parmi les vignes dont cette montagne eſt couverte. A g. on apperçoit Mareuil auprès d'une grande berge formé par la Marne ; Avenay eſt 3 q. de l. plus loin dans la gorge. C'eſt un bourg avec une abbaye de filles, Ordre de S. Benoît.

Deſcendant, on arrive à des ſaules qui ſont au bas, après leſquels on monte en laiſſant une croix à 100 pas à g. ; un peu plus loin on ſe trouve à une avenue de noyers qui conduit au château d'Oiry, en laiſſant pluſieurs remiſes à dr., avec le chemin des Iſtres ; 1 q. de l. plus loin, on arrive à *Plivot*. 24 $\frac{1}{4}$

Traverſant le vill. on deſcend en tournant à g. ; laiſſant l'égliſe du même côté & la poſte à dr., on monte une côte rapide ; un peu après, on voit la nouvelle route d'Avenay à g. : elle traverſe la prairie. Quittant cette route, on tourne à droite.

Sortant du vill., on apperçoit à dr. le moulin à vent de Plivot, & à g. la route d'Avenay qui traverſe la prairie ; elle eſt parſemée de pluſieurs petits bois ; la riviere de Somme-Soudé paſſe au bas du vill.

Deſcendant la côte, on remarque à la dr. de Mareuil le vill. de Biſſeuil, ſur le bord de la riviere, entre des côteaux ; le ham. de Chezil eſt en-deçà ; Tours-ſur-Marne eſt à ſa dr., avec le clocher de Condé ; Louvois eſt à 1 l. & d. au-deſſus au bord de la forêt.

Montant un peu, on remarque des ſaules à g. & des eſpeces de remiſes parmi la prairie ; la vue eſt bornée à dr. Un peu plus loin on ſe trouve vis-à-vis une avenue de noyers

qui conduit à un moulin dont on apperçoit la maiſon parmi les arbres; il eſt ſur la riviere de Somme-Soudé. Côtoyant des clos bordés de hayes & remplis d'arbres fruitiers, on remarque des carrieres à droite.

Arrivez à *Athis*. . . . . 35 ¼

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on côtoie des jardins à g., au deſſus deſquels on voit le parc & le château; un peu plus loin, on laiſſe une rue qui va au vill., après laquelle il y a une auberge; preſque vis-à-vis à dr. on en voit deux autres nouvellement bâties; le chemin qui eſt à côté conduit au moulin à vent que l'on voit.

Quittant ces auberges, on tourne un peu à dr. en remarquant le clocher & le vill. de Tours au-deſſus d'Athis, avec Condé à ſa dr.; un peu plus loin, on laiſſe le chemin du vill. à g. & celui de Bury à dr., après lequel il y a une carriere de craye; directement au moulin d'Athis, on apperçoit à l'horiſon la tour de Montaimé, éloigné de 5 l.; elle a ſervi de point de ſtation aux opérations de MM. de Caſſiny de Thury pour les grands triangles de la France; du haut de cette montagne, on découvre au nord S. Lié, 10 l. au nord-eſt, Moronvillers, 12 l.; N. D. de l'Epine eſt 2 l. au-deſſus de Chaalons, même diſtance que S. Lié; au couchant, on apperçoit les environs de Vitry-le-François, 14 l.; au midi les environs de Ferre-Champenoiſe; au ſud-oueſt, Allemant, près Sézanne, & au couchant Fromentieres.

Sud-eſt.

Vertus eſt un bourg ſitué 1 l. en-deçà de Montaimé, le long de la côte, entre ce tertre & le chemin blanc que l'on apperçoit

ſur

ſur la hauteur à g.; on remarque des bois parmi la prairie.

Trois cens toiſes plus loin, on apperçoit au coin du bois la tour ou le clocher de Condés-ſur-Marne, avec un moulin au-deſſus, entre les vill. de Bouzy & d'Ambonnay; la forêt des Monts de Reims eſt plus loin; à la g. de Condés, on découvre les côtes ſtériles de la Champagne pouilleuſe, à l'extrémité de celles de Reims qui ſont couvertes de vignes.

Un peu plus loin, on voit le clocher de Cherville parmi les arbres, en remarquant des marécages à dr., traverſés par les eaux qui viennent des Itres & de Bury, vill. que l'on voit avec le château des Marais.

Arrivé ſur un pont, on laiſſe des marécages à g. & à dr. bordés de ſaules. Les vallons ſont remplis par les terres qui ont été entraînées par les pluies, ce qui empêche l'écoulement des eaux; on apperçoit bien le vill. & le clocher de Cherville, à la droite duquel on voit le vill. d'Aigny au-deſſus des arbres, au-delà de la prairie, avec un moulin à ſa dr.; on découvre auſſi la tour de Montaimé, le Cormont & la Houppe de Vertus à ſa droite.

Un peu plus loin, on apperçoit mieux le vill. d'Aigny au-deſſus d'une touffe de ſaules; Vraux eſt à ſa dr. avec ſon moulin au-deſſus; la route de Chaalons à Reims eſt plus loin à l'horiſon, avec le vill. des Grandes Loges.

Traverſant les marécages, on laiſſe des ſaules à g. & à dr., avec une plantation avant de paſſer ſur un pont ſous lequel coule

la maîtresse branche du ruisseau qui descend du village des Istres.

Quittant le pont, on sort de l'élection d'Epernay pour entrer sur celle de Chaalons. Montant un peu, on remarque le clocher de Condés, avec le moulin d'Ambonnay au-dessus ; arrivé au haut, on laisse un chemin à g. qui va au vill. de Jaalons. Directement à ce chemin, on apperçoit le moulin de Vraux à l'horison, & à sa g. Aigny.

Un peu plus loin, avant de descendre, on voit le Petit & le Grand Ecury, beaux châteaux ; Champigneul est ce vill. qui est à leur dr., en-deçà de la riviere ; Pocancy, vill. avec un château, est un peu plus loin, sur la même riviere. Sud-est.

La touffe d'arbres que l'on apperçoit à l'horison, à la g. de l'église de Jaalons, c'est la belle croix, 2 l. au nord de Chaalons ; elle est éloignée de 4 l. au levant d'été.

Descendez à *Jaalons*. . . . . 36 $\frac{1}{4}$

Dix pas avant, il y a une croix en ruine à g., avec un chemin qui va au vill. ; les 3 qui sont à dr. vont à Avize, 3 l. & d. auprès de Vertus ; l'autre à Champigneul, & le troisieme aux Ecury.

Traversant l'extrémité du vill., on laisse des auberges nouvellement bâties à droite. Avant la derniere maison, il y a une rue à g. qui conduit à l'église & à la poste, qui n'est point sur la route.

Sortant du vill. on côtoie des hayes ; après un mur & les hayes à g., on arrive sur un pont en laissant des prairies remplies de marécages à dr. & à g. ; on voit bien Aigny, précisément au nord, avec Vraux & le

moulin à ſa dr.; un peu plus loin, on paſſe ſur un autre pont ſous lequel coule une branche de la riviere de Somme-Soudé; le ruiſſeau fait la fourche à g.; on voit bien les Ecury à dr. parmi les arbres. Les eaux rempliſſent la prairie faute d'écoulement.

Après avoir paſſé devant une croix, on ſe trouve ſur un troiſieme pont plus conſidérable que les autres, ſous lequel paſſe la riviere de Somme-Soudé, qui après avoir lâché une petite branche qui va dans la Marne à dr., va paſſer à Cherville & à Athis, où elle ſe groſſit du ruiſſeau qui vient des Iſtres; va enſuite ſe jetter dans la Marne auprès d'Epernay; il y a un moulin à dr.

Quittant le pont, on laiſſe un chemin à dr. qui va au moulin, & un autre à g., qui conduit au château d'Aulnay.

Montant une côte, on découvre le château d'Aulnay, qui eſt augmenté depuis peu d'un pavillon quarré, élevé de deux étages, qui reſſemble à de certains clochers de vill. Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le clocher & le vill. d'Aulnay, dont les maiſons ne ſont éloignées que d'environ 20 toiſes, à g. de la route. Ce vill. renferme de groſſes auberges, & la Marne paſſe au bas; Aigny eſt préciſément au nord.

Regardant à dr., on apperçoit bien les Ecury & le vill. de Champigneul; Montaimé eſt à l'horiſon avec le chemin blanc à la dr. de Vertus; 50 toiſes après les maiſons, on laiſſe le moulin d'Aulnay à 40 toiſes à g.; le clocher que l'on apperçoit plus loin à ſa dr. parmi les arbres, c'eſt Juvigny, 1 l. au-delà de la grande prairie qui eſt toujours la même

depuis Epernay. La belle croix eſt à l'horiſon avec la route de Chaalons à Reims, dont on voit les arbres.

Regardant à la g. du moulin, on voit le clocher d'Aulnay & la riviere de Marne qui paſſe auprès du vill.; à la dr. de Juvigny, on apperçoit les arbres du parc du château, avec le moulin à vent au deſſus. Il y a deux paroiſſes à Juvigny, N. D. & S. Martin, avec un château des plus heureuſement ſitué au bord de la prairie, qui a 3 q. de l. de large. Dans cet endroit les eaux du Noir-Foſſé rempliſſent les canaux dont il eſt environné.

Un peu plus loin, on apperçoit entre le clocher de Matougues, qui eſt à g. de la route, & des ſaules, la route de Chaalons à Reims, & plus loin N. D. de l'Epine à l'horiſon, 4 l. & d. Sud-eſt.

Etant à une belle avenue de noyers qui traverſe la route, on voit le vill. de Matougues à g. ſur le bord de la Marne à 150 toiſes; un peu plus loin que l'avenue, on laiſſe le chemin du vill. à g. & celui de Villers-aux Corneilles à dr.; quelques toiſes après, il y a une croix. Etant au haut, on découvre parfaitement S. Martin & N. D. de Juvigny, au-deſſus du vill. de Matougues.

Arrivez à *Matougues*. . . . . 37 ½

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on laiſſe le moulin à 30 toiſes à dr. & quelques maiſons à g., avec une auberge & le chemin du vill.; après les premieres maiſons, on eſt en face de l'égliſe que l'on voit; on apperçoit à dr. le vill. de Villers-aux-Corneilles.

Deſcendant une pente douce, on laiſſe

une croix à dr.; après la derniere maiſon il y a un chemin qui conduit au vill. de Matougues, qui eſt très-long, à l'extrémité duquel on voit la belle ferme de Canima, ſur le bord de la Marne.

Quittant une ſabloniere à dr., on monte une pente douce; arrivé au haut, on apperçoit le clocher & le vill. de Recy, avec le château & le moulin à côté, au-delà de la Marne & de la prairie.

Préciſément au nord, on voit Juvigny, & plus loin à ſa dr. la Veuve & ſon moulin ſur la route de Reims; il y a des Mathurins dans ce vill. La belle croix eſt au milieu des 3 arbres que l'on voit à la g. de Recy à l'horiſon; celle de S. Etienne eſt à ſa droite.

Deſcendant, on laiſſe des hayes à dr. ſur la hauteur, qui s'étendent juſqu'auprès de Villers-aux-Corneilles, après leſquelles on monte; arrivé au haut, on voit un chemin à g., & celui de Villers à dr.; on découvre bien Montaimé; Charmont plus loin, & le chemin blanc auprès de Vertus, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un poteau & au milieu d'une belle demi-lune, de laquelle on découvre le vill. de S. Gibrien à g. de la route; celui de Fagnieres enſuite, & plus loin la ville de Chaalons, avec N. D. de l'Epine à ſa g. à l'horiſon; au-deſſus de S. Gibrien, on apperçoit le vill de S. Martin-ſur-le-Pré, au-delà de la Marne, avec un moulin auprès; au-deſſus du clocher de Recy, qui eſt à la g. de S. Gibrien, on voit bien la croix de S. Etienne; la belle croix eſt à ſa g.; à dr. on apperçoit la route de Paris par Montmirail, avec le vill. & le

château de Villers, & au-dessus, sur sa g., S. Pierre-aux-Oyes; Thibie est 3 q. de l. plus loin, à la naissance d'un petit ruisseau qu'on va passer.

Quittant la demi-lune, on descend en tournant à dr.; arrivé au bas, on passe sur un pont en laissant un moulin à dr. à une petite distance de la route; le château & le parc du Villers sont 1 d. l. au-dessus, au milieu d'une belle prairie; à g. on voit des prés & un petit bois.

Après le pont, on monte en laissant un chemin à g. qui va à S. Gibrien; celui à dr. conduit à Villers-aux-Corneilles; on apperçoit bien entre le petit bois à g. & S. Gibrien; le vill. de Recy, avec la route de Reims au-dessus.

Sud-est.

Suivant la route, on laisse à g. le vill. de S. Gibrien à 100 toises, & le chemin qui conduit à l'église; arrivé au haut, on voit à la dr. de S. Gibrien, & à g. de la route; le vill. & le château de Fagnieres, & au-dessus la ville de Chaalons, avec les deux clochers de la Cathédrale; N. D. de l'Epine est plus loin à l'horison; à dr. on découvre tous les endroits dont on a parlé jusqu'au chemin blanc, précisément au-dessus du vill. de Villers.

Descendant une côte rapide, ou laisse un chemin à g. & un autre à dr.; N. D. de l'Epine est alignée au chemin à g. Etant au bas du vallon, on laisse un chemin à g. qui conduit à Fagnieres; il y a une croix à l'angle du clos qu'il faut côtoyer, les maisons du vill. sont à 30 toises à gauche.

Quittant le clos à g., on apperçoit l'église

de Fagnieres & le vill. en montant; arrivé au haut, on découvre bien Chaalons, avec N. D. de l'Epine; il y a une avenue de noyers, qui d'un côté va au château de Fagnieres, & de l'autre au moulin à vent qui est à 50 toises à dr.; S. Martin-sur-le-Pré est vis-à-vis l'avenue à g. que l'on voit au-dessus du vill. de Fagnieres; le ham. & la ferme de Vinets sont à la g. de S. Martin; c'étoit autrefois une abbaye de même nom qui a été transférée dans la ville de Chaalons dans le tems des guerres.

Descendant un petit vallon, la vue est bornée à dr.; à g. elle s'étend sur la prairie qui finit auprès de la ville de Chaalons; c'est la même que l'on a vue avant Epernay. Etant au bas, on monte une côte, du haut de laquelle on voit à dr., de l'autre côté d'un vallon, la route de Troyes bordée d'arbres; on apperçoit aussi Chaalons, &c.

Descendant la côte, on laisse des hayes & des clos à g., le long de la route. Arrivé au bas, on se trouve au milieu d'une belle demi-lune, où vient aboutir une petite avenue à droite.

De cette demi-lune, on prétend que la route ira droite à la côte qui est en face, au haut de laquelle il y aura une belle étoile, où viendront aboutir les deux routes de Paris, par Château-Thierry & par Montmirail, de Troyes & celle de Bar-sur-Aube.

Quittant la demi-lune, on tourne aujourd'hui à g. en laissant une avenue à dr. & des saules à g. qui bordent le ravin. Un peu après on se trouve à la fourchette du chemin de Montmirail.

Après ce chemin, on tourne un peu à g. & enſuite à dr., en ſuivant la côte qui fait le demi-cercle en bornant l'horiſon ; un peu plus loin, on ſe trouve à l'endroit où la nouvelle route paſſera en montant de la demi-lune, qui ſe trouvera au haut de la côte à dr. ; elle ſera alignée à la Cathédrale.

Arrivé au carrefour de la route de Troyes & de Bar-ſur-Aube, on tourne fort à g. pour arriver au fauxbourg de Marne ou de Paris.

Traverſant le fauxbourg, qui eſt très-long, on remarque à g. la chappelle de S. Prudencien, & enſuite pluſieurs moulins en paſſant ſur des ponts conſtruits ſur la riviere de Marne, qui ſépare le fauxbourg, de la ville ; après le dernier pont, on paſſe ſous la porte de Paris ou de Marne, qui ſera jettée bas ſi la nouvelle route s'exécute.

Arrivez à *Chaalons*. 40

Deſcription de la Ville de Chaalons.

Cette ville eſt jolie, bien peuplée & fort marchande ; elle eſt ſituée ſur la rive droite de la Marne, qui baigne ſes murailles d'un côté, au milieu d'une belle & grande prairie qui s'étend depuis cette ville juſqu'à Epernay, 9 l. d'étendue, ſur 3 q. de l. & quelquefois 1 l. de large.

C'eſt le ſiége d'un Evêché ſuffragant de Reims, dont l'Evêque eſt le ſecond Comte & Pair Eccléſiaſtique ; au Sacre, il porte l'anneau royal :

D'un Préſidial & d'un Bailliage érigés par Louis XII ; d'une Généralité, d'une Election, d'une Maréchauſſée, &c.

L'église Cathédrale, dédiée à S. Etienne, eſt belle, grande, claire & bien bâtie : elle portoit ce titre dès l'an 600. Ayant été brûlée, elle fut rebâtie auſſitôt après & conſacrée le 28 Novembre 1147, par le Pape Eugene III, accompagné de 18 Cardinaux & des Evêques de Chaalons, de Paris, d'Auxerre & de Nevers; S. Bernard y aſſiſta & prêcha dans le Jard.

L'intérieur de ce vaiſſeau eſt très bien décoré; on y remarque le grand autel du chœur tout en marbre de différentes couleurs; le trône épiſcopal, auſſi de pareil marbre; la grille qui entoure le chœur, qui eſt bien pavé en marbre & orné de beaux tableaux.

On voit ſous le derriere du grand autel les châſſes de S. Alpin, huitieme Evêque de Chaalons; de S. Vincent, de S. Louvant, & celle qui renferme le Chef de S. Quentin; toutes les chapelles qui ſont à dr., à g. & derriere le chœur méritent d'être vues.

L'orgue eſt nouvellement poſé au-deſſus du partail, & ſoutenu par une voûte très-hardie; on remarque encore les deux clochers à jour, de pierres de taille, de pareille ſimétrie & fort élevés, qui paſſent pour des chef-d'œuvres d'architecture; ils ſont à la place d'une fleche en bois, haute de 48 toiſes, qui fut conſumée le 19 Janvier 1668, à 6 heures du ſoir.

Le Chapitre de cette égliſe eſt composé de huit dignités, qui ſont les quatre Archidiacres, le Doyen, le Tréſorier, le Chantre & le Sous-Chantre; de trente-un Chanoines, de huit Prébendiers, de deux Vicaires perpétuels, & d'environ ſoixante Cha-

pelains; tous ces bénéfices ſont à la diſpoſition du Chapitre, à l'exception des quatre Archidiaconés & de la Tréſorerie qui dépendent de l'Evêque.

De cette Cathédrale dépendent deux Collégiales, dont les canonicats ſont à la nomination du Chanoine de la Cathédrale qui eſt de ſemaine à ſon tour, pour nommer aux bénéfices. Ces deux Collégiales, qui n'ont aucune dignité à leur tête, ſont l'égliſe de la Trinité & celle de N. D. en Vaux, bâtie par S. Memmie; elles ſont auſſi paroiſſiales. Cette derniere eſt au milieu de la ville, elle eſt conſidérable; il y a pluſieurs Cathédrales en France qui n'ont point ſa grandeur ni ſa beauté; on y remarque un jeu d'orgue qui paſſe pour un des meilleurs de France. Ce vaiſſeau eſt orné de quatre clochers & d'un cinquieme au milieu moins élevé; l'égliſe & les clochers ſont couverts de plomb.

Outre la Cathédrale & ces deux Collégiales, Chaalons renferme les paroiſſes de S. Jean, la plus ancienne égliſe de la ville; S. Nicaiſe, S. Loup, S. Antoine, S. Nicolas, S. Sulpice, S. Alpin, Ste. Marguerite; S. Eloi & Ste. Catherine; celle de Ste. Genevieve eſt détruite.

Une abbaye dédiée à S. Pierre, Ordre de S. Benoît, de la Congrégation de Saint-Vannes, fondée en 1020, par Roger I, Evêque de Chaalons; on y voit la châſſe de S. Elaph.

L'abbaye de Touſſains, Chanoines Réguliers de S. Auguſtin, de la Congrégation de Ste. Genevieve, fondée par l'Evêque Roger II,

mort en 1062; elle étoit d'abord hors de la ville. Pendant les guerres entre François I, & Charles V, arrivées en 1544, elle fut transférée dans la ville à l'endroit où elle eſt aujourd'hui; on y voit la châſſe de S. Lumier ou Lunier.

L'abbaye de S. Memmie, premier Evêque de Chaalons, eſt bâtie hors la ville, ſur la route de Vitry-le-François, au même lieu où ce Saint Prélat ſe retiroit après ſes prédications, & où il mourut en 126. Ses Reliques y ſont conſervées & celles de ſes ſucceſſeurs, S. Donatien & S. Domitien dans trois châſſes.

Les Couvens ſont les Dominicains ou Jacobins, bâtis dès le tems de S. Dominique; les Cordeliers, établis du tems de S. François; des Auguſtins, des Récolets, fondés en 1613, & des Mathurins hors de la ville, ſur la route de Reims.

Un prieuré de filles, ordre de S. Benoît, dit les Vinets, dont on a parlé avant d'arriver à Chaalons, transféré dans la ville en 1621.

Une abbaye de Bénédictines de l'étroite obſervance, dite de S. Joſeph, établie en 1612.

Un Couvent de la Congrégation, dite Ste. Marie, établi en 1614. C'eſt le chef-lieu de l'Ordre des Urſulines; une maiſon de nouvelles Catholiques; deux de Sœurs Griſes, &c.

On trouve encore dans cette ville un Séminaire enrichi d'une belle bibliothéque, dirigé par les Miſſionnaires. Les bâtimens en ſont commodes, & la vue s'étend fort

loin ; un Collége avec une belle égliſe, grande & propre, ornée d'un autel en partie de marbre, d'un portail & d'un dôme.

Un Hôtel-Dieu, un Hôpital Général pour les pauvres, où l'on fabrique des dentelles, & un autre Hôpital pour les malades.

La ville de Chaalons eſt embellie par de beaux édifices nouvellement bâtis, entre leſquels on remarque l'Hôtel-de-Ville, dont l'intérieur mérite d'être vu ; la façade eſt décorée de belles colonnades & de deux lions de chaque côté en marbre. C'eſt où l'on rend la juſtice ; la place d'armes qui eſt en face, eſt belle & grande ; la paroiſſe de Ste. Genevieve étoit dans cet endroit.

La nouvelle Intendance, qui reſſemble plutôt à un palais qu'à un hôtel, eſt en face du petit Jard nouvellement planté, qui ne contribue pas peu à la décoration & à l'agrément de cet édifice.

La ſuperbe porte Dauphine, ſous laquelle la Reine a paſſé en entrant dans la ville, en venant de Strasbourg ; on projette de conſtruire une nouvelle porte de Paris ou de Marne, avec un beau pont & une grande rue qui traverſera le fauxbourg ; elle ſera directe à la demi-lune dont on a parlé avant Chaalons.

La ville eſt traverſée par la riviere de Nau & par quelques bras de celle de la Marne, que l'on paſſe ſur différens ponts; ſavoir le pont de Vaux, de deux arches ; celui de Nau, d'une ſeule arche ; le pont des Cordeliers, ceux de Pute-Savatte, du Château, du Marché, & celui de Mauvillain, dont on remarque l'arche.

On entre dans la ville de Chaalons par la porte de Paris ou de Marne, porte du Jard, porte Dauphine, porte S. Jean, porte S. Jacques, & porte des Mariniers ou S. Antoine.

Les promenades publiques ſont, le petit Jard, nouvellement planté en quinconge, formant de belles allées en face de l'Intendance; le grand Jard, ſi vanté, formé de trois belles allées plantées de tilleuls, dont on remarque la groſſeur; elles aboutiſſent à trois autres beaucoup plus larges, qui conduiſent au château de Sary, qui appartient aux Evêques de Chaalons. Cette promenade a une bonne l. de longueur. Il y a de belles plantations qui ſont à l'entour de la ville, &c.

Chaalons a donné naiſſance au célebre Deſpence, Docteur de Sorbonne, au Pere du Moulinet, Génovéfain; aux fameux Aubertin & Blondel, Miniſtres; à Perrot d'Ablancourt, & à une infinité d'autres grands hommes.

Depuis la réunion de la Champagne à la Couronne, les habitans de la ville de Chaalons ont donné des preuves glorieuſes de fidélité envers leurs Souverains. Ce fut en cette conſidération, que Henri III y transféra le Parlement de Paris, le 26 Avril, 1589, où il rendit par la ſuite deux arrêts célebres, l'un contre la bulle du Pape Grégoire XIV, qui excommunioit Henri IV, & un autre contre une bulle de Clément VIII, qui convoquoit les Etats Généraux du Royaume pour faire l'élection d'un autre Roi.

Le commerce conſiſte en draperies; il étoit autrefois bien plus conſidérable qu'il

n'eſt aujourd'hui ; ſes fabriques d'étamines, ſerges razes & drapées, pinchinats étaminés, eſpagnolettes, bas drapés, &c. ſont peu de choſe en comparaiſon des années paſſées ; ces manufactures ſe ſont diſperſées dans les différens villages à 12 & 15 lieues aux environs. Son plus grand commerce conſiſte préſentement en bled, ſeigle, avoine, vins, dont il y a des magazins conſidérables.

On trouve auſſi dans Chaalons des fabriques de toiles de toutes largeurs & beaucoup de Tanneurs & de Rentiers.

Le marché s'y tient tous les jours de la ſemaine ; celui du vendredi eſt conſidérable en bled, ſeigle & avoine.

Une foire le vendredi avant le premier Dimanche de Carême, appellée Brandons.

Une après celle de Reims, qui dure 15 jours.

Une le vendredi d'après la Pentecôte, qui dure 8 jours.

Celle du Mont S. Pierre ; elle commence le 31 Juillet, dure 3 jours.

Une le vendredi d'après la S. Denis, dure 8 jours.

Une le vendredi d'après la S. Martin, dure pareillement 8 jours. Cette derniere eſt conſidérable en filaſſe ou chanvre qu'on y apporte des environs ; les Cordiers de Paris, de Dammartin, &c. viennent y faire leurs proviſions.

Chaalons eſt ſitué preſque ſur le même méridien que Niſmes, au 2e. d. 2 m. 12 ſ. de longitude orientale du méridien de Paris. 48 d. 57 m. 12 ſ. de latit. à 76713 toiſes en ligne directe, au levant d'été de Paris, à 10 l. de Reims, à 8 de S. Menehould, à 20 de Troyes, &c.

Suite de la Route de Strasbourg.

Sortant de Chaalons par la porte S. Jean, on laiſſe à g. une nouvelle route qui va joindre celle de Ste. Ménéhould, de Verdun & de Metz, & une autre à dr. qui va à la porte Dauphine; elles ſont accompagnées de belles plantations; celle à dr. aboutit au jardin.

Après ces routes, on remarque une croix haute de 20 pieds d'une ſeule pierre; il y a une plantation en face de l'abbaye de S. Memmie que l'on voit à g., avec l'ancien chemin de S. Dizier, par Nétancourt, c'eſt le plus court, mais mauvais chemin. Sud-eſt.

Traverſant le vill. de S. Memmie, on paſſe ſur un pont en remarquant pluſieurs auberges à g. & à dr.; en tournant à dr., on monte une pente douce.

Un peu plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la nouvelle route, qui va droit à la porte Dauphine. De-là, on apperçoit à dr. le vill. & le château de Compertrix, au-delà de l'avenue du jard & de la riviere de Marne, & au-deſſus la route de Bar-ſur-Aube.

Deſcendant une pente douce, on voit les fermes de la Truſſonnerie & la Douillerie à dr., ſur la petite riviere de Nau, en-deçà des avenues de Sary.

Etant à l'avenue de Sary, on voit le vill. de Colus, avec le château à ſa g., ſur la petite riviere de Cole, qui ſe jette dans la Marne un peu au-deſſous.

Arrivé à l'avenue qui conduit au château

& au vill. de Sary, on voit un moulin à sa dr. Ce château appartient aux Evêques de Chaalons qui en font leur maison de plaisance; les jardins & les avenues en sont superbes.

Une demi-lieue plus loin, on arrive à l'extrémité de Moncets, qui est à dr.; un peu après, on se trouve vis-à-vis la Pagerie en passant sur un pont sous lequel coule la petite riviere de Nau; Sogny-aux-Moulins est 1 d. l. plus loin de l'autre côté de la Marne; Ecury est 1 l. au-dessus, sur la riviere de Côle, avec un moulin à papier. Sud-est.

Passant devant la poste & le vill. de Chepy, dont on voit l'église à dr. à 1 q. de l., on apperçoit le vill. & le château de Méry, avec un beau parc sur le bord & au-delà de la Marne.

Descendant une pente douce, on remarque le moulin de S. Germain-la-Ville à g. & le vill. avec le Prieuré de S. Urbain; il y a un moulin à la g. de Méry à l'extrémité de la côte.

Un peu plus loin, on apperçoit le vill. & l'église de Vésigneux-sur-Marne à dr. Une demi-lieue au-dessous se trouve le confluent de la petite riviere d'Isson, qui limite d'un côté une belle & longue prairie.

Arrivez aux *Baraques*. . . . . 42 ½

Le petit ruisseau qu'on y passe prend sa source au vill. de Moivre qui lui donne son nom; elle fait tourner les deux moulins qui sont à g.; on voit Francheville 1 l. plus loin.

Quittant les Baraques, on monte en laissant la Marne à dr.; un peu après, on arrive à l'extrémité

à l'extrémité du vill. de Pogny qui eſt du même côté.

Quittant le vill., on deſcend en remarquant à dr. un chemin qui traverſe une belle prairie; il va au vill. & au château de Vitry-la-Ville, ſitué au-delà de la prairie & de la petite riviere d'Iſſon; Togny eſt à ſa dr.; le hameau de Voucienne eſt entre les deux, ſur la même riviere; Chepes eſt au-deſſus de Vitry, le long de la côte.

Arrivé au bas, on monte en remarquant la Marne & la prairie; étant au haut, on laiſſe le vill. d'Omey dans le fond à dr., avec un château; on voit bien Vitry-la-Ville; Chepes au-deſſus & S. Martin aux-Champs, avec un château au bord de la prairie & ſur la riviere d'Iſſon, au midi d'Omey.

Deſcendant une côte, on ſe trouve étant au bas ſur une arche, après laquelle on monte en laiſſant l'égliſe de Mutigny-la-Chauſſée à dr., ſur le bord de la Marne; étant au haut, on laiſſe les maiſons de Mutigny à dr.; on voit Chepes au-deſſus.

Arrivé à la *Chauſſée*. . . . . 45 ½

Traverſant l'extrémité de ce vill., on tourne à dr. en deſcendant; la route ſépare le vill. de Mutigny de celui de la Chauſſée. Paſſant devant la poſte & pluſieurs auberges, on remarque l'égliſe & le chât. de la Chauſſée à g. parmi les arbres.

Arrivé au bas, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule le petit ruiſſeau de Fion, qui prend ſa ſource au vill. de Baſſu; il fait tourner le moulin que l'on voit à g., dont la roue eſt ſinguliere.

Quittant le pont & le moulin, on laiſſe une auberge, la derniere du vill. à dr., après laquelle il y a de belles plantations de ſaules & de peupliers à l'entour des foſſés où l'on roiſe du chanvre.

Etant ſur une arche, on remarque des touffes de ſaules à dr. & de peupliers & un bois à g., qui fait partie du parc du château de la Chauſſée.

Cinquante pas après l'arche, on tourne fort à g. en laiſſant au coude un chemin qui conduit à S. Martin-aux-Champs, éloigné d'une demi-lieue. *On ſort de l'Election de Chaalons pour entrer ſur celle de Vitry-le-François.*

Sud-eſt.

Montant la côte, qui eſt cavée à dr., on apperçoit à g. le clocher de la Chauſſée par-deſſus les arbres du parc; on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule les eaux de la montagne à dr. dans les tems de pluies ou d'orages.

Traverſant des petits vallons qui vont à g., on voit du même côté dans le fond un moulin auprès d'un bois, ſur le petit ruiſſeau de Fion; un peu plus loin, étant ſur une hauteur, on apperçoit le vill. de Chepes au deſſus de S. Martin-aux-Champs; il y a une carriere à ſa gauche.

Deſcendant la côte, on paſſe ſur une arche, après laquelle on laiſſe à dr. le chemin d'Ablancourt, & celui d'Aulnay l'Eſtrée, vill. que l'on voit à g.

Montant une côte très-longue & rapide, on apperçoit à dr. le vill. d'Ablancourt dans le fond & à l'extrémité du vallon, & celui de Songy, avec un beau château nouvelle-

ment bâti, au-delà de la Marne & de la prairie, ſur le petit ruiſſeau d'Iſſon.

Regardant à g., on voit dans le fond le vill. & le château d'Aulnay, avec la ferme de Rivreuil & le hameau de Coulongnier au-deſſus.

Arrivé au haut, on découvre la ville de Chaalons en face de la route; en ſe retournant, on voit à ſa g. le Mont-Aimé & l'extrémité des côtes d'Epernay & de Vertus, &c.

Suivant la route, on voit à g. le vill. de S. Amand; à ſa g. la Commanderie, & à ſa dr. le vill. de S. Lumier; S. Quentin-au-Navet eſt 1 d. l. au-deſſus, ſur le même ruiſſeau; Liſſes eſt le vill. que l'on voit au deſſus de S. Lumier dans le vallon.

Du haut de cette côte, on découvre N. D. de l'Epine à la dr. de Chaalons; la Motte à Hériton au nord-eſt, au levant & au ſud-eſt, la forêt de Trois Fontaines & les environs de S Dizier; au nord-oueſt, on voit la tour de Montaimé, & au couchant les environs de Fere-Champenoiſe.

Deſcendant la côte, on remarque un vallon qui ſe dirige à dr.; étant au bas, on laiſſe deux chemins à g.; après ces chemins, on monte en laiſſant une croix à dr. & un vallon à g. qui deſcend droit à S. Amand, que l'on voit, avec les vill. des environs.

Un peu plus loin, on apperçoit bien le vill. de Soulanges, & plus loin le château & le vill. de Songy, avec Pringy à ſa g.; il y a deux châteaux. Drouilly eſt auprès, avec ſon château, accompagné de belles avenues.

Descendant la côte, on tourne fort à dr.; arrivé au bas, on passe sur une arche; ce vallon va à dr. Quittant l'arche, on monte une côte rapide; un peu plus loin, on laisse des carrieres de craye, & un vallon à dr.

Etant au haut, on apperçoit le Mont d'Outrepont, avec le vill. & le château de Changy; la forêt de l'abbaye de Cheminon & celles des trois Fontaines sont au milieu de la forêt que l'on voit à l'horison.

Descendant la côte, on apperçoit S. Quentin-au-Navet dans le fond, & au dessus le chemin de Ste. Ménéhould; le moulin de Bassu est plus loin, sur la hauteur; on découvre à l'horison les environs de l'abbaye de Montiers, &c. Bassué est entre S. Quentin & le moulin de Bassu, le Grand & le Petit Vaveray sons deux vill. à leur dr., le long de la côte couverte de vignes.

Sud-est.

Arrivé au bas, on monte une côte, du haut de laquelle on découvre la ville de Chaalons, à la g. de la route en se retournant; la tour de Montaimé, N. D. de l'Epine, &c. On voit bien Songy, Pringy & Drouilly, avec Loisy au-dessus; la vue est admirable autour de l'horison.

Un peu plus loin, on tourne fort à dr. en remarquant le vill. de Villers, dans le fond, sur la Marne; le chemin qui y conduit passe auprès d'une remise qu'il laisse à sa droite.

Après avoir passé en face de plusieurs carrieres, on suit la côte de Gravelines, qui est très-étendue & très-rapide. De-là, on découvre la ville de Vitry-le-François, à sa dr. le vill. de Blacy, & au-dessus, à l'extrémité de la côte, l'abbaye des Bénédictins

au midi ou Sud.

d'Huiron ; Courdemange eſt derriere, au bas de la côte ; Chatron, les Rivieres & S. Chéron ſont des vill. qui ſont plus loin ; le vill. & le château d'Arzilliers ſont à leur g., ſur la hauteur, avec un moulin auprès, préciſément au-deſſus de Vitry ; le moulin de Gigny eſt plus loin.

Loiſy-ſur-Marne eſt au-delà des prairies, vis-à-vis Villers que l'on voit à dr. ; Maiſons & ſon château ſont plus loin, avec un étang dans le vallon ; à g. de la route, on apperçoit l'arche de Fourche, à côté de Ste. Genevieve, & à l'horiſon les environs de S. Dizier, avec la côte qui ſépare la Marne de la Voire & de l'Aube.

Un peu plus loin, on tourne fort à g. en deſcendant la côte de Gravelines ; à mi-côte, on laiſſe le chemin de Ste. Ménéhould à g., après laquelle on tourne à dr. ; il y a un vallon à g. qui côtoye la route.

Arrivé au bas, on laiſſe à g. des terres de labour, & à dr. des vignes qui couvrent la côte, qui eſt expoſée au midi ; le vin de ce canton eſt renommé. Quittant les vignes, on tourne à g. en examinant le vill. de Villers, au bout du vallon, au pied de la montagne & ſur le bord de la Marne.

Montant la côte de Vaux, on tourne à dr. & enſuite à g. ; en montant plus rapidement, il y a un bois à g. au bas dans le vallon ; on voit la Chapelle de Ste. Genevieve au-deſſus, & l'arbre de Fourche auprès ; montant toujours on côtoye des vignes à g. & à droite.

Arrivé au haut, on laiſſe le chemin de Ste. Genevieve & de Changy à g., & à dr.

celui qui conduit au vill. de Couvrot, avec une croix à l'angle ; Loiſy eſt le vill. que l'on voit à la g. de Couvrot, au-delà de la Marne & des prairies ; Drouilly, Pringy & Songy ſont plus loin.

La Chapelle de Ste. Genevieve eſt ſituée ſur un tertre d'où l'on découvre autour de l'horiſon, la tour de Montaimé ; N. D. de l'Epine, la Motte-Héritton, les environs de l'abbaye de Montiers, les bois & l'abbaye des Trois Fontaines ; la forêt du Val au-deſſus de S. Dizier, celle de Der, les bois d'Argentolles & les environs d'Arcis-ſur-Aube.

Un peu plus loin que le chemin de Ste Genevieve, on tourne à g. ; étant au coude, on voit les opérations du projet d'aligner la route au pont de Vaux.

au Midi.

Deſcendant la côte de Vaux, qui eſt très-rapide, on tourne fort à dr. étant à mi-côte, la route eſt cavée.

Arrivé au bas, on remarque l'ancien lit de la riviere d'Orne, qui a été détournée depuis peu pour la faire paſſer ſous le nouveau pont, qui eſt un peu plus loin.

Quittant le pont de Vaux, on traverſe des prairies en remarquant à dr. le vill. de Loiſy & ſon château, au-delà de la Marne & de la prairie ; Maiſons eſt à ſa g. dans la gorge ; à dr., on voit Vitry-le-Brûlé qui étoit autrefois une ville conſidérable, elle occupoit toute la plaine que l'on voit à g. ; elle eſt ainſi nommée depuis qu'elle a été incendiée du tems des guerres ; on apperçoit le tertre ſur lequel étoit l'ancien château qui ſervoit comme de citadelle à cet

endroit ; il y a plusieurs Chapelles aux environs de ce vill. ; l'abbaye de S. Jacques, dont on voit le clocher en-deçà, est de l'Ordre de Citeaux. La manse abbatiale de ces Religieuses est réunie à S. Dizier depuis l'incendie de cette ville.

Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis une petite maison bâtie à la place de la ferme de Marvy, qui est démolie ; un peu après, on tourne à g. en laissant le Basvillage à dr. dont on voit le clocher & les maisons.

Arrivez à *Vitry-le-François*. 49

Après avoir traversé le fauxbourg de Vaux, qui est long, on tourne à g. en laissant à dr. le chemin du Basvillage & un autre qui va au pont des Indes. Celui qui est à g. conduit à Bar-le-Duc, par Sermaize ; il y en a un autre qui va au Fauxbourg neuf ; en côtoyant la ville, on voit des moulins sur les remparts.

Après avoir passé sur des fossés remplis d'eau & sous la porte de Vaux, on entre dans la ville, qui renferme un Présidial, un Bailliage, une Election, une Maréchaussée ; deux Paroisses, N. D., qui est aussi Collégiale, & S. Germain ; un Couvent de Récolets, des Augustins, des Minimes ; des Peres de la Doctrine, qui ont le Collége, des Dames Régentes, des Sœurs Grises, un Hôpital où l'on fabrique des bas de coton, &c.

Le commerce consiste en ses fabriques de serges rases, droguets, étamines, espagnolettes, tisseranderies, bonneteries, bas au métier, toiles de coton & autres de toutes largeurs ; galons, moitié soie & moitié fil, &c. Il y a aussi des Tanneurs.

Les marchés qui s'y tiennent le jeudi & le samedi, sont considérables en avoine, qu'on descend à Paris par la riviere de Marne qui baigne ses murailles d'un côté.

Une foire le 24 Février, qui dure 9 jours; une après Pâques; le 22 Juillet, le premier Septembre, à la S. Martin & à la S. André.

Il y a quatre fauxbourgs & quatre portes à Vitry; fauxbourgs, Neuf, de Vaux, de Vitry-le-Brûlé & de Frignicourt; les quatre portes sont portes, Neuve, de Vaux, & de Frignicourt & celle des Indes.

Traversant la ville de Vitry-le-François, on se trouve sur une belle place quarrée qui contient quatre arpens, du milieu de laquelle on voit quatre rues qui y aboutissent, dont l'une est directe à la porte & au pont des Indes, sous lequel passe la riviere de Marne; on remarque sur la place une halle nouvellement bâtie; elle est grande & commode, & deux moulins sur les remparts, alignés d'une rue à l'autre.

au midi.

L'Hôtel-de-Ville est sur la place auprès de N. D.; son antiquité fait qu'on le regarde comme abandonné; c'est cependant où l'on rend la justice.

Quittant la place, on tourne à g. en passant le long de la paroisse de N. D., qui est à dr.; tournant à dr. & à g., on arrive à la porte Neuve.

Après la porte, on passe sur les fossés de la ville, après lesquels on laisse un chemin neuf qui va rejoindre la route de Chaalons. C'est celui dont on a parlé en entrant dans Vitry; les voituriers le prennent lorsqu'ils veulent éviter la traverse de la ville.

Sud-est.

Quittant ce chemin, on entre dans le fauxbourg Neuf, qui eſt rempli d'auberges, dans l'une deſquelles logent les voitures publiques.

Sortant du fauxbourg, on tourne à dr. en remarquant l'abb. de S. Jacques & Vitry-le-Brûlé à g., avec Changy au-deſſus de la côte. A dr. on voit le Déſert, & plus loin le vill. de Frignicourt; l'abbaye de Huiron eſt au-deſſus, au-delà de la prairie & de la Marne.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis Marolles, vill. que l'on voit à g.; ſur la dr. on apperçoit Bignicourt, & plus loin Blaize, de l'autre côté de la Marne & au-delà des prairies; Arzilliers eſt au-deſſus, ſur la côte, avec un château dont on voit les arbres du parc auprès du moulin; S. Geneſt eſt à leur gauche.

Arrivé ſur une arche, on laiſſe le vill. de Villotte à 1 d. l. à dr. avec Lucemont auprès; Noroir, Cloix & Moncets ſont plus loin, ſur la Marne.

Après avoir paſſé ſur pluſieurs arches, on ſe trouve en face de Vaucler, vill. à g.; Rains-la-Brulée eſt derriere; Plichancourt & Changy ſont au-deſſus.

Une d. l. plus loin, on arrive vis-à-vis le vill. d'Ecriennes, qui eſt à 1 q. de l. à dr., avec un château orné d'un parc; Magnicourt eſt 1 d. l. plus loin, avec Goncour à ſa dr.; le vill. de Moncetz eſt au-deſſus, ſur le bord de la Marne; l'abbaye de ce nom eſt au-delà de la riviere, au milieu de la prairie; elle eſt de l'Ordre des Prémontrés; la fleche de l'égliſe de S. Remi eſt derriere, ſur la hauteur, avec S. Geneſt à ſa dr.; Iſſon eſt

plus loin avec un moulin; il donne ſon nom à la petite riviere qui borne la prairie d'un côté, & la Marne de l'autre.

Un peu plus loin, on ſe trouve en face du moulin d'Ecriennes, éloigné d'environ 1 q. de l.; l'horiſon eſt bornée à dr. par la chaîne qui ſépare les eaux de l'Aube de celles de la Marne ; on voit le bord de la forêt de Der & les bois d'Argentolle au-deſſus.

Arrivez à *Faremont*. . . . . 51 $\frac{3}{4}$

Un peu avant de traverſer l'extrémité de ce vill., on tourne à g. en laiſſant un clos à dr. & un à g.; il y a un chemin à dr. qui conduit au château que l'on apperçoit parmi les arbres, à l'extrémité du vill.; après ce chemin, on laiſſe l'égliſe à dr., qui eſt le premier objet en entrant; tournant à dr. & à g., on voit la Barbotte à gauche. Sud-eſt.

Sortant de Faremont, il y a des vignes à dr., & plus loin le moulin & le vill. d'Olecomte ou Orconte, avec le château de Plécy à ſa g.; il y a une remiſe auprès. Préciſément au midi, on apperçoit le vill. de Larzicourt ſur le bord & en-deçà de la Marne; à ſa dr. le vill. & le château d'Iſles, & au-deſſus, ſur la côte, Avigny, & à ſa g. Ecolemont; les bois d'Argentolle ſont plus loin; la côte & la Chapelle S. Pierre ſont à la g. d'Ecolemont; les grandes & les petites côtes ſont un peu plus loin, avec Blaize dans la gorge; Landricourt, Ste Liviere & le bourg d'Eclaron ſont au-deſſus dans le vallon, ſur la riviere de Blaize.

Après la derniere auberge de Faremont à g., on tourne fort à dr. en deſcendant; le chemin de Thieblemont eſt au coude à g.;

on voit le vill. Un peu plus loin, on passe sur une arche; il y a des saules qui bordent le ravin.

Quittant l'arche, on laisse des près à dr. & à g., après lesquels on arrive au chemin qui va au vill. de Thieblemont, qui est à une portée de fusil à gauche.

Côtoyant les clos du vill., on se trouve après au chemin qui conduit au moulin que l'on apperçoit à g. avec des vignes; celui qui est à droite, avec un pont au commencement, va directement au château de Plecy.

Quittant ce chemin, on laisse un bois à 100 toises à g., après lequel on apperçoit le vill. de Heitz-Luthier, avec S. Vrain à sa dr. Un peu plus loin, on passe sur une arche, après lequel on se trouve en face de la poste des *Gravieres*. . . . . 52 $\frac{1}{4}$

Cette maison est à dr. avec une auberge à g. qui n'est pas considérable.

Quittant la poste, on va passer sur une arche, après laquelle on se trouve au chemin qui conduit à Heitz-Luthier; à dr. on apperçoit le vill. de Hauteville, au-delà de la Marne, sur la hauteur.

Après avoir passé devant une croix, on laisse des saules & des prés à g., après lesquels on passe sur une autre arche en laissant le chemin de la ferme du Tronc, que l'on voit à une porté de fusil de la route a g.

Un peu plus loin, on se trouve au chemin planté qui conduit au château de Longchamp; à dr. il y a un colombier. Un peu après, on passe sur une arche en laissant une remise à g.; arrivé vis-à-vis Longchamp, on apperçoit un petit bois.

Etant au chemin qui conduit à Sapignicour, que l'on voit à dr., on apperçoit au midi de ce vill., au-delà de la Marne, ſur la hauteur, le parc & l'abbaye d'hommes de Haute-Fontaine, Ordre de Cîteaux, & à ſa dr. Haute ville, à l'extrémité de la côte; à g. on voit le vill. de Vouilleres, en-deçà du bois d'Amboile; S. Vrain eſt à ſa g.

Arrivez à *Perthe*. 54

On voit à dr. le moulin & le vill. de Sapignicour, en laiſſant un chemin à g. & un à dr. Etant au premier jardin à g., on tourne fort du même côté, en traverſant l'extrémité du vill.; l'égliſe eſt à g., avec une rue à dr. Après avoir paſſé ſur une arche, on ſort du vill. en laiſſant un chemin à g. & un à dr.

Un peu plus loin, on laiſſe une croix à 100 pas à g.; on voit bien à dr. l'abbaye & le parc de Haute-Fontaine, ſur la hauteur.

Un peu après, on laiſſe le chemin d'Ambrieres, vill. que l'on voit à dr., au-delà de la Marne, ſur la côte, à la g. de Haute-Fontaine. Quittant ce chemin, on va paſſer auprès de pluſieurs foſſés où l'on a tiré de la grève pour répendre ſur la route; il y a un ravin bordé de ſaules.

Sud-eſt.

Tournant un peu à g., on va paſſer ſur une arche en laiſſant une croix au coude; un peu plus loin, on laiſſe le chemin d'Hallignicour à dr.; Ambrieres eſt au midi.

Un peu après, on ſe trouve au chemin de S. Eulien qui traverſe le bois que l'on voit à dr., qui côtoye la route à une ou deux bonnes portées de fuſil; on voit à dr. le vill. de la Neuville-au-Pont-les-S. Dizier,

ſur la hauteur, au-delà de la Marne; le bois du petit Jard eſt au-deſſus.

Après le chemin, on arrive à une croix & à un autre chemin qui eſt celui d'Hallignicour; le bois eſt à 1 d. q. de l. à g.

Une d. l. plus loin, on voit le village d'Hoiricour à dr., avec Moſlains & Valcour au-delà de la Marne; la forêt du Val eſt à leur g.; au bout d'un q. de l., on laiſſe le chemin de Villers-en-Lieu, vill. que l'on voit à 1 d. l. à g.; il y en a un autre à dr. qui conduit à Hoiricour; on eſt vis-àvis la fin du bois à gauche.

Après ce chemin, on côtoie des vignes à dr. & à g., après leſquelles on remarque une croix à l'angle d'un chemin à dr., qui traverſe les vignes.

Quittant la croix, on tourne fort à g. en remarquant le Château-Renard à dr., au-delà de la riviere; la forêt du Val eſt au-deſſus, ſur la côte.

Arrivez à *la Noue*. . . . . 56 ¼

Après avoir côtoyé un mur, on tourne à dr. en laiſſant la Marne du même côté, au-delà de laquelle on voit des chantiers où l'on conſtruit des bateaux qui ne remontent la riviere que juſqu'à cet endroit.

Traverſant ce vill., qui ſert de fauxbourg à S. Dizier, on tourne à g. en laiſſant l'égliſe paroiſſiale & le Couvent des Urſulines à dr., avec la poſte.

Sortant du fauxbourg de la Noue, qui n'a qu'une rue, très-longue, remplie d'auberges, on laiſſe la nouvelle route de Joinville à dr., & quelques toiſes plus loin celle de Bar-le-Duc à g., en remarquant de fortes

auberges & le beau bâtiment neuf de la Douane du même côté. Quittant ces deux routes, on entre dans *S. Dizier* par la porte Neuve. . . . . 56 $\frac{1}{2}$

Cette ville, qui a reçu ſon nom d'un S. Evêque de Langres, fut incendiée il y a quelques années. Le feu conſuma plus de la moitié de la ville; on travaille continuellement à conſtruire de beaux bâtimens à la moderne, avec des rues larges & droites.

Cette ville renferme un Bailliage, trois Paroiſſes, une dans la ville, dédiée à N. D. qui a été enveloppée dans l'incendie; les deux autres ſont dans les fauxbourgs de Gigny & de la Noue; un Couvent de Capucins à Gigny, & des Urſulines à la Noue.

On entre à S. Dizier par trois portes, qui ſont celle de Gigny, celle des Moulins & la porte Neuve.

Cette ville eſt connue par la fameuſe réſiſtance qu'elle oppoſa à Charles V, qui l'attaqua avec une armée de cent mille hommes.

Le commerce eſt en ſerges, bonneterie, chapellerie; en fer & en bois, qu'on fait deſcendre à Paris; il y a auſſi des Tanneurs.

Le marché ſe tient le Samedi; deux foires, le premier Mai, & à la Ste. Catherine, elles durent un jour.

La poſte part de Paris le Lundi, Jeudi & Samedi, à midi.

Les environs de S. Dizier ſont abondans en mines de fer.

Lu & approuvé, ce 6 Mai 1778.

ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

F I N.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes des Montagnes qu'on rencontre.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, GÉOGRAPHE.

Prix, 30 sols.



A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue Saint-Jacques,
Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise.
Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

ROUTE

DE LA DILIGENCE

DE PARIS A STRASBOURG,

Depuis S. Dizier jusqu'à Nancy.

TROISIEME SUITE.

La Diligence part de Nancy, la nuit du Mercredi au Jeudi, à minuit. Les places sont de 65 livres 12 s.; dans le Cabriolet, 41 liv., & le port des paquets, 4 s. la livre pesant.

Distance d'un lieu à l'autre.	*Sortant de S. Dizier, elle passe,*	Distance de Paris.	Heures où elle passe.
lieues.		lieues.	soir.
1 1/2	A Chancenay, *vill.*	56 1/4	
1 3/4	A Saudrupt, *vill.* (*relais*). . .	58	5 1/2
3/4	A Brillon, *vill.*	58 3/4	
2 1/4	A Bar-le-Duc, *ville* (1) *rel. couche.*	61	7
			mati.
1	A la chapelle des gros Saints. .	62	7 1/2
1/4	A Longeville, *vill.*	62 1/4	
1 1/2	A Tronville, *vill.*	63 1/2	
3/4	A Velaine-la-Grande, *vill.* .	64 1/4	
1/2	A Ligny, (2) *ville* (*relais*). .	64 3/4	9
2 1/4	A S. Aubin, *vill.* (*relais*). .	67	10

(1) Les places pour Bar-le-Duc coutent 48 liv. 16 s., celles du Cabriolet, 30 liv. 10 s. Le port des paquets, 3 s. 3 d.

(2) Les places pour Ligny coutent 52 liv., celles du Cabriolet, 32 liv. 10 s. & le port des paquets 3 s. 3 d.

lieues.		lieues	matin.
3/4	A Saux, *vill.*	67 3/4	
1	A Mesnil-la-Horgne, *vill.* . . .	68 3/4	
1/2	A Rieval, *bourg.*	69 1/4	
1	A Void, (1) *ville*, (*rel.*). .	70 1/4	11 1/2
			soir.
1	A la Croix des Pécheurs. . .	71 1/4	
1	A Pagney sur-Meuse, *vill.* . .	72 1/4	
1	A Laye, *vill.* (*relais*). . . .	73 1/4	1 1/2
1/2	A Foug, *vill.*	73 3/4	
1 1/4	A la Patte d'Ecrouves, *ham.* .	75	
3/4	A Bellevue, *ham.*	75 3/4	
1/2	A Toul, (2) *ville*, (*rel.*). .	76	3
1/4	A Dommartin, *vill.*	76 1/4	
1 1/2	A l'Hôpital & à Gondreville, *vil.*	77 3/4	
1 1/4	A la petite Velaine, *ham.* (*rel.*).	79	4 1/2
1 1/2	Aux Dames de France du pont de Toul.	80 1/2	
1	A Barthelemont, *vill.*	81 1/2	
1/2	A NANCY, *ville.*	82	6

(1) Les places pour Void coutent 56 liv., celles du Cabriolet, 35 liv. & le port des paquets, 3 s. 6 d.

(2) Les places pour Toul coutent 60 liv. 16 s., celles du Cabriolet, 38 liv. & le port des paquets, 3 s. 9 d.



ROUTE DE S^T DIZIER A NANCY par BAR et TOUL, Dreſsée et Deſsinée ſur les Lieux en Octobre 1777. par L. DENIS Géographe avec Privilege du Roy 3e Feuilles de la Route de Strasbourg



Se vend à Paris chez l'Auteur et aux Magazins de Géographie à l'Hotel de Soubise .

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Strasbourg, depuis S. Dizier juſqu'à Nancy.

Diſtance de Paris, & direction de la Route.

SORTANT de S. Dizier par le fauxbourg de la Noue, on paſſe devant le beau bâtiment de la Douane, qui eſt à g., après lequel on tourne à g. & enſuite à dr., en côtoyant les foſſés de la ville qui ſont remplis de vignes ; il y a une belle plantation à l'extrémité des remparts.

Un peu plus loin, on paſſe devant des maiſons neuves à g. & à dr., après leſquelles il y a des vignes des deux côtés de la route ; on voit bien à g. le vill. de Villers-en-Lieu, à 3 q. de lieue.

Nord-eſt.

Quelques toiſes après, on ſe trouve à la nouvelle route de Ligny ; elle paſſe au fauxbourg de Gigny que l'on voit à dr., de-là à Ancerville, gros bourg, avec un Couvent de Capucins, 1 l. au levant ; à Stainville, Duché-Pairie, &c. Elle ſera 3 l. plus courte que par Bar-le-Duc.

Quittant la route, on apperçoit du même côté la Chapelle de S. Thibault, en-deçà de l'égliſe & du fauxbourg de Gigny ; la forêt du Val eſt au-deſſus & au midi de S. Dizier ; elle a 3 l. de long ſur 2 & d. de large. Dans le vallon qui eſt en ligne directe au clocher de Gigny, on trouve la forge de Marnaval

au bas de Verbois, que l'on voit à la g. de S. Dizier; la Commanderie de Braux eſt un peu au-deſſus, avec les vill. de Roches & de Chamouilly, où il y a des forges & des hauts fourneaux, de même qu'à Eurville & Bayard, près la Commanderie de Ruetz. Tous les environs de ces endroits ſont remplis de mines de fer.

Un peu plus loin, on remarque à dr. de grands arbres qui bordent la petite riviere d'Ornel, qui a environ 3 l. de cours, avec le bois des Uſages ou Vertbois, au-delà, ſur la côte; à g., on apperçoit le vill. de Villers-en-Lieu, en-deçà du bois des Trois Fontaines.

Arrivé au chemin qui conduit à la Louber, belle ferme que l'on voit à g., avec un pont en-deçà, ſur le petit ruiſſeau d'Ornel, on voit au-deſſus, de l'autre côté du vallon, les endroits où l'on tire la mine de fer, en-deçà & au bord du Vertbois; il y a des près à gauche.

Nord eſt.

Un peu plus loin, on ſe trouve en face d'une belle maiſon qu'on prendroit pour un château; c'eſt où étoit l'ancienne forge de Bétancour.

Côtoyant un petit bois en forme de parc, qui tient de la forge, on apperçoit au milieu un petit vuide bouteille entouré de foſſés remplis d'eau; un peu plus loin, on en voit un deuxième pareil au premier, avec un foſſé & une charmille en face; il y a un clos à gauche.

Montant une pente douce, on arrive au chemin de Bétancour, vill. que l'on voit de l'autre côté du vallon & des prairies; il paſſe à l'extrémité du bois de la forge, qui

reſſemble à une pépiniere ; les maiſons qui ſont entre la forge & l'égliſe de Bétancour, forment le hameau de la Ferrée ; il y a une touffe d'arbres en-deçà du château, au bord de la prairie ; les mines de fer ſont au-deſſus de la côte, auprès du bois.

Quittant le chemin de Bétancour & la croix de fer, qui eſt à l'angle, on ſe trouve au commencement du bois des Trois Fontaines, qui touche la route à g. ; on voit bien à dr. le vill., le château & l'égliſe de Bétancour ; elle eſt très-grande, quoi qu'elle ne ſoit qu'une ſuccurſale.

Un peu plus loin, on ſe trouve au haut d'une côte & au milieu d'une demi-lune, vis-à-vis laquelle on quitte le bois à g., éloigné de 50 à 60 toiſes. De cet endroit, on apperçoit à dr. un vallon qui vient d'Ancerville, bourg à 1 l. ; il eſt ſitué entre le Vertbois & la forêt de ce bourg, que l'on voit à la g. du vallon.

Quittant la demi-lune, on deſcend en laiſſant une avenue de ſaules à dr., avec de belles prairies arroſées par la riviere d'Ornel ; arrivé au bas, on laiſſe à g. une tuillerie au haut du vallon & en-deçà du bois des Trois Fontaines ; à dr. on voit bien la forêt d'Ancerville ; paſſant ſur une arche, on laiſſe des prairies à dr. & des ſaules qui bordent la petite riviere d'Ornel ; il y a des vignes à g. après l'arche.

Arrivez à *Chancenay*. . . . . 56 ¼

Traverſant le vill., on monte une côte rapide en remarquant des maiſons & un moulin dans le fond à dr. ; à mi-côte, on tourne fort à g. en laiſſant l'égliſe à dr. avec

des vignes des deux côtés de la route; un peu plus loin on tourne à dr. en côtoyant un mur.

Sortant du vill., on ſe trouve en face d'un bureau où l'on paye les droits du Roi. C'eſt le dernier endroit de la Champagne.

Un peu après être entré dans le Duché de Bar, on ſe trouve au milieu d'une belle demi-lune en tournant à dr. De cet endroit on voit des prairies dans le vallon à dr., arroſées par le petit ruiſſeau d'Ornel, & au-deſſus la forêt d'Ancerville, qui a près de 2 l. de long ſur une de large; elle eſt traverſée par la route que l'on voit en face. A la g. de la forêt, en remontant, on apperçoit le vill. de Sommelonne, avec un moulin auprès d'un petit étang & de la Fontaine de Lonne; le bois du Roi & celui de Limerval ſont au delà, ſur la côte.

Nord-eſt.

Environ 200 toiſes après la demi-lune, on ſe trouve ſous le méridien de Dijon, ville à 40 l. à dr. Un peu plus loin, on deſcend une côte très-rapide en tournant fort à g.; il y a une croix au coude; la route eſt cavée à g. Quelques toiſes après, on tourne fort à droite.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on voit un foſſé & le bois de Fayſel à dr.; il y a deux fermes à g. au milieu du vallon que l'on voit entre le bois des Trois Fontaines.

Montant une côte aſſez rapide, on côtoie le bois de Fayſel à dr., après lequel on deſcend en remarquant le vill. de Baudonvilliers dans la gorge, avec le bois des Trois Fontaines au-deſſus. Ce bois joint à celui de

quelques Communautés, forment une surface d'environ 15 l., au milieu de laquelle on trouve l'abbaye d'hommes des Trois Fontaines & celle de Cheminon, toutes les deux de l'Ordre de Cîteaux.

Quittant le bois à dr., on arrive sur un pont sous lequel passe un petit ruisseau qui descend des fermes de Passavant & de celle de Longberoy, que l'on voit à g.; il va grossir l'Ornel au-dessous du vill. de Sommelonne, qui est à une d. l. à droite.

Quittant le pont, on monte une côte en laissant le vill. de Baudonvillier à 1 q. de l. à g.; on voit bien Sommelonne, & plus loin la forêt d'Ancerville à droite.

Arrivé au haut, on côtoie le bois des Trois Fontaines à g.; quelques toises après, on sort du Diocèse de Chaalons, du Pertois, de l'Election de Vitry & de la Province de Champagne, pour entrer sur l'Evêché de Toul & dans le Duché de Bar.

Un peu plus loin, on descend dans un vallon qui vient du bois des Trois Fontaines; étant au bas, on passe sur une arche, après laquelle on monte; arrivé au haut, on côtoie le bois des Trois Fontaines à g., & celui des Fosses à dr., & le bois du Roi, qui sont unis ensemble. Cet endroit est le point de partage des eaux de la riviere de Saux de celles de la Marne.

Un q. de l. plus loin, on descend & on monte; un petit moment après, on descend une côte rapide, au bas de laquelle on trouve une arche sous laquelle coulent les eaux qui descendent du bois du Roi, qui est à dr.;

elles traverſent l'extrémité du bois des Trois Fontaines.

Quittant l'arche, on monte la côte de Saudrupt ; arrivé au haut, on côtoie toujours le bois du Roi à dr. & celui des Trois Fontaines à g. qui s'éloïgne de la route.

Arrivez à *Saudrupt*. 58

La premiere maiſon à dr., c'eſt la poſte. Elle eſt belle, grande & très-commode ; il y a une auberge vis-à-vis à g. Ces deux maiſons ſont nouvellement bâties.

Traverſant le vill., on deſcend la côte, qui eſt très-rapide ; étant au milieu, on tourne fort à dr. & à g. en laiſſant une place & l'égliſe à droite.

Deſcendant l'endroit le plus rapide de la montagne, on laiſſe des auberges à droite.

Sortant du vill., on remarque à g. la côte qui eſt à pic, & à dr. la riviere de Saux, qui eſt ſéparée en deux branches, dont l'une fait tourner les moulins que l'on voit auprès de la route.

Arrivé au bas, on tourne à dr. en remarquant les moulins ; traverſant la prairie, on arrive ſur un pont ſitué à la pointe de l'iſle dont on vient de parler. Etant là, on voit le vill. d'Haronville à une d. l., ſur la riviere de Saux, au-deſſus duquel elle forme une iſle où ſe trouve d'un côté un haut fourneau pour fondre la mine, & de l'autre une forge avec une fontaine minérale auprès ; à g., on apperçoit Ville-ſur-Saux & Lille-en-Rigaut ; il y a des carrieres ſur la montagne, qui eſt à leur dr. ; l'abbaye de Jeudeures eſt 1 q. de l. plus loin, ſur la riviere.

Nord-eſt.

Quittant le pont & les prairies, on monte

une côte d'une d. l. de long, en laiſſant un chemin à g. & un à dr. avec une croix; tournant à g., on remarque un ravin d'une profondeur conſidérable qui côtoie la route à dr.; on voit bien Ville, Lille & Jendeures; à g., Pont-ſur-Saux eſt 1 q. de l. plus loin, avec une forge; Tremont eſt ſur ſa dr., environné de belles carrieres.

Tournant à g. & à dr., on voit le bois de Figeſe à dr., après avoir laiſſé des vignes à dr. & à g., on découvre bien au-deſſus de Ville, le bois des Trois Fontaines; arrivé au haut, on remarque beaucoup d'arbres à g. dans la campagne.

Deſcendez à *Brillon*. . . . . 58 $\frac{3}{4}$

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en tournant fort à g.; traverſant le vill., on laiſſe une croix & des maiſons à dr.; un peu plus loin, on arrive à celles qui ſont à g; au milieu du vill., qui eſt long, on tourne à dr. en laiſſant l'égliſe du même côté, & avec le preſſoir vis-à-vis à g.; il y a de belles carrieres au midi de ce vill., près le bois de Bénouiere.

Sortant de Brillon, on ſe trouve au haut de la côte; deſcendant, on apperçoit des carrieres à dr. en arrivant ſur une arche à la g. de laquelle on voit le bois de Tumois; le vallon va à gauche.

Quittant l'arche, on tourne à dr.; montant la côte, on laiſſe le bois de Benouiere à dr., & celui de Tumois à g., avec une croix; arrivé au haut, on deſcend en laiſſant des noyers à dr. & le bois de Tumois à g. Après avoir paſſé ſur une arche, on monte en remarquant le bois de Haut-Juré à dr.

A iv

Descendant une côte très-longue, on côtoie le bois de Tumois à g. en tournant à dr.; il y a une plantation au coude à g.

Arrivé au bas, on se trouve entre deux côtes escarpées en tournant fort à g.; un peu plus loin, on passe sur une grande arche, sous laquelle coulent les eaux qui descendent du bois de haut-Juré, que l'on voit. Cette gorge est un vrai précipice; la vue est bornée à dr. & à g.

Quittant l'arche, on tourne fort à dr. en laissant une croix du même côté avec un chemin à g. qui passe à l'angle du bois de Nandermont, que l'on voit de l'autre côté du vallon.

Arrivé au haut, on tourne à g. en descendant la côte; étant au bas, on se trouve sur une arche, après laquelle on monte. Arrivé au haut, on côtoie le bois de Haut-Juré; un peu plus loin, on descend en tournant à dr. Etant au bas, on passe sur une arche, après laquelle on monte en laissant une croix à droite.

Descendant une côte rapide, on passe devant une croix à g.; le bois du Haut-Juré est plus loin. Arrivé au bas, on passe sur une arche, après laquelle on monte en laissant un chemin à g. & un à dr.; étant au haut, on descend. Deux cens pas plus loin, on se trouve sur une arche, après laquelle on laisse le chemin du vill. de Comble à un d. q. de l. à g., & celui de S. Maurice à dr. Montant la côte, on voit bien le vill. de Comble à g., avec le bois de S. Martin au-dessus.

Etant au haut, on laisse une croix à g.,

Nord-est.

avec un vallon entre la route & le vill. Un peu plus loin, on arrive ſur une arche de laquelle on voit le vill. de Veel entre le bois de Muſſey & le Petit Juré à la g. du vallon qui deſcend à Fains, vill. ſur la route de Bar à Chaalons & ſur l'Ornain.

Un peu après l'arche, on tourne à dr. en montant. Un plus loin, on arrive au bois de Haut-Juré; traverſant le bois, on laiſſe le Haut-Juré à dr. & le petit à g. Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en laiſſant une route à g. & une à droite.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on voit des carrieres à dr.; arrivé au haut d'une double côte, on ſe trouve au ſommet de la branche qui ſépare les eaux de la riviere de Saux de celles de l'Ornain; elle prend naiſſance au petit plateau, ſitué entre Germiſey, Germay & Broutiere, trois vill. qui forment le triangle à 12 l. au ſud-eſt. Cette branche eſt abondante en mines de fer.

En ſe retournant, on jouit de la plus belle vue du monde; directement au couchant, on y découvre le bois des Trois Fontaines, &c.

Deſcendant la côte, on arrive ſur une arche bâtie à l'angle d'une route neuve qui deſcend à la ville baſſe de Bar-le-Duc; elle ſuit le vallon qui eſt rempli de vignes à g. & à dr. Les voitures la prennent lorſquelles n'ont point à faire dans la ville haute; il y a des roches à droite.

Quittant l'arche & le chemin neuf, on voit la fin du bois du Petit Juré; on monte

en côtoyant encore un peu le bois de Haut-Juré à dr.; on admire à g. le côteau couvert de vignes avec le bois du Petit Juré au-dessus.

Un peu plus loin, on passe sur une arche, après laquelle on arrive à un mur qu'il faut côtoyer à dr. Etant au haut, on découvre une belle promenade à g. dans le fond, la ville basse & la riviere d'Ornain; le vill. de Fains est plus loin, sur le bord de la riviere & sur la route de Chaalons; il y a un couvent de Picpus. Au-dessus de la ville haute, on voit le vill. de Naives devant Bar, à la fourchette des chemins de Verdun & de S. Mihiel; Behonne est le vill. qu'on voit à sa g., auprès & en-deçà du bois de Massonge; la Folie est au-dessus des Capucins. Nord-est.

Descendant la côte, on traverse le fauxbourg Nagart en tournant à dr. & à g., après lequel on admire le Jard, jolie promenade, d'où l'on jouit d'une vue unique du nord-ouest au sud-est.

Arrivez à *Bar-le-Duc*. 61

Cette ville reconnoît Frédéric I, beau-frere de Hugues Capet pour son fondateur; elle est située le long d'un côteau, de façon que la ville haute commande le château qui domine sur la ville basse. C'est la Capitale du Duché de Bar, le siége d'une Chambre des Comptes pour le Barrois; d'un Bailliage ressortissant au Parlement de Paris; un bureau d'abonnement, &c.

La ville haute renferme la Collégiale de S. Maxe, où l'on remarque des Sépulchres & des tombeaux; S. Pierre, qui est une aide de la paroisse N. D. de la ville basse;

des Carmes, des Annonciades; une Chapelle appellée N. D. du Gué ſur la porte de S. Dizier; un Hôpital & des Sœurs Griſes; une belle manufacture de draps, droguets, ſerges, de couvertures, que MM. les Chanoines ont élevée dans le château; elle occupe un nombre conſidérable d'ouvriers; on y voit auſſi des fabriques de bas tricotés & au métier; de toiles de coton, &c.

La ville baſſe eſt traverſée par la riviere d'Ornain, qui ſe partage en deux branches, depuis le vill. de Savonnieres; on y trouve la paroiſſe de N. D., ſituée au milieu d'une petite iſle; ſur le bras droit de la riviere; elle n'appartient plus aux Bénédictins, qui en étoient les Curés primitifs; le Prieur eſt ſéculier; des Auguſtins, des Minimes & des Capucins; les Picpus ſont à 1 d. l. au vill. de Fains; on y trouve encore des Dames de la Congrégation; les Béguines ſont ſupprimées ainſi que les Antoniſtes de la ville haute.

La belle manufacture d'indiennes de M. Robert mérite d'être vue; elle eſt conſidérable.

On trouve dans cette ville des ouvriers qui travaillent ſupérieurement l'acier; des Tanneurs, des Chamoiſeurs & des magaſins de vins conſidérables.

Le marché s'y tient le mardi, le jeudi & le vendredi à la ville baſſe, & les mercredi & ſamedi à la ville haute; il y a la foire des Fontaines qui arrive le quatrieme lundi de Carême, une à la S. Vincent, à la S. Simon & S. Jude, à la S. Jean, &c.

Cette ville eſt à 12 de Verdun, à 10 de Cler-

mont, à 21 de Chaalons, à 11 de Vitry-le-François, à 9 de Joinville, à 4 de Ligny, à 8 de S. Mihiel.

Au deuxieme degré, 50 m. de longitude orientale du méridien de Paris.

Au 48e. degré, 46 min. 5 secondes de latitude occidentale.

A 106450 toises, en ligne directe de l'Observatoire de Paris, au levant.

La poste part de Paris tous les lundi & samedi, à midi.

Suite de la Route.

Traversant la ville basse de Bar-le-Duc, par une grande & belle rue très-large, on remarque de belles maisons, dont la plupart sont nouvellement bâties. Arrivé au bout de la ville, on tourne fort à g.; un peu plus loin, on passe sur un beau pont, bâti sur un bras de la riviere d'Ornain; étant là, on voit à g. l'église du Prieuré de N. D.; & à dr. de belles prairies, au milieu d'une isle, avec le vill. de Savonnieres à l'extrémité. Sud-est.

Quittant le pont, on tourne fort à dr. en laissant le chemin de Verdun & de S. Mihiel à g., qui traverse le hameau de Marbotte, que l'on voit à un d. q. de l.; Naives est une l. plus loin dans la gorge, & Behonne à sa gauche.

Côtoyant un petit ruisseau & une plantation de saules à g., on arrive sur une arche, après laquelle on tourne un peu à dr.; on remarque avant l'arche. L'ancienne route qui passoit à Pope, belle ferme, avec une

chapelle que l'on apperçoit à g. de la route.

Regardant à dr., on voit au-delà des prairies & de l'Ornain, la ville haute de Bar, avec un côteau charmant couvert de vignes; on croiroit qu'il a été formé par l'art, tant l'égalité y est conservée jusqu'à Ligny; il borne l'horison.

Arrivé sur une arche, dont les eaux qui coulent dessous, viennent de la ferme de Pope que l'on voit, on remarque une croix auprès, sur l'ancienne route, dont on voit encore les restes de la levée auprès des vignes.

Un peu plus loin, on passe sur une seconde arche, après laquelle on arrive aux vignes à g.; on voit bien le vill. de Savonnieres devant Bar. A dr., au pied de la côte, & sur le bord de la riviere d'Ornain, à l'extrémité de l'isle; le bois de Haut-Juré est au-dessus. C'est le même qu'on a traversé avant Bar.

Côtoyant les vignes à g., on passe sur une troisieme arche en tournant à g.; on voit du même côté la butte & le bois de Grimonbois. Du haut de ce tertre, on apperçoit au nord, Issoncourt & Beaulieu, près Clermont; au nord-ouest, la Motte-Hériton; au couchant, la côte de Ménil-la-Horgne, avec la forêt de Commercy.

Montant une petite côte, on tourne à g. avant de descendre assez rapidement. Arrivé au bas, on se trouve sur un pont sous lequel coulent les eaux de la fontaine minérale & de celle des trois Maries, qui se trouve dans le vill. de Resson, que l'on apperçoit à 1 l. à g., dans le vallon, entre les bois de Grimonbois & de Bezaumont.

Sortant de dessus le pont, on tourne à dr.; quelques toises plus loin, on se trouve en face de la Chapelle de N. D. de Pitié qui renferme plusieurs statues très-grosses & très-hautes, ce qui lui fait donner le nom de Chapelle des gros Saints. Il y a des arbres & un jardin auprès de cette Chapelle; vis-à-vis à dr., on voit des noyers.

Quittant la Chapelle, on côtoie la riviere à dr., qui n'est pas éloignée. Les côteaux que l'on voit à g. & à dr., produisent des vins excellens.

Arrivez à *Longeville*. . . . . 62 $\frac{1}{4}$

En entrant dans le vill., on laisse une croix à g. & une arche à dr.; traversant l'extrémité de cet endroit, on laisse l'église à dr. en tournant à gauche. Sud-est.

Cent pas plus loin que le vill., on passe sur une arche, après laquelle on remarque des endroits où l'on roise des chanvres. Tournant un peu à g., on apperçoit des roches à dr.; la vue s'étend sur une belle plaine de vignes & sur des côteaux charmans; le bois de Revausad ou Roissard est à g., sur la hauteur.

Un peu plus loin, on passe sur un pont de 4 arches, construit sur la riviere d'Ornain, avec une croix au milieu; avant le pont, on voit le chemin de Géry à g.; il passe au Prieuré de Silmont, que l'on apperçoit à une d. l. à gauche.

Quittant le pont, on laisse le chemin de Tannoy, vill. qui est avec son château à 1 q. de l. à dr., au bas du côteau; il y a un noyer à g., au milieu des champs; un peu plus loin on se trouve au chemin de Tannoy-au-

Moulin, que l'on voit ſur la riviere ; il y a une croix à dr. & des arbres ſur la côte.

Etant vis-à-vis le vill. de Tannoy, on laiſſe une croix avec un ceriſier à g. ; on voit bien le bois de Revauſard à la g. de Silmont, avec une petite avenue auprès ; les vignes qui environnent ce Prieuré en dépendent.

Arrivé ſur une arche, on conſidere à dr. le mont Routelong couvert de vignes, dont les vins ſont renommés ; la riviere touche preſque la route à g., où elle forme une iſle au coude qu'elle fait dans cet endroit ; on voit bien Guerpont, avec un moulin & la ferme de la Marloratte à ſa g. ; il y a des roches plus loin, avec le bois de la Garenne au-deſſus de la côte, qui forme le pain de ſucre.

Quittant l'arche, on tourne à g., en laiſſant du même côté un clos, après lequel on ſe trouve ſur un pont où coule un petit ruiſſeau qui deſcend du bois de Montfromont, que l'on apperçoit à dr., au-deſſus des vignes.

Après l'arche & le ruiſſeau, on laiſſe le chemin de Guerpont à g. ; un peu plus loin, on voit des roches à dr., avec le chemin du vill. de Nant-le-Grand, à 1 d. l. Un peu après, on voit à dr. une côte très-rapide, avec une juſtice au ſommet ; il y a un pont ſur la riviere à gauche.

Etant en face de la juſtice, on paſſe ſur une arche en examinant l'égliſe & le château de Tronville à g., ſur le bord de la riviere ; Salmagne eſt un gros endroit avec deux paroiſſes à 1 l. & d. dans le vallon que l'on voit à gauche.

Arrivez à *Tronville*. . . . . 63 $\frac{3}{4}$

Traverſant l'extrémité de ce vill., on tourne à dr. à la premiere maiſon; il y a une rue à g. qui va à l'égliſe & au château.

Cent cinquante pas plus loin que le vill., on trouve la Chapelle Ste. Genevieve, accompagnée d'une petite maiſonnette, d'un jardin avec des arbres auprès; un peu plus loin, on laiſſe une croix à g. en remarquant du même côté un moulin ſur la riviere, à la dr. du château de Tronville; la côte qui eſt à dr. eſt à pic, avec un bois au-deſſus, & des vignes le long du côteau.

Arrivé à un chemin, on eſt en face du vill. de Nançoy-le-Petit, que l'on voit avec la petite égliſe nouvellement bâtie, de l'autre côté de la riviere, avec un moulin ſur le petit ruiſſeau de Malval, qui vient de Loxeville, vill. ſitué ſur la branche qui ſépare les eaux de la riviere d'Ornain de celles d'Aire; à la dr. de Nançoy, il y a un côteau eſcarpé; le bois que l'on apperçoit à la g. du vallon, à environ 3 l. du ſud au nord, ſur 3 q. de l. du levant au couchant; tous les côteaux ſont couverts de vignes à g. & à dr., & la plaine remplie d'arbres fruitiers; le bois que l'on apperçoit au haut de la côte à dr., ſe joint à la forêt de Ligny.

Après avoir laiſſé un chemin & une croix à dr., on remarque le Prieuré de S. Remi, dans la gorge, à la dr. de Velaine, qui eſt en face

Arrivez à *Velaine-la-Grande*. . . . . 64 $\frac{1}{2}$

Après avoir paſſé ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux de la fontaine S. Remi, on traverſe le méridien de Langres &

& le vill. de Velaine, en laissant l'église & quelques auberges à droite.

Quittant le vill., on voit à dr. un lavoir, & plus loin le Prieuré de S. Remy, dans la gorge, au bas du côteau. Après avoir côtoyé des noyers, on se trouve vis-à-vis une croix bien sculptée, plantée à l'angle du chemin qui conduit au moulin & au pont de Velaine-la-Petite, dont on apperçoit les maisons, de l'autre côté de la riviere; on voit bien le clocher de Nançoy au dessus de Velaine; vis-à-vis à dr. il y a un autre chemin qui va au vill. de Molan à 1 l. & d. de l'autre côté du bois.

Quittant la croix, on tourne un peu à g. en laissant des noyers à dr. & des arbres à g., au-delà de la riviere d'Ornain, qui vient toucher la route; un peu plus loin, on passe sur une arche, sous laquelle coulent les eaux d'une fontaine, qui est à dr. le long de la route.

Arrivé vis à-vis la fontaine, on remarque la plaine à g. remplie d'arbres, & à dr. des roches considérables le long de la côte, avec des vignes. Quelques toises après, on laisse un chemin à dr. qui va dans la gorge & dans le bois de Ligny.

Arrivez à la Chapelle *S. Jean des Malades*, ou *de Froide entrée*. . . . .

Il y a un puits au milieu de cette Chapelle & une maison à côté où demeure un Hermite. Elle est située au même endroit où sont enterrés les RR. PP. Gilles & Justin, Capucins, morts de la peste en soulageant les pauvres pestiférés en 1630.

Quittant la Chapelle S. Jean à gauche, on

remarque que la route eſt plantée de gros tilleuls mal entretenus; un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un clos à g. avant lequel il y a un chemin qui va au moulin à foulon, que l'on apperçoit à g., ſur le bord de la riviere; on y foule des draps, ſerges & autres étoffes de laine; il y a de beaux côteaux plus loin couverts de vignes; à dr. on remarque pareillement un côteau rempli de vignes, avec un arbre ſeul au ſommet, c'eſt le même côteau depuis Bar-le-Duc.

Arrivez à *Ligny en Barois.* 65

Avant la premiere maiſon à g., il y a un chemin qui coupe au court lorſque l'on veut éviter de paſſer au milieu de la ville; après ce chemin, on voit une belle auberge nouvellement bâtie à g., & une autre vis-à vis à dr., après leſquelles on paſſe ſur un pont où coule un petit ruiſſeau qui deſcend du Couvent des Annonciades, qui eſt à une d. l. de la ville, au bas de la côte & au milieu du vallon; il fait tourner un moulin à foulon pareil à celui qu'on a vu avant d'arriver à Ligny. Sud-eſt.

Etant ſur le pont, on remarque une ancienne tour à moitié démolie, c'eſt un reſte de fortifications; aprés le pont, on entre dans la ville.

Ligny eſt la deuxieme ville du Barrois, avec titre de Comté, érigée par le Roi Jean; elle renferme une Prévôté reſſortiſſante au Parlement de Paris; une égliſe collégiale fondée en 1197, par la Comteſſe Agnès, fille de Thibault-le-Grand, Comte de Champagne; le Chapitre eſt compoſé d'un Doyen & de douze Chanoines. Cette égliſe eſt bâtie

dans le château dont elle eſt la paroiſſe; une égliſe paroiſſiale dédiée à Notre-Dame; un Couvent de Cordeliers, des Capucins & des Annonciades hors de la ville, des filles de la Congrégation, des Urſulines, un Collége fondé en 1585, par Marguerite de Savoye, veuve d'Antoine de Luxembourg; un Hôpital, &c.

Le commerce de Ligny conſiſte en ſes manufactures de draps, de ſerges, d'indiennes, de toiles de coton & autres; en bas de laine tricotés & au métier qu'on y fabrique; en vins, cuirs, &c.

Le marché s'y tient les mardi & les ſamedi; le premier eſt conſidérable en bled. Il y a une foire à Pâques, le 4 de Mai; à la S. Manſuy, le 3 ſeptembre, & à la S. Nicolas, durent un jour; la poſte part de Paris, les lundi, jeudi & ſamedi. Ligny a donné naiſſance au B. Pierre de Luxembourg.

Traverſant Ligny, on arrive ſur une belle place quarrée, ſituée au milieu de la ville, entourée de belles maiſons, avec des boutiques qui font l'ornement de cette place; quatre routes viennent y aboutir; celles de Toul, au levant; de Gondrecourt, au midi; la nouvelle route de S. Dizier, qui n'eſt point encore finie, au couchant, & celle de Bar, au nord.

Quittant la place, on prend la route de Toul, qui eſt à g. en laiſſant celle de Gondrecourt; étant juſqu'à la porte de la ville, on voit à dr. le château & la collégiale, & à g. un beau bâtiment neuf élevé de trois étages, ſur 34 croiſées de face, terminé par

Sud-eſt.

au Levant d'été.

de grands greniers. C'eſt la demeure des Chanoines.

Un peu plus loin, on ſort de Ligny par la porte de Toul, après laquelle on trouve un pont conſtruit ſur la riviere d'Ornain, qui baigne les murailles de cette ville du côté du levant; elle prend ſa ſource au-deſſus de Gondrecourt, où elle reçoit les eaux qui deſcendent de la grande chaîne de montagnes qui traverſe la partie ſeptentrionale de la France, aux environs d'Epiſon, de Grands & de la forêt des Mureaux ſituée ſur le ſommet. au Levant d'été.

Quittant le pont, on laiſſe le Couvent des Capucins ſur la hauteur à dr., avec leur égliſe, qui eſt nouvellement bâtie; un peu au-deſſus de ce Couvent, on remarque encore des veſtiges de la forteresſe que François I y avoit fait conſtruire; on la nommoit *Pille-Viteuil.*

Après les Capucins, on tourne à g. en montant une côte très-rapide & très-longue; un peu plus loin, on tourne à dr. en côtoyant la montagne de Pille-Viteuil, qui borne l'horiſon à dr.; il y a un vallon très-profond à g., dont les côteaux ſont remplis de vignes.

Montant toujours, on tourne à dr. & à g. pluſieurs fois; avant d'arriver au haut de la montagne, on voit une belle vallée à g. l'eſpace de deux lieues, qui eſt celle que l'on a paſſée avant Ligny; on reconnoît bien Velaine, Nançoy, Tronville, Guerpont & Silmont, tous ſur la riviere d'Ornain; plus loin on découvre la butte de Savonnieres & les environs de Bar-le-Duc.

Arrivé au haut, on voit à dr. le vill. de Morlaincourt dans le fond, ſur le petit ruiſſeau de Noytel, avec un moulin auprès ; à ſa dr., on apperçoit la côte & le vill. de Givrauval, & au-deſſus la forêt de Ligny; Longeau & Nantois, avec Ménaucourt, ſont à la g. de Givrauval dans le vallon où l'on trouve la route de Gondrecourt & la riviere d'Ornain. Regardant à g., on voit un vallon & un bois, & plus loin le vill. de Villeroncourt en-deçà du bois de ce village.

Un peu plus loin, on traverſe pluſieurs vallons en laiſſant le bois de Berthelier à dr. avec celui de Beſchamps, derriere lequel on trouve le vill. d'Ocy, ſitué à la naiſſance du ruiſſeau de Noytel.

Arrivé au bas du vallon très-profond, on paſſe ſur une arche ſur laquelle la route eſt extrêmement élevée. Quittant l'arche, on monte en laiſſant Nançoy-le-Grand à une d. l., que l'on voit à g., avec le bois de Quémont à ſa droite.

Un peu plus loin, on ſe trouve ſur le ſommet de la branche qui prend naiſſance à 3 q. de l. à dr. à la grande chaîne qui vient de la Suiſſe, & va aboutir au Pas de Calais, après avoir traverſé la partie ſeptentrionale de la France.

Cette branche ou côte ſe dirige au nord-oueſt, en paſſant au bois de Quémont, que l'on voit ; ſéparant les eaux de la riviere d'Aire de celles de l'Ornain, elle arrive à la ſource de l'Aiſne où elle lâche un rameau qui va finir vis-à-vis Grandpré, après avoir ſéparé l'Aiſne de la riviere d'Aire, qui perd ſon nom un peu au-deſſous de ce bourg,

en ſe réuniſſant avec cette riviere. De la ſource de l'Aiſne, elle ſe dirige au levant en face de Vaubecourt, petit bourg dont l'égliſe eſt une ſuccurſale; traverſant le bois de l'Iſle, elle va paſſer à la ſource de la Veſle, qui eſt au nord-eſt de Chaalons; après N. D. de l'Epine, elle ſe dirige au nord-oueſt en traverſant les bois de la montagne de Reims; allant au couchant, elle paſſe au N. de la Fere en Tardenois, après avoir ſéparé la Marne de la riviere de Veſle; de la Fere, elle va paſſer à travers la forêt & au bourg de Villers Coterets, à Crépy, en ſe dirigeant au ſud-oueſt; au levant de Nanteuil, à Dammartin où elle forme un tertre, de-là à la forêt de Montmorency, aux tertres de Sanois & de Montagny où elle finit en s'étendant depuis Conflans juſqu'à Argenteuil.

au Levant d'été.

Arrivé au haut, on voit à g. le vallon où coule la riviere d'Aire, ſur laquelle ſe trouve le vill. de Dom-Remy, avec celui d'Ernecourt auprès; la forêt de Commercy eſt à leur dr. au-deſſus de la côte; à dr. on apperçoit le bois de S. Martin, avec celui de la Roue à ſa dr.; Vaux-le-Grand eſt entre les deux; le bois de Chané eſt derriere celui de S. Martin ſur le petit plateau de la grande chaine.

Deſcendant une côte rapide, on apperçoit le vill. de S. Aubin en face & au-deſſus à ſa g., le chemin & la forêt de Commercy; à mi-côte on ſe trouve en face d'un calvaire entouré d'une baluſtrade; il eſt planté de l'année derniere. Quittant le calvaire, on tourne fort à gauche.

Arrivez à *S. Aubin.* . . . . 67 ¼

Traverſant le vill., on laiſſe l'égliſe à dr. & la poſte à g., après laquelle on tourne à dr. & enſuite à g. en laiſſant le chemin de Commercy du même côté. Sortant du vill., on monte en côtoyant des hayes.

Arrivé au haut & à la fin des hayes, on deſcend; étant au bas, on apperçoit à dr. la fontaine de la Délie; elle forme la ſource de la riviere d'Aire, qui ſe réunit à celle d'Aiſne, au-deſſous du bourg de Grand Pré, entre les vill. de Termes & Mouron; le Bois-Brûlé eſt plus haut que la fontaine, à 200 pas, ſur le plateau.

Paſſant ſur un pont, le premier que la riviere d'Aire rencontre, on laiſſe des prairies à dr. & à g., avec la route de Commercy.

Quittant les praires, on paſſe ſur une autre arche, après laquelle on monte en laiſſant le Bois-Brûlé à 100 pas à dr.; arrivé au haut, on eſt au ſommet & au point de partage des eaux qui ſe verſent dans le baſſin de la Seine, de celles qui vont dans la Meuſe. Voyez *la Carte phyſique qui ſe trouve à la Route d'Amiens à Arras.*

Les eaux qui coulent à g. dans les tems de pluies vont dans la Manche, & celles à dr. vont dans la mer du nord.

Deſcendant la grande chaîne, on entre dans le baſſin de la Meuſe, qui a environ 6 l. de traverſe dans cet endroit.

Etant arrivé au chemin & à une croix à dr., & un à g. qui conduit au vill. de Saux, que l'on apperçoit ſans clocher, on remarque que le vallon qui eſt à dr., tourne autour du bois Colot que l'on voit au-deſſus;

il prend naiſſance à la grande chaîne ; le bois de Chané eſt à ſa dr. & celui de Vanguiot plus loin ; ils couvrent le ſommet du plateau.

Quittant la croix, on deſcend une côte rapide en tournant à g. ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche ſous laquelle coulent les eaux de la fontaine S. Chriſtophe qui eſt à dr. ; un peu après l'arche, on monte un peu & on deſcend avant d'arriver ſur un pont ſous lequel paſſent les eaux qui deſcendent du plateau, avec abondance dans les tems de pluies & d'orages.

Sortant du pont ou arche, on côtoie des jardins & des clos en tournant à droite.

Arrivez à *Saux*. 68

Montant une pente douce, on paſſe à l'extrémité de ce petit vill. en laiſſant dans le fond à g. l'égliſe qui n'a point de clocher, elle reſſemble à une maiſon fort ſimple. Arrivé preſqu'au haut, on laiſſe une maiſon à dr., après laquelle on voit un bois à dr. ſur la côte d'Hattand qui côtoie la route ; étant au haut, on tourne à dr.

au Levant d'été.

Un peu plus loin, on remarque une fontaine à g. qui deſcend au moulin dont on apperçoit la toiture dans le fond, ſur le petit ruiſſeau, en-deçà du bois de la ville ; la route eſt à mi-côte. Côtoyant la montagne ou le tertre d'Hattand & le bois, on deſcend ; après avoir paſſé ſur une petite arche, on tourne à g. ; le vallon eſt très-rapide, il commence à 100 pas à droite.

Montant un peu, on va paſſer ſur une autre arche ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent du plateau dans les tems d'orages ; on voit à g. un arbre ſeul dans la

plaine, & plus loin la forêt de Commercy.

Un peu plus loin, on monte en tournant à g. & enſuite à dr. en ſuivant toujours la côte d'Hattand. Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant un fontaine à g. Après l'arche, on monte en remarquant la forêt de Commerçy à g., de l'autre côté du vallon, elle contient deux lieues de bois du midi au nord, & 3 l. du levant au couchant; le vill. de Chonville eſt au milieu.

Arrivé au haut, on découvre bien à dr. la côte d'Hattand, qui fait partie du grouppe ou plateau ſitué ſur la grande chaîne dont on a parlé.

Du haut de cette côte, on apperçoit les environs de Bar-le-Duc; le clocher d'Iſſoncourt & celui de Trognon; le moulin brûlé près Toul; Sirefontaine au levant de Joinville, la butte de Sauvigny, &c. En un mot, on découvre à 8 l. autour de l'horiſon.

Deſdendant la côte, on voit le Ménil-la-Horgne dans le fond; Braux eſt à ſa dr., & plus loin Naives-en-Blois, au bas de la côte Davremont; le bois de la Fraſſe eſt à la g. de Braux.

Deſcendez *au Meſnil-la-Horgne*. 69

La côte eſt très-rapide; on voit à dr. le clocher & le vill. dans le fond avec la ferme de Sorbey au bas de la montagne. Arrivé aux hayes du vill., on laiſſe un chemin à dr. qui va à l'égliſe, & un autre à g. qui conduit au bois de Commercy; après leſquels on tourne à dr. en laiſſant une croix & un chemin au coude. Etant aux premieres maiſons on tourne à gauche.

Sud-eſt.

Traverſant l'extrémité de ce vill., on deſ-

cend en laiſſant l'égliſe à dr. dans le fond, avec une rue & des auberges à g. & à dr.

Sortant du vill., on tourne à dr. en deſcendant le reſte de la côte qui eſt rapide ; on apperçoit en face l'abbaye de Rieval, avec le bois de la Laſſard à dr., de l'autre côté des prairies, & celui de Palis à gauche.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant à dr. des prairies arroſées par un petit ruiſſeau qui vient de la fontaine de Somant, au pied de la côte d'Hattand ; il fait tourner les moulins qui ſont à dr. ; il y a un arbre ſeul au milieu des champs ; Braux eſt plus loin ; l'horiſon eſt borné de ce côté là par la grande chaîne.

Un peu plus loin, on laiſſe à g le chemin de la Neuville, après lequel on ſe trouve vis-à-vis la Chapelle de N. D. de Pitié à g. ; il y a une allée de tilleuls en face.

Quittant la Chapelle, on va paſſer ſur une autre arche en laiſſant des prairies à g. & à dr. Après l'arche, on monte une côte rapide. Etant au haut, on voit bien la prairie à dr., avec les moulins ſur le petit ruiſſeau qu'il faut traverſer 3 fois depuis le Meſnil juſqu'à Void.

Deſcendant, on apperçoit bien l'abbaye de Rieval en face ; à ſa g. le bois Palis, à dr. la forêt de la Fraſſe, avec le petit bois de la Laſſard en-deçà ; on voit bien le bois de la Vauguiot au ſommet de la côte d'Hattand, qui borne l'horiſon.

Traverſant les prairies, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule le petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin à dr. Après le pont, on tourne à g. La vue eſt bornée à dr. par

Sud-eſt.

le bois de la Laſſard, & à g. par le bois Pâlis.

Montant une pente douce, on la deſcend en longueur; il y a un ravin qui ſuit le bord du bois à g.; un peu plus loin, on tourne à dr. en remarquant des vallons qui deſcendent du bois Pâlis; tournant toujours à g., on voit le ruiſſeau qui côtoie la route; il arroſe les prairies qui ſont le long du bois.

au Levant.

Arrivé ſur une arche, on remarque un vallon qui ſépare le bois de la Laſſard, de celui de la Fraſſe qui appartient aux Moines de l'abbaye de Rieval; quittant l'arche, on monte fort.

Deſcendant la côte, on remarque à g. au-delà de la prairie des carrieres, au bord du bois Palis, & à dr. la forêt de la Fraſſe; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche après avoir tourné à g. Quittant l'arche, on tourne à droite.

Arrivez à *Rieval*. . . . . 69 $\frac{3}{4}$

C'eſt une abbaye d'hommes, Ordre de Prémontré, ſituée à la dr. de la route au milieu des bois, ſur le petit ruiſſeau qui prend ſa ſource à la fontaine de la Loche-Somant.

Il y a un chemin à dr. qui paſſe le long des murs de l'abbaye, il conduit à la porte du monaſtere; à Méligny-le-Grand & à Braux en paſſant dans la gorge que l'on voit.

Etant vis-à-vis la route, on voit une route à g. qui ſuit le vallon; elle va au vill. de la Neuville-au-Rupt, qui eſt de l'autre côté du bois Palis.

Après la route & le vallon, on paſſe ſur une arche où coulent les eaux d'une petite fontaine qui deſcend du vallon à g. Quittant l'arche, on côtoie le petit ruiſſeau & le mur

des clos de l'abbaye qui eſt à dr. Les Moines ont fait défricher le terrein qui étoit entre le bois & la route ; ils y ont fait planter de la vigne ; les endroits qui ne ſont point cultivés ſont remplis de genievres.

Un peu plus loin que le mur des jardins de l'abbaye, on trouve une arche après laquelle on monte en tournant à g. ; côtoyant des vignes & des genievres à g. le long du bois Palis, on deſcend un peu ; arrrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on ſe trouve devant le poteau qui ſépare la Lorraine de la France.

Quittant le poteau, on entre dans la Lorraine & dans le Toulois ; montant l'extrémité d'une côte dont la pente eſt douce, on remarque l'égalité des lizieres du bois Palis à g. & de la forêt de la Fraſſe à dr. de l'autre côté du vallon & du petit ruiſſeau qui coule au milieu ; regardant en face, on découvre la route de Toul au-deſſus de l'arbre des ormes, qui eſt en face.

au Levant.

Deſcendant la côte, on tourne à g. en remarquant la fin du bois de la Fraſſe qui ſe termine en forme d'avenue ſur la hauteur ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on voit le bois qui ſe rapproche à g. & à dr. de la route.

Quittant l'arche, on monte un peu en laiſſant un vallon à g. qui côtoie la liziere du bois Palis qui s'y termine, & un autre à dr. qui limite pareillement la forêt de la Fraſſe.

Deſcendant une pente douce, on remarque la côte à dr. & une autre à g. qui a borné l'horiſon depuis Meſnil-la-Horgne.

Dix pas avant le pont, on tourne fort à

dr. en descendant encore un peu ; arrivé sur le pont sous lequel passe le petit ruisseau que l'on a côtoyé & traversé deux fois, on remarque la pureté de ses eaux qui coulent sur un sable qui est d'une solidité surprenante ; les voitures qui veulent éviter la montagne que l'on voit à g. suivent le lit de ce ruisseau, qui va joindre la route de Commercy, qui passe entre le moulin & une papeterie que l'on voit à 1 q. de l. au-dessous à gauche.

Dix pas plus loin que le pont, on tourne fort à g. en laissant un arbre à dr. ; c'est le seul qu'on voie dans la vallée très-fertile en bled.

Montant la côte de Void, la vue est bornée à dr. ; à mi-côte, la route fait le demi-cercle en tournant à dr. Arrivé au haut, on se trouve à l'arbre des Ormes ; il est si ancien que la moitié de ses racines sont hors de terre, vis-à-vis à dr. il y a un calvaire entouré de tilleuls.

Cet endroit dédommage la vue de la disgrace qu'elle a essuyé depuis la montagne d'Hattand, n'ayant eu à dr. & à g. que des bois près les uns des autres. On voit à gauche, le moulin & la papeterie, avec la route de Commercy ; 1 d. l. plus loin, on voit en plein le petit bourg de Sorcy, appartenant depuis peu à M. Randon de Pommery, sur le bord & de l'autre côté de la riviere de Meuse, qui est au milieu d'une vallée charmante & fertile, avec une prairie agréable ; la Chapelle S. Jean est à la dr. de Sorçy, à l'extrémité d'une belle côte couverte de vignes entourée d'un côté par

la Meuſe qui arroſe la prairie que l'on voit entre cette côte & la route de Toul; les deux clochers qui ſont à la g. de Sorcy eſt celui du vill. de S. Martin du même côté que le bourg; l'autre eſt Iſſey, en-deçà dans le coude de la riviere; Ville eſt auprès.

Vertuzey eſt 1 d. l. plus loin au delà de la riviere, auprès du bois du Roi, qui a 2 l. de long, ſur 2 de large; l'abbaye de Rangeval, Ordre de Prémontré eſt derriere, 2 l. au nord-eſt de Sorcy, entre le bois du Roi & de la Reine.

La maiſon que l'on apperçoit à la g. de Sorcy eſt la Chapelle de Chana, ſituée ſur la route de Commercy, petite ville à 2 l. de Void, avec un bailliage, une abbaye de Bénédictins ſituée au Breuil, un château bâti par le Cardinal de Retz : elle eſt du Duché de Bar & ſituée ſur un bras de la Meuſe.

au Levant.

Son principal commerce eſt en cuir & en fer, dont les environs ſont remplis de mines qui fourniſſent les forges. La forêt de cette ville eſt à la g. de Chana; le chemin paſſe à l'extrémité du bois.

Au levant on découvre le bourg de Void dans le bas, & au-deſſus la route de Toul avec une belle prairie à la g. bordée par la riviere de Meuſe; celle de Vaucouleurs eſt au-deſſus du château de Void : elle traverſe la forêt de Saulcy qu'on apperçoit au levant ſur la hauteur; Vaucouleurs eſt à 2 l. & d. de Void; il eſt du Baſſigny & du bailliage de Chaumont, quoiqu'éloigné de 18 l.

Il a donné naiſſance à M. de Liſle, pere du Savant Géographe de ce nom. La célebre

Jeanne d'Arc, connue ſous le nom de la Pucelle d'Orléans, eſt nés à Dom-Remy, petit vill. 4 l. au midi de Vaucouleurs.

Quittant l'arbre des Ormes & le calvaire, on deſcend une côte très-rapide en laiſſant des jardins & des clos à g. & à dr.; la route eſt cavée.

Arrivez à *Void*. 71

Après la premiere maiſon de ce bourg, on paſſe ſur un pont bâti ſur la petite riviere de Méholle qui prend ſa ſource à Roſieres, au pied de la grande chaîne; après avoir paſſé à Mauvage, elle côtoie la forêt de Saulcy en traverſant le vill. de Sauvoy, paſſe à Vacon, où elle reçoit un petit ruiſſeau qui fait marcher une papeterie & un moulin.

Quittant le pont, on tourne fort à g.; un peu plus loin, on ſe trouve ſur une place ſituée en face du château, au milieu duquel ſe voit l'égliſe paroiſſiale qui eſt bâtie à neuf. Sur la place, il y a une croix & une halle où ſe tient un marché le ſamedi.

Traverſant le reſte du bourg, on paſſe devant la poſte & on tourne fort à dr. en laiſſant une rue & une chapelle à gauche.

Côtoyant les murs du château à dr., on apperçoit les tours où ſont les priſons avec le clocher de la paroiſſe dans l'intérieur du château.

La poſte part de Paris pour Void tous les lundi, jeudi & ſamedi, à midi.

Sortant de Void, on tourne à g. en laiſſant au coude un calvaire à la fourchette de la nouvelle route de Vaucouleurs & de Neuchâteau, ville à 10 lieues.

Quittant la croix & la route, on monte

un peu en remarquant à g. une plaine charmante, avec la Chapelle de S. Jean au-delà des prairies & de la Meuſe ſur la hauteur ; Sorcy, S. Martin , Iſſey & Euville ſont plus loin.

Deſcendant la côte, on remarque au-deſſus du moulin & de la papeterie, la Chapelle de Chana & la forêt de Commercy; arrivé au bas, on ſe trouve à la route de Commercy qui eſt à g. C'eſt cette route que les voituriers prennent lorſqu'ils veulent éviter de paſſer dans le bourg de Void & de monter la montagne ; ils rejoignent la route au pont qu'on a paſſé avant la montagne de Void, en ſuivant le lit du ruiſſeau.

Quittant la route de Commercy, on tourne fort à dr. & enſuite à g. Arrivé ſur une arche, on voit un vallon à dr., avec la forêt de Saulcy au-deſſus.

Un peu plus loin, on remarque la croix de Caillot, qui eſt en ruine, après laquelle on tourne à dr. en côtoyant une montagne ſur laquelle il y a une juſtice que l'on voit; montant une côte douce, on apperçoit à la dr. de Void & à l'angle du bois Palis, en ligne directe à la papeterie ; les arbres du vill. de la Neuville, avec la forêt de Commercy au-deſſus.

A g. de la route, on voit la Chapelle S. Jean, ſur le ſommet de la côte de Sorcy couverte de vignes; à dr. on remarque des carrieres & au-deſſus la forêt de Saulcy à 40 toiſes; montant plus rapidement, on tourne à g. en laiſſant 3 tilleuls à g. & 2 à dr., & plus loin des carrieres en-deçà du bois de Saulcy.

au Levant.

Arrivé

Arrivé au haut, on ſe trouve à la *Croix des Pêcheurs.* 72

De cet endroit, on découvre en ſe retournant, Void & l'arbre des Ormes, & plus loin le Meſnil-la-Horgne, au-deſſus de la forêt de la Fraſſe, avec la côte d'Hattand qui fait partie de la grande chaîne qui borne l'horiſon; on apperçoit à la dr. de S. Jean, le bourg de Sorcy, avec des carrieres en-deçà, & plus loin la vallée de Commercy, avec la forêt de cette ville à ſa g.; Vertuſey eſt en ligne directe aux carrieres, à la dr. de Sorcy, auprès du bois du Roi. La Neuville eſt le vill. qu'on apperçoit entre la chapelle & Void, à l'angle du bois Palis; la route fait le demi cercle depuis Void juſqu'à la croix.

Quittant là croix des Pêcheurs, on laiſſe le chemin de Trouſſey à g. & celui d'Ourches à dr.; un peu plus loin, on apperçoit l'arbre de la croix du Maine à g., & plus loin le bois du Roi au-delà de la Meuſe; ceux qui ſont à dr. dépendent du vill. de Trouſſey, quoi qu'ils ſoient unis à la forêt de Saulcy.

Deſcendant une côte, qui eſt très longue, on arrive au chemin qui conduit au vill. de Trouſſey à g. Il eſt aligné à l'arbre & à la croix du Maine; à ſa g. on voit une autre croix & un arbre auprès; l'arbre que l'on apperçoit plus loin à la dr. de Trouſſey & au bord du bois du Roi, c'eſt une épine qu'on appelle l'arbre de la Fête; les vallons à dr. prennent de la forêt. Ourches eſt derriere la côte; on voit bien Pagney en face, avec des prairies agréables à ſa dr. & à ſa g., arroſées par la Meuſe.

Arrivé au bas, on laiſſe un chemin à g. qui conduit à Trouſſey; dix pas plus loin, on laiſſe deux ormes à dr., en arrivant aux prairies & au commencement d'une belle chauſſée nouvellement faite.

Traverſant la prairie, qui a près d'une demi-lieue de large, on arrive ſur un pont de 5 arches. Etant là, on voit le chemin de Trouſſey, bordé de hayes à g., qui côtoie la côte; il y a une croix auprès; on apperçoit le vill. & l'arbre de la Fête au-deſſus, un peu ſur ſa droite.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin à g. & un à dr. De-là on voit bien l'arbre & la croix du Maine à la g. de Trouſſey, ſur la hauteur; l'Epine ou l'arbre de la Fête lui fait face.

Suivant toujours la levée, qui eſt conſidérable & bien plantée, on ſe trouve ſur un deuxieme pont de 4 arches, après lequel on laiſſe à dr. & à g. de larges foſſés remplis d'eau. Un peu plus loin, on paſſe ſur un troiſieme pont de 3 arches nouvellement bâti, d'où l'on apperçoit bien l'arbre de la Fête, Trouſſey & la croix du Maine; c'eſt ſous ce dernier pont que paſſe la riviere de Meuſe, qui prend ſa ſource à 21 l. au ſud, entre Langres & Bourbonne-les-Bains, au plateau de la grande chaîne.

Etant ſur le pont de Pagney, on remarque la même ſolidité qu'aux deux derniers qu'on a paſſé, avec l'immenſité des terres qu'il a fallu rapporter pour élever la chauſſée telle qu'elle eſt aujourd'hui dans toute l'étendue de la prairie; on y travailloit encore l'année derniere.

Arrivez à *Pagney*. 73

Quittant le pont, on entre dans ce vill. en tournant à dr. ; il y a un moulin du même côté, qui tourne par le moyen d'un petit ruiſſeau qu'on verra après cet endroit; montant un peu, on laiſſe la nouvelle égliſe à g., qui eſt aſſez jolie ; elle n'étoit point achevée l'automne derniere : elle a coûté vingt-cinq à vingt-ſix mille livres à faire bâtir.

Sortant du vill. on deſcend une pente douce ; arrivé au bas, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule le petit ruiſſeau qu'on paſſera 1 d. l. plus loin ; il fait tourner le moulin de Pagney.

Un peu après le pont, on tourne à g. en montant une côte très-longue & aſſez rapide ; il y a une croix à dr. ; le bois du Roi eſt à g. & celui de S. Germain eſt à dr., ſur la hauteur, avec un chemin qui conduit à Ourches.

Etant au haut, on apperçoit le vill. de Trondes dans le vallon à g., entre le bois du Roi & celui de Foug ; le Romont eſt à ſa dr. C'eſt un tertre qui ſépare le vill. de la Neuville de celui de Trondes.

Deſcendant une côte conſidérable, on voit en face le vill. de Laye dans le fond, avec des bois à g. & à dr. ſur les côteaux ; arrivé au bas, on traverſe des prairies en tournant fort à dr. Un peu plus loin, on paſſe ſur un arche ſous laquelle coulent les eaux d'une fontaine qui prend du bois à dr.; elles forment le ruiſſeau que l'on a paſſé en ſortant de Pagney.

Arrivé à *Laye*. 74

Traverſant le vill., on tourne à g. en fai-

ſant le demi-cercle ; la poſte eſt à dr. & l'égliſe à g. au bas de la côte.

Sortant de Laye, il y a un chemin à dr. qui conduit à une remiſe & au bois qui ſont du même côté. Cent pas plus loin, on tourne fort à g. ; montant la côte, on laiſſe une croix du même côté, après laquelle on tourne à g. & à dr. en remarquant des côteaux qui bornent l'horiſon des deux côtés de la route.

Arrivé vis-à-vis un vallon à g., on tourne du même côté ; un peu plus loin, on remarque des vignes à g. Etant au haut, on ſe trouve au ſommet de la chaîne qui ſépare la Meuſe de la Moſelle ; il y a un chemin & une croix à g., après leſquels on deſcend une côte très rapide en remarquant en face les ruines de l'ancien château de Foug, à l'extrémité d'une montagne, au-delà du vallon qui deſcend au vill. ; on découvre Toul & ſes environs en face. au Levant.

Arrivez à *Foug*. . . . . 74 ¼

En entrant, on laiſſe un chemin avec un calvaire à dr., & l'égliſe à g. en deſcendant ; on voit bien le château ſur la roche.

Sortant du vill., on paſſe un peu plus loin ſur une arche en remarquant une belle côte couverte de vignes à g., avec le bois de Foug au deſſus ; à dr. on voit la ferme de la Savonniere, dans la gorge, au bord du bois.

Un peu plus loin, on apperçoit à une petite diſtance à dr. le moulin neuf, ſur le ruiſſeau d'Ingreſſin qui traverſe la ville de Toul. Après avoir paſſé ſur pluſieurs arches, on voit une juſtice en ruine auprès d'un arbre ; le vill. de Ménillot eſt plus loin, au

bas de la côte & du bois de Foug, ſur le chemin de Vaucouleurs ; Chauloy eſt à ſa g. ſur le même chemin ; montant une pente douce, on deſcend en laiſſant un vallon à g. dont les côteaux ſont remplis de vignes ; arrivé au bas, on remarque de gros peupliers.

Etant ſur une arche, ſous laquelle paſſe un petit ruiſſeau qui deſcend de la gorge à g., on voit le vill. du Grand Ménil, au bas de la côte, dans les arbres, & à dr. les moulins de Choatel & de Girouin, ſur le ruiſſeau d'Ingreſſin.

Quittant l'arche, on monte une côte aſſez rapide pour arriver aux vignes qui ſont à g., après leſquelles on paſſe ſur une arche en examinant les vill. de Ménillot & de Chauloy, dont on apperçoit une maiſon blanche à l'extrémité & au bas de la côte à dr., qui fait partie de la chaîne qui ſépare les eaux de la Meuſe de celles de la Moſelle, rivieres qui ne ſont éloignées l'une de l'autre que de 3 l. dans cet endroit. Elle prend naiſſance à la grande chaîne phyſique qui traverſe la France, entre la Marche & Mirecourt ſur les frontieres de la Franche-Comté.

Tournant à g., on paſſe ſur une arche en laiſſant le Grand Meſnil au bas de la côte à g. au milieu des vignes. Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin de ce village à Chauloy.

Regardant à dr. & au-deſſus des arbres & de la ferme de Bois-le-Comte, que l'on voit à 1 l. ſur le côteau ; on découvre le mont d'Anon à l'horiſon.

Arrivez à *Ecrouves*. . . . .

Côtoyant des jardins & le vill. à g., on laiſſe une petite baraque à dr., où ſe retire un pauvre indigent & eſtropié pendant la journée ; montant toujours un peu, on tourne à g. en arrivant aux murs du vill., après lequel on paſſe ſur une arche. Cet endroit eſt rempli de belles maiſons de plaiſance appartenant à différens particuliers de la ville de Toul ; on voit le clocher à mi-côte.

Arrivez à la *Patte d'Ecrouves*. . . . . . . 75 ¼

Ce hameau eſt compoſé des maiſons qui ſetrouvent ſur la route ; il fait partie du vill. d'Ecrouves ; il y a une avenue de noyers qui conduit au moulin de la Patte à dr., ſur le ruiſſeau d'Ingreſſin.

Quittant le hameau de la Patte, on deſcend en tournant à dr.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on tourne à g. en montant ; arrivé au haut, on voit préciſément au midi à dr. les arbres & la ferme de Bois-le-Comte, auprès du bois.

au Levant.

Deſcendant la côte, on laiſſe un chemin à dr. étant au bas ; il conduit à la grange & au moulin de Grandchamp, que l'on voit à cent toiſes environ.

Montant la côte, qui eſt rapide, on tourne à g. & on deſcend de même. Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche ſous laquelle coule un petit ruiſſeau qui deſcend de la côte de Barine que l'on voit à g.

Quittant l'arche, on monte la côte en remarquant le clocher de Pagney, ſous Barine & plus loin le vill. de Brulé au bas de la chaîne dont on a parlé, qui ſépare les eaux de la Meuſe de celles de la Moſelle ; au ſommet de la hauteur, qui eſt la g. du vill.,

il y avoit un moulin, d'où l'on découvre au levant les Voges, 25 l. au nord-eſt; la côte de Delme, 12 l. au nord; la côte de Vittonville & le vill. de Trognon; au couchant la côte d'Hattand, que l'on a vu avant le Ménil la-Horgne, & au midi la côte de Sauvigny, &c.

Arrivé au haut de la côte, on apperçoit la ville de Toul & l'abbaye de S. Evre à ſa dr. Le mont d'Anon eſt plus loin à l'horiſon, avec les Voges.

Deſcendant la côte & regardant à g., on voit la côte de Barine, au bas de laquelle ſe trouve la Chapelle de S. Vincent, au bord des vignes. Celle de S. Jean des Vignes eſt à ſa dr., au pied de la côte S. Michel, couverte des vignes, dont les vins ſont renommés; la Chapelle Ste. Anne eſt à dr. de celle de S. Jean.

Arrivé au bas, on tourne un peu à dr. en laiſſant 5 gros peupliers à g. Traverſant des prairies, on paſſe ſur une arche, après laquelle on ſe trouve au commencement des vignes. Montant une côte rapide, on voit bien la Chapelle de S. Vincent & la côte de Barine, couverte de vignes.

Etant au haut, on laiſſe une croix à dr., après laquelle ſe trouve le chemin que les gens de pied prennent pour abréger, en évitant le coude que la route fait un peu plus loin.

Arrivez à *Bellevue*. 76

C'eſt une belle & grande maiſon à g. qui renferme une manufacture conſidérable de fayance, privilégiée du Roi; il y a une enſeigne ſur la grande route qui donne connoiſ-

ſance de tout ce qui s'y fabrique ; elle eſt très-renommée. De cette endroit, on découvre entierement la ville de Toul ; à ſa dr. le fauxbourg & l'abbaye de S. Evre, Ordre de S. Benoît, avec le haut & le bas moulin en-deçà & une juſtice auprès des maiſons ; à ſa dr. la ferme du Bois-le-Comte auprès d'une touffe d'arbres au bord du bois, & au-deſſus le vill. de Domgermain, avec Charmes plus loin, le long de la branche qui ſépare la Moſelle & la Meuſe ; elle borne l'horiſon. Au-deſſus de Toul, on apperçoit le bois de Hayes qui eſt conſidérable.

Quittant la manufacture de fayence, on côtoie des vignes en tournant à g. & à dr. ; on voit bien la côte de S. Michel.

Un peu plus loin, on ſe trouve en face d'une belle maiſon neuve vis-à-vis laquelle on tourne fort à dr. à angle droit ; il y a un chemin qui va à Brifou & à la côte S. Michel.

Quittant la maiſon neuve, on en voit une autre qui eſt auſſi nouvellement bâtie vis-à-vis à dr. Côtoyant le mur de celle à g., on deſcend une côte rapide ; après avoir tourné à g. & à dr., on ſe trouve ſur un pont, ſous lequel paſſe le petit ruiſſeau d'Ingreſſin qui traverſe la ville de Toul ; il eſt très-utile aux moulins, aux Tanneurs, Teinturiers & aux Bouchers de cette ville.

Quittant le pont, on tourne à dr. & à g. en remarquant le haut & le bas moulin, avec la juſtice à dr. & le chemin qui coupe au court.

Etant arrivé vis-à-vis un bureau de commis, on laiſſe à dr. la route de Vaucouleurs qui paſſe auprès de la juſtice, & celui de

au Levant.

Mirecourt & d'Epinal qui traverſe le fauxbourg de S. Evre, dont on voit l'abbaye de Bénédictins.

Quittant le bureau & la route, on tourne à g.; après avoir paſſé ſur un pont & ſous la porte de France, on entre dans la ville de *Toul*. . . . . 76 $\frac{1}{4}$

Cette ville eſt très-ancienne, ſituée ſur la rive gauche de la Mozelle, dans une belle plaine très-fertile, environnée de côteaux qui produiſent des vins excellens, ſurtout la côte S. Michel, qui eſt au nord-oueſt de Toul.

Elle étoit autrefois la Métropole des Leuquois, peuples des Gaules célèbres par leur valeur & leur adreſſe à lancer des javelots. Valentinien I la fortifia pour ſervir de boulevard contre les incurſions des Germains. Les murailles étoient de pierres taillées en forme de briques, avec trois cordons en terres cuites, dont la ſurperficie étoit dorée; ces murs étoient flanqués de 28 tours de 5 toiſes de hauteur. Cette fortification fut détruite en 1700, pour la fortifier de nouveau ſur les plans de M. de Vauban; ſes murailles ſont flanquées de neuf baſtions royaux.

Toul a fait partie du Royaume de France depuis Clovis juſqu'à Charles-le-Simple, qui la céda à Henri l'Oiſeleur. Cet Empereur en donna la Souveraineté, ſous la mouvance de l'Empire, à S. Gauzelin, Evêque de Toul, & à ſes ſucceſſeurs, par une charte de 928. Depuis ce tems, ils ont été reconnus Princes du S. Empire & Comtes de Toul. Dans la ſuite, les bourgeois de cette

ville partagerent la Souveraineté avec leurs Evêques.

Toul se mit sous la protection de la France en 1552; elle fut réunie à la Couronne en 1559, par le traité du Cateau-Cambresis, définitivement par celui de Munster, en 1648.

La Religion Chrétienne fut établie dans le pays de Leuquois, vers la fin du quatrieme siecle, par S. Mansuy. Entre les successeurs de ce saint Evêque, on en compte 17 que l'Eglise honore d'un culte religieux; un Souverain Pontife (Léon IX) & plusieurs Cardinaux recommandables par leur science; S. Loup, le défenseur de la grace contre les Semipélagiens; S. Wast, le Cathéchiste de Clovis; Adeodat, le fléau des Monotélites; Vincent de Lérins; le Cardinal Humbert, &c. sont sortis du sein de cette Eglise.

Le Diocèse de Toul, avant qu'il fût démembré pour former l'Evêché de Nancy, renfermoit 1500 vill. ou ham. & 33 villes divisées en six Archidiaconnés, & subdivisées en vingt-six Doyennés.

La ville de Toul renferme un Gouvernement avec Etat Major; le siége d'un Evêché, d'un Présidial, Bailliage, Sénéchaussée, Maréchaussée, &c.

L'Eglise Cathédrale de S. Etienne ayant été brûlée trois fois avant l'épiscopat de S. Gérard, qui vivoit au dixieme siecle, ce Saint Evêque fit jetter les fondemens de celles que l'on voit aujourd'hui, dont la dédicace se fit en 1149, par Eugene III, assisté de 18 Cardinaux, de l'Archevêque de Trèves & de trois autres Evêques.

Elle eſt grande & belle ; on y remarque le chœur, avec la couronne azurée au-deſſus du Sanctuaire ; la Chapelle du Pied d'Argent, celle des Evêques, celle dédiée à S. Pierre, nouvellement conſtruite ; le Tréſor, la Pucelle d'Orléans, l'orgue & pluſieurs tombeaux, &c.

Le portail, dont la façade a 130 pieds de longueur, ſur 227 de hauteur, peut être regardé comme le chef-d'œuvre de l'Architecture gothique ; il fut achevé en 1496, ſur les deſſins de Jacquemin de Commercy, par les libéralités & les ſoins d'Hector, d'Ailly, Evêque de Toul & d'Albéric de Briel, Grand Archidiacre ; il eſt accompagné de deux tours.

Le Chapitre de cette Cathédrale eſt compoſé d'un Grand Doyen, d'un Grand Archidiacre, de cinq autres Archidiacres, d'un Grand Chantre, d'un Tréſorier, d'un Ecolâtre, d'un Official & d'un Promoteur du Chapitre, d'un Théogal & de vingt-quatre Chanoines, de cinq Chanoines honoraires, de dix Vicaires, d'un Maître de Muſique, de dix Muſiciens & de huit enfans de chœur.

Outre l'Egliſe Cathédrale, Toul renferme une Collégiale dédiée à S. Gengoulf, fondée par S. Gérard, Evêque de cette ville, vers la fin du dixieme ſiecle.

Le Chapitre eſt compoſé d'un Grand Prevôt, qui eſt le Grand Archidiacre de la Cathédrale, d'un Doyen, d'un Promoteur & d'un Official Capitulaire, de 12 Chanoines, d'un Sacriſtain & de deux Prêtres habitués pour déſervir la Paroiſſe ; trois Chantres & quatre Enfans de chœur.

L'Abbaye Royale de S. Léon, qui fut d'abord une communauté de Religieux, fondée hors de la ville, dans le onzieme siecle, par Lutolphe, Doyen de la Cathédrale de Toul, aidés par les libéralités d'Hugues, Comte de Vaudemont; Pibon, Evêque de cette ville, l'érigea en abbaye en 1094, sous l'invocation de S. Léon; les hostilités des troupes de Charles, Duc de Lorraine, obligerent les Religieux en 1403 de se retirer dans la ville; le Chapitre de S. Gengoulf leur abandonna l'église & la paroisse de S. Agnan, qu'ils desservent depuis ce tems-là. Cette abbaye est occupée par des Chanoines Réguliers de S. Augustin, de la réforme du bienheureux Pere Fourier; ils tiennent un petit Collége où l'on enseigne depuis la Sixieme jusques & compris la Rhétorique.

L'abbaye de S. Evre ou S. Epvre, dans le fauxbourg de ce nom, fut fondée dans le sixieme siecle, par S. Evre, Evêque de Toul; elle est occupée présentement par des Bénédictins de la Congrégation de S. Vannes & de S. Hydulphe.

L'Abbaye de S. Mansuy donne son nom à un des fauxbourgs de Toul, où elle est située; c'étoit autrefois un Oratoire où étoient déposées les reliques de ce Saint Evêque. Ce fut S. Gérard qui l'érigea en Abbaye vers la fin du dixieme siécle, du consentement d'Othon I, après avoir été brûlée plusieurs fois & entierement détruite par Montarlot, Gouverneur de Toul, dans les guerres de Charles-Quint. Elle fut rebâtie par M. de Porcelet, Evêque de Toul, qui y introduisit

des Bénédictins de la Congrégation de Saint-Vannes.

Les paroiſſes de Toul, ſont S. Jean du Cloître, S. Aignan, Ste. Genevieve, S. Amant, S. Gengoulf, S. Maximin dans le fauxbourg; S. Evre & S. Pierre, dans celui de S. Manſuy; S. Waſt eſt auprès de la Cathédrale, c'eſt la mere Egliſe de Toul.

Le Séminaire eſt deſſervi par des Miſſionnaires; il fut établi en 1677 ſur les débris d'un ancien Hôpital fondé en 1238; l'adminiſtration en étoit confiée à des Religieux Saxons dits Peres du S. Eſprit. On y enſeigne la Philoſophie & la Théologie: en 1738, M. Begon y établit un petit Séminaire en faveur des étrangers.

Le Séminaire-Collége de S. Claude fut fondé en 1769, il eſt deſtiné à enſeigner les baſſes claſſes & les humanités; il eſt dirigé par des Prêtres ſéculiers.

Les Communautés Religieuſes de Toul ſont les Dominicains, établis en 1245.

Les Cordeliers, fondés en 1270, & des Capucins établis en 1602 dans le fauxbourg de S. Manſuy; des Freres Epiſcopales & des Freres des écoles chrétiennes.

Un monaſtere de Religieuſes Bénédictines fondé en 1664.

Les Dominicaines furent établies en 1621, & celles du Tiers-Ordre, fondées en 1634.

Les Religieuſes de la Congrégation de S. Auguſtin ont été inſtituées par le bienheureux Pere Fourier, & établies à Toul en 1634; elles enſeignent gratuitement les jeunes filles & prennent des penſionnaires;

il y a auſſi des Sœurs Griſes & des Sœurs de la Charité.

On remarque encore dans la ville de Toul, l'Hôpital militaire, l'Hôpital S. Charles, l'Hôtel-Dieu, la Maiſon Dieu, &c.

Le Palais Epiſcopal mérite d'être vu, par ſa grandeur ; il a été bâti par M. Bégon, Evêque de Toul ; l'eſcalier eſt beau. L'Hôtel-de-Ville, la place Dauphine, le nouveau pont, ſur la Mozelle le nouveau Calvaire ; l'Eſplanade, les Remparts & le Jard ſont bien plantés ; ils ſervent de promenades aux Bourgeois de la Ville.

Le Commerce de Toul eſt en vins, fayance, cuirs, & en belles toiles qu'on y fabrique & qu'on y blanchit. Le marché s'y tient les mercredi & vendredi ; une foire le vendredi d'après la Quaſimodo, & une autre le 4 Septembre, qui durent 3 jours.

La poſte part de Paris pour Toul, tous les lundis, jeudis & ſamedis, à midi.

Cette ville eſt à 3 d. 33 m. 45 ſ. de longitude, & à 48 d. 40 m. 27 ſ. de latitude.

A 134348 toiſes, au levant de Paris.

A 6 lieues de Nancy, 14 de Metz, 17 de Verdun, 21 de Bar-le-Duc, 16 de Joinville, &c.

SUITE DE LA ROUTE DE STRASBOURG.

Avant de ſortir de Toul, on laiſſe la place Dauphine à dr. & les Cazernes à g., après leſquelles on paſſe ſous la porte de la Mozelle.

Quittant la poſte, on voit le Jard à dr., avec une belle fontaine, après laquelle on paſſe la Mozelle ſur un beau pont nouvelle-

au Levant d'été.

ment bâti. Quittant le pont, on traverſe une prairie charmante d'environ 1 q. de l. de large; la chauſſée eſt belle & bien plantée de beaux noyers, au milieu de laquelle il y a une avenue.

Regardant à dr., on apperçoit l'abbaye de S. Evre, le Jard & les Grandes maiſons; la branche qui ſépare le baſſin de la Mozelle borne l'horiſon. Le vill. que l'on apperçoit à l'extrémité de la prairie, c'eſt Chaudeney, ſur la riviere; à g. on voit l'abbaye de S. Manſuy & le château de la Vacherie au-deſſus, ſur la route de Pont-à-Mouſſon.

Après l'avenue qui traverſe la route, on remarque des prairies charmantes à g. & à dr., après leſquelles on ſe trouve ſur un pont conſtruit ſur un bras de la Mozelle qui forme une iſle de 3 l. de longueur.

Quittant le pont, on paſſe devant un bureau où il y a des commis, après lequel on tourne à g. en entrant ſur l'Evêché de Nancy.

Arrivez à *Dommartin*. . . . . 76 $\frac{1}{2}$

Traverſant ce vill., on laiſſe deux auberges à g. & l'égliſe à dr.; côtoyant le mur du parc, on ſe trouve en face du château à dr.; il y a une maiſon après le parc.

Un peu plus loin, on monte en quittant Dommartin; on voit bien Toul à g. avec l'abbaye de S. Manſuy.

Deſcendant la côte, on tourne à dr. en laiſſant des vignes à g. & une côte à dr. avec le bois de Chaudeney au-deſſus; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche; la prairie touche la route à g. Après l'arche, on monte & on deſcend en tournant à g.; on

voit la ferme de Charmoy à dr., auprès du bois.

Quittant l'arche, on monte & on descend une côte rapide; arrivé au bas, on se trouve sur un pont sous lequel passe un petit ruisseau.

Après le pont, on monte une côte rapide en remarquant le cimetiere de Taconay de l'autre côté des prairies & de la riviere, sur la hauteur; descendant la côte, on se trouve sur une arche, après laquelle on monte une côte rapide en tournant fort à g.

Arrivé au haut, on apperçoit Villey-le-Sec à dr à 3 q. de l., & à g. la riviere de la Mozelle au milieu des prairies. Descendant la côte, on voit la Mozelle qui s'approche de la route; un peu plus loin, on arrive au bas en laissant une auberge & une ferme à g.; on voit bien Villey-le-Sec à dr., avec les bois de hayes au-dessus. au Levant d'été.

Arrivez à *l'Hôpital*. . . . . 77 ½

C'est un grand bâtiment à g. orné d'une grande cour, avec une avenue de chaque côté, fermé d'une belle grille, précédé de deux fossés, un à dr. & un autre à g.

Montant une pente douce, on côtoie un mur à g., en laissant des maisons à dr. en arrivant à *Gondreville*. . . . . 77 ¾

Traversant le vill., on laisse l'église à g., avec une rue, après laquelle on tourne fort à dr.; sortant du vill., on descend une côte rapide en remarquant à la dr. de Gondreville les fermes de la Bergerie & de la côte Noiret; le vill. de Fontenoy est plus loin sur la Mozelle, & au-dessus le clocher de Villey-S. Etienne; Jaillon est 3 q. de l. plus loin

loin en ligne directe à l'extrémité du bois ; à dr., on voit Villey-le-Sec & les bois de Hayes.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte & on deſcend ; étant au bas, on voit bien Villey-S. Etienne au-deſſus de Fontenoy. Trente pas après, on laiſſe un chemin à g. & un à dr., après leſquels on monte ; arrivé au haut, on deſcend ; étant au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte & on deſcend le vallon qui côtoie le bois de Hayes. Arrivé au bas du vallon qui va à Fontenoy, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une côte rapide ; un peu plus loin, on ſe trouve au bois de Hayes. En entrant dans le bois, on tourne un peu à dr. Etant au haut, on deſcend en tournant à g. Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte & on deſcend en tournant un peu à droite.

Arrivez à *la Petite Velaine*. . . . . 79 $\frac{1}{2}$

Traverſant ce ham., on laiſſe deux auberges à dr. & la poſte à g., avec un abreuvoir auprès ; c'eſt une belle ferme & une forte auberge ; on eſt ſous le méridien de Beſançon.

Quittant le Petit Velaine, on deſcend en regardant le vill. de Velaine à 1 d. l. entre le bois ; Sexey-aux-Bois eſt plus loin, avec le bois de Nanphin au-deſſus ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en côtoyant le bois de Hayes à dr. & à g. l'eſpace de 3 l.

Etant au haut, on voit en ſe retournant la ville de Toul, avec la côte S. Michel à

dr.; descendant on laisse deux routes à g. & deux à dr., avec des chantiers de bois à brûler; une d. l. plus loin, on arrive aux ponts de Toul.

Le premier est d'une hauteur considérable; il y a un chemin qui passe sous l'arche; la chaussée est bordée de hayes vives de chaque côté, qui servent de gardes-fous; le ravin est très-profond. Après le pont, on monte en laissant des carrieres à dr., entre la route & le bois. Arrivé au haut, on se trouve aux *Dames de France.* . . . . 80 $\frac{3}{4}$

C'est une auberge à g., avec trois maisons à dr., dont les clos touchent le bois; un peu plus loin, on se trouve sur le deuxieme pont, qui est aussi élevé que le premier; il est incompréhensible la grande quantité de terres qu'on a rapporté pour mettre la chaussée dans l'état où on la voit aujourd'hui. Cet ouvrage est digne de Messieurs des Ponts & Chaussées, de même que la belle & solide levée qu'on a traversé avant Pagney.

au Levant d'été.

Quittant le pont de Toul, on monte une pente douce, quoi que la côte soit bien haute. Arrivé au haut, on quitte le bois de Hayes à dr., vis-à-vis des carrieres à g. De cet endroit on découvre Nancy, & à sa dr. la tour S. Nicolas, au-dessus & en ligne directe de la maison des ponts de bois de Hayes, qui est à dr. de la route; les Voges bornent l'horison; on y découvre le mont Donon.

Descendant la côte, on tourne à dr. en passant devant la maison du pont des bois de Hayes, en laissant un chemin qui va à Baudonville & aux Trois Maisons, vill. à

l'extrémité de la vieille ville de Nancy ; après avoir passé sur une arche, on en trouve une seconde un peu plus loin.

Arrivez à *Barthelemont*. . . . . 81 $\frac{3}{4}$

Quittant l'arche, on laisse un chemin à g. qui passe le long d'un mur; on arrive au haut, on découvre la ville de Nancy toute entiere, avec l'église de N. D. de Bon Secours à sa dr. & les environs de la Malgrange, 1 q. de l.; S. Nicolas est plus loin, qu'on reconnoît par ses deux tours; Laxou est à 1 q. de l. à dr., au bas de la côte. Le beau bâtiment que l'on voit un peu plus loin, au pied de la côte, & auprès du bois de Hayes, c'est Maréville, maison de force appartenant aux freres des écoles chrétiennes, qui y ont un noviciat & un grand nombre de pensionnaires.

Le vill. de Villé, avec le château de Remicourt sont un peu plus loin, à l'extrémité de la côte ; le parc est au-dessus; l'abbaye de Clairlieux est 1 l. à leur dr., dans le bois.

Au-dessus & au levant de Nancy, on voit le vill. & le bois de Sauxure ; à sa g. Dommartemont, S. Mard & Essey, avec Angicourt, Amance & le Grand Mont à l'horison.

Descendant la côte, on laisse l'église & le vill. de Barthelemont à dr., avec plusieurs chapelles plus loin auprès de Nancy & d'un étang; mi-côte, on voit une avenue avec des charmilles à g. Descendant toujours, on traverse des maisons en laissant un vallon profond à dr. attenant de la route ; il est direct à Maréville ; la montagne est rapide à mi-côte. Laissant une belle rue à g. avec

des vignes, on tourne à dr. en remarquant le ham. de Baudonville à g. avec le vill. des Trois Maiſons plus loin.

Arrivé preſqu'au bas en tournant toujours à dr., on paſſe entre des maiſons en laiſſant N. D. des Anges du même côté à dr., après laquelle, on tourne fort à g. Cent cinquante toiſes plus loin, on arrive à *Nancy*. 82

On peut la regarder comme la plus jolie ville, la plus gaie & la plus propre du Royaume, tant par les beaux édifices que par ſa ſituation ſur la riviere de Meurthe, qui n'en eſt éloignée que d'un d. q. de l. au levant.

Cette ville, ſituée au milieu de ſon bailliage & du Duché de Lorraine, dont elle eſt la capitale, eſt diviſée en vieille & en nouvelle ville, qui ſe communiquent par une belle porte, en face de la place de Louis XV & de l'Hôtel-de-Ville.

La vieille ville renferme le Palais des Ducs de Lorraine, qui mérite d'être vu; il eſt ſur la place des Carrieres & en face de la ſtatue de Louis XV & de l'Hôtel-de-Ville, que l'on voit à travers la porte dont on vient de parler; le Gouvernement & la Cour Souveraine ſont ſur les deux aîles du Palais, l'un d'un côté & l'autre de l'autre.

Nancy eſt le ſiége d'un Evêché nouvellement érigé, d'une Cour Souveraine, diviſée en grande Chambre & en Chambre des Enquêtes, compoſée d'un premier Préſident & de vingt-un Conſeillers. C'eſt à cette Cour que reſſortiſſent tous les Bailliages Royaux, excepté ceux de Bar & de la Marche, qui dépendent du Parlement de

Paris. Il y a encore un Tribunal plus ancien, nommé la Chambre des Comptes, Cour des Aides & des Monnoies de Lorraine & de Bar, dont l'autorité eſt bornée à la Lorraine.

Outre la Cathédrale primatiale & paroiſſiale, Nancy a pour paroiſſes N. D., S. Evre, S. Roch, S. Sébaſtien, où l'on remarque le tableau du maître-autel qui repréſente ce Saint, par J. le Clerc; S. Nicolas, au fauxbourg S. Fiacre, & S. Pierre, au fauxbourg du même nom.

Les monaſteres d'hommes ſont : une abbaye de Bénédictins, une autre de Prémontrés, des Chanoines réguliers qui tiennent le Collége dans lequel on remarque ſix ſtatues de Bagard; des Grands & des Petits Carmes, des Auguſtins, des Capucins, où l'on admire un S. Félix, par Jean le Clerc; des Tiercelains, des Minimes, où ſe trouve le mauſolée de Baſſompierre, par Drouin; des Freres de la Charité & des Ecoles Chrétiennes, deux maiſons de Pénitens; un Séminaire des Miſſions. On remarque encore l'Hôpital Militaire, ceux de S. Charles, de S. Julien, pour les pauvres orphelins & pour les perſonnes âgées des deux ſexes, & l'hôpital des enfans trouvés.

Les couvens de filles ſont : des Annonciades, des Dames du S. Sacrement, de la Congrégation, de la Viſitation, du Refuge, de Grandes & des Petites Carmelites, des Tiercelines, des Orphelines, des Dames Péchereſſes, des Sœurs de l'hôpital, celles de S. Evre, pour viſiter les malades, &c.

La nouvelle ville eſt plus grande & plus belle que la vieille, ſurtout depuis les ſu-

perbes édifices, places & promenades publiques, que le feu Roi Staniſlas y a fait conſtruire. Il faudroit un volume entier pour en donner la deſcription.

Parmi ces édifices, on remarque la place Royale, au milieu de laquelle eſt poſée la ſtatue de Louis XV, où ſont alignées quatre rues qui aboutiſſent à quatre portes que l'on voit en même tems. Cette place eſt décorée de l'Hôtel-de-Ville, qui fait face à la porte qui communique à la place des Carrieres & à la vieille ville; de l'Intendance, qui fait face à la Comédie. L'horloge de l'Hôtel-de-Ville mérite d'être vu; la place d'Alliance, le grand Quartier neuf, la Bourſe des marchands. L'Arcenal, la Bibliotheque publique, l'Académie, &c. Le Boſquet & la Pépiniere ſont les plus belles promenades qu'on puiſſe voir. Dans quelques années, on trouvera encore d'autres plantations en place des remparts de la vieille ville, qu'on démolit.

On entre à Nancy par la porte S. Jean, pour Paris; porte N. D., pour Metz; porte S. Nicolas, pour Strasbourg, au-deſſus de laquelle on voit un ſinge habillé en cordelier; porte S. George & porte Ste. Catherine, pour Vic & Moyenvic, & la porte S. Staniſlas, &c.

Le commerce de Nancy conſiſte en fer, bois, ſel, ſalpêtre, vins, eaux-de-vie, liqueurs, pelleteries, verreries, draps, tapiſſeries, groſſes dentelles pour l'Eſpagne, toiles peintes & autres, papiers peints & blancs, qu'on y fabrique. On y trouve auſſi des Teinturiers, des Tanneurs, établis

du côté de la porte Ste. Catherine. Le marché s'y tient le jeudi & le ſamedi ; une foire à la S. Joſeph, & une autre à la S. George, qui durent 15 jours.

Pour réduire l'argent de France en argent de Lorraine, il faut ajouter à la ſomme que vous voulez réduire, le quart de la ſomme & le ſixiéme du quart. 6 liv. de France donnent 7 liv. 15 ſ. de Lorraine, comme 24 liv. donnent 31 liv. Exemple : 6 liv. ajouté à 24 liv., font 30 liv., & 1 liv. pour le ſixieme du quart, font 31 liv.

Nancy a donné naiſſance à Jacques Callot, célebre Deſſinateur & Graveur.

La poſte part de Paris pour cette ville, les lundi, mardi, jeudi & ſamedi, à midi.

Nancy eſt ſitué au 3e. d. 51 m. 33 ſec. de longitude orientale du méridien de Paris, & au 48e. d. 41 m. 28 ſ. de lat. A 145412 toiſes en ligné directe au levant de Paris ; à 13 l. au midi de Metz, à 30 l. au nord-eſt de Langres, à 6 l. au levant de Toul, à 22 au ſud-eſt de Verdun.

Lu & approuvé, ce 16 Mai 1778.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

FIN.

ROUTE

DE LA DILIGENCE

DE PARIS A STRASBOURG,

Depuis Nancy jusqu'à cette Ville.

QUATRIEME SUITE.

La Diligence de Strasbourg part de Paris la nuit du Lundi au Mardi à minuit précise, va à Strasbourg en 4 jours & d. Les places coutent 93 liv. 12 s. Dans le Cabriolet, 58 liv. 10 s. Le port des paquet 6 s.

Distance d'un lieu à l'autre. lieues.	*Sortant de Nancy, elle passe,*	Distance de Paris. lieues.	Heures où elle passe. mati.
	Dans le fauxbourg S. Pierre. .		4
$\frac{1}{2}$	A N. D. de Bon-Secours, *abb.*	$82\frac{3}{4}$	
$\frac{1}{4}$	A Jarville, *ham.*	83	
$\frac{1}{4}$	Devant Montaigu, & à Sainte-Valdrey, *chap.*.	$83\frac{1}{4}$	
$\frac{1}{4}$	A la Neuveville devant Nancy, *v.*	$83\frac{3}{4}$	
$1\frac{1}{4}$	A la Marquarrerie & à la Magdelainne, *ferme & chap.* . .	85	
$\frac{1}{4}$	A S. Nicolas, *bourg*, (*relais*). .	$85\frac{1}{4}$	
$\frac{1}{4}$	Au haut de Varangeville, *ham.*	$85\frac{1}{2}$	
$\frac{3}{4}$	A Dombasle, *ville*, (*relais*).	86	$5\frac{1}{2}$
$1\frac{1}{4}$	A la Croix Rouge.	$87\frac{1}{4}$	
$\frac{1}{4}$	Au cabaret d'Anthelup. . .	$87\frac{1}{2}$	
1	A Debeinville, *cabaret.*	$88\frac{1}{2}$	
$\frac{1}{4}$	A Jolicot, *cabaret.*	$88\frac{3}{4}$	
	A la maison du Diable. . . .		

lieues.		lieues.	mati
	Au fauxbourg des Carmes. .		7 ½
¼	A LUNEVILLE, (1) *ville*, (*rel.*)	89	
	Sortant de Luneville, par le fauxbourg de la Fonderie, on va,		
1 ½	A l'arbre verd, *cabaret* vis-à-vis Croixmarre ou Craon. . .	90 ½	
½	Au Cheval Rouge & à l'Ecu de France, *cab.* de Marainviller.	91	
½	Auprès de Thiebamenil, *vill.*	91 ½	
	A l'étang de Briſlar. . . .		
1	A Benamenil, *vill.* (*relais*). .	92 ½	9
¼	A côté du moulin de la Baraque.		
1	Aux clos & au pont d'Ogeviller.	93 ¾	
½	A Herbeviller, *vill.*	94 ¼	
1	A Dom-Evre, *vill.*	95 ¼	
1	A BLAMONT, (2) *ville*, (*rel.*).	96 ¼	11
1 ½	A Malanrup, dit la Carpe, *ferme & cabaret.*	97 ¾	
½	A Richeval, *ham.*	98 ¼	
			ſoir.
¾	A S. Georges, *vill.*	99	
1 ¼	A Heming, *vill.* (*relais*) . .	100 ¼	2
¾	A Bebing, *ham.*	101	
½	A la Cence & au Cabaret d'Imeling.	101 ½	
¾	A SARREBOURG, (3) *ville*, *rel.*	102 ¼	3

(1) Les places pour Lunéville coutent 70 liv. 8 ſ., celles du Cabriolet, 44 liv. Le port des paquets, 4 ſ. 6 d.

(2) Les places pour Blamont coutent 76 liv., celles du Cabriolet, 47 liv. 10 ſ.; & le port des paquets, 5 ſ.

(3) Les places pour Sarrebourg coutent 80 liv. 16 ſ., celles du Cabriolet, 50 liv. 10 ſ., & le port des paquets, 5 ſ. 3 d.

lieues.		lieues.	soir.
$\frac{3}{4}$	A la Maladrerie & au petit Eich.	103	
1 $\frac{1}{4}$	A la poſte d'Homarting, (*relais*).	104 $\frac{1}{4}$	4
$\frac{1}{2}$	A S. Jean, *ham.*	104 $\frac{3}{4}$	
$\frac{3}{4}$	A Mittelbruun, *vill.* . . .	105 $\frac{1}{2}$	
$\frac{1}{4}$	A la Maiſon Rouge, *chât.* . .	105 $\frac{3}{4}$	
	Au Soleil d'Or & à la poſte de Phalsbourg.		
$\frac{1}{2}$	A Phalsbourg, (1) *ville*, *rel.*	106 $\frac{1}{4}$	5
$\frac{1}{4}$	A la Roulette, *ferme.* . . .	106 $\frac{1}{2}$	
$\frac{1}{2}$	Aux quatre Vents, *ham.* . .	107	
	Aux montagnes & à la forêt des Voges.		
1 $\frac{1}{4}$	A SAVERNE, (2) *ville* (*relais*).	108 $\frac{1}{4}$	6
			matin
2 $\frac{1}{2}$	De Saverne à Menolsheim, *vill.*		
$\frac{3}{4}$	A Landersheim.	110 $\frac{3}{4}$	
$\frac{3}{4}$	A Wiltenheim, *vill.* (*relais*). .	112 $\frac{1}{4}$	9
1 $\frac{1}{4}$	A Schnersheim, *vill.*	113 $\frac{1}{2}$	
1	A Wiversheim, *vill.*	114 $\frac{1}{2}$	
$\frac{1}{2}$	A Offenheim, *vill.*	115	
$\frac{1}{4}$	A Stutzheim, *vill.* (*relais*). .	115 $\frac{1}{4}$	11
1 $\frac{1}{4}$	Au Soleil d'Or, *cabaret* d'Oberhausbergen.	116 $\frac{1}{2}$	
1	A STRASBOURG, *ville*, *rel.* .	117 $\frac{1}{2}$	midi.

(1) Les places pour Phalsbourg coutent 84 liv., celles du Cabriolet, 52 liv. & le port des paquets, 5 ſ. 6 d.

(2) Les places pour Saverne coutent 86 liv. 8 ſ., celles du Cabriolet, 54 liv., & le port des paqnets, 5 ſ. 6 d.

On compte 3 lieues de poſte de Phalsbourg a Saverne, à cauſe de la montagne.

RETOUR

La Diligence repart de Strasbourg le Mercredi à 4 heures du matin, dîne à Phalsbourg & couche à Luneville.

Le ſecond jour, dîne à Toul & couche à Bar-le-Duc.

Le troiſieme jour, dîne à S. Dizier & couche à Chaalons.

Le quatrieme jour, dîne à Dormans, couche à la Ferté & arrive à Paris à midi.



DESCRIPTION


4me FEUILLE DE LA Rte DE STRASBOURG par NANCY Dressée et Dessinée sur les Lieux en Novembre 1777 par L. DENIS Geographe avec Privilege du Roy
NORD
SUD
Ouest
ALLEMAGNE
HAGUENAU
Bischweiller
Brumpt
STRASBOURG
Wasslonne
Marmoutier
Phalsbourg
Saverne
Molsheim
Mutzig
Dachstein
Blamont
Lorquin
Luneville
Rosieres
Blainville
Bayon
Gerbeviller
Baudonviller
Vezelize
Haroue
Morhange
Marsal
Bois des Chiens
Einville
Le Rhin
Se Vend à Paris au Magasin de Geographie à l'Hotel Soubise

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Paris à Strasbourg, depuis Nancy jusqu'à cette Ville.

Distance de Paris, & direction de la Route.

SORTANT de Nancy, par la porte S. Nicolas, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui vient d'un étang que l'on a vu avant d'arriver à Bathelemont. Après le pont, on laiſſe la route de Neuchâteau à dr., en entrant dans le fauxbourg S. Pierre.

Tournant fort à g., on remarque une jolie rue très-large, avec de belles maiſons; arrivé au milieu du fauxbourg, on laiſſe l'égliſe S. Pierre à dr. en tournant du même côté. Après l'égliſe, il y a un petit ruiſſeau qui traverſe la grande rue; un peu plus loin, on ſe trouve à la route de Mirecourt, que l'on voit à droite. Sud-eſt.

Le dernier objet que l'on voit à dr. en ſortant du fauxbourg, c'eſt N. D. de Bon-Secours, avec une belle fontaine en face. Cette égliſe eſt une des jolies du Royaume. Il faudroit un volume pour donner le détail des richeſſes & des décorations dont le feu Roi Staniſlas a pris plaiſir à l'embellir. Les ſculptures, les peintures, les beaux marbres, &c. rien n'y eſt épargné; on y voit ſon tombeau & celui de la feue Reine de

France, la fille, &c. & un autre de Catherine Opalinska, &c.

Quittant N. D. de Bon-Secours, on descend en remarquant deux beaux pins dans un clos à dr., après lequel on passe sur une arche où coulent les eaux qui viennent du parc du château de Brichambaud & de la Malgrange, beau château du Roi de Pologne, qui est détruit depuis la mort de ce Prince.

Regardant à g., on voit le vill. de Tomblaine-aux-Oyes, sur le bord & de l'autre côté de la riviere de Meurthre; les églises de S. Médard & d'Essey sont plus loin, avec le vill. de Dommartemont. Au-dessus & endeçà du bois de Flamemont qui couvre la côte; à la dr. de Tomblaine, on apperçoit le vill. & le château de Sauxure à l'extrémité du vallon, qui côtoie le bois à dr.; Amance est à l'horison, sur un tertre, au milieu du Grand & du Petit Mont, qui sont deux autres montagnes; le château de Belle-Vue est à la g. de N. D. de Bon Secours. Sud-est.

Quittant l'arche, on monte en laissant la route de la Malgrange à dr., qui est à une d. l., avec la belle Croix. C'est dans ces environs que le Duc Charles de Lorraine défit l'armée de Charles, Duc de Bourgogne, qui assiégeoit Nancy; le Duc Charles y perdit la vie, & le siége fut abandonné avec toutes les munitions de bouche & de guerre; il fut tué, dit-on, par un Tailleur qui le perça avec la pointe de ses ciseaux.

Etant au haut, on voit à g. la Chapelle Ste. Marguerite, avec une tuillerie au pied de la côte, qui est couverte du bois de Sau-

xure ; à dr. on apperçoit le vill. d'Heillecourt.

Arrivez à *Jarville*. . . . .

Après avoir traversé ce hameau, on passe sur un pont, sous lequel coule un petit ruisseau qui fait tourner le moulin que l'on voit à dr. ; il passe au bas d'Heillecourt, vill. qui est plus loin.

Quittant le pont, on monte en laissant le chemin de Fleville à dr. Arrivé au haut, on passe le long du parc du château de Montaigu, que l'on voit sur la hauteur, avec une Chapelle.

Descendant, on passe devant celle de Ste. Valbey ; on apperçoit à g. la riviere de Meurthre au milieu des prairies, & au-delà le vill. & la Chartreuse de Bosserville, sur la hauteur, au bord du bois ; la tuillerie & l'étang de Chalnonpré sont à sa g., dans la gorge.

Etant au bas de la côte, on se trouve à la Marquarrerie, maison à dr. ; on voit l'ancien grand chemin à g. Un peu plus loin, on passe sur une arche où coule un ruisseau qui vient de Ludre.

Arrivez à la *Neuville devant Nancy*. . . .

Quittant le pont, on tourne à dr. en montant ; traversant le vill., on laisse l'église à g., & un peu plus loin, on découvre les tours de S. Nicolas en face de la route.

Sortant du vill., on tourne à g. en remarquant du même côté la Chartreuse de Bosserville, précisément au nord, de l'autre côté de la riviere, au bord du bois ; sur la même ligne, à l'horison, on découvre

Amance, le grand & le petit Mont ; ce ſont trois tertres.

Une d. l. plus loin, on deſcend une pente douce en laiſſant à dr. la route qui conduit à Bayon, 5 l. ; à Charmes, à Epinal & à Plombieres ; regardant à g., on voit le vill. d'Art-ſur-Meurthre, ſur la hauteur, & de l'autre côté de la riviere que l'on paſſe au bac ; il y a un moulin entre ce vill. & Boſſerville, ſur un petit ruiſſeau qui deſcend des étangs de Lénoncourt.

Tournant à g. & à dr., on laiſſe de côté une croix à dr., après laquelle, on paſſe ſur pluſieurs arches en laiſſant une belle & grande prairie à g., arroſée par la riviere de Meurthre ; à la dr. du vill. d'Art, que l'on voit à g., il y a l'Hermitage de S. Flins, ſur la hauteur, avec la Blanche-Maiſon à ſa dr. dans la gorge. Sud-eſt.

Quittant la derniere arche, on tourne à dr. en montant ; étant au haut, on paſſe ſur une arche en laiſſant un chemin à dr. ; après l'arche, on tourne à dr. en deſcendant une côte rapide ; on apperçoit bien la Blanche-Maiſon de l'autre côté de la prairie, & l'Hermitage de S. Flins ; il y a des vignes à g. & à dr.

Arrivez à *la Marquarrerie & à la Magdelaine.* 65

Etant au bas, on voit la ferme de la Marquarrerie à dr., après laquelle on paſſe ſur une arche où coule un petit ruiſſeau qui vient d'une fontaine plus haut.

Après l'arche, on monte en tournant ; la Chapelle de la Magdelaine, qui eſt à dr., dépend de la paroiſſe de la Neuville devant

Nancy, de même que la ferme de la Marquarrerie.

Etant au haut, on laiſſe une croix & la riviere de Meurthre à g., à une quinzaine de pas de la côte couverte de vignes; la ferme de Montplaiſir eſt à ſa g., de l'autre côté du vallon ou côte, eſt un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Lénoncourt, que l'on voit à une d. l. plus loin.

Deſcendant la côte, on tourne à g. & à dr.; arrivé au bas, on laiſſe des carrieres & des vignes à dr., avec une croix à g., après laquelle on tourne à droite.

Arrivez à *S. Nicolas*. . . . . 85 $\frac{1}{4}$

Ce bourg tire ſon nom des Reliques de S. Nicolas, qu'un Chevalier Lorrain apporta de Barry, petite ville de la Pouille, province du Royaume de Naples. Ces Reliques y ont attiré un grand nombre de perſonnes de tous les côtés; l'égliſe eſt ſuperbe & d'une architecture délicate, accompagnée de deux belles tours : elle fut commencée en 1495, par Simon Mouycet.

Marguerite de Provence, femme de S. Louis, fit préſent d'une nef d'argent à cette égliſe, où étoit renfermée la figure de cette Princeſſe au naturel, avec celle de S. Louis & des trois Princes ſes enfans, en reconnoiſſance d'être échappée d'un naufrage imminent, dans le voyage d'outremer, en 1254.

René, Duc d'Anjou & de Lorraine, Roi de Sicile, donna le riche Reliquaire, dans lequel eſt enchâſſé une partie de la main de S. Nicolas. François I y fit auſſi un préſent; Henri II y entendit la meſſe le 25 Avril 1552;

Henri III y passa à son voyage de Pologne; Henri IV, Louis XIII & Louis XIV, sont venus dans cette égise.

Ce bourg renferme une abbaye de Bénédictins, des Sœurs Grises & un Hôpital; les Capucins sont hors de la ville, dans le fauxbourg de Varangeville.

Le commerce des habitans est en draps & autres petites étoffes de laine qu'on y fabrique & qu'on y teint; le marché s'y tient le vendredi; une foire à la S. Jean & à Noël.

Traversant le bourg, on laisse l'église à dr. en tournant fort à g. en descendant; étant au bas, on passe sur un pont, sous lequel coule un bras de la Meurthre, qui forme une isle d'environ un q. de lieue.

Sortant du bourg & de l'isle, on passe sur un autre pont où coule l'autre bras de la riviere, après lequel on entre dans le fauxbourg de Varangeville. Laissant les Capucins à g., on remarque l'église de Varangeville, avec un cimetiere auprès où l'on enterre les habitans de S. Nicolas; c'est la mere église de ce bourg. Sud-est.

Un peu plus loin, on tourne à dr. en côtoyant un fossé rempli d'eau & bordé de saules, qui va rendre auprès de l'église de Varangeville. Après avoir passé sur un tertre, on laisse des prés à dr., traversés par une avenue qui va du Haut-Varangeville à l'église; il y a des vignes à gauche.

Arrivez au *Haut-Varangeville*. . . . . . . 85 ½

Traversant l'extrémité de ce vill., qui sert de fauxbourg à S. Nicolas, on laisse avant la premiere maison à dr., l'avenue

qui va direc̃tement à l'église de Varangeville; la côte eſt couverte de vignes à gauche.

Un peu plus loin, on laiſſe un chemin qui conduit aux maiſons du vill. qui ſont à g., dans la gorge; laiſſant des auberges à dr. & à g., on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule un petit ruiſſeau qui deſcend de la côte à g.; un peu après, on tourne à dr. en laiſſant une croix du même côté.

Sortant de ce vill., on côtoie des vignes à g.; 60 pas plus loin, on tourne à g. en remarquant la côte, qui eſt belle & couverte de vignes expoſée au plein midi; Dombaſle eſt en face. A la g. de S. Nicolas, on apperçoit de l'autre côté des prairies, le hameau du Petit Roſieres, avec la Chapelle S. Charles au-deſſus; Manoncourt eſt le vill. que l'on voit une l. plus loin, à l'extrémité du vallon; la Grange eſt la belle ferme que l'on voit à mi-côte, à l'angle du bois, à une d. l., de l'autre côté de la prairie & de la riviere. Le vill. de Coyvillers s'apperçoit à ſa dr., à l'extrémité du vallon qui côtoie le bois de Chaudron; la Crayere eſt la maiſon qui eſt au bas de la côte & à la g. de la Grange; Roſieres-aux Salines eſt une d. l. plus loin, ſur un bras de la riviere de Meurthre, qui arroſe une plaine fertile d'environ 2 l., bordée de jolis côteaux couverts de vignes, &c.

Côtoyant toujours des vignes à g., on ſe trouve vis-à-vis une croix plantée à dr., d'où l'on apperçoit du même côté le confluent de la riviere de Sanon, qui ſe jette dans la Meurthre; quelques toiſes plus loin, on laiſſe une croix à g., de laquelle on voit

le vill. de Sommervillers, & celui de Crevic plus loin, ſur la Sanon; un peu après, on ſe trouve ſur un pont bâti ſur la riviere de Sanon qui pend ſa ſource au vill. d'Avricourt, ſitué à 10 l. de Dombaſle en ſuivant ſon cours; il paſſe d'Avricourt à Mouſſey, vient 3 q. de l. plus bas, conjointement le canal de l'Etang de Rechicourt, forme l'étang de la Garde, qui reçoit pareillement les eaux de la vallée de Remoncourt; il a 3 q. de l. de longueur. Sortant de l'Etang il fait tourner le moulin du vill. de la Garde, paſſe à celui de Xures, après avoir reçu pluſieurs petits ruiſſeaux; va enſuite à Mouacourt, fait tourner le moulin d'Hennameſnil; celui de Bauzemont, arroſe les murs du bourg d'Einville-au-Jard, paſſe ſous la route de Moyenvic, vient paſſer à Maixe, à Crévic, Sommervillers, fait tourner le moulin que l'on voit à g.; & après avoir paſſé ſous le pont de Dombaſle, il ſe joint à la Meurthre, qui eſt à 150 toiſes environ à droite. Sud-eſt.

Arrivez à *Dombaſle*. 86

Quittant le pont, on entre dans ce vill. en tournant à dr.; quelques toiſes après, on paſſe devant la poſte, qui eſt à dr., après laquelle on monte.

Traverſant l'extrémité de Dombaſle, on laiſſe l'égliſe & le château à g. Quittant les dernieres maiſons, on tourne à dr. en deſcendant; un peu plus loin, on ſe trouve au bas en laiſſant des prairies à dr. & à g., avec le vill. de Sommervillers au bas des vignes; à dr. on apperçoit la ferme de la Crayere, au bas de la côte, avec des bois au-deſſus.

Traverſant les prairies, on paſſe ſur une

arche, après laquelle on laiſſe un chemin à dr. & des prés à g. Quittant la prairie, on tourne fort à g. en montant; arrivé preſqu'au haut, on laiſſe une croix à g. Un peu après, on tourne encore à g. Etant au haut, on ſe trouve au chemin de Roſieres-aux-Salines, que l'on voit à 3 q. de l., de l'autre côté de la prairie & de la riviere de Meurthre. C'eſt une petite ville avec un bailliage ſitué ſur un bras de la riviere qui forme deux iſles dans cet endroit, dont l'une a une l. de long, & l'autre une d. l. C'eſt dans cette derniere que l'on voit la Saline & le beau bâtiment de Graduation, qui a près d'un q. de l.; au levant & au midi de Roſieres, regne une belle côte remplie de vignes, avec les vill. de Vigneulles & de Barbonville au bas, préciſément au midi; Saffais eſt à leur dr., & Dammeleviere à leur gauche.

Quittant la route de Roſieres, on voit la Juſtice de Dombaſle à dr. & le Bois-le-Comte à g., ſur la côte. Cent pas plus loin, on tourne fort à g. Etant au haut, on tourne fort à dr.; il y a un chemin au coude, qui vient de Dombaſle. Les perſonnes à pied le prennent ſouvent pour éviter les angles que la route fait depuis ce village.

Deſcendant la côte, on laiſſe une croix à dr. & des prairies à g.; un peu plus loin, on ſe trouve ſur une arche, après laquelle on monte une côte rapide en tournant à dr.; il y a un ravin à g. qui vient du Bois-le-Comte; arrivé au haut, on découvre le Mont d'Eſſey à l'horiſon à dr., au-deſſus de Vitrimont.

Deſcendant la côte, on arrive ſur une

arche, après laquelle on monte en côtoyant le côteau à g., qui borne la vue depuis Dombasle; le bois est à 200 toises à dr.; un peu plus loin, on tourne très-fort à g.; arrivé au bas, on tourne encore à g. en laissant une arche au coude.

Montant une pente douce, on apperçoit à dr. de la route le clocher d'Hudivillers endeçà de la forêt de Vitrimont, qui a une l. du midi au nord, & deux du levant au couchant; il y a un rendez-vous de chasse au milieu; le bourg de Blainville sur l'eau est derriere, de l'autre côté, & sur le bord de la Meurthre; regardant à g., on apperçoit le clocher du vill. de Flainvalle à une d. l., avec la Chapelle de Ste. Lucie à sa g., sur la hauteur, auprès de Bois-le-Comte.

Sud-est.

Descendant une pente douce, on laisse une plantation d'arbres fruitiers à 20 toises à dr.; arrivé au bas, on se trouve sur une arche & vis-à-vis une croix à g.; les clos du vill. d'Hudivillers ne sont éloignés que d'environ 140 toises à dr. de la route; la côte est remplie de vignes à g., avec des arbres au bord.

Quittant la croix & l'arche, on monte en côtoyant la montagne & les vignes à g. Etant au haut, on voit bien le mont d'Essey, & à sa g., la Crette des Voges, surtout le gros Rougemont, &c. à l'horison.

Descendant la côte, on se trouve à *la Croix Rouge*. . . . .

C'est un beau calvaire planté à dr., avec une couverturre au dessus. Un peu plus loin que la croix, on passe sur une arche, après laquelle on monte en laissant des vignes à g.

Arrivez au cabaret d'*Anthelup*. 87

C'eſt une auberge de laquelle on apperçoit le vill. d'Anthelup à un q. de l. à g.; Vitrimont eſt à la dr. de la route, au commencement du vallon qui traverſe la forêt de ce vill. que l'on voit à dr.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis une carriere qui eſt à dr., après laquelle on tourne fort à g.; il y a un vallon qui prend naiſſance au tertre de Léomont; il deſcend au vill. d'Anthelup. Deux cens pas après, on ſe trouve vis-à-vis d'un bois à g., au-deſſus duquel on voit le clocher du vill. de Crevic dans la vallée, de l'autre côté de la riviere de Sanon; Maixe ou Mache eſt le vill. qui eſt à ſa dr.; le Grand Vezain eſt vis-à-vis Crevin, en-deçà de la riviere; le bois d'Haraucourt eſt au-deſſus de Maixe; Serres eſt le vill. que l'on voit à l'extrémité du vallon qui eſt à la dr. du bois; il y a un chât. & des Minimes. Regardant à dr. il y a une croix de laquelle on voit le clocher & les maiſons du vill. de Vitrimont à un q. de de l. avec la ferme de la Marquarrerie auprès du bois.

au Levant.

Etant arrivé au haut de la côte, on deſcend en tournant fort à dr.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant un vallon conſidérable qui prend de la montagne de Leomont, qui eſt auprès de la route à g., avec la ferme de Léomont, qui eſt ſur la côte; on jouit de la plus belle vue du pays. On découvre de cet endroit le mont d'Eſſey, 5 l. au midi; la forêt de Charmes eſt à ſa dr., avec celle de Remberviller; au ſud-eſt & à l'eſt, la montagne de Dormont;

1 l. au nord-eſt de S. Diey, & le ſommet des Voges à 14 l. à l'horiſon; le Grand Mont & le Petit, avec Amance & la côte de Delme ſont au nord; au couchant, on découvre les environs de Nancy & de Toul, &c.

Quittant l'arche, on monte en laiſſant des vignes à g., au bas de la côte de Léomont; étant au haut, on laiſſe le chemin de Vitrimont à droite & celui de Léomont à gauche.

Deſcendant la côte, on remarque à g. le château de S. Evre, avec Bellevue en-deçà; un peu plus loin, on paſſe ſur deux arches, après leſquelles on monte en remarquant un bois à la dr. de Léomont. Arrivé preſqu'au haut, on apperçoit à g. le vill. de Deuville plus loin que le château de S. Evre, dans le vallon; Maixe eſt 1 d. l. au-deſſus.

au Levant.

A la dr. de Deuville, on voit le bourg de d'Einville au Jard, avec le parc du chât. qui eſt en-deçà ſur la route de Moyenvic; Serres eſt plus loin à ſa g., avec les deux Jumelles, tertres à l'horiſon.

Regardant à dr., on découvre la faiſanderie auprès de la forêt de Vitrimont; il y a des carrieres un peu plus loin dans le bois.

Arrivé au haut, on apperçoit Lunéville au milieu d'une belle plaine arroſée par deux rivieres qui ſe réuniſſent 1 q. de l. au-deſſous de la ville. A la g. de la ville, on découvre les bois des Chaſſes du Roi, & à ſa dr. la forêt de Mondon; entre ces deux bois, il y a de belles prairies arroſées par la riviere de Vezouſe, que l'on voit juſqu'à

Dom-Evre, l'eſpace de 7 l., & tous les vill. qui ſont des deux côtés de cette riviere.

La Meurthre coule dans la gorge que l'on voit au ſud-eſt de Lunéville, entre la forêt de Mondon & celle de l'abbaye de Beauprés, ſituée ſur la riviere, qui eſt entourée par un petit ruiſſeau qui forme une iſle; la route de S. Diey ſuit la riviere, paſſe au vill. de Moncel, que l'on voit en-deçà du bois; S. Clément & Chenevieres, ſont plus loin, avec les Voges qu'on apperçoit à l'horiſon.

Un peu plus loin, on deſcend à travers une cavée, en face de laquelle on découvre Lunéville. Sortant de la cavée, on tourne fort à dr. en laiſſant une Juſtice à cent toiſes à gauche.

Arrivé au bas de la côte, on tourne à dr.; cent pas plus loin, on tourne à g. en paſſant ſur une arche à chaque coude de la route. Quittant la derniere arche, on tourne à g. & on monte; étant au haut, il y a une croix à g. avec un chemin. De cet endroit, on découvre Lunéville avec les deux tours de la paroiſſe au milieu de la ville; les Carmes ſont à ſa g. & le vill. de S. Maur à ſa dr., avec le vill. de Moncel au-deſſus, 1 l. & d. plus loin que Lunéville, on voit bien le vill. de Croixmarre, anciennement Craon; le château de Jolivet eſt au-deſſus des Carmes.

Deſcendant la côte, qui eſt aſſez rapide, on côtoie des vignes à dr., après leſquelles on ſe trouve à *Débenville.* . . . .

C'eſt une auberge avec un jardin à g., après laquelle on deſcend une côte rapide en

côtoyant des clos à g. & à dr.; arrivé au bas, on se trouve à *Jolicot.* . . . .

C'est une maison à dr., vis-à-vis laquelle il y a une auberge à g. qui a pour enseigne le Grand S. Nicolas. Quittant l'auberge S. Nicolas, on tourne à dr. en traversant des prairies; il y a une arche.

Quittant les prairies, on tourne fort à g. Quarante pas après, on passe sur une arche en laissant des prés à g. avec des vignes le long de la côte qui borne l'horison.

Arrivez à *la Maison du Diable.* . . . . .

Après cette maison, qui est à dr., on tourne fort à g. pour arriver sur un pont, sous lequel coule un petit ruisseau. Dix pas plus loin, on monte un peu en tournant à dr. & en côtoyant à g. des prés & des vignes.

Descendant une pente douce, on passe le long d'une pépiniere à dr.; un peu après on se trouve au chemin qui conduit au château de S. Léopole, que l'on voit à dr.; la faisanderie est du même côté, avec de belles carrieres auprès & au bord de la forêt de Vitrimont; on apperçoit aussi le vill. de S. Maur; à dr. il n'y a que des vignes le long de la côte.

Arrivez à *Lunéville.* 89

au Levant.

Belle & ancienne ville, qui dès le dixieme siecle, avoit le titre de Comté. Elle renferme un Bailliage, une Eglise Royale & Paroissiale, dédiée à S. Jacques, ornée de belles peintures; une Abbaye de Chanoines Réguliers de l'Ordre de S. Augustin; des Carmes, dont on remarque le maître-autel; des Minimes, des Capucins, des Freres des écoles chrétiennes, des Dames

de la Congrégation, des Sœurs Grises & de la Charité; un bel Hôpital & un autre pour les Orphelins, où l'on fabrique des étoffes & des toiles de coton; une Académie pour les jeunes gentilshommes, & une autre des Sciences & Belles-Lettres, établie par le feu Roi de Pologne, ornée d'une Bibliothéque considérable.

On remarque dans cette ville le magnifique Palais & la Chapelle du feu Roi Stanislas, bâtis sur les dessins de Boffrand, occupé présentement par l'Etat Major de la Gendarmerie; les jardins, les bosquets, les cascades, les kiosques, le jeux hydrauliques, les peintures, &c. tout y est négligé jusqu'au point de tomber en ruine.

Le château du Prince Charles de Lorraine, avec un beau parc; la place neuve, au milieu de laquelle il y a une fontaine à quatre faces, ornée d'une figure; la place du château & celle de S. Jacques; les promenades publiques; la fayancerie où l'on fait des figures, &c.

Le marché se tient à Lunéville, le lundi & le vendredi; une foire aux jours gras, à la S. George, & une troisieme à la S. Remi, qui durent un jour.

La poste part de Paris pour cette ville, le lundi, le jeudi & le samedi, à midi.

Lunéville est au 4e. d. 10 m. 5 s. de longitude orientale du méridien de Paris.

Au 48e. d. 35 m. 33 s. de latitude.

A 157554 toises au levant de l'Observataire de Paris, en ligne directe.

Suite de la Route de Strasbourg.

Entrant dans Lunéville par la porte de Nancy, on traverſe le fauxbourg des Carmes, au milieu duquel on arrive au carrefour de la route de Vic, & au pont conſtruit ſur la riviere de Vezouze, qui forme une iſle qui ſépare la ville du fauxbours des Carmes; on apperçoit à g. le parc du château le long de la riviere.

Après avoir paſſé ſur un autre pont, on entre dans la ville; un peu plus loin, on apperçoit le château à g. ſur la hauteur. Un peu après, on tourne fort à g. en laiſſant le chemin de Remiremont à dr. Un peu plus loin, on ſe trouve ſur une place d'où l'on voit l'égliſe S. Jacques à g.

au Levant.

Quittant la place, on traverſe le fauxbourg de la Fonderie en ſuivant la rue de ce nom. Sortant du fauxbourg, on paſſe devant le château du Prince Charles à g. en laiſſant la route de S. Diey à dr., après laquelle on côtoie le mur du parc à g.; la maiſon neuve que l'on voit à dr. appartient à l'Aumônier du feu Roi Staniſlas.

Un peu plus loin, on remarque le vill. de Jolivet, où le Roi de Pologne avoit une maiſon de plaiſance. A dr., on remarque des endroits où l'on roiſe des chanvres.

Un q. de l. plus loin, on ſe trouve à une avenue qui conduit au château & au vill. de Chanteheux; le château appartenoit au Roi de Pologne; il eſt détruit depuis ſa mort; Champel eſt un château de l'autre côté de la riviere dans la gorge, avec le bois de

Rappe

Rappe au-deſſus ; à dr. on apperçoit le vill. de Moncel ſur la route & ſur le bord de la riviere de Meurthre ; l'abbaye de Beaupré, Ordre de Cîteaux, eſt à une d. l. plus loin de l'autre côté de la riviere.

Quittant l'avenue, on tourne à g. ; un peu plus loin, on apperçoit un étang à dr. en-deçà de la forêt de Mondon ; il y a des foſſés à g. & à dr. de la route, avec une croix à gauche. au Levant.

Montant une pente douce, on remarque la forêt à dr. qui s'approche de la route, on voit à g. la maiſon rouge au haut de la côte de la riviere. Après avoir paſſé ſur pluſieurs arches, on arrive à *l'Arbre verd*. . . . . . . 90 ½

C'eſt une groſſe & belle auberge à g., après laquelle il y a une route qui deſcend au vill. & au château de Croixmarre, accompagné d'un grand parc, que l'on voit à g., ſur la riviere de Vezouſe ; il y a des Tanneurs ; le bois des Chaſſes du Roi de Pologne eſt au-deſſus.

Quittant la route & l'auberge, on va paſſer à l'angle du mur du parc du château de Croixmarre, appellé autrefois Craon, après lequel on deſcend en tournant à dr. Arrivé au bas, on paſſe ſur la chauſſée de l'étang de Croixmarre, qui étoit deſſéché l'été dernier ; il y a deux arches, l'une qui ſert à la décharge de la trop grande quantité d'eau de l'étang, & de l'autre pour le vuider lorſque l'on veut le pêcher. Cette derniere eſt au milieu de la chauſſée. Le moulin de Beaulieu eſt à g. à la dr. du parc, ſur la riviere de Vezouſe. au Sud-eſt.

Quittant l'étang de Croixmarre, on monte

en remarquant à g. une belle prairie endeçà du moulin, & plus loin le bois du Roi, qui a 6 l. de ſurface.

Arrivez à *Marainviller*. 91

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on laiſſe à dr. l'auberge, du Cheval Rouge à dr., & celle de la Croix d'Or à g., autrefois l'Ecu de France ; il y a un chemin à g. qui traverſe le vill. & la prairie, il va à la Neuville-aux-Bois, que l'on voit de l'autre côté de la riviere.

au Sud-eſt.

Quittant ces auberges, on remarque à dr. la forêt de Mondon, à 1 q. de l., & à g. la ferme de Rohay, de l'autre côté de la prairie; la Neuville eſt plus loin.

Arrivez à *Thiebamenil*. . . . . 91 ½

C'eſt un vill. ſur le bord de la riviere de Vezouſe, que l'on paſſe ſur un pont ; après quelques maiſons, on deſcend à l'étang de Briſſar; arrivé ſur la chauſſée, on tourne fort à dr. en paſſant ſur une arche conſtruite pour établir les eaux de l'étang.

au Levant.

Quittant la chauſſée & l'étang, on tourne fort à g. en montant, dans l'eſpace d'une lieue. On remarque à dr. la forêt de Mondon & le bois du Ban de la riviere, & à g. des prairies & la Vezouſe, & au-delà le vill. de Manonviller, avec la ferme de la Bagerie, ſur le bord de la riviere, auprès du moulin du vill.

Un q. de l. avant Benamenil, que l'on voit en face, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule un petit ruiſſeau qui vient du bois à dr. Après l'arche, il y a un chemin qui va à Manonviller.

Arrivez à *Benamenil*. . . . . 92 ½

Traversant ce vill., on passe devant la poste en laissant l'église à g.; après lesquelles on tourne fort à dr.; un peu plus loin, on traverse un vallon en laissant une Justice à dr. Vis-à-vis à g., il y a un chemin qui va rejoindre celui de Domjuvin, vill. qui est de l'autre côté de la Vezouse.

Descendant la côte, on entre sur la Généralité de Metz en tournant à g.; un peu après, on arrive vis-à-vis le moulin de la Baraque, qui est à quelque toises à g.

Traversant le vallon, on passe sur un pont sous lequel coulent les eaux qui viennent de l'étang à droite. Quittant la chaussée, on passe sur une arche où coule l'eau qui fait tourner le moulin de la Baraque qui est renfermé dans la maison que l'on voit à gauche. . . . . au Sud-est.

Quittant l'arche, on monte en tournant à dr.; le chemin de Domjuvin est à g. On apperçoit bien le vill., de l'autre côté des prairies & de la riviere; à dr., on voit l'étang, & plus loin le vill. de Bureville, qui est de la Généralité de Metz, de même que celui de Fremeville, qui est à 1 q. de l. à g., au bord de la prairie, à mi-côte. On sort de la Généralité de Metz pour entrer dans la Lorraine. Arrivé au haut, on tourne fort à gauche.

Descendant la côte, on laisse à dr. le chemin d'Ogeviller, que l'on voit avec la Chapelle de S. Fiacre; Reclonville est au-dessus.

Arrivez auprès d'*Ogeviller*. . . . . 93 $\frac{3}{4}$

On passe le long des clos de ce vill., qui sont à dr., il y a une remise à g. Etant au bas de la côte, on arrive sur un pont bâti sur la . . . au L.

riviere de la Verdierette ; la route eſt élevée. De-là, on voit l'égliſe & le château d'Ogeviller, ſur le bord de la riviere, avec un moulin ; le château eſt très-ancien. Le clocher de Reclonville eſt plus haut, avec Pétonville & Ablainville, ſur la hauteur.

Quittant le pont, on tourne à dr., & un peu plus loin à g. Arrivé au haut, on deſcend dans un vallon, au bas duquel il y a une arche. Quittant l'arche, on monte en remarquant à g., dans la gorge, le vill. de Blemerey.

Deſcendant la côte, on tourne à dr. ; on voit S. Martin à g., de l'autre côté de la riviere, ſur la côte, avec N. D. de Lorette à ſa dr. auprès du bois ; à mi-côte, on entre ſur la Généralité de Metz.

au Levant.

Arrivez à *Herbeviller*. . . . . 94 $\frac{1}{4}$

Traverſant ce vill., on laiſſe l'égliſe à g. en paſſant devant la poſte & pluſieurs auberges. Sortant du vill., on paſſe ſur un petit pont, & enſuite ſur un autre plus conſidérable, de deſſus lequel on remarque à dr. le château de Lanois avec un moulin, & à g. une tour & le vill. de S. Martin plus loin, avec N. D. de Lorette, ſur la côte.

Quittant le pont & la riviere de Blette, on monte en tournant à g. ; on voit bien le château de Lanois dans le fond, & plus loin Magneville, ſur la même riviere.

Une d. l. plus loin, on paſſe devant une Juſtice à dr., après laquelle on tourne à g. ; deſcendant la côte, on ſort de la Généralité de Metz.

Nord-eſt.

En face de la route, on voit le vill. & l'abbaye de Dom-Evre, avec la riviere de

Vezouſe, qui paſſe entre les deux; Blamont eſt plus loin.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant à dr. le Banal-Bois, & à g. celui des Hayes & de Dom-Evre, ſur la côte, de l'autre côté de la riviere; quittant l'arche, on monte.

Arrivez à *Dom-Evre.* . . . . 95 $\frac{1}{4}$

Traverſant ce vill., on paſſe devant une belle fayancerie en laiſſant l'égliſe à g. Arrivé au haut & au milieu du vill., on laiſſe a g. un chemin qui deſcend à l'abbaye que l'on voit de l'autre côté du vallon, ſur la hauteur : elle eſt de l'Ordre de S. Auguſtin. Le bâtiment des Religieux eſt conſidérable & bien ſitué pour la vue du côté du couchant & du levant, le long de la riviere de Vezouze, qui arroſe de belles prairies.

Sortant de Dom-Evre, on deſcend en tournant à g.; arrivé au bas, on côtoie des prairies à g., avec la riviere. Le vill. de Verderal eſt plus loin, à la dr. des bois de l'abbaye; il y a un moulin au bas du vill. de Dom-Evre. Un peu plus loin, on laiſſe le Noirbois à dr., ſur la hauteur. Deſcendant une pente douce, on va paſſer ſur un pont ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Barbezieux, qui eſt à g.; le vill. de Barbas eſt à dr., à 1 q. de l. au bas de la côte S. Jean; Harbouey eſt plus loin, ſur le tertre que l'on voit, qui eſt très-élevé. Ce vill. dépend de la Généralité de Metz.

Quittant le pont, on monte la côte de S. Jean, qui eſt très-rapide; on tourne à g. en remarquant à dr. Barbas & Harbouey, &

à g. des prairies, avec le vill. de Verdenal de l'autre côté de la montagne couverte de vignes; étant au haut, on côtoie le bois du Trillon ou Trillou à dr. en tournant du même côté.

Quittant le bois en descendant une côte rapide en examinant le moulin des Champs à g. dans la vallée, sur la riviere. Passant devant une croix, on côtoie des vignes & des jardins à dr. & à g., & on tourne fort à droite.

Arrivez à *Blamont*. . . . . 96 $\frac{1}{4}$

En entrant dans la ville, on tourne fort à dr., & un peu plus loin fort à g. en passant sur un pont où coule la riviere de Vezouse, qui prend sa source aux montagnes des Voges, parmi lesquelles elle fait marcher une quantité de scirie & de forges.

Un peu après le pont, on tourne à g. pour arriver sur une grande place sur laquelle il s'y tient plusieurs marchés par semaine; l'église est à gauche.

au Nord-est.

Blamont a titre de Comté, avec un Bailliage, &c. Un Chapitre fondé par Henri IV, Comte de Blamont & Valburge sa femme, l'an 1382; un Couvent de Capucins; & des filles de la Congrégation de N. D.

Cette ville fut inutilement attaquée en 1587, par l'armée des Protestans d'Allemagne, en 1636. Etant assiégée; Clopstein, qui en étoit Gouverneur y mit le feu & se retira dans le château à l'approche du Duc de Veimar; ce château fut brûlé en 1638 par M. de Feuquieres.

Le commerce est en étoffes, toiles de coton, indiennes, vins, fer & planches de

ſapins, qui deſcendent des Voges par la riviere de Vezouſe.

Sortant de Blamont, on monte une côte rapide en remarquant le château à dr. qui eſt en ruine, dont les murs ſont d'une épaiſſeur conſidérable; tournant à dr., on va paſſer devant une croix plantée au milieu d'un jardin, à l'endroit où fut tuée une jeune penſionnaire qui s'en retournoit chez ſes parens, par le cheval ſur lequel elle étoit montée, qui prit le mord aux dents au ſortir de la ville.

Côtoyant des jardins bordés de hayes, on laiſſe une croix à g. en remarquant des vignes à g., de l'autre côté du vallon & de la petite riviere de Richeval.

Arrivé au haut, on apperçoit du même côté Repaix dit Repas, & plus loin, au haut du vallon, le vill. d'Igney. A dr. on voit à la g. de Blamont, l'Hermitage de S. Jean ſur la hauteur; Harbouey eſt plus loin ſur un tertre.

Deſcendant la côte, on laiſſe des vignes à dr. & une croix de pierre à g., après laquelle il y a le chemin qui conduit au vill. de Fremonville, que l'on voit à 3 q. de l., au bas de la côte remplie de vignes; il va auſſi à l'abbaye de Haute-Seille, qu'on apperçoit un peu plus loin à l'extrémité d'une belle plaine d'une l. & d., arroſée par la Vezouſe, qui vient des Voges, que l'on découvre. C'eſt une abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux. Le chemin eſt prolongé juſqu'à Cirey, vill. où l'on trouve une belle forge & un fourneau pour fondre la mine de fer; il eſt à une d. l. à la dr. de Haute-Seille.

Le vill. qui eſt à la g. de l'abbaye eſt Tanconville ; la ferme de la Vigne eſt en deçà, le long de la côte, au bas du bois des Chenaux.

Après le chemin de Fremonville & de Cirey, on paſſe ſur une grande arche, ſous laquelle paſſent les eaux des orages qui deſcendent de la côte à g. Quittant l'arche, on monte une côte qui eſt rapide au commencement, & qui devient plus douce après. Regardant à dr., on découvre au-deſſus de Fremonville & de Haute-Seille, les montagnes des Voges, à l'horiſon ; celle qui domine les autres, & qui eſt directe à l'abbaye, c'eſt le gros Rougemont, au milieu des bois de Baronnies. A g. on remarque le vill. de Repaix dit Repas, & à ſa dr. le clocher de Gogney à l'entrée du vallon, ſur le petit ruiſſeau qui deſcend de l'étang & du vill. de Foulcrey, que l'on apperçoit 3 q. de l. plus loin.

au Nord-eſt.

Deſcendant, on laiſſe une Juſtice à dr. ; étant au bas du vallon, on paſſe ſur une arche, après laquelle on tourne à g. en examinant le vill. de Gogney, de l'autre côté de la vallée, où coule la petite riviere de Richeval ; l'Hermitage de S. Liébaut eſt à ſa dr., au bas de la côte.

Montant la côte, on voit la pointe du bois des Chenaux à 150 toiſes environ, au commencement du vallon ; arrivé au haut, on découvre bien Gogney, & l'Hermitage S. Liébaut, au bord & de l'autre côté des prairies.

Tournant à dr., on laiſſe un chemin à g. & un autre à dr. qui conduit à l'abbaye de

Haute-Seille. De cet endroit, on jouit d'une belle vue; en face de la route, on apperçoit le bois des Sablons, que l'on traverſera au bout d'une lieue; le vill. d'Ibigny à ſa g., avec le bois de la Comté de Rechicourt, & plus loin celui de l'Evêché de Metz. Se retournant du côté de Blamont, on découvre les environs de Lunéville à ſa dr., & ceux de Badonviller à ſa g.

Côtoyant les bois de Chenaux à dr., on deſcend une pente douce qui a environ un grand quart de lieue; à mi-côte, on laiſſe un vallon à g., qui va droit à la ferme des Salines, que l'on voit à g. & une autre à dr., qui eſt entre le bois & la route.

Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin qui conduit à la belle ferme des Salieres, après lequel la côte eſt plus rapide; le bois s'approche de la route.

Deſcendant toujours rapidement, on laiſſe une touffe de chêne à 50 toiſes à g.; on remarque à la g. de Malanrup, qui eſt dans le fond; la Haye des Allemands, ham. à ſa dr. dans la gorge, entre les bois de Blamont; à g., on voit le moulin de Raptin, avec le vill. d'Ibigny au-deſſus; il y a une fontaine à dr. dont les eaux côtoie la route; le bois eſt à 50 toiſes environ. Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche ſous laquelle coulent les eaux qui deſcendent des bois de Blamont, après avoir arroſé les prairies du ham. de la Haye des Allemands, dont on a vu les maiſons un peu avant. Quittant le pont, on entre ſur la Généralité de Metz.

Arrivez à *Malanrup, dit la Carpe*. . . . . 97 $\frac{3}{4}$

C'eſt une petite auberge ſituée à dr. de la

route, de laquelle on remarque la rapidité des côteaux qui ſont conſidérables.

Quittant la Carpe, on monte une côte très-rapide & très-longue, pareille à celle qu'on a deſcendu. A mi-côte, on laiſſe une croix de bois à g., en côtoyant le bois de Blamont à dr. Un peu plus loin, on remarque deux remiſes entre le bois & la route à droite.

Tournant un peu ſur la dr., on arrive au bois de Blamont, en laiſſant une croix à g. au-deſſus du chemin que l'on voit dans le fond à g.; on apperçoit le vill. de Foulcrey à 1 l. à l'horiſon; il y a un poirier à g., avec une Vierge au milieu.

au Nord-eſt.

Arrivé ſur une arche, on laiſſe le bois à 50 pas à dr. De là on voit bien le moulin de Raptin à g. dans le fond, auprès d'un étang. Un peu plus loin que l'arche, on deſcend en examinant le ham. de Richeval dans le fond, en face de la route, avec le bois-le-Comte au-deſſus, & le vill. d'Ibigny à ſa g. dans le vallon, dont on apperçoit le clocher; à la dr. du bois-le-Comte & de Richeval, on voit la ferme de Rishaltz; la grande & la petite ville ſont en-deçà, au bas du bois de Blamont.

Arrivez à *Richeval*. . . . . 98 $\frac{1}{4}$

Etant au bas de la côte, on paſſe devant une ferme & une fontaine à dr., avec une croix entre les deux. Après la ferme, on paſſe ſur un pont où coule un petit ruiſſeau appellé Richeval; ſa ſource eſt à un étang qui eſt au-deſſus des fermes de grande & de petite Voile, 1 l.; il arroſe des prairies à g. & à dr.

Cinquante pas après le pont, on tourne à dr. & enſuite à g., en paſſant à l'extrémité de ce ham.; il y a une maiſon à dr., après laquelle il y a un chemin qui conduit au bois de Blamont & à Haute-Seille. Quittant la poſte, on monte une côte rapide, & enſuite on ſe trouve au bout des clos & des jardins de Richeval à dr., après leſquels on tourne fort du même côté, en laiſſant un chemin & un clos qui eſt le dernier à g.

Un peu plus loin, on monte une ſeconde côte en examinant le vill. & le clocher d'Ibigny, avec le ham. de Hablufſe à ſa g. auprès du bois; il y a un étang à côté. A dr., on voit bien la ferme de la Maîtriſe Jacques ou Rishalts, celle de la grande ou la petite Voile auprès du bois de Blamont; Hattigny eſt le vill. plus loin, avec les bois d'Harcholin au-deſſus. Le Prieuré de S. Quirin eſt de l'autre côté, au milieu des bois, 3 l. de Richeval. A 3 q. de l. ſur ſa g., on trouve la belle Verrerie Royale de Lottenbach.

Etant au haut de la côte, on arrive au bois des Sablons; en y entrant, on laiſſe le chemin d'Hattigny à dr., & celui d'Ibigny à g., après leſquels on deſcend en tournant un peu du même côté; le vill. de S. Georges eſt en face de la route: au-deſſus, on apperçoit la fleche de Gondrexange, & plus loin les bois des Hautes Hêtres.

Deſcendant la côte, on quitte le bois-le-Comte à g. & on le côtoie à 60 pas à dr. Un peu après, on en laiſſe un petit à 100 pas à g.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte; étant au haut, on voit la fin du bois à droite.

Deſcendant la côte, qui eſt longue & en pente douce, on voit S. Georges en face, à la g. duquel on apperçoit les bois de la Comté de Rechicourt; à la dr. de S. George, on voit le vill. de Landange auprès de l'étang de Hambourg; le ravin à dr. prend du bois-le-Comte.

Arrivé au bas de la côte, on traverſe des prairies en remarquant à dr. une allée d'arbres qui eſt vis-à-vis le château de S. George; la vue eſt bornée à g. par les bois de Rechicourt. Etant ſur un pont, on voit à dr. le vill. d'Aſpach, à 3 q. de l., auprès du bois de la Miniere.

Arrivez à *S. George*. 99

Quittant le pont, on laiſſe un jardin & une maiſon à dr. en montant une côte douce, avec le chemin d'Aſpach; celui qui eſt à g. conduit à l'extrémité du vill. Après ces chemins, on tourne fort à dr. en laiſſant un puits & une fontaine à dr. & l'égliſe à g., qui n'a point de clocher; un peu plus loin, on ſe trouve en face du château à dr., après lequel on tourne à g. & enſuite à dr. en côtoyant un mur qui termine le village. au Nord-eſt.

Deſcendant la côte, on apperçoit bien Aſpach de l'autre côté du vallon à dr.; arrivé au bas, on tourne fort à g. en paſſant ſur la chauſſée ſolidement conſtruite d'un ancien étang qui étoit à g.; il y des prairies à droite.

Quittant la chauſſée & les prairies, on laiſſe le chemin de Gondrexange à g., après lequel on tourne à g. & enſuite à dr. en montant une côte rapide. Arrivé au haut, on laiſſe un arbre à dr., étant là on décou-

vre bien à l'horiſon le gros Rougemont, montagnes qui domine parmi les Voges. A g., on voit les bois de la Comté de Rechicourt.

Deſcendant dans un vallon, on laiſſe une Juſtice plantée à 200 pas à dr.; 84 pas après, on apperçoit à g. la fleche de Gondrexange à travers pluſieurs poiriers; étant au bas, on paſſe ſur une arche en laiſſant des prairies à g., au commencement du vallon.

Quittant l'arche & les prés, on monte une pente douce; arrivé au haut, on deſcend une côte très-rapide; on voit bien à dr. le vill. de Landange dans le fond; le bourg de Lorquin eſt 3 q. de l. plus loin, de l'autre côté de la montagne; Gondrexange s'apperçoit à g. avec les bois des Hautes Hêtres au-deſſus.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en traverſant des prairies à dr. qui remplace un étang dont on remarque encore les reſtes de la chauſſée qui retenoit les eaux à une petite diſtance de la route à droite.

Quittant les prairies, on monte en laiſſant le chemin de Landange à dr., & celui de Gondrexange à g.; étant au haut, on ſe trouve vis-à-vis Landange & Lorquin.

Deſcendant la côte, on remarque Neufmoulin à dr. de la route, dans le même vallon, & ſur le même ruiſſeau que Landange; la campagne eſt remplie d'arbre fruitiers. Etant au bas, on paſſe ſur une arche de laquelle on voit Landange à dr.; il y a des prés à g. & à dr.

Quittant l'arche, on monte; arrivé au haut, on paſſe devant une croix de laquelle

on apperçoit à g. le vill. & le clocher de Gondrexange; la vallée qui eſt derriere, c'eſt l'emplacement de l'étang de ce vill., qui eſt deſſéché; il avoit une grande lieue de long, entouré des bois de l'Evêché de Metz & de ceux des Hautes Hêtres; on y voyoit une belle canardiere ſur le bord; on on préſume qu'il ſera rétabli dans la ſuite. La maiſon que l'on voit ſeule, c'eſt un moulin auprès de la chauſſée.

Deſcendant une côte d'environ 1 d. l. de long; on voit en face le vill. d'Heming; un peu après, on paſſe ſur une arche, après avoir laiſſé le chemin bordé de hayes qui deſcend à Herſing, vill. que l'on apperçoit à g. dans le fond, ſur le petit ruiſſeau qui vient des bois de l'Evêché de Metz & de Gondrexange. au Nord-eſt.

Un peu plus loin, on ſe trouve au bas de la côte en examinant le vill. d'Heming en face, & celui de Herſing à g., qui n'ont que des petits clochers. Traverſant des prairies, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule les eaux qui deſcendent de Gondrexange. Un peu après, on laiſſe le chemin d'Herſing & un petit ruiſſeau à g., après lequel on paſſe ſur une arche. Le chemin à dr. conduit à Lorquin, gros bourg éloigné d'une lieue. Il s'y tient un marché le lundi, & une foire à la S. Luc, à la Ste. Croix, à la S. Martin & à Noël.

Arrivez à *Heming*. 100

Montant un peu, on ſe trouve à la premiere maiſon de ce vill. à g., après laquelle on arrive à la fourchette de la route de Metz qui vient ſe réunir à celle de Nancy.

Quittant la fourchette, on tourne à dr. en descendant une côte rapide; à mi-côte, on laisse l'église à dr., après laquelle on voit une rue & une fontaine à g. Un peu plus loin, on passe sur un pont en laissant des prés à g. & à dr.

Quittant le pont, on passe devant une belle ferme, où se trouve la poste à dr.; vis-à-vis à g., il y a un Bureau où sont des Commis.

Sortant du vill. d'Heming, qui n'a que 25 feux, on monte une côte assez rapide en tournant à g.; à mi-côte, on apperçoit dans le fond à g. un moulin, & au-dessus le ham. de Barchain en-deçà du bois du Houssau.

Arrivé vis-à-vis un poirier à dr. où l'on voit une Vierge au milieu, on remarque un vallon à dr. rempli de prairies arrosées par les eaux qui descendent de Gondrexange; la campagne est parsemée d'arbres fruitiers, d'une grande utilité pour la boisson des habitans des vill. voisins.

Arrivé au haut, on apperçoit à dr. le vill. de Xouaquesange, avec un moulin dans le vallon; Lorquin est à 1 l. à la g. de la butte que l'on voit; à g. de la route, on apperçoit l'abbaye de Reinting, à 1 d. l. au bord du bois; en face de la route, on découvre la ville de Sarrebourg, & à sa dr. le château & le vill. d'Imeling, sur la hauteur.

Descendant la côte rapide, on laisse un vallon à g. en examinant à dr. la forge dans le fond, avec un moulin sur la riviere de Sarre; le vill. de Hesse est au-dessus, avec

Nüitting à ſa dr. dans la gorge, ſur la riviere de Rouge-Eau.

Un peu plus loin, on deſcend une double côte en traverſant un ravin qui va de g. à dr.; en paſſant ſur une arche, la vue eſt bornée à droite.

Arrivez à *Bebing*. 101

Un peu après l'arche, on ſe trouve aux jardins de ce ham.; étant aux premieres maiſons, on deſcend plus rapidement en traverſant l'extrémité de cet endroit. Sortant de Bebing, on laiſſe une auberge avec une ferme à dr., après laquelle il y a une fontaine & un lavoir.

Traverſant des prairies, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coulent les eaux qui deſcendent des bois & de l'étang de l'abbaye de Reinting; après le pont, on monte une côte rapide en remarquant la campagne remplie d'arbres. A mi-côte, on laiſſe un chemin à g., & un à dr. qui va à la forge du Sarrixen, que l'on voit dans le fond ſur la Sarre; le moulin de Heſſe eſt au-deſſus, avec le vill. de Nüitting plus loin; Lorquin eſt à ſa dr. derriere le tertre; les Voges bornent l'horiſon; à g. on voit bien l'abbaye de Reinting; elle eſt de l'Ordre de S. Dominique.

au Nord-eſt.

Arrivé au haut, on découvre en face de la route le vill. & le château d'Imeling à la dr. & ſur le bord de la riviere de Sarre, & plus loin, ſur la même riviere la ville de Sarrebourg; les bois de l'abbaye de Reinting eſt à g.

Deſcendant la côte, qui eſt rapide, on laiſſe une Juſtice à dr., avec des arbres dans la

la campagne. Etant au bas, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux du vallon qui prend au bois à g., dans les temps de pluies; la route eſt à mi côte.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche de laquelle on examine la belle plaine & les prairies arroſées par la riviere de Sarre; après l'arche, on deſcend plus rapidement. Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin pavé qui conduit au vill. & au beau château d'Imeling que l'on voit; il eſt nouvellement bâti ſur un tertre, de l'autre côte de la Sarre, que l'on paſſe ſur un pont de bois; la vue en eſt agréable; elle s'étend ſur une vallée d'environ quatre lieues, remplie de prairies arroſées par la Sarre; on voit bien Sarrebourg. A dr. du chemin d'Imeling, il y a une belle ferme compoſée de deux maiſons.

Quittant ce chemin, on laiſſe une groſſe auberge, avec un puits en face à dr. Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle, on voit une croix, d'où l'on apperçoit bien le château & le parc d'Imeling.

Un peu après, on paſſe ſur une autre arche, dont les eaux qui paſſent deſſous deſcendent du bois à g. qui borne l'horiſon; après l'arche, on ſe trouve au chemin qui conduit au moulin Rouge ou de Remeling, que l'on voit à 60 toiſes, à la pointe d'une iſle.

Quittant ce chemin, on tourne à dr. en remarquant un poteau qui limite la banlieue de Sarrebourg; la route commence à être plantée de noyers. Montant une pente douce, on voit la Sarre à 50 toiſes environ.

Descendant la côte qui eſt un peu rapide, on apperçoit un moulin ſur le bord de la Sarre, qui forme une iſle dans cet endroit; il y a une écluſe qui ſert de décharge dans les débordemens.

Arrivé ſur une arche, il y a un chemin qui conduit au moulin, qui eſt nommé dans le pays Malmuller ou Moulin neuf; la route eſt plantée de chênes. Etant au bas, on paſſe le long de belles prairies à dr. en tournant un peu à g.; quelques toiſes plus loin, on ſe trouve vis-à-vis d'une Chapelle ſituée à g., avec un gros orme en face.

Quittant la Chapelle, on paſſe ſur une arche, où coulent les eaux du vallon que l'on voit à g., avec les bois de Reinting, que l'on voit au-deſſus.

Arrivez à *Sarrebourg*. . . . . 102 $\frac{1}{4}$

Traverſant le fauxbourg, on laiſſe un chemin à g. en tournant à dr.; côtoyant les murs des jardins, on paſſe ſous une porte, après laquelle on laiſſe des maiſons à g. & à droite.

Arrivé à une autre porte, on apperçoit à g. une avenue auprès d'un corps-de-garde à g. C'eſt l'endroit où les troupes qui ſont en garniſon dans la ville, viennent faire l'exercice. Après avoir paſſé ſous la porte & ſur un pont conſtruit ſur la Sarre, on entre dans la ville de Sarrebourg.

au Nord-eſt.

Elle renferme une Paroiſſe dédiée à S Etienne; des Cordeliers qui ont une égliſe aſſez jolie; des Capucins, une Commanderie très riche, appellée Teutonique, qui n'eſt plus habitée; les bâtimens qui étoient conſidérables ſont en ruine; l'emplacement

pourroit bien ſervir à bâtir une belle cazerne pour la garniſon; les revenus, qui ſont immenſes, ſont envoyés à la Commanderie Teutonique de Treves.

La Chapelle S. Nicolas eſt le reſte d'une ancienne abbaye, dont les revenus ſont portés à celle de Vergaville, Ordre de S. Benoît, près Dieuſe.

Traverſant Sarrebourg, on tourne fort à g., en laiſſant l'égliſe paroiſſiale à dr.; un peu après, on tourne fort à dr. en montant; quelques toiſes plus loin, on paſſe devant les ruines de la Commanderie, qui étoit à g. Arrivé au haut, on remarque une vieille tour qui reſte de l'abbaye & de l'égliſe S. Nicolas; il y a une fontaine à droite.

Tournant fort à g., on deſcend pour arriver à la porte d'Alſace, auprès de laquelle on voit un bureau de Commis. Cinquante pas après la porte, on tourne fort à dr. en laiſſant un chemin & une croix à g. au coude; il conduit au vill. d'Hoff, qu'on apperçoit dans le fond à g., ſur la Sarre; ce vill. appartient au Chapitre de Metz; il eſt franc d'aides & gabelles, ce qui porte un préjudice conſidérable aux Marchands de vins & aux Aubergiſtes de la ville de Sarrebourg, dont les habitans & la garniſon vont chercher leur bon marché à Hoff, qui n'eſt éloigné que d'un quart de lieue.

Quittant le bois, le chemin & la croix, on monte en remarquant que la route eſt bordée de Noyers, & la tour de S. Nicolas. Arrivé au haut, on apperçoit à g. le vill. de Sarrealtroff, ſur la riviere de Sarre,

à l'extrémité de la prairie; les bois de Reinting ſont au-deſſus d'Hoff.

Deſcendant la côte, qui eſt rapide, on traverſe la ligne perpendiculaire de l'Obſervatoire de Paris, qui eſt éloigné de 167574 toiſes.

Regardant à dr., on apperçoit le vill. de Bilh, ſur la riviere de Bievre, à 1 d. l., & au-deſſus celui de Niderviller, où il y a une Manufacture de fayence; Bruderdorff eſt plus loin, avec Schneckenbuſch, à la dr. de Bilh, ſur la même riviere; Eich eſt au-deſſus, préciſément au midi de Sarrebourg.

Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin de Bilh à dr., & à celui de Sarrealtroff à g., vill. que l'on apperçoit à l'extrémité des prairies, au coude de la Sarre. au Nord eſt.

Arrivez à la *Maladrerie*. 103

C'eſt une groſſe ferme, une chapelle & quelques maiſons à dr., avec une croix après laquelle on tourne à dr. en examinant des prairies des deux côtés de la route; on voit bien en face le petit Eich, & à ſa g. le vill. de même nom; Riending eſt plus loin.

Arrivé ſur un pont, ſous lequel paſſe la riviere de Bievre, qui prend ſa ſource au milieu des Voges, on voit le vill. de Bilh à une d. l. à dr., & celui de Sarrealtroff à g.; Oberſteinſelle eſt plus loin.

Quittant le pont, on entre dans le *petit Eich*. . . . .

Traverſant ce ham., on tourne un peu à g. en montant; il y a des auberges à g. & à droite.

Sortant de cet endroit, on voit à dr. un bois derriere les maiſons, & à g. le vill.

d'Eich, avec celui de Rieding à sa dr.; il y a un moulin entre les deux, sur le petit ruisseau d'Hommartin; le bois de Berclos est au-dessus, celui qui est à dr. côtoie la route à 50 toises.

Un peu plus loin, on apperçoit à dr. dans le vallon le vill. d'Hommarting, entre les bois; il est presque situé sur la perpendiculaire de l'Observatoire de Paris; à g. on voit le vill. de Rieding, de l'autre côté des prairies.

Arrivé au bas, on traverse des prairies; 200 pas avant le pont sur lequel coule le petit ruisseau qui descend d'Hommarting, on laisse deux chemins à dr., l'un qui va à Niderviller, & l'autre à Biever-Kirch; la prairie est superbe.

Quittant le pont & traversant le reste des prairies, on laisse le vill. de Rieding à 150 toises à g.; un peu plus loin, on se trouve sur une arche après laquelle on monte une pente douce; 50 pas après, il y a une croix à gauche.

Arrivé au haut, on sort de la Généralité de Metz pour entrer sur la Prévôté de Phalsbourg; les deux vallons que l'on voit à g. se réunissent vis à-vis Rieding, avec un bois entre les deux. Un peu plus loin, on se trouve vis-à-vis un chemin qui conduit au bourg de Lixheim, qu'on découvre en plein dans le fond, à l'extrémité du bois à g.; le vieil Lixheim est le vill. qui est à sa g. avec des bois au-dessus; Brouviller est derriere; le chemin à dr. va à Hommarting, que l'on voit dans le fond, avec la chapelle de S. Sé-

baſtien en-deçà ; on découvre bien les Voges, dont on approche.

A la dr. de Lixheim, on remarque les vill. de Brouviller à 1 d. l. ; un peu plus loin celui de Herange dans le fond à 1 d. l. au levant de Lixheim ; Fleisheim eſt entre les deux, le long de la côte, avec Biekenholtz-Ste. Marie, à l'extrémité du vallon, auprès du bois ; Wintersbourg eſt à la dr. de Hérange & de la montagne.

Arrivez à la porte d'*Hommarting*. . . . . .

C'eſt une belle maiſon & une groſſe auberge à dr., avec la ville de Reims, petite auberge à g. où logent les Rouliers ; ils ſont éloignés d'une demi-lieue du vill. d'Hommarting.

Quittant les maiſons de ce petit ham., on laiſſe une croix à dr., après laquelle on deſcend une côte aſſez rapide en tournant à g. ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle la route fait le demi-cercle en tournant à dr. & à g.

au Nord-eſt.

Traverſant des prairies, on remarque que le vallon prend au bois qui eſt à dr., & va ſe rendre à Brouviller & à Herange, que l'on voit à 1 d. l. Après l'arche, on monte & on deſcend en tournant à g. & à dr. ; il y a un chemin de chaque côté de la route.

Paſſant ſur une arche, on côtoie le bois à dr. à 100 toiſes ; un peu plus loin, on deſcend une côte rapide ; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, ſous laquelle paſſent les eaux qui viennent de la pointe du bois à dr.

Après avoir traverſé des prairies, on monte une côte rapide ; à mi-côte, on laiſſe une ferme à g., ſur le bord de la route.

Un peu plus loin, on arrive à *S. Jean.* . . . 104 $\frac{1}{4}$

Traverſant ce ham, on voit des jardins à g. & à dr., avec pluſieurs auberges, une croix à g. & un vivier.

Sortant du ham. de S. Jean, on voit une croix après le dernier jardin. Regardant à g. on apperçoit le vill. de Bourscheid à 1 q. de l., avec Wintersbourg plus loin, au pied de la côte; Zillingen eſt à leur dr. On voit le vill. de Waldenbourg à 1 q. de l. Henridorff eſt une d. l. plus loin.

Arrivé à une maiſon ſeule à g., on voit du même côté le vill. de Bourscheid, & au-deſſus Vintersbourg; la route eſt alignée préciſément au ſoleil couchant du 30 Octobre.

Un peu plus loin, on paſſe ſur une arche, après laquelle on voit le chemin de Bourſcheid à g., & celui de Lettenbach & de S. Quirin à dr., qui eſt éloigné de 5 l; il paſſe à Waldenbourg, que l'on voit; il y a une croix.

Quittant le chemin, on apperçoit le vill. de Kurtzrode, dans le fond, auprès du bois & à la naiſſance d'un vallon; la ville de Phalsbourg eſt au-deſſus du bois; Zillingen eſt à une d. l. à g.

Deſcendant une côte très-rapide, on apperçoit le vill. de Mittelbrunn en face de la route, ſur la hauteur; arrivé au bas, on paſſe ſur un pont; le vallon, qui eſt conſidérable, va à Lixheim; il prend au vill. de Kurtzrode, à une d. l. à dr.

Quittant le pont, on tourne à g. en mon tant le pont, on tourne à g. en montant; le chemin du Kurtzrode eſt à dr. avec un bois;

celui à g. eſt direct au clocher de Mittelbruun.

Arrivé au haut, on trouve deux chemins, dont l'un va à Zillingen à g., & l'autre conduit à Denelbourg à droite.

Arivez à *Mittelbrunn.* . . . . 105 $\frac{1}{2}$

En entrant dans ce vill., on ſe trouve à la fourchette de la nouvelle route de Metz, par Dieuſe; elle abrege de deux lieues. De Mittelbrunn, elle paſſe à Herange, à Lixheim, à Rauweilier, à Kirberg, à Feneſtrange, 4 l. & d.; de Feneſtrange à Miderche ou Mittersheim à Loudreffing; à Dieuſe, 5 l. & d.; à Mulcey, à côté de Marſal; au pont de Moyenvic, où elle rejoint la route par Aſſoudange, elle n'eſt gueres fréquentée que par les voitures qui chargent du ſel à Dieuſe & à Moyenvic.

Traverſant l'extrémité de Mittelbrunn, on laiſſe des maiſons ſur la route à g. & à dr. en tournant fort à dr.; il y a une arche & un abreuvoir à dr. avec un puits adoſſé aux petites baraques; côtoyant des hayes à g., on monte. Un peu plus loin, on paſſe devant une maiſon à g.

au Levant.

Quittant le vill., on voit celui de Weſcheim dans le vallon à g., avec Hangeweiller plus loin, & Mettingen à ſa g.; le petit Büsht eſt audeſſus.

Un peu plus loin, on ſe trouve au point de partage des eaux baſſin du Rhin, de celui de la Moſelle.

Arrivez à la *Maiſon Rouge.* . . . . 105 $\frac{3}{4}$

Deſcendant une côte rapide, on laiſſe cette maiſon à g. au coude que la route fait en tournant à dr.; côtoyant des hayes qui

bordent des clos; on voit à dr. la belle ferme de la Chaudiere parmi les arbres; étant au bas, on paſſe ſur une arche; le vallon va à droite.

Quittant l'arche, on monte en côtoyant des clos & des hayes, après leſquelles on laiſſe de groſſes auberges à dr. & à g., parmi leſquelles on voit le Soleil & la Charue.

Arrivez à la *Poſte de Phalsbourg.* 106 1/4

C'eſt la derniere maiſon à dr., belle & forte auberge.

Après la poſte, on laiſſe le chemin des Baraques & des trois Maiſons, vill. à dr. Après le chemin, on tourne à g., un peu avant d'arriver à Phalsbourg; on laiſſe le chemin de Bouquenom à g., avec des jardins parmi leſquels il y a un cimetiere.

Entrez dans Phalsbourg par la porte de France.

Cette petite ville eſt ſituée ſur une hauteur au pied des Voges & au point de partage des eaux qui vont dans la Sarre, de celles qui coulent dans la Zorn.

C'eſt une Principauté, le Siége d'une Prévôté Royale, qui reſſortit au Parlement de Metz. L'Egliſe Paroiſſiale & l'Hôtel de Ville ſont ſur la place d'armes, qui eſt grande & quarrée, plantée d'un côté. Cette ville eſt défendue par un ancien château, & par de bons remparts élevés ſur des rochers conſidérables qui la rendent en état de ſoutenir un long ſiége; n'étant dominée d'aucun endroit, les approches en ſeroient très difficiles. Au nord de cette ville, on voit la place qui étoit deſtinée pour une Citadelle.

Sortant de Phalsbourg par la porte d'Alſace,

on remarque, étant ſur le pont, les murs des remparts, dont les fondations ſont des rochers conſidérables.

Quittant le pont, on tourne à dr. & à g. en laiſſant du même côté le chemin de la petite Pierre, petite ville ſur un rocher, à 3 l., avec titre de Principauté; il paſſe à la Tuillerie & à S. Jean, que l'on voit; celui à dr. fait le tour de la ville, il conduit auſſi aux Baraques, aux trois Maiſons & à Lutzelbourg. Ce dernier vill. eſt à 1 l. au nord, c'eſt où les habitans de Phalsbourg vont, lorſqu'ils font la partie de manger des truites qui y ſont excellentes.

Côtoyant des jardins, on laiſſe un cimetiere à dr., & on tourne un peu à g. Après les jardins à g., on laiſſe le chemin de la Bonne-Fontaine, petite Chapelle au milieu des bois où l'on va en pélerinage. Elle eſt ſouvent viſitée des Dames de Phalsbourg. *au Levant.*

Quelques toiſe après, on ſe trouve à la *Roulette.* 106½

C'eſt une maiſon à g., avec deux autres; il y en a d'autres petites au milieu des jardins. Après avoir paſſé ſur une arche, on ſe trouve vis-à-vis la *Cenſe-Fiquet*, & d'une chapelle qui tombe en ruine à g.

Après la chapelle, on tourne fort à g. en montant. Arrivé au haut, on laiſſe une maiſon à dr., avec un abrevoir après.

Deſcendez aux *quatre Vents.* 107

Ce ham. dépend du vill. de Dann, que l'on voit à dr. avec le clocher, c'eſt la mere égliſe de Phalsbourg; on voit bien les Voges.

Etant au bas du vallon qui va à dr., on

monte en tournant du même côté ; il y a dès auberges à g. & à dr. Avant les dernieres maiſons, on tourne à g. & à dr. en les quittant ; on voit bien le vill. de Dann à dr. avec de hautes montagnes derriere, & à g. le vill. de Crauffthal au milieu des bois.

Deſcendant, on remarque des ſapins parmi les chênes à dr. Etant au bas, on arrive au bois des Voges, & ſur une arche après laquelle on monte en tournant fort à dr. Un peu plus loin, on paſſe ſur une autre arche ; le vallon à g. Quittant l'arche, on monte un peu, & arrivé au haut, on eſt à l'endroit où commencent les terres & les pierres rouges très-dures.

Deſcendant, on tourne un peu à dr. en côtoyant toujours les bois à dr. & à g. Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche ; le vallon va à g., il eſt conſidérable.

Sud-eſt.

Quittant l'arche, on monte une côte rapide ; étant au haut, on ſe trouve à une demi-lune, de laquelle on apperçoit la fleche de Strasbourg en face, & plus loin les montagnes noires. Le chemin qui eſt à dr. auprès du poteau qui porte la défenſe aux voituriers d'enrayer en deſcendant, conduit au Saut du Prince de Lorraine ; les gens de pied abregent de beaucoup.

Quittant la demi-lune, on tourne fort à g. en deſcendant la montagne de Saverne ; elle eſt longue & entre deux vallons conſidérables. Quelques toiſes après la demi lune, on remarque une fontaine à g. ſur le bord de la route. Cent pas après la fontaine, on tourne fort à dr. Un peu plus loin, on tourne fort à g. ; la route eſt taillée dans le roc ; il

y a une jolie fontaine à g.; 200 pas après, on tourne fort à dr. en examinant Saverne dans le bas à g. Environ 200 pas après, on tourne fort à g. en remarquant le vill. d'Otterſthal, avec l'Hermitage Ste. Barbe à ſa g., ſur la montagne; S. Jean-des-Choux & S. Michel ſont plus loin avec Eckartzweiller; à dr. on voit un vallon qui forme un précipice conſidérable; il côtoie la route.

Trois cens pas plus loin que le dernier coude, où il y a un poteau pareil au premier, on tourne fort à g. en faiſant le demi-cercle; on voit bien Saverne au bas à dr.; Otterſthal eſt le vill. qui eſt en face dans le fond; S. Jean des-Choux & l'Abbaye ſont plus loin, ſur la côte, avec S. Michel auprès dans le bois. Sud-eſt.

Trois cens pas plus loin, on tourne fort à dr. en demi cercle, en remarquant le vallon terrible au coude. 300 pas après, on tourne à g. à angle droit; il y a des roches à g., les mêmes que l'on a vu depuis la demi-lune. 150 pas plus loin, on tourne fort à dr. en deſcendant plus rapidement, on va aboutir au vallon ou précipice à dr. Le chemin que l'on a laiſſé à dr. à la demi-lune, & qui paſſe au Saut de Lorraine, vient rejoindre la route à cet endroit; il y a des roches conſidérables & un poteau à l'angle du chemin, pareil aux deux que l'on a vus pour la défenſe d'enrayer les voitures.

Deux cens pas après le dernier coude, on tourne à g. en laiſſant le précipice qui côtoie la route à dr.; il eſt d'une profondeur conſidérable, rempli de bois d'une hauteur ſur-

prenante. Au coude, on voit des rochers affreux pour la grosseur.

Tournant toujours à g., on remarque que l'on n'est qu'à une petite distance de l'endroit que l'on vient de passer ; la route fait le lacet depuis la demi-lune. En face de la route, on voit les Voges à l'horison, aux environs de Neuviller & de Lichtemberg, &c. On découvre Saverne en plein ; le Palais du Cardinal de Rohan à sa g. ; le Parc & le Canal, qui a une l. ; il va jusqu'à Steinbourg ; Monsweiller est en-deçà, sur le bord & à la g. du Canal.

Deux cens pas plus loin, on tourne un peu à dr. ; 300 pas après, on tourne fort à dr. à angle droit en ligne directe au midi. Presq'en face du château de Hohbarr, que l'on apperçoit sur le sommet d'un tertre. C'est un vieux fort qui est en ruine. Il a servi de point de station à M. de Cassiny de Thury dans leurs opérations des grands triangles de la France. Du haut de ce tertre, on apperçoit au midi Ste. Odille aux environs de Barr & d'Andlaw, 8 l. ; la fleche de Strasbourg, 8 & d. ; les montagnes de la forêt noire, & une grande partie de l'Alsace.

Le gros & le petit Gerotzeck sont deux châteaux ruinés sur deux autres montagnes plus loin. L'Hermitage S. Vit est vis-à-vis & à la dr. d'Hohbarr au milieu des bois & des montagnes des Voges ; la riviere de Zorn qui coule au bas, sépare ces deux endroits ; Gruffenstein est un autre fort en forme de tour, que l'on apperçoit à dr. de Hohbarr endeçà & du même côté de S Vit sur un tertre très-élevé.

Deux cens pas plus loin, on tourne presque à angle droit à g. en laissant un chemin au coude à dr. qui coupe au court en traversant des clos; on voit bien Saverne & un chantier de bois & de planches qui descendent des scieries qui sont sur la riviere de Zorn.

Cent cinquante pas après, on tourne à dr.; & cent pas plus loin à g., en sortant du bois, il y a un chemin au coude qui coupe au court. Etant au coude, on apperçoit la Meute du Prince Louis à l'entrée du bois & de la gorge, sur le bord de la riviere de Zorn; Hohbarr est au-dessus. Cinquante pas après, on tourne à dr. pour arriver à *Saverne*. . . . . Sud-est. $108\frac{1}{4}$

Etant aux premiers murs des jardins, & aux premieres maisons on laisse un chemin à dr. vis-à-vis une croix; on le prend pour couper au court. Vingt toises après, on se trouve au carrefour de la route qui se partage en deux branches, dont l'une passe dans la ville.

Quittant la fourchette des deux routes, on prend à dr. en descendant une pente douce. Côtoyant la ville à g., on arrive sur un pont bâti sur la riviere de Zorn ou Soer qui fait tourner les moulins que l'on voit à g. Elle prend sa source à 6 l. de Saverne, au milieu des Voges, au bas de la côte d'Hassseprunsch, entre les bois d'Abrechevile & de Linange. Le nombre de scieries qu'elle fait marcher est considérable. Elle est abondante en truites excellentes.

Quittant le pont & les moulins, on voit des prés à dr. avec les chantiers des bois qui

descendent des Voges & des sciries. Côtoyant les jardins potagers de Saverne, on se trouve à la fourchette de l'avenue qui conduit à la Meute & à un autre chemin qui va à Niderbarcken & au vill. d'Hægen;il côtoie les jardins. Il y a des forges plus loin que la Meute.

Quittant l'avenue, on tourne à g.; un peu plus loin, on entre dans la ville de Saverne.

Les personnes qui veulent passer dans la ville, étant à la fourchette qui est avant les dernieres maisons, prennent à g. Etant entré, on descend en tournant à dr., après avoir passé la riviere de Zorn sur deux ponts, on monte pour arriver sous une porte sur laquelle on voit l'Hôtel de-Ville. Après la porte, on remarque une fontaine à g. en face du Palais du Cardinal de Rohan, Evêque de Strasbourg, qui mérite d'être vu. Un peu plus loin, on se trouve au haut. Après avoir passé sous deux autres portes, on se trouve en descendant à la fourchette de la route qui tourne à l'entour de la ville, dont on a parlé ci-devant.

Saverne est située dans un fond au pied des Voges, sur la riviere de Soer ou Zorn, qui remplit les beaux canaux & pieces d'eau qui décorent les parterres & le parc du Palais, qui est au nord de cette ville. M. le Cardinal de Rohan, Seigneur de cette ville, y a fait des dépenses immenses. Le grand canal a une lieue de longueur, entrecoupé de cascades de distance en distance, qui font le plus joli effet du monde; l'intérieur & l'extérieur du Palais, qui est entouré de

foſſés ; les jardins, les parterres, les eaux ; les avenues, le parc, qui eſt conſidérable ; la faiſanderie, &c. tout intéreſſe les curieux.

Cette ville n'a qu'une rue & plus de fortifications : elle renferme une Egliſe Collégiale & Paroiſſiale, dédiée à N. D. ; un Couvent de Récolets, où il y a 26 Religieux ; un autre des Dames de la Congrégation, un Hôpital, &c. La Chapelle de Ste. Catherine, riche en fondations, & celle de S. Nicolas au milieu du cimetiere de la ville.

Le 15 Mai 1677, on fit ſauter 22 mines à Saverne, dans un ſiége que cette ville ſoutint : les deux tours qu'on y remarquoient furent démolies ; dans une boule qui terminoit l'une des deux, on y trouva un ſquelette quit fit préſumer qu'on y avoit enfermer un criminel digne de mort. Saverne communiquoit dans ces temps-là par des ſouterreins au fort de Hohbarr, qui eſt ſur le tertre ; on y remarque une fontaine & un puits d'une profondeur extraordinaire, & d'autres curioſités qui méritent d'être vues. On s'eſt propoſé l'année derniere de chercher la communication ſouterraine.

Le commerce des habitans de Saverne n'eſt pas conſidérable ; on y trouve des Tanneurs, des Teinturiers & des Braſſeurs. Le marché s'y tient le jeudi, & une foire à la Vierge de Septembre, qui dure la ſemaine.

La longitude eſt au 5e. degré 2 m. 26 ſec. orientales du méridien de Paris.

La latitude 48 d. 44 m. 20 ſec. à 189574 toiſes en ligne directe, & au levant de l'Obſervatoire de Paris.

La

La poſte part de Paris tous les jours à midi, excepté le mercredi.

Suite de la Route de Strasbourg.

Quittant la fourchette de la nouvelle route qui côtoie la ville, on deſcend en traverſant la ville baſſe, qui eſt remplie d'auberges; étant au bas, on laiſſe à dr. la route de Strasbourg par Maurmoutier & Waſlonne, qui n'étoit point encore tout-à-fait finie l'année derniere : elle paſſe à côté de la Chapelle S. Nicolas, que l'on voit.

De la jonction de cette route, on tourne à g., & un peu plus loin à dr. en quittant les dernieres maiſons de Saverne; il y a un chemin à g. qui côtoie les murs du palais. Un peu plus loin, on monte une pente douce pour arriver en face d'une route plantée à g. par où paſſent M. le Cardinal & M. le Prince Louis de Rohan pour aller dans le Palais en venant ou en allant à Strasbourg. De là on découvre bien le parc & les avenues; l'hermitage Ste. Barbe, que l'on apperçoit ſur la hauteur, eſt aligné à cette route; Otterſthal & au bas.

Deſcendant une pente douce, dont le vallon va au parc, on remarque au-deſſus une belle égliſe nouvellement bâtie, c'eſt l'abbaye des filles de S. Jean-des-Choux de l'Ordre de Cîteaux; S. Michel & S. Vendelin ſont auprès, tous les trois ſur une montagne; Eckartzweiller eſt le vill. qui eſt à leur gauche, au bas des Voges.

Un peu après, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte en tournant à dr.;

on voit bien Monsweiller au-dessus des allées du parc, de l'autre côté & sur le bord du canal.

Arrivé au haut, on tourne à g.; un peu plus loin, on se trouve à la route d'Haguenau & à l'avenue qui va à la tuillerie & au parc; il y a un poteau à l'anale. Quittant la route d'Haguenau qui traverse le parc, on tourne à dr. en descendant & en passant en face de la tuillerie que l'on voit à g. avec des carrieres auprès. On apperçoit bien Hohbarr ou Obbar à dr. sur la montagne, avec les Voges couvertes de bois; Ottersweiller est dans le fond à 1 d. l. entre les bois. On voit à g. le mur du parc. Un peu plus loin, on laisse une briqueterie & un four à chaux à gauche. Sud-est.

Arrivé au bas, on se trouve à la fourchette de l'ancienne route, & à une avenue qui côtoie les prés à g. en allant au bois. Quittant la route & l'avenue, on passe sur un pont sous lequel coule la Mosel qui prend sa source au pied des Voges, une lieue au-dessus du vill. de Reinhartzmunster, un peu plus loin que Otterswiller, que l'on voit derriere le bois, qui est à 100 toises à dr.; elle se grossit des eaux qui passent au bourg & à l'abbaye de Maurmoutier.

Quittant le pont, on tourne à g. en montant & en laissant un chemin qui va à une ferme & au moulin qu'on voit à 50 ou 60 toises à g. A mi-côte, on tourne à dr.; on voit bien le mur du parc au-dessus du moulin à g.; à dr., on laisse à 100 pas environ la ferme de Creutzfeld, avec un chemin & un bois derriere.

Côtoyant le bois à g., on remarque une belle route en face de Creutzfeld qui traverſe le bois; elle aboutit auprès du vill. de Waldolvisheim, qui eſt ſur la route de Neuviller.

Arrivé au haut de la côte, on découvre bien Saverne, & au-deſſus la route de Paris, avec les montagnes des Voges qui bornent l'horiſon au couchant; on voit auſſi Hohbarr plus loin; Greiffenſtein à ſa g.; le gros & le petit Geroltzeck, tous les trois ſur des tertres très-élevés.

Deſcendant la côte, on côtoie toujours le bois à g.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, dont le vallon va à g.; il y a un prés à l'entrée du bois. Après l'arche, on monte en tournant fort à g. Un peu plus loin, on quitte le bois à g., après lequel il y a des ſablieres auprès de la route.

Arrivé au haut, on remarque à dr. de beaux vallons, & le vill. d'Ottersweiller, avec Gottenhauſen & Hœgen, au bas de la montagne d'Hohbarr; le bois eſt à 150 toiſes à g. Un peu plus loin, on tourne à dr. en laiſſant un chemin du même côté; préciſément au midi, on apperçoit le village de Schwenheim, & à ſa dr. le bourg & l'abbaye de Maurmoutier, dont l'égliſe eſt nouvellement bâtie; Sindigbert & Thaal ſont deux vill à la dr. de cette abbaye; le bois s'eſt rapproché à 30 toiſes environ.

Quittant le bois à g., on tourne fort à dr.; le vallon va à dr. Deſcendant, on apperçoit le vill. de Waldolvisheim à 1 d. l., auprès du bois, & plus loin les Voges, aux environs de Lichtenberg. Cent pas plus loin, on

tourne à g. en examinant les vignes d'Otterſweiller, dont le vill. eſt derriere.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, & plus loin ſur une deuxieme, après laquelle on monte en tournant un peu à dr. & enſuite à g. Etant au haut, on apperçoit à une d. l. à dr. le vill. de Schwenheim dans le vallon, & plus loin l'abbaye de Maurmoutier; le vill. qui paroît à l'angle du bois, directement à Schwenheim, c'eſt celui de Sindigbert; S. Gall eſt plus loin, au pied des Voges; Thaal & Hœgen ſont à leur dr., au bas de Hohbarr.

Deſcendant une pente douce, on remarque que le vallon va au vill. de Schwenheim; il y a un chemin à g., & un à dr. après lequel on monte un peu; arrivé au haut, on voit bien le vill. de Furchhauſen à 1 q. de l. à g., avec des vignes & un bois derriere; on découvre Saverne en ſe retournant avec la route de Paris au-deſſus, ſur la montagne de Saverne.

Sud-eſt.

Deſcendant la côte, on traverſe un vallon qui va à Schwenheim, que l'on voit, avec Gottenhauſen, qui eſt plus loin au bas d'Hohbarr, entre les bois. A mi-côte, on ſe trouve à la fourchette de la route de Neuviller, que l'on voit à g., avec le vill. de Furchhauſen à ſa dr., à 1 q. de l. de l'autre côté d'un vallon qui ſépare cet endroit d'un bois, à l'extrémité duquel on apperçoit Altenheim; la campagne eſt remplie de vignes.

Quittant la fourchette, on tourne fort à dr. en montant encore un peu. Cent pas plus loin, on tourne encore plus fort en montant. Arrivé preſque au haut, on laiſſe le

chemin d'Altenheim à g., qui paſſe à la pointe du bois, en côtoyant des vignes à dr. Etant au haut, on laiſſe une croix à dr. De cet endroit, on jouit d'une vue agréable, on découvre une partie de l'Alſace, avec la fleche de Strasbourg & les montagnes de la forêt noire à l'horiſon; en se retournant, on voit Saverne au-deſſus de Schwenheim, avec une partie des Voges qui bornent l'horiſon environ 15 l. du midi au nord.

Quittant la croix, on tourne fort à g.; la campagne eſt ſuperbe & remplie d'arbres à dr., & de vignes à g., qui bordent la route; le vill. de Lochweiller eſt dans le fond à une d. l., & plus loin Reuttenbourg, au pied de la côte; Jetterſweiller eſt à ſa g.

Un peu plus loin, on arrive à la fourchette de Waſlonne, de Molsheim & Mutzic en face de laquelle on découvre les montagnes des environs de la Suiſſe à l'horiſon. Elles ſe rencontrent avec celles de Strasbourg, par Marmoutier, aux premieres maiſons de Waſlonne.

Quittant la route de Mutzic, on tourne fort à g. en deſcendant plus rapidement; il y a une Juſtice à la fourchette des deux routes. Arrivé au bas, on traverſe des prairies. Etant ſur une arche, on voit le vill. de Wolscheim à g. à 1 q. de l. avec des vignes au-deſſus, le long de la côte; le vallon commence à la Juſtice. Quittant l'arche, on monte; arrivé au haut, on voit un bois à une portée de fuſil à dr., qui vient ſe terminer à la route par des chênes plantés en forme de quinconce.

Quittant le dernier arbre à dr., on tourne fort à g. en descendant une pente douce; on voit bien le vill. de Wolscheim, dans le fond à g., & à dr. celui de Kleingœsst à 1 q. de l., & plus loin, Weshausen & Knœrsheim, &c.

Arrivé au bas, on laisse le chemin de Wolscheim à g., & une autre à dr. qui passe à la chapelle que l'on voit, c'étoit autrefois la route, il rejoint la nouvelle à Wiltenheim; il abrege d'environ 1 d. l., mais mauvais chemin.

Cent cinquante pas après avoir passé sur une arche, on monte un peu en tournant fort à g.; il y a des prairies & des vignes à g. & à dr.

Arrivez à *Menolsheim*. 110¾

Le premier objet qu'on trouve à g. en traversant l'extrémité du vill., c'est un clos avec une maison au milieu; un peu après il y a un chemin qui conduit au presbytere que l'on voit avec l'église auprès. Quittant ce chemin, on trouve une rue qui va dans le vill., après laquelle il y a une auberge qui est la derniere maison à g. au Sud-est.

Quittant le vill., on tourne à droite à angle droit; il y a un chemin à g. au coude, qui conduit à Fridolsheim, vill. que l'on voit de l'autre côté de la prairie & du vallon qui est couvert de vignes.

Quittant le coude, on voit bien ce vill. & celui de Sesolsheim. Descendant, on tourne un peu à g. Etant au bas, on côtoie des prés à g. & à dr. bordés de saules. En passant sur une arche sous laquelle coule le petit ruisseau qui vient de Kleingœsst, vill. à

3 q. de l. à dr., on voit bien Fridolsheim à gauche.

Quittant l'arche, on tourne à g. en montant une côte rapide ; à mi-côte, on tourne fort à dr. en remarquant des vignes à la g. & à la dr. du vallon. Arrivé au haut, on deſcend en tournant à g. ; on voit à dr. dans le bas, à 3 q. de l le vill. de Zeinheim, & au-deſſus celui de Rangen ; Mittelkurtz eſt entre les deux, plus loin à l'horiſon, on apperçoit S. Odille ſur une haute montagne, préciſément au midi. C'eſt un point de ſtation des grands triangles de la France.

Arrivé au chemin de Fridolsheim à g., & à celui de Zeinheim & Rangen ; on voit bien Seſolsheim à g. ſur la côte, & des prairies en-deçà dans le vallon ; il y a une croix à g., on voit Hohengœsft à dr., au-deſſus de Rangen.

Arrivez à *Landersheim*. 111½

Paſſant le long de ce vill., que l'on laiſſe à dr., on tourne fort à g. en côtoyant des clos & des hayes. Etant à l'angle d'une maiſon à g., on tourne fort du même côté en laiſſant un chemin à dr. qui va au vill. & à l'égliſe, que l'on voit parmi les arbres.

Un peu après avoir quitté les deux maiſons qui ſont à l'angle, on deſcend ſort en tournant à dr. ; arrivé au bas, on tourne encore à dr. en laiſſant un chemin, une auberge & un moulin à g., après leſquels il y a des prairies & des ſaules, avec des vignes au-deſſus.

Traverſant des prairies, on paſſe, ſur un pont en remarquant des ſaules à dr. ; on voit en plein le vill. que l'on vient de côtoyer.

Quittant le pont, on tourne à g. en laiſſant des ſaules à g. & à dr. Montant une côte rapide, on voit un chemin à dr. Regardant à g., on voit un moulin dans le bas, avec une grande quantité de ſaules. Etant au haut, on deſcend dans un vallon qui eſt en face du moulin à g. Arrivé au bas, on monte une côte rapide; on apperçoit à g. le vill. & l'égliſe de Wœllenheim parmi les arbres.

Après avoir paſſé ſur une arche, on monte une côte rapide; les vallons prennent de la montagne à dr. Deſcendant la côte, on laiſſe Wœllenheim à 100 toiſes à dr. Etant au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on découvre les Voges. Les eaux qui paſſent deſſous l'arche viennent de la côte à dr. Dans les tems d'orages, elles deſcendent à Wœllenheim. au Sud-eſt.

Quittant l'arche, il y a un chemin à g. & un à dr., avec deux croix, l'une d'un côté & l'autre de l'autre; celui à dr. va à Zeinheim, à Mittelkurtz, à Rangen & à Hohengœsft, quatre vill. qui ſont près l'un de l'autre, ſur la même ligne.

Après ce chemin, on tourne à g. en montant une côte trés-rapide; on apperçoit le vill. de Rhor dans le vallon, au coude que fait la riviere de Rhorbach, à 1 l. Elle prend ſa ſource auprès de la route de Mutzig, elle ſe jette dans la Zorn à Hochfelden; Gugenheim eſt à ſa dr.; on en apperçoit les maiſons avec la chapelle de S. Laurent au-deſſus.

Arrivé au haut, on tourne plus fort à g.; un peu plus loin, on tourne à dr. En deſcendant, on voit bien Wœllenheim; le

vallon va au vill. A mi-côte, on laiſſe un chemin à g. & un à dr., après leſquels on tourne encore à droite.

Arrivez à *Wiltenheim*. . . . . 112 $\frac{1}{4}$

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on côtoie des jardins & des noyers à dr., après leſquels il y a une arche ; à la premiere maiſon, on tourne fort à g. en laiſſant une rue à dr. qui va à l'égliſe, & la poſte. Un peu plus loin, on deſcend en tournant à dr.

Avant de quitter le vill., on tourne fort à g. & enſuite à droite en traverſant des prairies remplies de ſaules, après leſquels il y a un calvaire à dr. & des vignes au-deſſus qui entourent le vallon.

Quittant le calvaire, on paſſe ſur une arche en laiſſant des ſaules & un chemin à g. & un autre à dr., avec une croix. Après l'arche, on monte. Arrivé aux vignes qui ſont à mi-côte, elle devient plus rapide en tournant à g. Un peu plus loin il y a un chemin cavé à dr. qui traverſe des vignes ; l'horiſon eſt borné à dr. par des tertres couverts de vignes, ſur l'un deſquels on voit le vieux château de Neugarten.

Arrivé au haut, on paſſe entre deux tertres ou côtes ; en tournant à dr., on voit bien le vill. de Rhor à g. dans le fond. Duntzenheim eſt au-deſſus à ſa g. ; Gugenheim eſt à ſa droite.

Un peu plus loin, on deſcend une côte rapide dans un ravin qui prend ſa naiſſance à 200 toiſes de la route qui eſt élevée. Etant au bas, on paſſe ſur une àrche, après laquelle il y a des prés & une marre.

Tournant à dr., on monte en laiſſant un

chemin à g. & des vignes qui couvrent le tertre qui eſt de l'autre côté du vallon.

Quittant les vignes, on voit une croix à dr., de laquelle, on découvre à g. les montagnes de la Forêt Noire, ſituées de l'autre côté du Rhin, à l'horiſon; un peu plus loin, on voit Avenheim à 1 q. de l. à g., avec des vignes au-deſſus, le long de la côte.

Arrivé au haut, on laiſſe un chemin à g. qui va à Avenheim, & un à dr. qui conduit au vill. de Neugarten.

Après avoir paſſé devant un poteau, on tourne à g. en examinant Neugarten à 200 toiſes à dr. dans le fond; Wintzenheim eſt une d. l. plus loin, au milieu des vignes, au bas de la côte.

Deſcendant une pente douce, on tourne à dr. en laiſſant un vallon du même côté; un peu après, on laiſſe le chemin d'Ittlenheim, avec une croix & un poteau à dr., & celui d'Avenheim à g., après leſquels on tourne à dr. & enſuite à g. De cet endroit, on apperçoit la ville & la fleche de Strasbourg.

au Sud-eſt.

Côtoyant un côteau couvert de vignes, on tourne à dr. Arrivé au bas, on voit le vill. d'Ittlenheim à 1 d. q. de l. à dr., & celui d'Avenheim à 1 q. de l. à g., avec des vignes au-deſſus Dürningen; Küenheim, Gimbrett & Mittelhauſen, ſont plus loin, le long de la côte, qui eſt couverte de vignes.

Tournant à g. & enſuite à dr., on laiſſe une croix à dr. & un vallon à g., qui deſcend à Kleinfranckenheim; celui qui eſt à dr. vient d'Ittlenheim, il côtoie la route. Il y a une touffe d'arbres à g. cent toiſes avant le vill. de Schnersheim, qui eſt en face, on

tourne à dr., & enſuite à g., en laiſſant le chemin à dr. & des arbres; le vill. Doffenheim eſt à 1 d. l. plus loin, avec Quazenheim & Hürtigheim au-deſſus; Feſſenheim & Kütolsheim ſont à leur droite.

Arrivez à *Schnersheim*. 113½

Traverſant l'extrémité de ce vill., on laiſſe des noyers à dr. à l'entrée, après leſquels il y a une rue à dr. qui va à la paroiſſe & dans le vill. Après le chemin qu'il y a g., on paſſe devant des maiſons à dr., après leſquels on côtoie un mur en tournant à droite.

Quittant le vill., on laiſſe le chemin de Kleinfranckenheim, que l'on apperçoit à 1 q. l. à g., avec celui de Truchtersheim à ſa dr., ſur la hauteur, de l'autre côté du vallon.

Un peu plus loin que les dernieres maiſons, on tourne un peu à g. en remarquant le vill. de Doſſenheim à une d. l. à dr., & celui de Bœhlenheim à g. de la route endeçà des vignes; Truchtersheim eſt à ſa g., de l'autre côté du vallon; un peu plus loin, on ſe trouve aux chemins qui conduiſent à ces villages.

Cent pas après, arrivez à *Wiversheim*. . . 114½

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on ſe trouve vis-à-vis une belle maiſon nouvellement bâtie, après laquelle on tourne à g. en côtoyant des jardins à dr., au bout deſquels on tourne du même côté. Un peu plus loin, on voit la Couronne d'Or, groſſe auberge. Après un chemin qui eſt à g., on ſe trouve en face de la chapelle de la Vierge, qui eſt belle & grande; on la prendroit pour une paroiſſe. On voit l'égliſe du vill. à dr.

Quittant la chapelle & l'extrémité du vill.,

on laiſſe un chemin à dr. qui va dans le vill., après lequel on tourne à g., & 150 pas plus loin à dr., on voit les vill. Doſſeheim & Quazenheim à dr., avec celui d'Hürtigheim à leur g. ſur la hauteur ; Ittenheim eſt une d. l. plus loin, ſur la route de Strasbourg à Saverne, par Waſlonne.

Quelques toiſes plus loin, on tourne un peu à g. en remarquant à dr. le vill. d'Hürtigheim, avec un moulin en-deçà dans le fond; Quazenheim eſt à ſa dr.

Arrivez à *Offenheim*. 115

Paſſant à l'extrémité de ce vill., on voit une croix, avec un chemin à dr. qui va dans le vill., côtoyant des clos à dr., derriere leſquels on apperçoit l'égliſe.

Tournant fort à g., on trouve 100 pas plus loin deux chemins à g., & un à dr. qui entre dans le vill., après leſquels on deſcend une côte rapide en tournant fort à dr. en faiſant le demi-cercle; il y en a un en dedans du coude. au Sud-eſt.

Cent pas plus loin, il y a une croix & un chemin à g. Tournant toujours à dr., on voit bien l'égliſe & le vill. d'Offenheim; 100 toiſes après la croix, on tourne fort à g. en arrivant aux prairies, au commencement deſquelles on paſſe ſur une arche où coule un petit bras de la Souffel, petit ruiſſeau qui arroſe les prairies que l'on voit.

Laiſſant des ſaules à g. & à dr., on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule la petite riviere de Souffel qui fait tourner le moulin à g. Après le pont, on tourne encore un peu à g. en montant; la route eſt cavée d'environ 20 pieds dans le ſable.

Arrivé au haut, on tourne fort à g. en remarquant une belle prairie dans le fond, & au-deſſus le vill. de Bæhlenheim.

Arrivez à *Stützheim*. . . . . 115 $\frac{1}{4}$

Traverſant à l'extrémité de ce vill., on laiſſe une croix à dr. & des ſaules à g. Un peu après avoir paſſé ſur une arche, on arrive aux premieres maiſons. La premiere choſe à dr., c'eſt une chapelle avec un chemin vis-à-vis à g.; il y a une belle maiſon neuve après une rue qui va au vill. Un peu plus loin, on paſſe devant la poſte à g. en tournant à droite.

Quittant le vill & la derniere auberge à g., on laiſſe un chemin après, avec une croix à dr., & une à g., en montant un peu. Après le chemin à dr., on tourne du même côté; étant au haut, on laiſſe un chemin & une croix à g., il va au vill. de Dingsheim, que l'on voit; celui qui eſt à dr. conduit à Hürtigheim.

Deſcendant une pente douce, on tourne à dr. en remarquant la fleche de Strasbourg à g. de la route; une peu plus loin, on tourne à g. en laiſſant un vallon du même côté. Après avoir monté une côte douce, on tourne fort à g. en examinant les montagnes de la Forêt noire, au-deſſus de la fleche de Strasbourg, à l'horiſon.

Deſcendant une pente douce, on tourne fort à dr.; le vill. de Dingsheim à g., & celui de Griesheim au-deſſus de l'autre côté du vallon; il y a une croix à dr. en-dedans du coude.

Laiſſant un chemin à g. & un à dr., on tourne un peu à g. en deſcendant; la route

eſt alignée à la fleche de Strasbourg. Traverſant des vignes, on remarque des ſaules qui bordent le ruiſſeau que l'on voit au milieu des prairies dans le fond à dr.

Etant au bas, on ſe trouve vis-à-vis une croix d'environ 20 pieds de haut, d'une ſeule pierre, avec un Chriſt aſſez bien fait. Après ce calvaire, on tourne à dr. Cent pas plus loin, on paſſe ſur un pont, ſous lequel coule un petit ruiſſeau bordé de ſaules à g. & à droite.

Quittant le pont & les prairie, on monte une côte de terres ſabloneuſes; arrivé au haut, on voit bien Dingsheim & S. Quirin à ſa dr. à 1 q. de l.; Griesheim à ſa g., &c. On apperçoit bien auſſi la ville de Strasbourg & les montagnes noires. Sud-eſt.

Deſcendant la derniere côte d'Alſace, on laiſſe des vignes à g.; le vill. qu'on apperçoit à 1 l. à dr. C'eſt Ober-Schæffelsheim; Wolffisheim eſt à ſa g., avec des bois au-deſſus.

Arrivé au bas, on remarque la plaine, qui eſt remplie de choux, de navets & autres légumes pour la proviſion de Strasbourg, dont les habitans font du choux crouttes. On y cultive auſſi beaucoup de tabacs & de la Garance pour les Teinturiers de Strasbourg & autres.

Un peu plus loin, on tourne un peu ſur la g. en laiſſant du même côté un chemin qui conduit à Oberhausbergen, & un autre à dr. qui va à Ober-Schæffelsheim.

Quatre cent pas plus loin, on ſe trouve à l'extrémité d'*Oberhausbergen*. 116½

Il n'y a qu'une maiſon ſur la route à g.,

qui eſt une groſſe auberge nommée *le Soleil d'Or.*

Quittant cette auberge, on laiſſe le chemin de Mitelhausbergen, que l'on voit à g., avec ſon château au-deſſus ; Niderhausbergen eſt plus loin le long de la côte;le chemin à dr. va à Wolffisheim.

Quittant le chemin à g., on paſſe devant une petite maiſon, après laquelle on tourne à dr., enſuite à dr. & à g. en traverſant une plaine d'environ une l., ſi fertile qu'elle rapporte pluſieurs fois dans l'année; on peut l'appeller le jardin de Strasbourg. On y cultive du tabac, de la garance, & généralement toutes ſortes de légumes qui viennent d'une beauté & d'une groſſeur conſidérables, ſurtout les choux & les navets.

Les vill. qu'on apperçoit à la g. de Strasbourg,ſont Schiltigheim,Biſchheim-au-Saum & Honheim;Ruprechtſau eſt derriere. C'eſt un joli endroit où l'on va en partie de promenade ; Schiltigheim ou Schilitsh eſt habité par les Juifs, qui ne peuvent coucher dans Strasbourg.

Un peu plus loin, on ſe trouve en face de la Juſtice de Strasbourg, ou l'on voit une quantité d'effigies attachées à l'entour. Elle eſt plantée à l'angle d'un chemin à g.

Quittant la Juſtice, on laiſſe un chemin à dr. qui conduit à la porte Blanche ; on remarque à g. une petite maiſonnette où ſe retirent le Confeſſeur & le Patient lorſqu'il le demande.

Un peu plus loin, on tourne à dr. & à g. en remarquant une belle plaine à dr., où l'on fait l'exercice. Traverſant les ouvrages,

on tourne fort à dr., à g. & à dr. Après avoir paſſé ſur les foſſés remplis d'eau, on entre dans *Strasbourg*, par la porte de Saverne. 117½

Deſcription de la Ville de Strasbourg.

C'eſt une ville; grande, belle, bien peuplée & fort maréhande; la Capitale de toute l'Alſace, la réſidence d'un Gouverneur, le Siége d'un Evêché, un des plus riches qu'il y ait en France. Sa taxe en Cour de Rome eſt de 400000 liv. L'Evêque eſt Suffragant de Mayence, & Prince du S. Empire; un Hôtel des Monnoies, une Univerſité, &c.

Les Paroiſſes Catholiques, ſont S. Laurent dans la Cathédrale; S. Pierre-le-Vieil & S. Pierre-le-Jeune, S. Etienne, la Touſſaints, Collégiale, & la Commanderie de S. Louis. Les Luthériens ont le Temple neuf, où l'on voit le Mauſolée du Maréchal de Saxe, avec d'autres tombeaux de pluſieurs grands Capitaines; S. Nicolas, S. Guillaume, & une partie de S. Pierre-le-Jeune.

Sud-eſt.

Il y a auſſi un Couvent de Récolets, deux de Capucins, des Filles de la Magdeleine, de Ste. Marie-Majeure, & celle de Ste. Marguerite.

La Cathédrale, dédiée à N. D., paſſe pour une des belles qu'il y ait. L'on prétend que Clovis la fit rebâtir après qu'elle eut été détruite par les Payens. L'an 769, Pepin commença à faire bâtir le chœur, qui ne fut achevé que ſous Charlemagne, ſon fils. Elle fut brûlée en 1003, par Armand II, Duc de Souabe, à la réſerve du chœur, qui ſubſiſte

ſubſiſte encore aujourd'hui. Venerus, Evêque de cette ville, entreprit de rebâtir l'égliſe en 1015; la fleche de pierre ne fût achevée qu'en 1449. C'eſt la plus haute pyramide de l'Europe, elle a 574 pieds de haut. Les Luthériens ſont obligés de l'entretenir. Celle qui devoit faire le pendant, n'eſt élevée que d'environ 150 pieds. L'extérieur de cette égliſe eſt décoré de jolies boutiques en place des bicoques qu'il y avoit.

Le chœur de cette Cathédrale eſt pavé en marbre, entouré d'une belle grille, &c.

L'horloge, qui eſt à ſa g., du côté de la porte de l'Evêché, paſſe pour un chef-d'œuvre d'Aſtronomie & de méchanique, dont la plupart de ſes mouvemens ſont malheureuſement arrêtés ou détraqués.

Le bas de cette machine eſt compoſé de trois tableaux, dont les deux qui ſont aux extrémités ſont quarrés; ils ont ſervi à marquer les éclipſes de ſoleil & de lune; celui du milieu eſt rond, & a trois cercles l'un dans l'autre. Le premier de ces cercles a dix pieds de diametre, il ſe meut de la gauche à la dr. une fois l'année, & en marque les mois & les jours. Le ſecond eſt renfermé dans celui-là; il a 9 pieds de diametre, & ſe meut de la droite à la g. auſſi en un an, marque les jours des Vigiles & des Fêtes; il eſt arrêté. Le troiſieme eſt immobile, il ne ſert que d'ornement. Le Pélican qui eſt au bas du tableau, porte un globe ſur ſes aîles, à l'entour duquel le ſoleil tourne en 24 heures, & la lune en 23 & quelques mi-

nutes, ce qui fait connoître les différentes phases.

Au-dessus du premier tableau, on voit un autre grand tableau, au milieu duquel est un astrolabe qui marque le cours du Ciel; les quatre saisons sont peintes à l'entour, & un cadran qui marque les heures & les minutes, & au dessus les sept jours de la semaine, sous la figure des sept planettes, qui passent en chariot, on voit encore un visage de lune qui en fait connoître les phases & l'âge.

La partie supérieure de cet horloge est remarquable par un jeu de figures qui exécutent la sonnerie. Les 4 âges de l'homme, représentés par des figures qui leur conviennent, passent & sonnent les quarts d'heure sur des petites cloches; ensuite la mort vient, chassée par un Christ ressuscité, qui lui permet néanmoins de sonner l'heure, afin qu'on se souvienne de la nécessité de mourir.

Au côté droit de cet horloge, est une arche qui renferme les poids. Il est terminé par un Coq de métal qui allonge le cou, bat des aîles & chante avant que l'heure sonne. Toutes ces curiosités n'agissent que les Dimanches & Fêtes.

Le Chapitre de la Cathédrale est composé de douze Chanoines Capitulaires, qui ont entrée & voix délibérative au Chapitre; de douze Chanoines domiciliés qui n'entrent point au Chapitre, mais ils parviennent par droit d'ancienneté aux places de Capitulaires, à mesure qu'elles deviennent vacantes. Il n'y a point de différence entre les habits de chœur. Ils portent les uns & les autres sous

le ſurplis, une ſoutane de velours rouge, doublée d'hermine, enrichie de boutons & de boutonnieres d'or. Les Dignitaires ſont le grand Prévôt, le grand Doyen, le Cuſtode, l'Ecolâtre & le Camérier.

Pour être reçu Chanoine dans cette Cathédrale, il faut faire preuve de huit quartiers de nobleſſe du côté paternel & huit du côté maternel.

L'Hôtel-de-Ville eſt un grand bâtiment décoré de peintures & de dorures, qui n'ont d'intéreſſant que leur ancienneté; on y voit des inſcriptions en Langue Allemande. C'eſt dans les ſalles de cet édifice que les Magiſtrats tiennent leurs ſéances.

Le Collége des Magiſtrats de Strasbourg eſt diviſé en pluſieurs chambres; ſçavoir celles des Treize, des Quinze & des Vingt-un; le grand & le petit Sénat; la Chambre de Police & la Chambre d'Economie, celles des Tutelles, des Manans, de Capitation, de Vingtieme & de la Chancellerie. Toutes ces Chambres tiennent leurs ſéances à l'Hôtel-de-Ville. Les Officiers de la Chambre de Police ſont les mêmes qui ſiégent à la Chambre des Vingt-un, au grand & au petit Sénat, &c.

La Chambre des Treize connoît des affaires de conſéquence; celle des Quinze a la direction & l'économie des revenus de la Ville. La Chambre des Vingt-un fournit des ſujets à celles des Treize & des Quinze.

Le grand Sénat, compoſé de dix Nobles & de vingt Roturiers, connoît des affaires civiles & criminelles; le petit Sénat conſiſte en ſix Gentilshommes & douze Bourgeois;

il connoît des moindres affaires, avec appel à la Chambre des Treize.

Il y a 20 Tribunes ou Poële de différens Corps de Métiers; ils s'assemblent deux fois par an, le 11 Janvier, devant la Cathédrale, pour prêter serment au Roi & à la Ville; & le Dimanche d'ensuite dans leur Bureau, pour y recevoir le nouveau Juge, qui reçoit de chaque Tribune, un ducat, avec un florin d'or, applé *golt-gutten.*

Le Palais Episcopal fait face à une des portes de la Cathédrale, il n'en est séparé que par une petite place; le bâtiment est noble & grand, & les appartemens bien meublés. M. le Cardinal de Rohan n'y a rien épargné pour en faire un séjour agréable.

Le Collége & le Séminaire sont auprès de ce Palais, c'est un bâtiment considérable qu'on rebâtit. Les Jésuites résidoient dans cet endroit.

L'Intendance est un beau bâtiment neuf qui mérite d'être vu.

La Comédie est sur la place du Breuil en face de la Fonderie; le Théâtre est regardé comme un des plus beaux qu'il y ait.

L'Arsenal est un grand bâtiment où l'on conserve l'habillement du grand Gustave Adolphe, Roi de Suéde & autres armemens curieux.

L'Hôpital Bourgeois est une belle maison où l'on conserve un amas de bled & de vin avec grand soin; il y a du vin gardé depuis plus d'un siecle.

L'Hôpital François, bâti pour les soldats, est digne de la magnificence & des libéralités de Louis-le-Grand.

Outre tous ces édifices, on remarque encore les Enfans Trouvés, la Douane, la place d'armes, avec les beaux bâtimens qui la décorent; celle du Breuil, le Contad, le marché Cayot, la Fonderie ſur la place du Breuil; la Bibliotheque du Temple Neuf, qui eſt publique trois fois la ſemaine, excepté les étrangers qui la voient tous les jours; le quartier des Canonniers à la porte des Bouchers; le bâtiment à trois faces; deux pavillons où logent les Officiers & le Corps des Cazernes pour les Canonniers dont la cour eſt fermée d'une belle grille accompagnée de quatre portes de fer; le quartier des Juifs & celui de Finckmatt, pour l'Infanterie; celui de Saverne, pour la Cavalerie & l'Infanterie; celui de Ste. Marguerite, pour un bataillon; celui de S. Nicolas & celui du Pont couvert ne ſont point encore bâtis, ce ſont les anciens qui ſubſiſtent; ils ſervent pour la Cavalerie.

On remarque encore la grande écluſe ſur la riviere d'Ill.; le Fort de Pierre & le Fort Blanc; l'Hôpital des pauvres & la maiſon de force pour les filles libertines; la grande & la petite Boucherie; les moulins à tabac; les belles promenades du Contad & de Roberſau, hors de la ville; la belle porte Dauphine, autrefois porte des Bouchers, porte de l'Hôpital, porte Blanche, porte de Saverne, porte de Pierre, porte des Juifs, porte des Pêcheurs & porte Finckmatt pour les bourgeois, elle eſt formée par un cavalier que Louis-le-Grand a fait conſtruire.

Le poligone qui eſt au midi de la Citadelle, & à 3 q. de l. de la ville, mérite d'être

vu. C'eſt où les Canonniers & les Bombardiers vont faire leurs exercices.

Les ponts bâtis ſur la riviere d'Ill qui traverſe la ville, ſont le Pont Couvert, où ſont les priſons; le pont S. Louis; le pont de l'Eſprit; le pont des Bouchers, bâti en pierre; le pont de l'Evêché, ou pont Neuf; le pont S. Guillaume; le pont Royal; le pont des Foſſés des Tanneurs; le pont de pierre de la Tour des Fenins, & le pont de pierre auprès du Breuil.

La belle poiſſonnerie eſt bien fournie en excellens poiſſons, comme carpes & carpeaux du Rhin, brochets, &c. On y voit une carpe qui a plus d'un ſiécle : elle a été vue par Louis XIV & Louis XV. Elle eſt conſervée dans un bateau deſtiné pour elle ſeule.

Les fortifications de Strasbourg, les Forts qui l'environnent, & ſa ſituation au milieu d'une belle plaine, rendent cette ville imprenable; & d'une innondation qu'on peut faire aiſément par le moyen d'une grande écluſe qui eſt dans la ville.

La Citadelle eſt un pentagone régulier, conſtruit à la maniere du Maréchal de Vauban; elle eſt compoſée de cinq baſtions, avec autant de demi-lunes; le baſtion du côté du Rhin eſt couvert d'un grand ouvrage à corne, à la tête duquel eſt une demi-lune, le tout bien revêtu, & entouré de foſſés remplis d'eau, dans leſquels on peut jetter toute la riviere d'Ill par le moyen de la grande écluſe; les ouvrages s'étendent juſque ſur le bord du Rhin. L'emplacement de cette Citadelle eſt conſidérable. Le pont du

Rhin eſt d'une longueur extraordinaire tout en bois; c'eſt le paſſage de l'Allemagne; chaque perſonne qui paſſe paye 1 ſol, & les voitures attelées de quatre chevaux, 32 ſols pour aller & revenir. C'eſt un produit conſidérable pour la ville de Strasbourg.

Strasbourg a trois fauxbourgs; celui de Saverne, celui de Pierre, qui eſt conſidérable, & le fauxbourg Blanc. Les trois Cheminées pourroient paſſer pour un quatrieme en ſortant de la porte Dauphine.

Le commerce conſiſte en ſaffran, garance, chanvres, tabacs, vins, moquette, tapiſſeries de bergame & autres; futaines, couvertures, pelleteries, ſavon, cire & chandelle. On y apprête auſſi toutes ſortes de cuirs; il y a des Teinturiers, Chapelliers, &c. La Manufacture Royale de toiles eſt hors la ville aux trois Cheminées, avec des blanchiſſeries auprès, pareilles à celles de Roperſau.

Le marché ſe tient le vendredi ſur le Breuil, & tous les lundis pour les bœufs à la porte Dauphine.

Les lettres de change ont quinze jours de grace; cependant le porteur peut en accorder en faiſant proteſter le dixieme jour. Les monnoies ſont les mêmes qu'en France, excepté le *golt-gulten* ou *goulden*.

La livre peſant eſt de 16 onces, qui n'en font que 15 & demie, poids de marc.

Le quintal eſt de 104 livres, leſquelles n'en font que 103.

L'aune eſt la même qu'à Paris.

La meſure de vin, 104 pintes font le muid de Paris.

Le sac de grains pese 178 livres de Strasbourg; il est composé de six boisseaux.

La poste part de Paris pour Strasbourg, tous les jours à midi, excepté le mercredi.

Une chose qui paroît surprenante, c'est qu'une ville telle que Strasbourg, ne soit point éclairée la nuit, à l'exemple de la capitale & des autres vill. du Royaume ; il est ordonné aux Caffés, Marchands de vins, & Aubergistes, de mettre une lanterne au haut de leur porte jusqu'à 11 heures du soir, à commencer du premier Octobre jusqu'au premier de Mars.

Strasbourg est situé au 5e. degré 26 m. 18 sec., pris du méridien de l'Observatoire Royal de Paris à 48 d. 34 m. 36 sec. de latitude.

A 205269 toises au levant de l'Observatoire de Paris en ligne directe, à 30 l. de Basle, & à 19 de Landau.

La poste part de Paris tous les jours à midi, excepté le mercredi.

Lu & approuvé, ce 16 Juin 1778.
ROBERT DE VAUGONDY, *Censeur Royal.*

F I N.

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Diligences, Messageries & autres Voitures publiques;

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits où elles passent, même de ceux qu'on peut appercevoir; des Notes curieuses sur les Chaînes des Montagnes qu'on rencontre.

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes sont distinguées par une couleur;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. *DENIS*, GÉOGRAPHE.

Prix, 40 sols.



A PARIS,

Chez SORIN, Libraire, rue Saint-Jacques, Les Successeurs de JULIEN, Hôtel Soubise. Et au Passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

M. DCC. LXXVIII.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

Le prix de la ſouſcription eſt de 12 livres par an pour Paris, & de 15 pour la province, franc de port. On ſouſcrit en tout tems. Les premieres épreuves des cartes ſont réſervées pour les Souſcripteurs.

ROUTE

DE LYON A GENEVE

ET A VERSOIX.

Tous les Vendredis à 5 heures du matin, il part un Carrosse de Lyon pour Genève & Versoix, où il arrive le Samedi, & fort souvent le Dimanche; repart le Mardi pour arriver le Jeudi à Lyon. Il se charge des paquets, balots & balles destinés pour les lieux de la route, & pour la Suisse, l'Allemagne, &c.

Il part aussi tous les Vendredis matin un Carrosse pour Bellay, où il arrive le Samedi, repart le Lundi & va coucher à Lyon le Mardi.

lieues de poste.	*Du nouveau Port S. Clair, il passe,*	Distance de Dijon en l. de 2000 t. lieues.
	A la Pape, *ham.*	1
	A Néron, *vill.*	2
3	A Miribel, *bourg*, (*relais*). . . .	3
	Aux Auberges de Beynost. . . .	3 3/4
	A l'Hôtel de Neuville, *auberge*. .	4 1/2
2	A Montluel, *ville* (*relais*). . . .	5
	A Danieu, *vill.*	5 1/4
	A l'ancien Cab. de la Croix Maïoz.	6 3/4
	A S. Pierre, *cabaret*.	7
	A Lanette, *château*.	8
3	A Meximieux, *ville*, (*relais*). . .	8 1/4
	Au pont de Chazey.	9

		lieues.
3	A S. Denis de Choſſon, *vill.* . . .	11 1/4
	A la Tuillerie & au carrefour de la route de Bourg & Belley. . .	
	A Lechere, *ferme.*	11 1/2
	A Ambournay, *ville.*	13
2	A S. Jean-le-Vieux, *vill.* (*relais*). .	13 3/4
	A la Route, *ham.*	14 1/2
	A côté de Poncin, *ville.*	15 1/2
	A Leymeias, *ham.*	16
3	A Cerdon, *bourg*, (*relais*). . . .	17
	A la côte de S. Alban, montagne rapide.	17 1/4
	Au moulin de Ciegne.	18 1/2
	A la Chapelle de N. D. des ſept Douleurs.	
	Aux premieres maiſons, au pont, au moulin & à la Scierie de Maillac, *vill.*	19 1/2
	Aux maiſons des Tanneries, *ham.* .	
3	A S. Martin du Freſne, *vill.* (*relais*).	20
	Au pont du Lac de Nantua, au carrefour des routes de Genève, de Lyon, de S. Claude & de Bourg, & au ham. de Clure.	21
2	A Nantua, *ville*, (*relais*). . . .	21 3/4
	Aux papeteries & aux ſcieries de Neyrolles, &c.	22 1/2
	Au Lac de Sylant	23 1/4
	A Piſſe-Vache, *cab. ham.*	24
	A Burlandie, *ham.*	24 1/2
3	A Frebuge, *ham.*	24 3/4

lieues.		lieues.
3	A S. Germain de Joux, *vill.* . . .	25
	A Turbillet, *ham.*.	26
2	A Châtillon de Michaille, *bourg, rel.*	27
	Au pont de Bellegarde, *ham.* . .	28 $\frac{1}{4}$
	A Copie, *ham.*	28 $\frac{1}{2}$
	A la Maladiere, *ham.*	28 $\frac{3}{4}$
3	A Vauchy, *vill.* (*relais*). . . .	29 $\frac{1}{2}$
	A Leaz, *vill.*	30 $\frac{1}{4}$
	A Longearet, *ham.*	30 $\frac{3}{4}$
	Au Fort de l'Ecluse.	31
3 *	A Collonge, *vill.*, (*relais*). . . .	31 $\frac{3}{4}$
	A Farges, *vill.*	32 $\frac{3}{4}$
	Au moulin de Logras, *ham.* . .	33
	Aux premieres maiſons de Peron, *vill.*	33 $\frac{1}{4}$
2	A Bocquera, *ham.* (*relais*). . . .	34
	A Badian, *ham.*	35
2	A S. Genis, *hameau*, (*relais*). . .	35 $\frac{1}{2}$
	A Meyrin, *vill.*	36 $\frac{1}{2}$
	A Bel-Exert, *ferme.*	
	Au Bouchet, *belle maiſon.* . . .	38 $\frac{1}{2}$
2	Devant le château des Délices, après lequel on entre dans la ville de Genève, par la porte de France.	39
38		
	Pour *Verſoix*, le Carroſſe va paſſer aux grandes & petites Perrieres, *hameau.*	
	A Vaugeron, *auberge.*	
	A Bellevue, *chât.*	

* A cauſe de la monragne de Crédo.

lieues.		lieues.
	A Genthod, *vill.*	
2	A VERSOIX, *nouvelle ville.* . .	2

ROUTE
DE LYON A BELLEY.

Cette Route n'est point desservie par la poste.

De Lyon, on passe,	Distanc. de Lyon. lieues.
A S. Denis-le-Chosson.	11 $\frac{1}{4}$
A Amberieu.	12
A Chanvre de S. Germain, & à N. D. de Lorette.	12 $\frac{1}{4}$
A Torcieu.	13
A S. Rambert.	14
A Argil.	15
A Tenay.	15 $\frac{1}{2}$
Aux Hôpitaux.	17
A la Bulbance.	18
A Rossillon, ou Roussillon. . . .	19
A Contrevoz, ou Contreve. . .	20
A Boissieu.	20 $\frac{1}{2}$
Au Pont de Furan.	21
A N. D. de Braille.	21 $\frac{1}{2}$
A Melon.	
A Belley.	22



ROUTE
DES COCHES D'EAU,
SUR LE HAUT RHOSNE.

Tous les Lundis, il part régulierement un Coche & quelquefois un ſecond dans le courant de la ſemaine, pour Seiſſel ; il ſe charge des marchandiſes deſtinées pour Verſoix, le Pays de Gex, la Savoie, Genève, la Suiſſe, l'Allemagne, &c. Il met ſept à huit jours de Lyon à Seiſſel, d'où les marchandiſes ſuivent leur route par Charettes, ſans ſéjour pour leurs différentes deſtinations. Le Coche repart de Seiſſeil tous les Mercredis matin ; les Voyageurs qu'on y embarque ſont dans une chambre particuliere.

Direction du Rhône, en remont	*Quittant le nouveau Port S. Clair, il paſſe devant,*	
3 l. N. E.	La Pape, *hameau à ſa g.*	1
	Le bourg Miribel, *à ſa g.*	3
4 l. Eſt.	Le vill. de Thil, *à ſa g.*	4
	Le vill. de Jons, *à ſa dr.*	5 1/4
	Le vill. de Villette d'Anthon, *à ſa dr.*	6 2/4
	Celui d'Anthon, *à ſa dr.*, vis-à-vis lequel ſe trouve le confluent de l'Ain.	7 1/4
1 l. S.E.	Le ham. de Bouchet, *à ſa g.*	
	Le vill. de Loyettes, *à ſa dr.* . . .	8
5 l. Nord-Eſt.	La Command. de Marcellieu, *à ſa g.*	10
	Entre Ste. Colombe de la Broſſe & S. Vulbas, *le premier à g. & le ſecond à dr.*	11
	Entre l'Abbaye de Salettes, *à ſa dr.* & Prolieu, *à ſa g.*	12

	Le Port de Lagnieu, *à ſa g.*	13
9 lieues Sud-Eſt.	Entre le vill. de Vertoieu, *à ſa dr.* & S. Sorlin, *à ſa g.*	13 $\frac{1}{4}$
	Au Sault, ou le Pont d'Urieu, *ruiné.*	14
	Le fort & le vill. de Quirieu, *à ſa dr.*	16 $\frac{1}{4}$
	Le vill. de Briord, *à ſa g.*	16 $\frac{1}{2}$
	Le château de Merieu, *à ſa g.* . . .	
	Le Port de Grolée.	18
	L'Iſle Bouchage, *à ſa dr.*	19 $\frac{1}{4}$
	Le Tertre & le Chât. d'Evieu, *à ſa g.*	20
	L'Iſle des Sables.	21
	Au bac & au bas du vill. de Cordon, *à ſa g.*	22
3 l. & d. Nord-Eſt.	Au confluent de la Guiers, riviere qui paſſe au pont de Beauvoiſin, à S. Genix, ſitué à 1 q. de l. à dr. .	23
	Le ham. Murs, *à ſa g.*	23 $\frac{1}{4}$
	Le ham. Lechau, *à ſa dr.*	23 $\frac{1}{2}$
	Au bas des rochers de Tremurt, *à ſa g.*	24
	Le vill. de Peyrieux, *à ſa g.* . . .	25 $\frac{1}{2}$
	Au confluent de la riviere, & au ham. de Furan, *à ſa g.*	
1 l. à l'Eſt.	Au pied des rochers & du bourg de Pierre Châtel, *à ſa g.*	26
	Le vill. de la Balme, en Savoie, *à ſa dr.*	
	Entre le Bourg d'Yenne, en Savoie, *à ſa dr.*, & S. Didier en Bugey. .	27
	Au bas du vill. de S. Vincent & du Château Bouchard, *à ſa g.* . .	28
8 l. & d. Nord.	Entre Lucey, vill. en Savoie, *à ſa dr.* & les Rives.	28 $\frac{3}{4}$
	Au confluent de l'Arviere. . . .	29 $\frac{3}{4}$
	Entre Chanaz, en Savoie, où ſe trouve le Canal de Savieres, qui prend de l'Etang du Bourget & la Vour, en Bugey.	30

Nord. 8 l. & d.	Au bas de Molard de Vion, en Savoie, *à sa dr.*	30 ½
	A Anglefort, vill. *sur la g.* . . .	34
	Au confluent de la riviere de Fier qui vient de Savoie, & de-là à *Seissel.*	35 ½

Passé cette Ville, le Rhône n'est point navigable, à cause des Rochers.





DESCRIPTION

Historique et Topographique

De la Route de Lyon à Genève.

Diſtance de Lyon, & direction de la Route.

SORTANT de Lyon par le nouveau Quai S. Clair, on côtoie le pied de la montagne de la Croix Rouſſe, qu'on a coupée pour pratiquer la route ; à dr. eſt le fleuve du Rhône, dont on remarque la rapidité & le beau baſſin, au-delà duquel on voit les Breteaux, très-jolie promenade bien plantée; l'horiſon eſt bornée par les montagnes de Savoie & du Belley.

au Nord.

Suivant une belle route plantée & bien percée, on paſſe devant les nouvelles maiſons qui ſont adoſſées à la montagne de la Croix Rouſſe, qui eſt compoſée d'argile, de glaiſe, de ſables, &c. Au haut ſe trouvent les ſources qui donnent de l'eau aux fontaines de Lyon. Regardant à dr., on voit les belles promenades des Breteaux, avec la maiſon de Vengeance, que les Adminiſtrateurs de l'Hôtel-Dieu ont fait bâtir au milieu d'une belle & large avenue plantée en face du nouveau pont que M. Morand a fait conſtruire ſur le Rhône. On ignore les raiſons qui ont déterminé MM. de l'Hôtel-Dieu à faire élever cette maiſon, qui coupe l'avenue & qui borne le coup d'œil; en attendant, les Lyonnois lui ont donné le nom de *maiſon de Vengeance*.

Un peu loin, on paſſe le long du mur

qui entoure les jardins d'une maiſon bourgeoiſe, après laquelle on trouve une auberge & le poteau qui limite le Lyonnois & la Breſſe.

Quittant le poteau, on entre ſur la Breſſe en paſſant devant l'Hôtel d'Artois, le Caffé Royal & la Grande Pinte; S. Nicolas, l'Hôtel de Breſſe, le Palais Royal, &c. Toutes ces groſſes auberges ſont nouvellement bâties le long de la nouvelle route & au pied de la côte qui borne la vue à g. l'eſpace de 9 lieues.

Après le Palais Royal, qui eſt bâti à l'angle d'un chemin qui conduit à la Croix Rouſſe; on voit des mûriers blancs le long du Rhône à dr. & un vallon à g., à la naiſſance duquel on apperçoit les maiſons du ham. de Margnioles.

Quittant le chemin, on remarque à g. un vallon fertile, à la naiſſance de Margnioles. Regardant à dr., on apperçoit au-delà du Rhône, la Tête d'Or, les Ormes, &c. où les Ouvriers de Lyon vont les Dimanches & Fêtes en parties de plaiſirs; le premier eſt du Lyonnois, & le ſecond du Dauphiné: les meſures ſont différentes, celle des Ormes eſt bien plus grande que celle de la Tête d'Or.

Arrivé à une plantation de muriers blancs à dr, on remarque à g. un chemin & une gorge, au haut de laquelle il y a un bois. Le chemin paſſé, la route fait des ſinuoſités en formant le demi-cercle; un peu plus, on voit à g. un vallon, qui eſt auſſi agréable qu'il eſt fertile.

Montant l'extrémité d'une montagne fort

rapide que l'on a baiſſée de plus de 60 pieds pour rendre la nouvelle route plus douce, on remarque à dr. le Rhône qui coule au pied de la côte; tournant à l'entour de la montagne, & côtoyant la tranchée à g., la route fait le demi-cerle.

Arrivé au coude & au haut, le coup d'œil eſt très-agréable; on découvre la ville de Lyon au ſud-ſud-oueſt, avec S. Juſt, & Fourvieres au-deſſus; à ſa g. le Rhône & le fauxbourg de la Guillotiere, & plus loin le vill. & les vignes de Verniſſieu qui couvrent la côte au midi; à la g. de ce vill., on voit celui de Bron avec le bois, traverſé par la route de Grenoble, de Chambery: Villurbanne eſt le vill. qui eſt endeçà, parmi les arbres, duquel dépendent tous les hameaux que l'on voit au-delà du Rhône. Les Alpes s'apperçoivent à l'horiſon; au levant, la vue s'étend ſur une plaine d'environ 10 l., arroſée par le Rhône qui ſépare le Dauphiné de la Breſſe; elle n'eſt bornée que par les montagnes & les roches de Crémieu, de Sorlin, & celles du Bugey. au Nord.

Quittant le coude, on prend ſur la g. en montant toujours un peu. Prenant ſur la dr., on côtoie un bois à g. & les jardins du ham. de Crépieu, ou de la Pape, que l'on voit dans le bas à dr.; viennent enſuite les maiſons nouvellement bâties à g, après leſquelles on monte un peu en prenant à dr.; un peu plus loin, on trouve le chemin qui deſcend au ham. & au port de la Pape, que l'on apperçoit parmi les noyers, ſur le bord du Rhône.

Après le chemin à dr., on paſſe devant une maiſon après laquelle on rencontre à g. l'ancienne route de Lyon à Genève, qui paſſe à Caluire & à la Croix Rouſſe. La route paſſée, on côtoie une vigne bordée de hayes, en arrivant au haut de la côte.

Vingt toiſes plus loin, on trouve une avenue plantée de quatre rangées d'arbres, en face du château de la Pape, qui a beaucoup d'apparence : ſa ſituation ſur l'extrémité d'une côte, au bas de laquelle le Rhône promene ſes eaux, lui procure un des beaux coups d'œil qu'on puiſſe deſirer; la vue n'eſt bornée au ſud-eſt & au levant, que par les montagnes des Alpes; au midi, par celles qui environnent Vienne, &c. Vis-à-vis l'avenue du château, il y a une rangée de peupliers, au-delà eſt un bois.

L'avenue paſſée, on deſcend une pente douce en côtoyant une haye bordee de mûriers blancs, après leſquels on ſe trouve au bas du vallon qui va joindre celui qui deſcend au port de la Pape; il paſſe entre le château & le ham.

Montant une pente douce, on prend ſur la dr., en arrivant à *la Pape*. 1

Traverſant ce ham., on remarque une jolie maiſon bourgeoiſe à g., & à dr. une ſeule maiſon. C'eſt une forte auberge qui a pour enſeigne *la Pape*. Vis-à-vis, il y a une croix de pierre, & le chemin de Rillieu, vill. ſitué derriere le bois que l'on voit plus loin.

Côtoyant des hayes, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on trouve quelques maiſons qui font partie du ham.

de la Pape, la derniere desquelles est une auberge avec une croix vis-à-vis ; à dr. de cet endroit, on apperçoit les maisons du ham. & le port de la Pape, sur la rive dr. du Rhône.

Quittant les dernieres maisons, on côtoie des vignes, après lesquelles on trouve un petit bois que l'on traverse ; avant d'y entrer, on apperçoit précisément au midi, dans la plaine, au-delà du Rhône, le vill. de Villurbanne, plus loin Bron sur le côteau ; à leur dr. la Guillotiere, Lyon, &c. La côte qui borne la vue à g. est couverte de broussailles.

Descendant une pente rapide, on traverse un vallon considérable sur une chaussée très-élevée, & sous laquelle il y a une arche. Le vallon passé, on côtoie un bois à dr. en prenant du même côté. Etant au haut, on traverse un autre petit vallon qui vient du bois à g., tournant à g., on traverse un petit bois, au sortir duquel on découvre la ville de Lyon, &c.

au Nord.

Prenant sur la dr., on descend une côte très-rapide, au bas de laquelle on passe sur une arche fort large & fort élevée, à cause du ravin considérable qui descend des côtes couvertes de bois à g., il prend naissance au ham. de Cermenas.

Montant une côte rapide, on prend sur la g. Arrivé au haut, on côtoie des noyers à dr. & la côte à g. en descendant une pente rapide, au bas de laquelle on trouve le Rhône, qui touche la route.

Côtoyant des clos bordés de noyers & de hayes à g., on monte une pente douce, au

haut de laquelle on prend ſur la g. en deſcendant & en remarquant la côte à g. qui eſt environnée de brouſſailles, & à dr. le vill. de Veaux en Vellin, au-delà du Rhône.

Arrivez à *Neron* ou *S. Didier.* 2

Ce vill. eſt une Annexe de Rillieux, Election de Bourg, &c. Il a pour Seigneur, M. le Marquis de Miribel. Côtoyant des vignes à g. & des maiſons à dr., on remarque à g. un tertre couronné de brouſſailles; arrivé au bas, on trouve les premieres maiſons à g.,& une arche de laquelle on en voit une autre à dr., où paſſoit l'ancienne route; à g., on voit un ravin d'une profondeur conſidérable qui deſcend de la côte; il eſt rempli d'arbres.

Quittant l'arche, on monte en côtoyant des maiſons à dr. & des noyers à g., le ham. s'étend juſques ſur le bord du Rhône, où l'on voit des maiſons & un mur, après lequel il y a d'autres maiſons à dr.

Après ces maiſons, on prend ſur la dr. en remarquant la côte à g., qui s'approche de la route; elle eſt couverte de vignes bien expoſées au midi; étant au haut, on paſſe devant une maiſon à dr., qui fait partie du vill. de Neron, qui a une d. l. de long.

Quarante toiſes plus loin, on laiſſe une maiſon à dr. en remarquant au-delà du château de la Gaſſiere, la Tour du clocher de l'Egliſe de Néron ou S. Didier, elle eſt ſeule ſur la côte, le long de laquelle on voit des maiſons.

Arrivé au haut, on trouve un chemin bordé de noyers; il conduit au château de la Gaſſiere ſitué à g.

Deſcendant une pente douce, on paſſe

devant la derniere maiſon du long vill. de Néron bâtie à g. ; étant au bas, on apperçoit le château de la Gaſſiere. C'eſt un gros bâtiment quarré, aux angles duquel il y a une tour ; il eſt accompagné d'une belle avenue qui traverſe des jardins ſur terraſſe, en ſe dirigeant au levant ; il y a des vignes au-deſſus, avec un petit bois qui couronne la côte ; la vue de ce château eſt très-agréable au midi.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve vis-à-vis une plantation de peupliers à dr., après laquelle la route touche le Rhône à dr. De-là, on apperçoit à découvert l'Egliſe de Néron ſeule ſur la côte qui domine le vill. & la plaine au midi.

Côtoyant des hayes à dr. & à g., on admire non-ſeulement la route & la plaine au-delà du Rhône à dr., mais encore le charmant côteau à g., rempli de vignes parſemées de noyers, de ravins couronnés de bois,&c. qui regnent dans le même ordre l'eſpace de deux lieues. au Nord.

Avant d'arriver à Miribel, on découvre à g. le château de la Caſſiepe, il eſt ſitué au bas de la côte parmi les vignes ; le gros ham. de Marillet eſt au-deſſus.

Arrivez à *Miribel*. 3

Ce bourg, ſitué ſur la rive droite du Rhône, & aux confins méridionaux de la Breſſe, député aux aſſemblées de ce pays. Il eſt de l'Archiprêtré & du Marquiſat de Chalamont, Diocèſe de Lyon, le Chef-lieu d'un Mandement de ſon nom, le Siége de deux Juſtices ; ſavoir, de celle du Marquiſat, qui reſſortit nuement au Parlement de Dijon,

& de la Juſtice ordinaire, qui reſſortit d'appel au Marquiſat; Intendance de Dijon, Election, Bailliage & recette de Bourg en Breſſe, à 5 l. au nord-eſt de Lyon, à 12 ſud-oueſt de Bourg-en-Breſſe, à 7 au nord-oueſt de Crémieu, &c.

Miribel renferme deux Paroiſſes, celle de S. Martin & celle de S. Romain. Le Chapitre de S. Paul de Lyon nomme à la Cure de la premiere, & M. l'Archevêque eſt Collateur de la ſeconde. Ces deux Cures ont chacun un Vicaire.

On y remarque encore un ancien château, dont il ne reſte que quelques pants de murs & des Tours à moitié démolis. La Chapelle de S. Georges eſt auprès à mi-côte, avec une partie du bourg; il y a encore un Bureau de la poſte aux chevaux & aux lettres; pluſieurs auberges, parmi leſquelles on remarque l'Ecu de France, l'Abondance, S. Nicolas, &c.

Traverſant la partie méridionale de Miribel qui regne le long du bord ſeptentrional du Rhône, les premiers objets qui ſe préſentent à dr., ſont la Poſte & S. Nicolas. Prenant un peu ſur la g., on paſſe devant un poteau ſeigneurial & un carcan planté à g. auprès d'un chemin qui conduit à la Paroiſſe S. Romain & aux maiſons que l'on voit le long du côteau couronné par l'ancien château qui domine au midi une plaine d'environ 3 l.

Quittant la Paroiſſe de S. Romain, on monte en laiſſant l'Ecu de France à g., & l'Abondance à dr., belles auberges. Après les maiſons, on trouve le chemin qui conduit

duit à la Paroiſſe de S. Martin de Miribel; montant une pente douce, on decouvre toutes les maiſons de la Paroiſſe de S. Martin au bas de la côte; étant au haut, on prend ſur la droite en remarquant à g. l'agréable côteau de vignes parſemés de vill., à l'extrémité duquel on voit la Tour de Montluel, & à ſa dr. une plaine d'environ 7 l. au levant; elle n'eſt bornée que par les montagnes de Lagnieu & de S. Sorlin en Bugey, & par les rochers qui regnent depuis S. Sorlin juſqu'à Crémieu, &c. au midi, on apperçoit à 2 l. dans la même plaine, les vill. de Charpieu & de Deſſines, à l'extrémité d'un côteau; à leur g. Mexieux, au pied d'un tertre couronné de l'égliſe & du château; Genas & ſon château ſont plus loin, pareillement ſur un tertre.

Deſcendant une pente douce, on remarque des vignes à dr. & à g., & la côte qu'on a creuſée à dr. pour faciliter la route; arrivé au bas, on remarque l'égliſe de S. Martin à g., & à dr. une tuillerie à 60 toiſes environ de la route.

Après avoir traverſé un chemin, on en trouve un autre qui conduit au vill. de S. Maurice de Benoſt, que l'on apperçoit au bas de la côte à g. Cette Paroiſſe eſt dans le mandement de Montluel, Archiprêtré de Chalamont, Diocèſe de Lyon. M. l'Archevêque de Lyon eſt Collateur de la Cure. Le chemin à dr. conduit au vill. de Thil que l'on voit à une l. avec le ham. du Perron à ſa dr., n'étant ſéparé l'un de l'autre que par un bras de la petite riviere de Montluel:

Jonage eſt un autre vill. plus loin, ſur un côteau, il eſt du Bailliage de Vienne, Parlement de Grenoble, &c. Il y a un beau château dans cette Paroiſſe qui appartient à M. Jon fils, Chevalier de S. Louis; les Carmes Dechauſſés nomment à la Cure.

Après avoir traverſé un autre chemin, on trouve une vigne entourée de hayes; remarquant la campagne remplie de noyers, on voit à la g. Thil & au levant le vill. de Nievre, & plus loin celui de Balan.

Un peu plus loin, on rencontre le chemin du Soleil, groſſe ferme à dr., celui à g. va à la Chapelle de S. Pierre, que l'on apperçoit à l'extrémité du vill. de Beynoſt, & d'un petit côteau en-deçà d'un autre plus élevé, ſur lequel il y a le château de Marniola, dont la ſituation, au milieu d'une plaine élevée, lui procure un coup d'œil ſur une grande partie du Dauphiné. La vue n'eſt bornée que par les montagns de la Suiſſe.

Quelques toiſes plus loin, on paſſe devant deux cabarets bâtis à dr., à l'angle du chemin du Soleil, que l'on voit avec ſes avenues de peupliers. La ferme de Boz eſt à ſa g., & plus loin le vill. de Thil & Jonages. Le chemin à g. conduit à la Chapelle S. Pierre. Les chemins & les cabarets paſſés, vient à g. le mur du jardin du château de Beynoſt; le côtoyant, on paſſe devant la grille, qui laiſſe entrevoir l'intérieur des jardins, avec des avenues de maronniers.

Quittant le mur, il y a un chemin qui le côtoie en allant au château que l'on voit avec une allée de maronniers en face. Vingt

toiſes plus loin, on ſe trouve vis-à-vis l'égliſe de Benoſt, qui a M. l'Archevêque pour Collateur de la Cure.

Un peu plus loin, on remarque la Chapelle de S. Germain à l'extrémité orientale du côteau & du vill. de Benoſt, qui a environ une d. l. de longueur; le côteau qui le domine eſt rempli de ravins.

Après avoir côtoyé des ſaules, on monte une pente douce en paſſant devant une maiſon bâtie à dr., en remarquant des vignes à g., le long d'un côteau.

Arrivez à *l'Hôtel de Neuville.* . . . . 4 $\frac{1}{2}$

Cette auberge, & la maiſon qui eſt auprès, bâtie à dr., dépendent de la Paroiſſe de la Boiſſe, éloignée d'environ 300 toiſes à dr. derriere les arbres; Nievre eſt 3 q. de l. plus loin, en-deçà du Rhône, au-delà duquel on apperçoit ſur la hauteur qui regne le long de ſon bord méridional; le vill. & le château de Jons, qui a titre de Baronnie en Dauphiné, Election, Juſtice de Vienne, Parlement de Grenoble, &c. Les Carmes Déchauſſés de Lyon nomment à la Cure.

au Nord.

Un peu plus loin que l'Hôtel, on voit le moulin & les maiſons de la Boiſſe, Prieuré régulier de l'Ordre de S. Ruf. Cette Paroiſſe eſt mere-égliſe des annexes de S. Etienne & de S. Barthelemi de Montluel. Le Curé qui réſide à Montluel fait deſſervir la Paroiſſe de la Boiſſe par un Vicaire réſident.

Vient enſuite un jardin entouré de murs, que l'on côtoie à dr., en remarquant à g. la Chapelle de S. Alban parmi des clos. Après le jardin, on trouve une maiſon de la Boiſſe,

après laquelle la route eſt bordée de clos à dr. & à g.

Arrivé au chemin bordé de hayes, qui conduit à la Boiſſe, il y en a un pareil à g. qui paſſe dans une gorge qui deſcend d'un tertre, il va à Romaneche & au château de la Sauſſaye, &c. Les chemins paſſés, on remarque à g. un pavillon à mi-côte parmi les vignes; après avoir traverſé une arche, on côtoie des ſaules. (*Le terrein eſt très-fertile depuis Miribel*).

Quelques toiſes plus loin, on trouve le mur du jardin de Caſſet, que l'on côtoie à g., avec le chemin pour y aller qui paſſe le long du mur. Cette jolie maiſon eſt ſituée au pied de la côte qui regne du levant au couchant, depuis S. Meximieu juſqu'à Lyon; au-deſſus de Caſſet, à la dr. de la gorge, il y a le château ruiné de S. André.

Après avoir remarqué un ravin à g. qui deſcend de la jolie côte de vignes, & la plaine qui eſt remplie de ſaules à dr., qui bornent la vue, on côtoie des jardins & des hayes à g., en arrivant au chemin du moulin du Porchet, que l'on voit à dr., vient enſuite la Chapelle de la Maladerie, très-peu éloignée de la route; quelques toiſes plus loin, on trouve les premieres maiſons qui forment le petit fauxbourg de Montluel.

Ces maiſons paſſées, on remarque la Tour de l'égliſe de S. Barthelemi, & le vieux Château qui couronne l'extrémité du côteau qui a borné la vue à g. au nord.

Arrivez à *Montluel* 5

Avant de paſſer ſous la porte, on voit à

dr. une belle avenue que l'on prend, ſi l'on ne veut point traverſer Montluel, elle ſert de promenade aux Bourgeois de la ville.

Montluel, petite ville de la Breſſe, Capitale de la Valbonne & Gouvernement de Place, dépendant du Gouvernement du Duché de Bourgogne ; Archiprêtré de Chalamont, Diocèſe de Lyon, Parlement & Intendance de Dijon, Préſidial & Recette de Bourg en Breſſe, &c. Siége d'une Châtellenie Royale, dont les Officiers ſont nommés par le Seigneur, qui eſt le Prince de Condé ; la Juſtice s'exerce à Bourg. Il y a auſſi une Mairie ou Corps-de-Ville, dont les Officiers Municipaux ſont : un Syndic perpétuel de Valbonne, un autre Syndic, de quatre Conſeillers, un Procureur-Syndic de Police, un Receveur des deniers patrimoniaux, un Secrétaire de l'Hôtel-de-Ville, un Sergent de Police ; la réſidence d'une Brigade de Maréchauſſée qui dépend de la Prevôté de Bourg, elle eſt composée d'un Brigadier & trois Cavaliers. C'eſt encore le Siege d'un Mandement, d'une Douane & d'un Grenier à Sel, dont dépend la Chambre de Pérouge ; d'un Bureau des Domaines & Contrôles, d'un autre des Traites, &c. Cette ville qui députe aux aſſemblées de la Breſſe, eſt ſituée à l'entrée d'une gorge, d'où deſcend la petite riviere de Seraine, qui après l'avoir traverſée, arroſe ſon territoire, auſſi agréable que fertile en grains, chanvres, fourages, &c. à 7 l. au *nord-oueſt* de Lyon, à 10 au *ſud-oueſt* de Bourg, & à 1 l. *au nord* du Rhône, &c.

Montluel a trois Paroiſſes ; ſavoir N. D.,

S. Barthelemy, S. Etienne. L'église de N. D. de Marcs est Collégiale depuis 1530, & son Chapitre est composé d'un Doyen-Curé, d'un Archidiacre, Théologal, d'un Chantre & de trois Chanoines. Il y a aussi un Couvent de Grands Augustins, une Congrégation des Filles de Ste. Marie; un Hôtel-Dieu, desservi par des Sœurs de la Charité & régi par cinq Recteurs; des Pénitens du Confalon, un petit Collége composé d'un Principal & d'un Régent, dont l'entretien se prend sur les deniers patrimoniaux de la ville.

Le Commerce principal de cette ville, consiste en grains, vins, fil, chanvres, toiles & pain, que les Boulangers voiturent trois fois la semaîne à Lyon. Il y a une fabrique d'étoffe grossiere appellée *Sardis*.

Le marché se tient le Lundi à Montluel, & les plus fortes auberges sont : la Poste, le Lyon d'Or, l'Hôtel de Condé, &c.

Suite de la route.

Traversant la ville de Montluel, on passe sur un pont bâti sur un bras de la petite riviere de Seraine qui fait tourner environ une douzaine de moulins dans l'espace d'une d. l., desquels on voit à dr. un pont. Le pont passé, on prend sur la dr., vient ensuite un autre pont de deux arches, où coule l'autre bras de la Seraine, après lequel on trouve l'Hôtel de Condé bâti à g.

Côtoyant un mur à g., après avoir quitté les maisons à dr., on passe devant la poste

au Levant.

& une maiſon nouvellement bâtie, qui eſt la derniere de Montluel.

Regardant à g., la vue eſt bornée par une côte de vignes; mais en récompenſe, elle s'étend à dr. ſur une plaine d'environ quatre lieues, au milieu de laquelle le Rhône coule rapidement du levant au couchant; à 3 q. de lieue, on voit le vill. de Nievre, composé de quatre ham.; ſavoir celui de la Cra au levant, où il y a une château ruiné; le Gourguillon, au midi, & Bourbuel, au couchant; le vill. & la Baronnie de Jours eſt plus loin, au-delà, & ſur le bord du Rhône, à l'extrémité d'un tertre; Balan eſt le vill. qu'on voit à la g. de Nievre, entre leſquels il y a le ham. de Plateron, ſur le bord ſeptentrional du Rhône qui forme une grande Iſle à cet endroit. au Levant.

Au bout d'un demi quart d'heure après Montluel, on arrive à *Danieu*. 5 1/4

Avant le vill., on laiſſe une croix à g. avec un chemin qui conduit à l'égliſe que l'on voit; elle eſt accompagnée du Presbytere qui fait une jolie maiſon décorée d'un beau potager entouré de murs avec terraſſe; ce vill. eſt très-long, il eſt composé de quatre hameaux.

Montant une pente douce, on prend ſur la g. en entrant dant le vill., dont les maiſons ont preſque toutes des bouchons pendus à leurs portes, pour annoncer qu'on y vend du vin. Celles qui ſont à g. dépendent du ham. de la rue Neuve, & celles à dr. ſont de celui de Chilou. Arrivé ſur un pont bâti ſur un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Maiout, à g. duquel on voit le château

de la Grange. Le pont paſſé, on voit àg. le ham. de Maulard à l'extrémité de la côte de vignes, & à dr. celui de la Quarre, après lequel on paſſe ſur une arche où paſſent les eaux d'un ravin bordé de ſaules, qui deſcend de la gorge à g., on admire le beau côteau couvert des vignes de Danieu.

Quittant l'arche, on côtoie des noyers qui ſe trouvent en grande quantité, & des vignes; étant au chemin qui conduit à Balan, on voit ce vill. à l'extrémité d'une côte douce qui regne du levant au couchant, l'eſpace de 2 l., derriere laquelle le Rhône charie ſes eaux; Nievre eſt à ſa dr.; le vill. de Beſſolle eſt à g. ſur la hauteur.

Un peu plus loin, on trouve à g. un tertre qui touche la route à g., ſur lequel il y a la ferme de Follieu; arrivé à des brouſſailles qui couvrent le tertre en ſe retournant; on voit que la route eſt alignée à la Tour de Montluel.

Prenant ſur la g. en tournant à l'entour du tertre, on remarque la croix Maioz à 50 t. à dr. de la route; 300 toiſes environ plus loin, on trouve une maiſon ſeule à g., où l'on vendoit du vin, il y a quelques années, en remarquant à dr. le ham. de Chanoz, ou de Chene, qui renferme la Chapelle de S. André; il y a pluſieurs tertres au-delà, dont le plus conſidérable eſt couronné de bois; S. Maurice de Gourdan eſt derriere. — au Nord-eſt.

La maiſon paſſée, vient le chemin du vill. de Beligneux, que l'on voit à mi-côte parmi les arbres, au-delà des vignes. Le Fief de Montferrand eſt ſur le ſommet d'une côte.

Arrivez à *S. Pierre*. 7

Cette auberge a caufé la mort à ceux qui l'ont fait bâtir ; la jaloufie s'étant tellement allumée dans le cœur de l'Aubergifte qui tenoit le cabaret que l'on a vu une d. l. auparavant, le détermina à égorger le mari & la femme, propriétaires de cette maifon, ce que malheureufement il exécuta, dans une nuit, pendant que ces infortunés dormoient.

L'auberge de S. Pierre paffée, on côtoie un tertre, 50 toifes après lequel on prend fur la g. du levant au nord-eft, en remarquant en face la route de la ville de Meximieu, avec Perouge à l'extrémité de la côte; la campagne eft parfemée de galet ou caillou, ce qui fait qu'on laboure la terre avec des charrues qui n'ont point de roues.

au Nord-eft.

Continuant la route, la vue eft bornée au levant à g. par un côteau couronné de bois. Regardant à dr. vers le levant, on apperçoit Valbonne. Ce ham. eft fitué au milieu de la plaine avec une Chapelle au midi. La grande route & la pofte paffoient anciennement par cet endroit; derriere le bois que l'on voit fur la hauteur, au-delà de Valbonne, fe trouve Gourdan, ou S. Jean de Niort ou Nioft, avec le château de Montferrand.

Gourdan eft une Terre en toute Juftice, avec titre de Baronnie, fituée fur la rive dr. de la riviere d'Ain, une l. & d. avant fa jonction avec le Rhône. Elle comprend trois Paroiffes; S. Jean de Nioft ou Niort, S. Maurice de Gourdan & Charnoz ; Juftice de Montluel par emprunt du territoire,

Election & du ressort du Bailliage & Siége Présidial de Bourg.

Un peu plus loin, on voit le petit Valbonne, grosse ferme à 1 q. de l., & à g. le ham. de Brasse avec une Chapelle parmi les arbres, & plus loin celui de Marsoz; arrivez à deux chemins, celui à dr. conduit à Valbonne, & l'autre à g. va au ham. de Brasse. De cet endroit, on apperçoit à dr. les montagnes de Savoie couvertes de neiges, & à g. de la route, S. Christophe & Pérouge.

Arrivé à une plantation à dr., on voit le commencement des vignes à g., & un chemin qui conduit au ham. de Marsoz, que l'on voit parmi les arbres entouré d'une double côte, il passe le long d'un clos.

Quelques toises plus loin, on remarque à 15 toises à g. une jolie maison neuve avec des jardins entourés de murs, elle fait partie du ham. de Rapant, dont on voit les maisons au-delà, le long d'un petit côteau de vignes, avec un chemin qui le côtoie; le chemin à dr. va à Charnoz, vill. à 1 l. à dr. sur le bord occidental de la riviere d'Ain qui coule au midi.

Les chemins passés, on trouve des clos à dr. & à g. bordés de hayes, en remarquant les terres qui sont séparées par des hayes; elles sont fertiles en bled de Turquie.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Bourg-S. Christophe, que l'on voit à g., au bas d'un joli château & de son parc : sa situation sur un double côteau de vignes, lui procure une des belles vues qu'il y ait, sur le Dauphiné; elle n'est bornée que par

les montagnes des Alpes couvertes de neiges. La Juſtice de ce château s'étend ſur la Paroiſſe de Faramans ; le Prieur de S. Rambert nomme à la Cure de ce vill., où il ſe tient une foire le jour de la Fête de S. Chriſtophe.

Quelques toiſes après, on ſe trouve entre la belle & groſſe ferme de Lanette, bâtie à g., & ſon Colombier à dr.

Dix à quinze toiſes plus loin, on laiſſe un chemin à dr. qui va à la ferme de Cochet & au château Rouge, entre leſquels coule le ruiſſeau de Longerant, qui ſe perd un peu au-deſſous. Vis-à-vis à g., il y a un poteau planté à l'angle de la route de Pérouges, qui eſt alignée à la Tour de ce bourg, éloigné d'un q. de l.

au Nord eſt.

Pérouges, petite ville & paroiſſe de la Breſſe, Archiprêtré de Chalamont, Diocèſe de Lyon, Parlement de Dijon, Election & du reſſort du Bailliage de Bourg. C'eſt le Siége d'une Juſtice Seigneuriale exercée par un Juge, un Châtelain, un Procureur Fiſcal & un Greffier. Depuis l'interdiction de l'égliſe de S. Georges, qui étoit la Paroiſſe de Pérouges, on ſupprime le Couvent de cet endroit pour en faire une égliſe Paroiſſiale, dont M. l'Abbé de Cluny nomme à la Cure. M. le Marquis de Meximieux poſſede la Seigneurie. Pérouges eſt ſitué à l'extrémité d'un côteau qui a ſa pente au levant, en face de Meximieux.

Il y a un marché tous les Samedis, & une foire le Samedi après la S. Martin.

Quittant la route de Pérouges, on ſe trouve, en ſuivant une belle route, vis-à-

vis l'ancienne église de S. Georges, bâtie à l'extrémité d'une côte moins élevée que celle de Pérouges. Cette église, qui est abandonnée, ressemble plutôt à un fort qu'à une église; le clocher est une grosse Tour quarrée; vis-à-vis à dr., on voit le Château Rouge parmi les arbres, avec la ferme de Cochet à sa dr.; la plaine est admirable.

Côtoyant les vignes & hayes à g., on arrive à une prairie arrosée par le petit ruisseau de Longerant qui passe au pied de la côte de Pérouges, on voit la grange Bouvier à dr. dans les arbres, & plus loin les rochers au-delà du Rhône, &c.

Un peu plus loin, on admire la plaine à dr., large de 3 l., du levant au couchant, au-delà de laquelle il y a les roches de la Balme & du château d'Amberieux; à g., on voit un agréable vallon où coule la Longerant & le ham. de Péage avec un clos entouré de mur à la g. de Pérouges.

Arrivé sur une arche, où coule la petite riviere qui fait tourner le moulin que l'on voit à g.; on admire la façade du chateau de Meximieux situé sur la hauteur, avec les terrasses, &c. vis-à-vis & au levant de Pérouge; il n'y a que le vallon qui les séparent.

Quittant le pont, on remarque le côteau de vignes couronné par la petite ville de Pérouge, dont on apperçoit du côté du nord les restes de ses murailles, & une tour toute entiere.

Après avoir côtoyé des clos, on passe sur une arche en remarquant une agréable prai-

rie à dr., avec la Grange neuve à 400 t. Quittant l'arche, on voit à g., à l'extrémité d'un tertre couvert de vignes, l'église de S. Jean, paroisse de la ville de Meximieux ; c'est un vaisseau, dont la construction annonce son antiquité ; il est percé d'une infinité de fenêtres très-étroites avec une Tour quarrée sans fleche, qui surmonte le chœur de cette masse énorme. Enfin, on la prendroit pour un fort, plutôt que pour une église.

Arrivez à *Meximieux*. 8

La premiere maison est une belle & forte auberge commencée à bâtir en 1779, & finie en 1780. Après cette auberge, on monte une pente assez rapide en côtoyant à dr. des clos bornés de hayes & de saules, après lesquels on passe devant le Soleil d'Or & le Dauphin, fortes auberges ; étant au haut, on se trouve vis-à-vis une croix & un Bureau de recette des deniers du Roi du département de Bourg ; il est situé au carrefour de deux grandes routes ; celles à g. conduit à Bourg, Besançon, Strasbourg, & celle à dr. va à Genève.

Meximieux, bourg & paroisse de Bresse, Archiprêtré de Chalamont, Diocése de Lyon, Election & du ressort du Bailliage de Bourg, à 8 l. & d. au nord-est de Lyon ; à 9 au sud de Bourg ; à 27 au sud-ouest de Genève ; à 11 au couchant d'été de Belley, en ligne directe, & à 17 en suivant la route.

La situation de cet endroit en amphitéâtre, le long & à l'extrémité d'une côte qui a sa pente au midi, est des plus avantageuses pour le bon air qu'on y respire, & les pays

qu'on y découvre. La vue s'étend ſur le Dauphiné & ſur les montagnes des Alpes qui, au Soleil levé, font un effet ſurprenant, par les différentes crêtes qu'elles préſentent, preſque toutes couvertes de neiges; on y remarque celles du *Grand S. Bernard* & du *Mont Cénis*, &c. 35 l.

Outre l'égliſe paroiſſiale de S. Jean, ce bourg renferme une Collégiale ſituée au bas du château de M. le Marquis de Meximieux; le Chapitre eſt compoſé d'un Doyen-Curé, de ſix Chanoines & de ſix Prébendiers; ce Chapitre nomme à la Cure; une Confrairie de la Congrégation, &c. On y remarque encore un Bureau de poſte & pluſieurs fortes auberges, dont les principales ſont: le nouvel Hôtel, le Dauphin, le Soleil d'Or, l'Hôtel de Condé, &c.

La Juſtice Seigneuriale eſt exercée par un Juge, un Curial, un Châtelain & un Greffier, &c.

Il y a deux foires dans l'année; le Lundi après la S. Barthelemi, & le lundi après la Fête de S. Simon & S. Jude.

Suite de la Route.

Quittant la fourchette des deux routes & le Bureau, on prend ſur la dr., du nord-eſt à l'eſt, en deſcendant une pente un peu rapide en ſuivant une rue aſſez mal pavée de Gallet, qui ont la pointe en haut. Comme à Lyon, la route ſe dirige au levant. Après l'Hôtel de Condé, groſſe auberge à dr., on paſſe ſur un petit ruiſſeau qui vient d'une Fontaine à g.

Sortant de Meximieux, on trouve après

la derniere maiſon à g., une route qui communique à celle de Bourg à Genève, elle paſſe à Loyes, éloigné d'une lieue.

Loyes, gros bourg ſitué à l'extrémité d'un tertre rempli de vignes, qui a ſa pente au midi, au pied duquel coule le petit ruiſſeau de Toiſon; c'eſt une annexe du vill. de Vilieux, qui n'eſt ſéparé de ce bourg, que par le petit ruiſſeau de Toiſon; une ancienne Baronnie de Breſſe, Election & Bailliage de Bourg; la Seigneurie appartient à M. Dervieu de Vilieu. La Juſtice eſt exercée par un Juge, un Châtelain, un Procureur Fiſcal, un Greffier, &c.

Il y a une foire conſidérable le lundi après la fête de Notre-Dame de Septembre.

Quittant la route de Loyes, qui ſe réunit à celle de Bourg à Genève au pont d'Ain; on laiſſe le chemin de Charnoz, vill. que l'on voit à 1 l. à dr.; côtoyant un pré à dr. bordé de hayes, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on apperçoit la Grange neuve à dr.; à gauche il y a un joli côteau qui ſe dirige du levant au nord. C'eſt la fin de la côte qui a borné la vue depuis Lyon; après avoir paſſé ſur une arche, on voit le ham. de Chavagnieux dans une gorge, avec un côteau de vignes, & le ham. de la Côte au-deſſus, ſur la hauteur; on remarque à dr. un tertre couronné d'un petit bois.

Traverſant un chemin, on apperçoit à g. Janiron, la grande & la petite Croze, & plus loin Berlioz, ſur la hauteur; en face de la route, on découvre les montagnes du Bugey, &c. Le territoire à dr. & à g. eſt peu fertile par la grande quantité de cailloux

au Levant.

& de pierres, que la riviere d'Ain y a entraînés des montagnes.

Arrivé ſur un pont de bois, ſous lequel coule le Toiſon, qui paſſe entre Loyes & Vilieux, on voit le clocher de ce village au bas & à la g. de Loyes; à la g. de Vilieu, on apperçoit le ham. de Barlioz & celui de Fetan le long de la côte, en forme d'amphithéâtre. Trebouvoir eſt à la dr. de Vilieux, ſur la route & au bas de Loyes; on voit bien, en ſe retournant, le château de Meximieu & la Tour de Pérouges à l'horiſon.

Quittant le pont & le ruiſſeau qui eſt bordé de peupliers, on traverſe un pré, après lequel on trouve la maiſon du *Pont de Chazey*. 9

Cette mauvaiſe maiſon, bâtie toute de terre, a été incendiée en 1778. Regardant à dr., on voit la maiſon du port, ſur le bord occidental de la riviere d'Ain, qui coule vers le midi; Charnoz eſt le vill. qu'on apperçoit plus loin en deſcendant ſur le même rivage; Gourdan 3 q. de l. au-deſſus; le vill. de Blye s'apperçoit à leur g., au milieu de la plaine; S. Vulbans eſt 1 l. plus loin, dans la même prairie, ſur le bord occidental du Rhône, avec un port en face de Ste. Colombe de la Broſſe, qui eſt de l'autre bord & dans le Dauphiné, ſéparé de la Breſſe par ce fleuve, en-deçà d'une chaîne de montagnes couronnée de bois & de rochers; elle regne l'eſpace de 4 l., du midi au nord, depuis Crémieu juſqu'au coude que fait le Rhône vis-à-vis S. Sorlin & Lagnieu; à la dr. de Saint-Vulbas & de Ste.

Ste. Colombe, on apperçoit le château d'Amblerieu au pied des rochers, à l'entrée d'une gorge où il y a un étang, d'où ſort un petit ruiſſeau qui fait tourner un moulin en face du château, après lequel il ſe jette dans le Rhône, une d. l. au-deſſous, au hameau de Travers. Le fief d'Amblerieu dépend de la Paroiſſe de la Balme. Ce petit bourg du Dauphiné, Archiprêtré de Moretel, Juſtice & Election de Vienne, Parlement de Grenoble, a pour Seigneur M. le Comte de la Tour de Bonlieu, Chevalier de S. Louis. La Juſtice eſt exercée par un Juge, un Châtelain, un Lieutenant de Juge, un Procureur-Fiſcal, un Greffier, &c. Les Carmes Déchauſſés de Lyon, à cauſe de leur Prieuré de Chavanoz, nomment à la Cure de la Balme. A 1 q. de l. au nord-oueſt de cet endroit, ſur le bord oriental du Rhône, & en face du vill. de Prolieu, qui eſt en-deçà, ſur ce fleuve, il y a une Communauté de Dames Chartreuſes, appellées *Salettes*, fondée par les Dauphins de Viennois; la forêt de Serveirin eſt au-deſſus des rochers que l'on voit au-delà. au Levant.

Arrivez ſur le *Pont de Chazey*. 9

On peut juger de l'immenſité des eaux qui deſcendent des montagnes dans les tems de pluies, ou à la fonte des neiges, par la longueur du Pont de Chazey & du lit de la riviere d'Ain ſur lequel il eſt bâti; ce pont eſt partagé en deux parties par une Iſle que l'on traverſe ſur une belle chauſſée très-élevée. Sous le premier pont, qui a une croix au milieu, les eaux n'y paſſent que dans les débordemens. Cette riviere eſt

d'une grande rapidité. Elle prend ſa ſource aux Maiſonnettes, dans la Paroiſſe de S. Laurent, au pied de la montagne de la Joux-Devant, qui fait partie du *Mont-Jura*, à une l. de l'Abbaye de Grand-Vaux : ſe dirigeant au nord & au nord-eſt, elle coule l'eſpace de cinq lieues, en ſe groſſiſſant de pluſieurs ruiſſeaux, & en paſſant entre les rochers & au bas du petit bourg de Champagnolles, ſitué ſur la route de Pontarlier à S. Claude. De Champagnolles, où l'on pêche d'excellentes truites, l'Ain ſe dirige au levant, & après un cours de 2 l., la chaîne de la montagne de Leutte la renvoie vers le ſud, où elle coule l'eſpace de 12 l., en ſe groſſiſſant de plus en plus de pluſieurs torrens qui deſcendent des montagnes. Une l. avant de recevoir la Bienne; elle eſt reſſerrée par des rochers conſidérables, au débouché deſquels elle paſſe à Condé, vill. où il y a un port où l'on amene du bois que l'on deſcend à Lyon, par le moyen de cette riviere. *La Bienne*, qu'elle reçoit, eſt une autre riviere très-conſidérable, elle prend ſa ſource dans la Paroiſſe des Rouſſes, au pied du Mont Jura; elle coule l'eſpace de 14 l. à travers des rochers & des bois effroyables; la ville de S. Claude eſt ſituée ſur la rive gauche de cette riviere.

La riviere d'Ain, après s'être groſſie de la Bienne, elle ſort de la Franche-Comté pour entrer dans le Bugey, en coulant au ſud-oueſt; après une l. & d. de cours, elle reçoit l'Oignon, riviere qui deſcend du levant des montagnes du Bugey; elle eſt

formée en partie des eaux du lac de Nantua, elle a environ 8 l. de cours.

Du confluent de ces deux rivieres, où il y a un château, un ham. & un port, l'Ain continue ſon cours au ſud-oueſt; au bout de 2 l. elle ſe groſſit des eaux de la Valouſe, qui prend naiſſance aux environs d'Urgelet, elle a 8 l. de cours du nord au ſud.

De ce confluent, où il y a un port, l'Ain ſe trouve reſſerrée, l'eſpace de 4 l., par des rochers conſidérables; vis-à-vis le vill. de Cize, où elle fait un coude entre les rochers, elle ſe dirige au ſud. Au débouché des rochers, il y a le vill. & le pont de Serriere, où paſſe la route de Genève à Bourg en Breſſe.

Continuant ſon cours au ſud, entre les montagnes, elle paſſe à Poncin, petite ville ſituée ſur ſon bord oriental; prenant enſuite ſa direction au couchant d'hyver de Poncin, elle paſſe au pont & au port de Neuville, d'où elle ſe recourbe vers le ſud, l'eſpace d'une l., en paſſant au pont qui porte ſon nom. Après le vill. & le pont d'Ain, où paſſe la route de Bourg à Belley, l'Ain ſe groſſir de la riviere de Suran, qui a ſa ſource au vill. de Loyſia, éloigné de 14 l. de ſon confluent; elle paſſe à S. Julien & à Chavannes en coulant du nord au midi.

au Levant.

De la jonction de cette riviere, l'Ain baigne les murailles de Varambon, ſitué ſur ſa rive droite; 2 l. au-deſſous, elle reçoit l'Albarine, autre riviere qui eſt conſidérable à la fonte des neiges des montagnes du Bugey; elle prend ſa ſource à la ferme

de Charat, ſituée entre des montagnes très-élevées, à 1 l. au ſud de Nantua, à 3 q. de l. au nord-eſt de la Chartreuſe de Meyriat, qui eſt entourée de rochers couronnés de bois. L'Albarine, au ſortir de ſa ſource, ſe dirige au ſud, l'eſpace de 5 l., qu'elle coule entre des montagnes conſidérables; prenant au ſud-oueſt, elle paſſe à Chalay, d'où elle reprend ſa direction au ſud & au ſud-oueſt, juſqu'au vill. de Tenay, ſe recourbant vers le nord-oueſt, elle paſſe à Argil, en coulant toujours entre des montagnes couronnées de roches; arrivé à la Mandarne qu'elle reçoit, elle paſſe le long du mur de S. Rambert, en ſe dirigeant au ſud-oueſt, juſqu'au vill. de Torcieu, vis-à-vis lequel des rochers conſidérables lar envoient au nord-oueſt, & enſuite vers le couchant juſqu'à ſon confluent. Cette riviere, qui devient ſi conſidérable à la fonte des neiges, ſe tarit dans les grandes ſéchereſſes.

Du confluent de l'Albarine, l'Ain coule au ſud, juſqu'au château de Gourdan, où elle incline vers le ſud-oueſt, pour ſe jetter dans le Rhône, en face du vill. & du château d'Anthon, ſitué ſur un tertre.

L'Ain traverſe le Bailliage de Poligny & celui de Lons-le-Saunier, il ſépare enſuite le Bailliage d'Orgelet des terres de S. Claude; il ſépare entierement la Province de Breſſe de celle du Bugey. Le cours de cette riviere, depuis ſa ſource juſqu'à ſon confluent eſt de 42 l. par rapport à ſes ſinuoſités. Il deſcend beaucoup de bois par cette riviere, & on y pêche quantité de bons poiſſons, ſurtout des truites ſaumonées.

Suite de la Route.

Cinquante toiſes après le pont, on trouve le chemin de Chazey à dr. Ce vill., que l'on voit avec ſon château, à une d. l. de la route, eſt ſitué ſur un petit tertre, derriere lequel ſe trouve celui de Ste. Julie, vill. & Paroiſſe du Bugey, Archiprêtré d'Ambournay, Election de Belley, Juſtice du lieu du reſſort du Bailliage de Belley; les Carmes Déchauſſés de Lyon nomment à la Cure. Il y a une foire le 16 Juillet.

Une quarantaine de toiſes après le chemin de Chazey, on prend ſur la g. de l'eſt au nord-eſt, en remarquant en face de la route l'ancien château ruiné de S. Denis de Choſſon; il eſt ſitué à l'extrémité d'une côte qui ſépare les eaux de l'Albarine de celles du Furan & de l'Arviere, qui coulent au ſud; à g., on voit à 50 toiſes la Grange du Pont, en-deçà de la riviere d'Ain, & plus loin le clocher de Vilieux & Loyes.

Traverſant une petite éminence, on apperçoit à dr. le vill. & le château de Rignieux-le-Déſert, parmi les arbres, ſur un petit côteau, au-delà duquel on voit des montagnes couronnées de bois ou de rochers. Rignieux-le-Franc eſt 3 q. de l. derriere Loyes, que l'on voit à g. à l'horiſon. Ce vill. de la Breſſe, Archiprêtré de Chalamont, eſt ſitué dans un vallon arroſé par la Toiſon. La Juſtice du lieu s'exerce à Bourg. Le Chapitre de S. Paul nomme à la Cure.

Admirant la route, qui eſt belle & bien alignée, on voit à g., au levant de Loyes,

& ſur la rive g. de l'Ain, une maiſon appellée *S. Jean du Pont de Loyes.* Les gens de riviere vont s'y rafraîchir. Remontant cette riviere, on apperçoit ſur le même bord, le ham. de Martinaz, où il y a un moulin ſur un bras de l'Albarine; le vill. de Molon eſt un peu plus loin, & ſur le bord occidental de l'Ain, ſur la route de Meximieu au pont d'Ain, au pied d'un côteau de vignes qui a ſa pente au levant. Crant eſt au-deſſus, parmi les bois, cette groſſe Paroiſſe eſt de l'Archiprêtré de Chalamont, Bailliage & Election de Bourg, Juſtice de Chatillon de la Palu, pour une partie, & de l'Abbaye de Chaſſagne pour l'autre, la Cure eſt à la nomination de l'Abbé d'Ambournay.

Il y a deux foires chaque années, l'une le Lundi de la Trinité, & l'autre le 25 Novembre, jour de Ste. Catherine; l'Abbaye de Chaſſagne n'eſt qu'à 3 q. de l. au couchant de ce vill.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le vill. de Leymen, que l'on apperçoit à dr., le long d'une côte couverte de bois, derriere lequel eſt ſituée la petite ville de *Lagnieu*, du Bugey, dans le Gouvernement Militaire du Duché de Bourgogne, Diocèſe de Lyon, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage & recette de Belley, Juſtice du Marquiſat de S. Sorlin, &c. C'eſt le Siége d'un Grenier à Sel dépendant du Département de Breſſe, d'un Bureau pour les traites foraines, &c. Une Mairie compoſée d'un Maire, d'un Procureur de Police, d'un Syndic, ſix Conſeillers, un Secrétaire, &c.

L'égliſe Paroiſſiale & Collégiale de La-

gnieu eſt très-ancienne ; le Chapitre compte plus de 300 ans depuis ſon érection, il eſt composé d'un Doyen à la nomination de l'Abbé d'Ambournay, & de huit Chanoines à la nomination du Préſident de Valernod. Le Chapitre, Curé primitif, nomme à la Cure.

Il y a deux châteaux & fiefs dans cette ville, celui de Lagnieu dans la ville même, & celui de Montgrillet hors & au levant de la ville, au pied d'un côteau de vignes qui a ſa pente au couchant; Lagnieu, qui a M. de Montvert pour Gouverneur, eſt ſitué à une d. l. du bord ſeptentrional du Rhône, au milieu d'une petite plaine entourée au nord, au levant & au couchant, par des côteaux couronnés de vignes, de bois, ou de rochers; la vue eſt bornée au midi par la forêt de Seveirin, ſituée au-delà & ſur le bord du Rhône.

au Nord-eſt.

Il y a toutes les ſemaines un marché le Lundi, & quatre foires dans l'année ; le 22 Janvier, le Lundi de la ſeconde ſemaine de Carême, le 29 Août & le 12 Décembre.

S. Sorlin, eſt une autre petite ville ſituée à 3 q. de l. preſqu'au ſud-eſt de Lagnieu, au pied de la côte de vignes couronnée de rochers qui borne la petite plaine au levant.

Cette Ville du Bugey a titre de Marquiſat, le chef-lieu d'un Mandement & députe aux aſſemblées du pays, de même que la ville de Lagnieu; il y a une Juſtice du Marquiſat, du reſſort du Parlement de Dijon, &c.

M. l'Abbé d'Ambournay nomme à la Cure, & le Prieur de la Chartreuſe de Portes, dont

le Couvent eſt éloigné de 2 l. au levant, eſt Seigneur de S. Sorlin. Il ſe tient dans cette Paroiſſe une très-belle foire toutes les années, le 30 Septembre.

Suite de la Route.

Arrivé à un chemin à l'angle duquel il y a une croix ſurmonté d'un coq, on voit le château de Servette, auprès & à l'extrémité d'une côte couverte de bois, qui prend naiſſance au château de Ruffien, ſitué ſur un tertre, au bord ſeptentrional du Rhône : le château de Servette eſt un gros bâtiment accompagné de quelques maiſons, au bord du bois.

Etant à un clos de mûriers blancs à g., on apperçoit du même côté, au milieu de la plaine, le vill. de S. Maurice, ſur le bord & en-deçà de l'Albarine ; Châtillon de la Palud, vulgairement appellé *Châtillonnet*, eſt à ſa g., ſur le ſommet & à l'extrémité d'un côteau, à la dr. de la riviere d'Ain, c'eſt une Baronnie. Bublaines & Villette ſont un peu plus haut, ſur la route de Meximieux au pont d'Ain. Ce dernier vill. eſt diviſé en Villette-de-Loye & Villette-de-Richemont, Diocèſe de Lyon, Parlement de Dijon, Bailliage & Election de Bourg, &c. Villette-les-Loyes dépend de la Baronnie de Châtillon-la-Palud, & Villette de Richemont dépend de la Juſtice de Richemont. Le Prieur du lieu nomme à la Cure.

Deſcendant une pente fort douce, on apperçoit à dr. le château de Vernaux ſur

la côte, au bas de laquelle ſe trouve le vill. d'Amburtrix parmi les arbres, à côté d'un petit bois, & à dr. du château où il s'éleve un tertre en forme de pain de ſucre ; le vill. de Vaux eſt au pied avec le château de Montvert à ſa dr., ſur le ſommet d'un côteau de vignes. Portant la vue à g., on voit le long de la côte qui regne du midi au nord, depuis Meximieux juſqu'à Varambon ; le vill. de Chatillon, Bublaines, Villette, &c. avec S. Maurice au milieu de la plaine.

Un peu plus loin, on remarque une quantité de mûriers blancs qui rempliſſent la campagne ; regardant à dr., on apperçoit les ruines du château de S. Denis, anciennement occupé par Hébert, Dauphin. Il ne reſte plus de cette fortereſſe que quelques pans de mur ; ſa ſituation à l'extrémité d'une côte de vignes qui ſépare les eaux de l'Albarine de celles du Rhône, étoit très-avantageuſe ; il dominoit une plaine d'environ 3 l. du midi au nord, ſur 1 l. & d. du levant au couchant, fertiliſée par les rivieres d'Ain, l'Albarine & la Couzance.

Prenant un peu à g., on remarque S. Maurice du même côté, & plus loin Châtillon, Villette, &c. Verneaux s'apperçoit ſur la côte à dr.

Arrivez à *S. Denis-le-Choſſon.* . . . . 11 $\frac{1}{4}$

Ce vill. eſt annexe d'Amberieux, Province du Bugey, Archiprêtré d'Ambournay, Election de Bellay ; Juſtice de Madame de Vaterneaux, Dame du lieu ; elle eſt compoſée d'un Juge, d'un Châtelain, d'un Procureur-Fiſcal, d'un Greffier, &c.

Il y a quatre foires dans l'année; le 2 Mai, le 2 Août, le 10 Octobre & le 22 Décembre.

Avant d'entrer dans S. Denis, on passe devant une croix plantée à g., à l'angle du chemin de S. Maurice; aux premieres maisons, on prend sur la dr. en remarquant des noyers à dr. & à g., & les ruines du vieux château qui couronnent un côteau de vignes. Vient ensuite une place décorée de l'église succursale, & de l'auberge du Lion d'Or; les couvertures des maisons de ce vill. avancent tellement, que les goutieres des maisons qui bordent un côté de la rue, touchent presque celles qui sont vis-à-vis. Ces auvents sont d'une grande utilité dans le tems des foires, & aux habitans, lorsqu'il pleut.

au Nord-est.

Sortant de la place, on prend sur la g. en côtoyant un enclos à dr. rempli de noyers & d'arbres fruitiers. Après la poste à g., qui est la derniere maison, on côtoie des noyers en remarquant S. Maurice à g.; après les clos & les hayes, on prend sur la dr. en suivant des noyers qui bordent la route.

Un peu plus loin, on se trouve sur un pont de bois bâti sur la riviere d'Albarine, qui quoique fort considérable dans des tems, comme on peut le juger par la largeur de son lit, elle se trouve à sec dans les tems de sécheresse (*).

Quittant le pont, on prend sur la dr., du nord au levant. Quelques toises plus

(*) Voyez la Description de son cours, à la pag. 38

loin, on ſe trouve au carrefour de la route de Belley, à la fourchette de laquelle il y a une tuillerie à g. & un four à chaux.

On travailloit en 1779 à aligner la route à S. Denis. Le pont ſur l'Albarine étoit déjà fait.

Deſcription de la Route de Belley.

Quittant la tuillerie & la route de Genève, on prend à dr. en ſe dirigeant au levant, & en remarquant en face Amberieux, S. Germain à ſa dr., & le château de Tiret à ſa g. Au-delà de la route de Belley à Bourg, & plus loin, à l'extrémité de la route de Genève, on apperçoit la ville d'Ambournay, & au-delà le pont d'Ain qui borne la plaine.

Arrivez à *Amberieu.* 12

Amberieu, beau bourg & grande Paroiſſe du Bugey, au Gouvernement Général de Bourgogne, Archiprêtré d'Ambournay, Diocèſe de Lyon, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage, Election & Recette de Belley, à une grande l. au ſud d'Ambournay, à 4 l. au levant d'été de Maximieux, à 10 au nord-oueſt de Belley, &c. au Sud-eſt.

L'égliſe paroiſſiale eſt ſous le vocable de S. Simphorien. Elle eſt deſſervie par un Curé à la nomination de l'Abbé de Chaſſagne, & deux Vicaires. Les deux annexes de S. Denis & du Château-Gaillard, où M. le Curé tient deux Vicaires, dépendent d'Amberieux, de même que trois Chapelles rurales, une dans le bourg de S. Germain, ſous le titre de la Nativité de la Ste. Vierge, qu'on appelle *N. D. de la Côte*, à 2 l. au

vill. des Alixmes, ſous le titre de S. Roch, & l'autre dans le ham. de Tiret, ſous le titre de S. Georges.

Ce bourg renferme auſſi une Confrairie de Pénitens du S. Sacrement, &c.

La Juſtice de la Paroiſſe d'Amberieu s'exerce à S. Rambert par le Juge-Mage de ce lieu ; elle a un Juge d'appel qui réſide auſſi à S. Rambert, & du Juge d'appel, les cauſes ſont portées au Parlement de Dijon. La Seigneurie eſt partagée en deux parties. Le premier Seigneur eſt pour les deux tiers, & le ſecond pour l'autre tiers.

Le Corps de ville d'Amberieu eſt compoſé d'un Syndic perpétuel, d'un Secrétaire & d'un Recteur des petites écoles, &c.

Le marché s'y tient le mercredi; il eſt preſque toujours conſidérable en bled; une foire le 17 Janvier & une autre le 6 Décembre, jour de S. Nicolas.

Il y a un Bureau de Poſte à Amberieu, & toutes les ſemaines il part des voitures pour Lyon, qui ſe chargent de toutes les marchandiſes.

Sortant d'Amberieu, on ſe dirige au ſud-eſt en remarquant un château à g. en ſuivant un côteau qui borne la vue au levant; on eſt vis-à-vis les ruines du château de S. Denis à dr.

Un peu plus loin, on entre dans *Chamvre.*

Ce ham. fait partie de l'ancien bourg de S. Germain, où l'on voit les ruines d'un fort château.

Il s'y tient une foire le 29 Octobre, le lendemain de la Fête de S. Simon.

Après le ham. de Chanvre, on trouve N. D. de la Côte, Chapelle rurale dépendante d'Amberieu.

Sortant de S. Germain, on se trouve entre des côteaux couronnés de bois, tout hérissés de rochers qui bornent la vue à g. & à dr. Après le ham. de Bettan qu'on remarque à dr. au-delà de la riviere d'Albarine, que l'on côtoie à dr., & des rochers considérables à g.; on arrive au vill. de *Torcieu*, qui a une Justice ressortissante à celle de S. Rambert. 13

Traversant ce village, on passe entre l'église & le château de Lyvron, qui est à g. Après les dernieres maisons, on prend à g. du sud-est au nord, en remarquant des rochers épouvantables qui couronnent les côteaux, & une gorge à dr., d'où descend la petite riviere de Bie. Le vill. de Clesieu & son château sont au milieu.

au Nord-est.

Un peu plus loin, on voit à g. un côteau de vignes couronné de roches; à dr., au-delà de la riviere, le ham. & le château ruiné de Montférand: ils sont situés à l'extrémité d'une montagne.

Prenant sur la dr. du nord au nord-est, entre les rochers, on remarque au-delà de la riviere, au bas d'une côte de roches, le ham. de Boissey avec celui de Serrieres, séparés l'un de l'autre par le petit ruisseau de Caline, qui y fait tourner deux moulins, dont un est à foulon; il descend des environs de la Chartreuse de Portes, située dans un vallon, entre les bois qui couronnent les côtes.

Quittant la ferme de Pontrion, qui est

entre la route & la riviere, en-deçà des hameaux, on se dirige au nord-est, en remarquant la grange neuve à dr. au pied des roches.

Arrivez à *S. Rambert-de-Joux*. 14

S. Rambert, petite ville avec titre de Marquisat, dans le Gouvernement Militaire du Duché de Bourgogne, Diocèse de Lyon, Parlement, Intendance de Dijon, Bailliage & recette de Belley. Cette ville non-fermée de murailles est située sur le bord septentrional de la riviere d'Albarine, qui fertilise un vallon resserré par des montagnes très-hautes, couronnées de bois ou de rochers. Un ruisseau qu'on a détourné de la riviere par le moyen d'une écluse, passe au milieu de cet endroit, il fait tourner plusieurs moulins; au sortir de la ville, il se jette dans un autre petit ruisseau qui descend de la gorge qui est au nord.

S. Rambert renferme une Paroisse, dont la Cure est à la nomination de l'Abbé du lieu; une belle Abbaye Royale & Commandataire de Bénédictins non-réformés de la Congrégation de Cluny, & du nom de S. Rambert, qu'elle a donné à la ville, qui de son côté a ajouté le surnom de Joux, par rapport à la proximité d'une branche du Mont-Jura, nommée vulgairement le *Mont-Joux*. Cette Abbaye, qui est située hors & au nord de la ville, ne releve que du Pape; il y a, outre l'Abbé Commandataire, un Grand Prieur & Chamarier, un Réfectorier, un Infirmier, un Chantre, un Cellerier, un Sacristain, un Aumônier, &c.

Les Abbés de ce Monastere, qui avoient

toujours possédé la Seigneurie de la ville, en ont cédé une partie au Duc de Savoie, qui en 1576, érigea sa part en Marquisat, pour Amé de Savoie, son fils naturel : c'est pourquoi il y a deux Justices, celle de l'Abbé & celle du Marquisat, qui toutes deux ressortissent nuement au Parlement de Dijon. Les Officiers sont un Juge-Mage, Civil & Criminel, un Lieutenant de Juge-Mage, un Juge-Mage d'appel, un Procureur-Fiscal, un Greffier en chef, un Curial, &c. Ces Officiers exercent les deux Justices.

Outre la Paroisse & l'Abbaye, il y a encore une Confrairie de Pénitens du S. Sacrement, un Collége composé d'un Principal & de deux Régens; l'éducation est gratuite & sous la direction des Officiers Municipaux ; un petit Hôpital, dont les aumônes particulieres sont l'unique revenu ; un Bureau de poste, &c.

Les Officiers Municipaux, qui ont une partie de la Police & Jurisdiction sur les matieres de leur compétence, sont un Lieutenant-Général de Police & Maire perpétuel, deux Echevins & le Procureur du Roi, qui sont nommés & pourvus par le Roi; il y a encore un Receveur des deniers patrimoniaux, & un Receveur des octrois, &c. S. Rambert, Siége d'un mandement, députe aux assemblées du Bugey.

Le marché s'y tient tous les Jeudis, & cinq foires considérables dans l'année ; le Jeudi avant la Purification; le Jeudi après Pâques, le 12 Juin, le 22 Septembre & le Jeudi avant la S. André. Ces foires consis-

tent principalement en fils, toiles & bestiaux. La Manufacture de toiles de chanvre est considérable. Ces toiles sont très-connues sous le nom *de toiles de S. Rambert;* il y a un Bureau & une Jurisdiction pour cette partie.

Le Carrosse de Lyon à Belley passe à S. Rambert tous les Samedis matin, & tous les Lundis au soir en descendant de Belley pour Lyon.

Suite de la Route.

Sortant de S. Rambert, on côtoie le petit ruisseau qu'on a détourné, qui fait tourner un moulin en remarquant une côte considérable à g. Prenant au levant, on passe à l'Hermitage, bâti au pied & à l'extrémité d'une montagne très-haute, couverte de bois. Un peu plus loin, on passe la Mandorne qui fait tourner un moulin à papier que l'on voit à g., & plus loin le vill. d'Oncieu, sur la côte à la dr. du vallon. — au Levant.

Après le moulin, on prend sur la dr., de l'est au sud-est, en côtoyant la riviere d'Albarine à dr., qui coule au pied des rochers; il y en a d'énormes à g. (*On entre dans le Diocèse de Belley, en quittant celui de Lyon*). — au Sud.

Arrivez à *Argil*. 15

Ce vill. avec un château, est composé de plusieurs hameaux, il est situé sur la rive dr. de l'Albarine, entre des rochers considérables qui couronnent les montagnes.

Sortant du vill., on côtoie des rochers l'espace d'une d. l., après lesquelles on se trouve à *Tenay*. . . . . 15 ½

Traversant ce vill., on passe sur un pont bâti

bâti ſur la riviere d'Albarine. Sortant de cet endroit, on remarque un moulin, & un autre étant au bas des roches; après le moulin, on entre dans un vallon bordé de rochers qui borne la vue à gauche; au bout d'une l. de chemin, on prend un peu ſur la dr. avant d'arriver à deux étangs; étant à la fin du premier, on trouve le hameau des Hôpitaux, après lequel on côtoie le ſecond étang qui a un quart de l. de longueur; le Grand & le Petit Tard ſont deux ham. ſur les roches qui ſont au-delà.

Prenant à g., & étant à la fin de l'étang, on voit les deux moulins de Touviere à dr. à la naiſſance de la Furan, petite riviere qui ſort d'une fontaine qui eſt ſituée au pied des rochers; après avoir côtoyé un petit étang formé des eaux de la fontaine, on paſſe dans le ham. de *Bulblanche*, qui fait partie du vill. de ce nom, dont l'égliſe eſt ſituée ſur la dr. de la riviere de Furan. 18

Après le ham. de Bulblanche, on côtoie à dr. le Furan qui coule au ſud-eſt. Le moulin des Hottoz paſſé, on trouve au bout d'une l. le vill. de Roſſillon ſitué au bas des vignes & des rochers. au Sud-eſt.

Sortant de cet endroit, on paſſe le Furan, en remarquant des ham. à g., & plus loin le vill. de Pugien, au nord duquel il y a le bourg de Virieu qui a deux Paroiſſes, S. Romain & S. Etienne.

Le pont paſſé, on ſe dirige toujours au ſud-eſt; arrivé vis-à-vis le moulin des Eclaz, on voit le ham. de la Balme, au-delà de la riviere, &c. Une d. l. après le moulin & les

rochers, on passe dans le vill. de *Contrevoz* ou *Contreve*. 19

Après Contreve, on va à Boissieu, en remarquant à g. le vill. de Condon à l'extrémité d'un côteau ; le ham. de Montbressieu est à dr. auprès des bois ; les côtes qui sont plus loin sont couvertes du bois du Molard Dedon.

Quittant Boissieu, on descend une côte qui borne la vue à dr., on voit à g. dans le bas le moulin de la Tuile & le vill. d'Andert avec la riviere de Furan qu'on a quitté à Rossillon.

Un peu avant d'être au bas de la côte, on laisse le château de Beauregard à dr., après lequel on se trouve au bas & sur un pont bâti sur la riviere de Furan, duquel on voit à g. Andert, & à dr. le ham. de Bognens le long de la côte ; Arbegnieu est une l. plus loin. 20

Le pont passé, on prend sur la dr. & sur la g. en montant une pente douce ; au haut, on trouve la Chapelle de Notre Dame de Braille, & le château de la Tour à dr. ; Chazey est à g. auprès à l'angle du bois ; on voit bien Arbignieu, vill. avec un ancien château ruiné à 1 l. à dr.

Après la Chapelle, on va passer entre la ferme de Melon à dr. & le ham. de Chau-Laron à g., desquels on découvre la ville de Belley, & plus loin les montagnes des Alpes.

Près de descendre la montagne, on voit à la g. de Belley les Capucins & la route de Seissel & de Geneve ; à sa dr. la route de Grenoble, qui traverse le Rhône à Cordon,

après lequel elle se réunit à celle de Lyon à Turin. Elle est prolongée jusqu'à Grenoble; au-dessus de la ville, on voit deux autres routes; celle en face va joindre le Rhône, & celle à sa dr. conduit au Fort & à la Chartreuse de Pierre-Châtel qui couronne le sommet d'un tertre qui s'éleve à l'extrémité méridionale de la chaîne de roches qu'on apperçoit à une petite d. l. au-delà de Belley. Le Rhône passe au pied des roches du Tertre, qui est éloigné d'une l. & d. au midi de Belley. Les montagnes de roches que l'on voit au-delà, sont dans la Savoie.

Pierre-Chatel a, outre la Chartreuse, une Paroisse sous le vocable de S. Blaise: elle est située au bas des rochers sur lesquels sont le fort & la Chartreuse; en face de la Balme, vill. en Savoie; le Rhône passe entre ces deux endroits. Le Prieur des Chartreux & ses Religieux sont Capitaines Gouverneurs du Fort de Pierre-Châtel; ils choisissent un Officier de guerre pour les fonctions militaires.

Descendant la côte de Belley, on prend sur la dr. & sur la g. en arrivant au bas & au fauxbourg, après lequel il y a une place en face de la porte de la ville, où viennent aboutir la route de Geneve à g., & celle de 22
Grenoble à dr. Après cette place ou carrefour, on entre dans la ville. . . . .

Belley, ville Episcopale & Capitale du Bugey, Parlement & Intendance de Dijon. Elle est agréablement située entre des côteaux de vignes, à une l. & d. *au nord* du bord septentrional du Rhône & de Pierre-Châtel, 3 q. de l. *au levant* de la riviere de

Furan, à 7 au même point du Pont de Beauvoisin, à 22 *au levant* de Lyon, & à la même distance *au sud-ouest* de Genève, à 8 de Chamberi, &c.

C'est un Gouvernement Particulier de la Lieutenance de Bresse, dans le Gouvernement Militaire de Bourgogne, & le Siége d'un Bailliage Royal ressortissant au Présidial de Bourg en Bresse, dont les Officiers sont un Lieutenant Civil & Criminel, un Conseiller, un Avocat du Roi, un Procureur du Roi, un Greffier, &c. Il y a aussi vingt-un Avocats, 14 Procureurs, &c. C'est aussi le Chef-lieu d'une Election exercée par un Président, un Lieutenant, cinq Elus, un Procureur du Roi, un Greffier, &c. D'un Grenier à Sel & le siége d'une Prevôté particuliere des eaux & forêts composée d'un Maître Particulier, un Lieutenant, un Procureur du Roi, un Garde-Marteau, un Greffier, &c.

Une Mairie, dont les Officiers Municipaux sont, le Maire, le Syndic, le Procureur du Roi & un Greffier. C'est encore la résidence d'une Brigade de Maréchaussée qui dépend de la Prevôté Particuliere de Bourg en Bresse; elle est composée d'un Brigadier & de trois Cavaliers.

L'Evêché de Belley, qui est du cinquieme siécle, dépend de l'Archevêché de Besançon. L'Evêque prend la qualité de Prince de l'Empire; il est Seigneur de la ville, qui n'a qu'une seule Paroisse dépendante de la Cathédrale. Cette église est sous le vocable de S. Jean-Baptiste. Son Chapitre autrefois régulier, fut sécularisé en 1579; il est com-

posé de quatre dignités & de dix neuf Canonicats. Le Chapitre élit le Doyen & l'institue *pleno-Jure.* L'Evêque & le Chapitre nomment ensemble & conjointement aux Canonicats. Outre ces églises, il y a encore à Belley des Bernardines, qui occupent l'ancienne Abbaye de S. Pons, qui est de fondation royale, un Couvent de Cordeliers & un autre de Capucins; une maison de filles de Ste. Marie, une autre d'Ursulines, un Séminaire & un Collége qui sont agrégés à l'Université de Besançon. Ainsi les Ecoliers qui y font leurs études peuvent obtenir les mêmes grades que ceux de l'Université.

Les affaires du Clergé de Belley se traitent dans la Chambre Ecclésiastique, qui est composée de l'Evêque, de l'Abbé de S. Sulpice, de deux Curés, du Procureur du Chapitre de la Cathédrale & du Prieur de la Chartreuse de Pierre-Chatel, c'est l'Evêque qui convoque la Chambre Ecclésiastique, laquelle fait les rôles d'imposition & nomme un Receveur.

On dit que la ville de Belley fut brûlée en 1385, & que ce fut Amédée VIII, Duc de Savoie, qui la fit rétablir.

Suite de la Route de Genève.

Etant au carrefour de la route d'Amberieu & de Belley, on suit une belle route alignée à Ambournay en remarquant à dr. les jolies maisons & les vignes qui entourent le bourg d'Amberieu, à la g. duquel il y a le château de Tiret avec le ham. à sa g.

parmi les arbres ; la Tuilerie eſt au-deſſus en-deçà des montagnes, derriere leſquelles on trouve S. Rambert ; à g. on voit la ferme de Pœſaliere, plus loin le ham. de Cormot, & à ſa g. le vill. de S. Maurice, au-delà duquel on apperçoit Châtillon à l'horiſon avec les Villettes à ſa dr. au bas de la côte ; le château de Jacquetiere eſt au-deſſus.

Traverſant une plaine des plus fertiles en bled, &c. On apperçoit à g. le vill. de Château-Gaillard, à ſa g. Cormot & S. Maurice avec ſon château blanc ; à dr. on apperçoit les côtes des Alimes.

Arrivé à des mûriers blancs qui bordent la route, il y a des noyers à dr. bordés de mûriers alignés à la ferme de la Léchere, que l'on voit avec ſon colombier.

Deſcendant une pente douce, on trouve au bas le chemin de Lechere planté de mûriers, après lequel on côtoie des clos remplis de prés & de ſaules, arroſés par un petit ruiſſeau ſur lequel il y a une arche.

Quittant l'arche, on monte un peu en côtoyant des vignes à g. & à dr. ; la route eſt creuſée dans la côte : on voit à dr., ſur la hauteur, la Chapelle de S. Roch & la Tuilerie de Tiret au-deſſus.

Arrivé au haut du côteau de vignes, on découvre la ville d'Ambournay en face de la route ; la plaine eſt remplie de galet ou caillou ; un peu plus loin, on ſe trouve au carrefour de la route de Belley à Bourg ; de cet endroit, on voit la ferme de Champagne à g., & plus loin le vill. de Priay à la dr. du Mont du Pras couvert de vignes ; à

dr., on remarque la ſituation du vill. de Douvres, parmi les arbres, au bas de la côte ſur laquelle s'éleve un tertre couronné par les ruines de l'ancien château des Alimes; celui de Luiſandre pareillement en ruine eſt un peu plus loin à ſa g., au ſommet d'un tertre qui s'éleve ſur la côte des Alimes; regardant à g., on voit à 1 q. de l. le ham de Coutellieu avec un petit bois; à ſa g., le ham. de Champloniere, Genoud, le Fort-Saraſin & Vorgey, &c. On apperçoit à leur g. la Tour de Bellegarde: elle eſt ſituée à l'extrémité de la côte qui regne du midi au nord en bornant la plaine & l'horiſon; *Varambon* eſt l'endroit qu'on voit une d. l. plus loin, le long de la même côte de vignes, c'eſt une petite ville de la Breſſe, ſur le bord occidental de la riviere d'Ain qui coule vers le midi; ſur la route de S. Claude qui paſſe au ſud d'un joli côteau de vignes couronné du château & de l'égliſe ſuccurſale de la Madelaine.

Quittant le carrefour de la route de Belley & d'Amberieu, que l'on voit à dr., & celle de Bourg à g., on remarque la bonté du terroir que l'on traverſe en paſſant ſur un pont bâti ſur un petit ruiſſeau qui le fertiliſe; il va ſe jetter dans la petite riviere de Couſance, un peu au-deſſous du ham. de Coutellieu, qu'il traverſe.

Arrivé ſur un pont de bois où coulent les eaux d'un ravin, on ſe trouve vis-à-vis Douvres, que l'on voit à dr. avec ſon égliſe & ſa tour. Ce vill. eſt ſitué ſur la petite riviere de Couſance qui deſcend d'une gorge dont l'entrée eſt très-étroite, elle

prend naiſſance au Mont des Alimes ſur lequel s'élevent deux tertres couronnés par les ruines du château de Luiſandre, & par celles de celui des Alimes ſéparés l'un de l'autre par le ham. de Bredevant ; la ferme de Nevet eſt auprès de la ſource de ce ruiſſeau, au bord du bois.

Après le pont, on laiſſe la ferme de Valentin à dr., en remarquant plus loin, parmi les arbres, le ham. de Moulard, & à ſa g. la ferme de Cornette, à l'extrémité du tertre d'Ambournay ; à g. on voit celle de S. Martin dans les arbres, & plus loin l'endroit où étoit le Fort Saraſin, qui eſt razé ; à ſa dr., le ham. de Bellaton, & à ſa dr. celui de Vorgey, au-delà deſquels on apperçoit Varambon, le pont d'Ain, &c. en-deçà de hautes montagnes qui bornent l'horiſon.

Après avoir paſſé un pont de bois, le terrein s'éleve un peu & baiſſe de même ; au bas, on voit vis-à-vis à g. le ham. de Cozon, avec la Chapelle de S. Jacques S. Philippe à ſa dr. dans des noyers ; Ambournay eſt en face avec ſon Abbaye.

Un peu plus loin, on ſe trouve ſur un pont de bois, après lequel on entre dans la ville d'Ambournay : aux premieres maiſons, on paſſe ſur un autre pont de bois où coule la Couſance qui fait tourner les moulins qui ſont à g.

Ambournay, ou *Ambronay*, petite ville du Bugey, au Gouvernement de Bourgogne, Diocèſe de Lyon, Parlement & Intendance de Dijon, Bailliage, Election & Recette de Belley.

Elle eſt ſituée à l'extrémité d'un tertre, dans

dans un bon pays fertilifée par le petit ruiffeau de Coufance & la riviere d'Ain, qui en eft féparé par une plaine d'environ une bonne lieue du levant au couchant, où elle fe trouve bornée par de hautes montagnes, de même qu'au nord; à 6 l. & d. *au fud-eft* de Bourg; à 4 *au nord-eft* de S. Rambert en fuivant la route, & à 2 l. 1 q. par Bredevant, dans les montagnes, & à 12 au même point de Belley.

Ambournay doit fon origine à fa célebre Abbaye Royale & Commandataire de Bénédictins de la Congrégation de S. Maur, fous le vocable de N. D. Cette Abbaye, foumife immédiatement au S. Siége, eft fituée à l'extrémité d'un tertre qui a fa pente au couchant. Elle a été fondée en 800, par Bernard, Archevêque de Vienne. L'Eglife eft fombre & mal pavée; la boiferie du chœur, la décoration du plafond, le jeu d'orgues, & plufieurs tombeaux du quinzieme fiécle, font toute la décoration de l'intérieur.

La conftruction du portail annonce fon antiquité.

L'Eglife de S. Nicolas, où l'on fait l'Office Paroiffial, eft attenante à l'Abbaye & en face de la halle.

L'Abbé Commendataire de l'Abbaye Royale de Notre-Dame d'Ambournay, eft Seigneur de la ville, & en fa qualité d'Abbé, Curé primitif & nominateur de la Cure. La Juftice s'exerce dans l'Hôtel Abbatial où font les prifons; on va par appel au Bailliage de Belley, & de-là au Parlement de Dijon: les Officiers font un Juge Civil,

Criminel & Gruyer, un Capitaine-Prevôt-Châtelain, un Procureur-Fiscal, un Greffier, un Curial, un Commis-Curial, un Avocat Consultant, trois Notaires Royaux, deux Commissaires en droits seigneuriaux, onze Procureurs & cinq Huissiers.

Le Corps-de-Ville est composé du premier & du second syndic, de quatre Conseillers de ville un Secrétaire de ville.

Il y a encore dans Ambournay un Bureau pour la marque des cuirs, un Bureau de Poste pour les lettres, & la Poste aux chevaux; plusieurs grosses auberges, telle que le Soleil d'Or; des Fabriques de toiles de chanvre, &c. On y tient un marché le Samedi, & tous les Samedis d'après les Fêtes N. D.; des foires considérables par la quantité de chanvre, qu'on y débite; on y amene aussi des bêtes à cornes, des cochons & des denrées qu'on y apporte suivant la saison.

L'Archiprêtré d'Ambournay comprend trente Paroisses & quinze annexes, toutes en Bugey.

Lu & approuvé, ce 6 Mars 1781.
ROBERT DE *VAUGONDY*, *Censeur Royal.*

LE CONDUCTEUR FRANÇAIS,

CONTENANT

Les Routes desservies par les nouvelles Messageries, Diligences & autres Voitures publiques,

AVEC

Un Détail Historique & Topographique des endroits par où elles passent & de ceux qu'on peut appercevoir, des Notes curieuses sur les Chaînes de Montagnes que l'on traverse, relativement au Systême Physique de PHILIPPE BUACHE, *premier Geographe du Roi.*

ENRICHI DE CARTES TOPOGRAPHIQUES,

Dont les Routes seront distinguées par une couleur ;

Dressées & Dessinées sur les lieux

PAR L. DENIS, *GÉOGRAPHE.*

Prix 24 sols.



A PARIS,

Chez RIBOU, Libraire, passage Saint-Germain-l'Auxerrois.

Et aux Bureaux des Messageries Royales.

M. DCC. LXXVI.

Le prix des Routes ſera proportionné à leur longueur : celles de 30 lieues & au-deſſous ſe vendront 24 ſols ; & celles au-deſſus de 30 lieues ſeront payées 6 deniers par lieue de plus.

Nota. *Quelquefois la Diligence retarde : c'eſt à la volonté des Perſonnes qui veulent reſter plus ou moins de tems à ſe rafraîchir ; cependant la différence n'eſt jamais d'une heure.*

Obſervez que les lieues des Diligences ſont de 2000 toiſes : ce ſont les bornes millieres que l'on voit ſur les routes qui donnent les diſtances juſtes ; il en faut deux pour chaque lieue : on n'obmet pas même les ſinuoſités ni les montagnes qui allongent les routes.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Lyon à Genève, depuis Ambournay juſqu'à cette Ville.

Diſtance de Lyon, & direction de la Route.

TRAVERSANT la ville d'Ambournay, on monte une pente douce en paſſant devant l'auberge du Soleil d'Or ſituée à dr.; étant au haut, on voit le Portail antique de l'Abbaye, la Paroiſſe & la halle. Deſcendant la côte, on remarque la route mal pavée, de cailloux qui préſentent la pointe.

Sortant d'Ambournay, on laiſſe après les dernieres maiſons, le chemin de Bellaton à g.; & à dr., on voit les jardins de l'Abbaye qui forment des terraſſes le long & à l'extrémité d'un tertre, qui a ſa pente du nord au couchant.

au Nord-eſt.

Côtoyant des clos & des prés pleins d'arbres des deux côtés de la route, on remarque un petit bois à g., avec la ferme de Durand, parmi les arbres; quelques toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche de bois, de laquelle on voit la porte de la ferme à dr. auprès du bois qui couronne la côte; Merland eſt un ham. plus haut, en-deçà du bois, ſur le ſommet & à l'extrémité de la côte des Alimes; l'Abergement de Vareille eſt derriere, ſur le petit ruiſſeau de l'Oiſelon, qui prend naiſſance au vill. de Nivolet.

L'arche paſſée, on apperçoit au nord-

oueſt Varambon ; il eſt ſitué au pied de la côte de vignes qui borne l'horiſon & la belle plaine d'Ambournay, qui a 1 l. 1 q. de traverſe, & ſur le bord occidental de la riviere d'Ain qui coule du nord au ſud.

Varambon eſt une petite ville de Breſſe, avec titre de Marquiſat, Diocèſe de Lyon, Parlement de Dijon, &c. elle députe aux Etats de la Province & à un Chapitre dont les Canonicats ſont à la nomination du Seigneur de collation & inſtitution laïque, excepté le Décanat ſoumis immédiatement au S. Siége ; l'Egliſe fut érigée en Collégiale en 1451, par les ſoins du célebre Louis de la Palu, Cardinal de Varambon.

La ville dépend pour le ſpirituel de la Madelaine, annexe de Priay.

Le Doyen du Chapitre officie avec la mître & le bâton paſtoral, & donne la bénédiction à l'iſſue de la Meſſe, à l'inſtar des Prélats du ſecond ordre, tous les Chanoines officient auſſi avec la mître.

La Juſtice de ce Marquiſat, qui appartient à Balland d'Auguſtebourg, s'exerce au pont d'Ain par emprunt du territoire.

Portant la vue au-deſſus de Varambon, on apperçoit l'égliſe de la Madelaine avec le château de Varambon ; ils ſont ſitués près d'un bois qui couronne le Mont-Margueron qui borne l'horiſon ; à la dr. de Varambon, on apperçoit le pont d'Ain & le vill. d'Ouſſias, au pied d'une montagne qui ſépare deux gorges, d'où deſcendent deux rivieres, le Suran & l'Ain ; cette derniere reçoit la premiere un peu au-deſſus de Varambon.

Arrivé ſur une arche, la vue ſe porte à dr. dans une vallée, à la naiſſance de laquelle on remarque les maiſons du ham. de Merlan.

Montant une pente douce, on remarque la belle plaine à g., au-delà de laquelle il y a la Tour de Bellegarde à l'horiſon, avec le château des Guets à ſa g.; arrivé au haut, on laiſſe un petit bois à dr. à trois toiſes au bas de la côte des Alimes qui bornent la vue; à g. elle eſt très-agréable, on ne voit dans la plaine que terres labourables, prés, clos, hayes, arbres, &c. la route eſt alignée au clocher de S. Jean, que l'on voit en face.

Regardant à g., entre Varambon & le pont d'Ain, on apperçoit à la g. de la gorge qui ſéparent ces deux endroits, le vill. de Druillat, il eſt ſitué au pied du Mont Margueron. La riviere de Suran & la route de Bourg paſſe entre ce vill. & le pont d'Ain; les montagnes de S. Martin-au-Mont ſont plus loin, à l'horiſon.

au Nord-eſt.

Deſcendant la petite côte, on paſſe ſur une arche en remarquant la plaine qui eſt remplie d'arbres, & l'extrémité des côtes des Alimes couronnées de bois à dr.; l'Abergement-les-Varay ou de Vareille eſt de l'autre côté. C'eſt une annexe de S. Jean-le-Vieux, Diocèſe de Lyon, Election & Bailliage de Belley, Parlement de Dijon, Juſtice de Varay, &c.

L'arche paſſée, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on trouve deux autres arches. Après la derniere on monte en remarquant à g. la plaine remplie de

noyers; arrivé au haut, on apperçoit S. Cyr à dr. ; c'eſt une groſſe maiſon accompagnée de deux Tours quarrées. Elle appartient au Maître de la Poſte de S. Jean.

Deſcendant un peu, on paſſe devant la Poſte; c'eſt une maiſon conſidérable nouvellement bâtie à dr., elle eſt précédée d'une croix & d'un chemin qui conduit à Hauterive & au pont d'Ain; on voit une groſſe ferme à g. avec un colombier, & un autre enſuite.

Arrivez à *S. Jean-le-Vieux*. . . . . 13 $\frac{3}{4}$

Ce vill. traverſé par la route de Lyon à Genève,& par la petite riviere de l'Oiſelon, eſt une Paroiſſe du Bugey, Archiprêtré d'Ambournay, Diocèſe de Lyon, Election de Belley, Juſtice du Mandement de Varay, Parlement de Dijon. M. l'Abbé d'Ambournay nomme à la Cure. La Juſtice de la Seigneurie qui appartient à M. Dervieux du Villars, de Lyon, eſt compoſée d'un Juge, d'un Châtelain, d'un Procureur-Fiſcal, d'un Greffier, &c. au Nord

Les principales auberges de cet endroit, ſont la Poſte, l'Ecu de France, le Lion d'Or, &c. Il s'y tient une foire le 22 Janvier & le jour de la Quaſimodo.

Traverſant le vill. de S. Jean-le-Vieux, on remarque en entrant une croix de pierre plantée à g., après laquelle il y a l'ancienne poſte; vient enſuite un pont, ſous lequel coule le torrent ou la petite riviere de l'Oiſelon, qui prend ſa ſource dans les montagnes du Belley : le pont paſſé, on laiſſe l'égliſe & le cimetiere à g., après leſquels on trouve l'Ecu de France, groſſe auberge : les

rues de ce vill. ſont preſque couvertes par les grands ſaillis des toits qui couvrent les maiſons. Toutes les vîtres ſont de papier.

Après une belle croix de pierre très-élevée & l'auberge du Lyon d'Or, on trouve le bout du vill., après lequel on ſe dirige vers le nord, en remarquant à dr. le château & le ham. de Varay; le chef-lieu d'une Juſtice & d'un Mandement; le ham. & le château ou fief de Champolon, ſont à la g. de Varay; ces endroits ſont ſitués en forme d'amphithéâtre, le long & à l'extrémité d'une montagne qui domine le vill. de S. Jean & la jolie plaine, au bout de laquelle il y a Varambon, le pont d'Ain, &c. La côte des Alimes eſt en face de celle de Varay; ces deux montagnes forment un détroit au milieu duquel la riviere d'Oiſelon paſſe; l'Abergement eſt une d. l. plus haut dans la gorge, & ſur le même ruiſſeau.

au Nord.

Remarquant beaucoup de noyers à l'entrée de la gorge à dr., on trouve l'ancienne route de Genève à dr.; elle paſſe à la ferme de Barberouſſe, au vill. de Juſzurieux, que l'on apperçoit parmi les arbres fruitiers & les noyers. Il y a beaucoup de perſonnes à pied qui la prennent encore pour le plus court. Elle abrege d'une bonne l. de S. Jean à Cerdon; mais mauvais chemin. Regardant à g., on voit le ham. d'Hauterive, où ſe trouve la Chapelle de S. Hubert & la ferme de la Biguerne.

Arrivé ſur une arche, on trouve le chemin du pont d'Ain que l'on voit à g., celui qui eſt à dr. conduit au vill. de Juſzurieux, que l'on voit à l'entrée d'une gorge, d'où

F iij

ſort la petite riviere de Rie. La plaine eſt très-fertile & remplie de noyers; quittant l'arche, on traverſe une prairie en remarquant à dr. un joli côteau de vignes.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont de bois, ſous lequel coule la petite riviere de Rie, qui eſt plutôt dans des tems de pluies, ou à la fonte des neiges, un torrent qu'une riviere; elle prend ſa ſource dans les montagnes de Belley, entre Montgriffon & Nivolet. De ce pont, on remarque à g. le vill. & le château du pont d'Ain, au-delà & ſur le bord ſeptentrional de la riviere d'Ain, à l'extremité & le long d'un tertre qui a ſa pente au midi. C'eſt une ſuccurſale de la Paroiſſe d'Ouſſias, que l'on voit à ſa dr., ſur le même bord de la riviere & ſur la route de Bourg à Genève, au pied d'une montagne conſidérable, qui eſt l'extrémité d'une chaîne qui ſépare le Suran de l'Ain; cette montagne ſe continue juſqu'au Mont-Jura. Ces deux endroits de la Breſſe ſont de l'Archiprêtré de Treffort, Election de Bourg, Juſtice du Marquiſat de Treffort, &c. *L'Abbé de Nantua* nomme à la Cure. M. le *Marquis de Grollier*, Seigneur du Clocher. Le pont d'Ain, qui a un port, eſt ſitué au carrefour de la route de Belley à Bourg, & de celle de Bourg à Geneve.

Quittant le pont, on remarque un petit bois à 100 toiſes à dr., & à g. la riviere d'Ain à un d. q. de l., dont on juge de la grande quantité d'eau qui deſcend des montagnes, par la largeur de ſon lit, qui n'eſt pas ſuffiſant pour la contenir à la fonte des neiges. La gorge à dr. eſt remplie de bois de

châtaigniers. Un peu plus loin, on trouve un autre pont bâti en pierre, ſur un ravin d'une gorge très-étroite qui deſcend des montagnes de Breigne & de Mirignat, couvertes de châtaigniers.

Après avoir traverſé des noyers, on trouve le clos & le ham. de la *Rouette*. . . . . . 14 ½

Quittant le clos, on côtoie des maiſons à dr. & une à g., après leſquelles on côtoie des châtaigniers le long de la côte qui regne à dr.; de-là, en regardant à g., on voit très-bien au-delà de la riviere d'Ain, Ouſſias, le pont d'Ain, Varambon & la côte qui borde la plaine qu'on a traverſé depuis le pont de Chazey. (*On entre dans les montagnes que l'on traverſe l'eſpace de 14 l.*)

Deſcendant une pente douce, on laiſſe le chemin du château & du ham. de Cheneval. Prenant à g. & à dr., la route eſt taillée au pied de la montagne. Etant au bas, on remarque des ravins à dr., le long de la montagne, qui dans les tems de pluies, couvre la route de galets ou cailloux. Arrivé un chemin bordé d'arbres à g., on apperçoit du même côté, au-delà de la riviere & au milieu des vignes, les ruines de l'ancien château de Thol.

au Nord.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis le château de Cheneval, que l'on voit ſur des rochers eſcarpés. Ce château qui eſt entouré de murs, reſſemble à un Fort. C'eſt un gros bâtiment quarré avec une tour à chaque angle. Sa ſituation ſur des rochers fort élevés, eſt très-avantageuſe; elle lui procure un point de vue très-agréable, par les différens objets qu'on y découvre; à la

dr. de ce château, il y a un joli côteau de vignes. Regardant à g., on voit celui de Thol ſur la côte de vignes. Il en reſte encore deux tours quarrées avec une porte qui eſt en face.

Côtoyant la montagne à dr. couronnée d'affreux rochers qui s'hériſſent perpendiculairement; on remarque au-deſſus le beau pavillon de Chenavel; le ham. de Thol eſt à g. au-delà de la riviere: quelques toiſes après le pavillon, la route ſe trouve très-reſſerrée par les rochers à dr. & par la riviere d'Ain qui la borde à g.

Prenant ſur la dr. & ſur la g., on remarque à g. le vill., le port & le pont de Neuville, ce dernier eſt nouvellement bâti ſur la riviere d'Ain, il eſt compoſé de deux belles arches très-larges & ſolidement bâties, ſur leſquelles paſſe la route de Genève à Bourg en Breſſe, à Mâcon, &c. Il y a des carrieres de pierres d'ardoiſes, dont pluſieurs ſont arboriſées, pareilles à celles qui ſe tirent à S. Martin du Mont, qui eſt derriere la montagne. En ſe retournant, on découvre le vieux château de S. Denis, à l'extrémité de la plaine, avec celui de Luiſandre à la g. de S. Jean-le-Vieux, à l'horiſon, 4 l.

Prenant fort ſur la dr. au nord-eſt, on côtoie toujours les rochers à dr. couronnés de bois, & à g., on remarque une côte de châtaigniers, le port au bois au-deſſous du pont, avec une grande & belle auberge nouvellement bâtie ſur la route & ſur le bord occidental de la riviere, & au-deſſus le vill. de Neuville-ſur-Ain, parmi les châ-

taigniers; le Chapitre de Poncin nomme à la Cure de cette Paroiſſe, qui eſt de l'Election de Bourg, Juſtice de Château-Vieux, &c. On embarque ſur le bord des bois pour Lyon.

Après une belle allée de noyers plantée à g. de la route, on ſe trouve à la grande route de Genève à Bourg : elle eſt directe à la nouvelle auberge que l'on voit au-delà de l'Ain, au bas de Neuville ; la ferme de Mollard eſt en-deçà à g. de cette route.

La route de Bourg paſſée, on prend toujours ſur la dr. en ſe dirigeant au levant, & en côtoyant la côte de roches couronnées de bois ; la route fait le demi-cercle. Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve dans un détroit formé par deux montagnes de rochers qui ne laiſſent d'eſpace, que de quoi paſſer la riviere & la route ; on remarque à g. un port couvert de bois de charpente, & de beaux ſapins, &c. qu'on flotte ſur la riviere pour Lyon ; on voit au-deſſus les carrieres de pierres d'ardoiſe.

au Nord-eſt.

Deſcendant une pente douce, on entre dans le détroit, en côtoyant les rochers, au pied deſquels il y a des ſouterreins ; preſqu'au bas, on en remarque un ſi conſidérable & ſi élevé à pic, que l'on n'a pu y pratiquer que le paſſage d'une voiture, eu égard à ſa diſpoſition. Cette maſſe énorme repréſente des tourelles, des pans de murs en ruines, & d'autres figures, qui diſpoſées en ſurplomb, ſur le grand chemin, effrayent les voyageurs : enfin on ne peut imaginer comment on a pu pratiquer une grande route entre ces précipices ; il y a des

carrieres auprès des rochers qui ſont à g. au-delà de la riviere qui coule dans le bas.

Les rochers paſſés, on entend le murmure des eaux d'une fontaine ſituée au bas des roches qui ſont à g.; le bruit en eſt très-agréable à l'oreille.

Quelques toiſes plus loin, on apperçoit la ville de Poncin & ſon château en face de la route. En admirant parmi les rochers qui ſont ſur le bord & au-delà de la riviere à g., un rocher immenſe qui repréſente une voûte antique. Vingt toiſes plus loin, on quitte la riviere d'Ain, parſemée de rochers, qui deſcend d'une gorge reſſerrée par des montagnes conſidérables couronnées de bois ou de rochers. Ces chaînes font partie du Mont-Jura, où elles prennent naiſſance, un peu au-deſſus de Poncin, qui eſt ſitué à l'extrémité de la montagne qui borde le vallon au levant; il y a un bac & un port couvert de bois de conſtruction, &c.

Quittant la riviere d'Ain, on remarque une fontaine au coude qu'elle fait en ſe dirigeant du nord au couchant. Après la fontaine, on monte en quittant les rochers à dr., & ſe dirigeant au levant d'hiver: arrivé au haut, on remarque le lit de la riviere d'Ain, ſur le bord occidental de laquelle il y a une maiſon, le port & de belles & hautes montagnes; côtoyant une côte de vignes à dr., on ſe trouve vis-à-vis un moulin, que l'on voit à g. dans le bas, ſur le petit ruiſſeau de Veyron, qui n'eſt conſidérable que par la fonte des neiges, dans les tems de pluies, ou d'orages, qui ſont très-fréquens dans le pays, à cauſe des mon-

tagnes. Au-delà du moulin, on découvre *Poncin*. . . . .

Cette petite ville du Bugey, fermée de murs, a titre de Baronnie, Archiprêtré d'Ambournay, Election de Belley, Justice de la Baronnie qui s'exerce à S. Rambert, ressortissant nuement au Parlement de Dijon. Outre l'église paroissiale, il y a un Chapitre composé d'un Doyen qui nomme à la Cure, & de trois Chanoines, une Confrairie de Pénitens, &c. Les Officiers de la Châtellenie sont les mêmes que ceux de S. Rambert; on remarque encore le château de M. Quinson, Seigneur de Poncin; c'est un gros bâtiment quarré-long, accompagné de deux Tours; il est situé au nord & à l'extrémité d'une montagne qui domine la ville : auprès de ce château, on trouve les ruines d'un ancien fort.

au Levant d'été.

Le commerce de cette ville n'est pas bien considérable; les productions des environs, qui consistent en très-peu de froment, vins, fourages, noix, &c. sont tardifs à cause de la fraîcheur du territoire entrecoupé de montagnes, couvertes de neiges la plus grande partie de l'année. Le plus fort du commerce consiste en bois de construction, qu'on descend à Lyon par le moyen de la riviere d'Ain; en bestiaux de toute espece, en chanvre, noix, &c.

Le marché s'y tient tous les Lundis; une foire, le 29 Janvier, le Lundi de la Passion, le Lundi après la Trinité; le 31 Juillet, le 25 Septembre & le 13 Novembre.

A deux grandes l. au *nord-ouest* de Poncin, & à pareille distance au *sud-est* de Bourg,

ſe trouve *Toſſiat*, c'eſt une ancienne petite ville de la Breſſe, Archiprêtré de Treffort, Diocèſe de Lyon, Juſtice du pont d'Ain, &c. L'Abbé d'Ambournay nomme à la Cure, & M. le Marquis de Grollier poſſede la Seigneurie.

Il y a cinq foires dans l'année à Toſſiat; elles conſiſtent en beſtiaux de toute eſpece, chanvres, &c.

Suite de la Route.

Deſcendant une pente douce, la vue eſt bornée en face par des montagnes couronnées de bois ou de rochers, ſur le ſommet deſquelles on apperçoit une maiſon de Boches; à dr., on voit les maiſons de Méneſtreuil le long de la côte.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de la ville de Poncin à g., & un autre à dr.; à l'angle duquel il y a une belle croix de pierre; les chemins paſſés, on côtoie des ſaules qui bordent la route qui eſt ſuperbe, & une prairie fertiliſée par la petite riviere de Veyron; on apperçoit très bien les ruines de l'ancien fort de Poncin, derriere le château, ſur la hauteur; à dr., on voit les deux fermes de Méneſtreuil, avec celle de Conſié ſituées au pied de la montagne que l'on a côtoyé depuis le ham. de la Rouette.

Admirant la prairie fertile en bons pâturages, & les différens objets que préſentent les montagnes remplies de vignes couronnées de rochers ou de bois, on trouve une

arche auprès de laquelle il y a de beaux ſaules le long des prés.

L'arche paſſée, on trouve un chemin qui conduit à la ferme de Conſié, que l'on voit avec la montagne couverte de châtaigniers.

Arrivez à *Richard*. 15 3/4

C'eſt une ferme à dr. au-delà de laquelle il y a la ferme de Conſié, au milieu d'une gorge entourée de montagnes qui font le fer-à-cheval; ellet ſont couvertes de bois.

La ferme paſſée, on côtoie la prairie remplie d'arbres, en remarquant la belle montagne en face, à la g. de laquelle on apperçoit le ham. & le château de la Boches, ſur le ſommet & à l'extrémité d'une côte couverte de bois.

Vient enſuite un pont bâti ſur un petit ruiſſeau, duquel on voit à g. au-delà de la prairie, deux gorges & la Chapelle de S. Chriſtophe. Après le pont, on côtoie un ruiſſeau, des arbres & des hayes.

au Levant d'été.

Un peu plus loin, on trouve le ham. de *Leymeias*. 16

Ce ham. eſt ſitué parmi les arbres, le long de la route à g., & ſur le petit ruiſſeau de Veyron, qui y fait tourner deux moulins.

Le chemin du ham. paſſé, on côtoie les maiſons à g., après leſquelles on voit Boches ſur la montagne, au pied de laquelle il y a un moulin au milieu d'une prairie, qui à la vérité eſt petite, mais très agréable.

Vient enſuite un moulin à g., au-delà duquel il y a une montagne de roches couronnée de bois, & à dr., on voit un joli tertre, en partie couvert de châtaigniers ou couronné de rochers.

Côtoyant toujours les beaux ſaules qui bordent la route, on trouve le chemin du moulin à g., & le ruiſſeau qui le fait tourner: il y a un rocher à dr. qui s'éleve à pic, & un autre à g., au pied duquel il ſort une fontaine.

Arrivant au bout de la prairie, on rentre dans un détroit formé par des montagnes qui s'élevent perpendiculairement; côtoyant le pied de la montagne à dr., qui fait le fer-à-cheval, remplie d'arbres au bas; on admire les rochers de celles qui ſont à g.

Prenant ſur la g., on remarque à dr. un vallon fort étroit, il prend naiſſance au vill. de Mirigniat, ſitué au pied du tertre; c'eſt une ſuccurſale de la Paroiſſe de Cerdon, avec une Juſtice qui s'exerce à Nantua. M. d'Apremont Conſeiller au Parlement de Dijon en eſt Seigneur; on y voit les ruines d'un ancien château.

Remarquant des vignes éparſes çà & là dans le bas des montagnes, on trouve le chemin de Préau, à dr. duquel on apperçoit l'ancienne route de Lyon à Genève, & les chemins des carrieres qui ſont au-deſſus; après le chemin, on paſſe ſur un pont bâti ſur un petit ruiſſeau ou ravin qui eſt conſidérable dans les tems de pluies; le vallon d'où il deſcend eſt bordés de côtes de rochers; on voit à 1 q. de l. le ham. de Préau, où il y a un moulin & deux papeteries. Le torrent prend naiſſance à la montagne de Corlier, une des plus hautes du Bugey. A une l. & au midi du pont, ſe trouve ſitué, parmi les montagnes, Châtillon-de-Cornelle, ou Corneille, c'eſt un ancien château

en ruine & Comté, village & annexe de la Paroiſſe de S. Jérôme, ou Hierôme en Bugey, Diocèſe de Lyon, Election de Belley, &c. Le Seigneur de ce vill. nomme & préſente le Vicaire deſſervant de cette annexe qui réſide à Châtillon.

Quittant le pont, on prend ſur la g. en remarquant en face la belle montagne qui eſt ſituée à la fourchette des deux ruiſſeaux.

Montant & deſcendant des pentes douces, en côtoyant la belle montagne à dr., on admire la belle côte à g. couronnée de roches avec des vignes au bas qui produiſent des vins médiocres. En face, c'eſt le plus joli coup-d'œil du monde par les différentes figures que les rochers préſentent autour d'un baſſin, au milieu duquel on voit le bourg de Cerdon; ſur ces rochers qui ſe ſuccedent les uns ſur les autres à pic, on apperçoit la Tour de Carmier, qui eſt en ruines; côtoyant le ruiſſeau de Veyron, on ſe trouve à l'endroit où il coule parmi des rochers, la rapidité avec laquelle il les traverſe, occaſionnent des caſcades & un murmure très-agréable qui flatte le voyageur.

au Nord-eſt.

Montant une pente douce, on remarque le pied de la montagne plein d'arbres fruitiers & de noyers, & un beau côteau de vignes au-delà du vallon à g., qui eſt très-reſſerrée, on remarque la côte couronnée de rochers ſi conſidérable & ſi bien rangée, qu'on les prendroient pour les ramparts d'une fortereſſe ſituée ſur le ſommet.

Deſcendant une pente douce, on prend ſur la dr. en remarquant le petit clocher de Cerdon au-delà duquel il y a la Tour de

Carmier & le vill. de la Balme ſur les rochers, avec les ruines de ſon ancien château & plus loin, à ſa dr., celles de celui de Barioz, ſur les tertres couverts de bois.

Prenant à g., on voit une maiſon à g. au bas des vignes qui ſont le long de la montagne qui borne le baſſin de Cerdon au couchant, au-deſſus de cette montagne, il s'éleve un tertre de rochers, ſur leſquels on voit l'égliſe de S. Alban, la premiere qui ait été bâtie dans le Bugey. Le rocher eſt élevé de plus de 400 pieds à pic.

Arrivé à une croix de pierre, on apperçoit à dr. des rochers inacceſſibles, dont le pied eſt couvert de noyers; en ſe retournant, on découvre les ruines de l'ancien château de Mérigniat qui couronnent un tertre.

Quittant la croix, on voit une maiſon à g., auprès d'un clos de vignes; de cet endroit, il y a un écho ſurprenant; lorſque l'on tire des boëtes, ou des coups de fuſil, ou qu'il tonne, le bruit de l'exploſion ſe répete ſucceſſivement dans les montagnes voiſines, l'eſpace d'une minute. Les voyageurs qui ſe trouvent les jours de la Grande, de la Petite Fête-Dieu, & dans le tems d'un orage, ſont les témoins de cet écho unique.

Arrivez à *Cerdon*. 17

Petit bourg dans le Bugey, Archiprêtré de Nantua, Diocèſe de Lyon, Election de Belley, Juſtice de S. Rambert, Parlement de Dijon, &c. L'égliſe eſt ſous le vocable de S. Jean-Baptiſte; elle eſt Collégiale & Paroiſſiale. Le Chapitre eſt compoſé d'un Doyen-

Doyen-Curé & de cinq Chanoines à la nomination de M. Quinſon de Poncin, Seigneur du lieu.

La Paroiſſe de Cerdon renferme pluſieurs fiefs & fermes qui ſont ſitués dans les montagnes qui s'élevent au midi & au levant, & d'où deſcend un ruiſſeau qui traverſe le bourg, où il fait tourner un moulin à papier. Ces montagnes couvertes de neiges une grande partie de l'année rendent le territoire froid, ce qui occaſionne que les vignes, les fruits, les noix, les chanvres & autres productions ſont plus tardives que dans les pays plats.

Le commerce conſiſte en petites étoffes, en ſoie, papiers, qu'on y fabrique, vins, beſtiaux de toute eſpece, huile de noix, &c. Les foires de Cerdon arrivent le Lundi des Rameaux *pour les bœufs gras ;* à la Ste. Croix de Mai, *pour les moutons ;* à la Magdelaine, *pour les cochons ;* à la S. Barthelemi, *pour la ſoie ;* à la Touſſaint, *pour les bas drapés, &c.* Le marché s'y tient le Vendredi.

Cerdon renferme, outre ſa papeterie, un Bureau de la poſte aux lettres, une poſte aux chevaux, le Lion d'Or & le Raiſin, groſſes auberges en face de la halle.

Traverſant le bourg de Cerdon, on paſſe devant la halle qu'on laiſſe à g. Au milieu de cet endroit, on prend ſur la g. en ſe dirigeant du nord-eſt au nord, en laiſſant l'égliſe ſur la hauteur à dr. Après, on paſſe ſur un pont où coule le ruiſſeau qui fait tourner les moulins & la papeterie à dr., il eſt abondant en écreviſſes excellentes.

Quittant les dernieres maiſons, on re-

au Nord-eſt.

marque en face, ſur un tertre de rochers inacceſſibles du côté du levant, l'égliſe de S. Alban, la premiere qui a été bâtie dans le Bugey, elle a le titre de mere-égliſe : le Chapitre de Cerdon nomme à la Cure, qui eſt une annexe de Cerdon. M. Quinſon de Poncin eſt Seigneur du clocher, & M. le Baron de Chamdor, Seigneur du château.

S. Alban eſt de l'Archiprêtré de Nantua, Diocèſe de Lyon, Election de Belley, Juſtice en partie des Baronnies de Poncin & de Cerdon, en partie de Boches, Mortarey & la Balme, & en partie de la Baronnie de S. Julien; du reſſort du Parlement de Dijon.

Traverſant une prairie parſemée de noyers, ſituée à la naiſſance de la vallée, on paſſe ſur une arche, en remarquant à dr. les rochers ſur leſquels on voit le château de la Balme, & à ſa g., les ruines d'un ancien fort, à l'extrémité des rochers.

Quittant la prairie, on paſſe ſur un pont où coule la riviere de Veyron, qui deſcend de la roche, & à la g. du château de la Balme; le baſſin de Cerdon eſt rempli de noyers.

Côtoyant des vignes à g., on monte la montagne de S. Alban, dont la pente eſt fort rapide; à mi-côte, on prend à g. & à dr. en remarquant un ravin à g. qui deſcend de S. Alban; quelques toiſes plus haut, on ſe trouve au pied du rocher de S. Alban, couronné de l'égliſe. Cette maſſe s'éleve à pic à plus de 400 pieds; il effraye les voyageurs; vis à-vis à dr., on voit d'autres précipices entre des rochers, & la petite

au Nord.

riviere de Veyron qui tombe du haut des rochers de caſcade en caſcade. Elle prend naiſſance dans la Paroiſſe de la Balme, où elle fait tourner un moulin.

Les rochers de S. Alban paſſés, la route prend à g. & à dr. en montant toujours la montagne qui a une lieue depuis Cerdon juſqu'au ſommet; arrivé vis-à-vis un rocher affreux, on voit à dr., pour ſe raſſurer, un précipice épouvantable entre les rochers qui ſe hériſſent les uns ſur les autres, en forme de pointe de diamant; la tour de Cormery eſt au ſommet.

Prenant ſur la g., on côtoie des rochers ſi inacceſſibles, que l'on ne ſait comment on a pu trouver le moyen d'y pratiquer une grande route: prenant ſur la dr., on ſe trouve vis-à-vis des ruines de l'ancien château de la Balme, qui couronne de rochers à pic; le vill. eſt derriere. C'eſt une annexe de S. Alban, qui a pour co-Seigneurs M Quinſon de Poncin, M. Valernod & M. de Montillet; les Officiers ſont les mêmes que ceux de S. Alban; le château de la Balme renferme les Archives du Bugey & de Savoie.

au Nord.

Prenant ſur la g. & ſur la dr., on remarque des buis & le précipice à dr., avec des rochers terribles; arrivé à la naiſſance du précipice à dr., on apperçoit des maiſons de Cerdon en face. Prenant ſur la g., on traverſe un rocher qu'on a coupé pour rendre la route praticable, ouvrage admirable. Ces rochers paſſés, & des bois à droite, c'eſt un détroit uni l'eſpace d'une d. l.; laiſſant le chemin de la Balme

à dr., on remarque des brouſſailles remplies de bois ; il y a un petit pré à dr. (*On eſt entre les montagnes qui s'élevent à g. & à dr.*)

Le pré paſſé, on trouve un chemin à g., qui conduit au vill. d'Eſtable, qui eſt éloigné d'une d. l. entre les montagnes ; Diocèſe de Lyon, Election de Belley, Juſtice des Baronnies de la Cœille, Poncin & de la Baſtie, Parlement de Dijon, &c. Le Prieur de Nantua nomme à la Cure. M. Poncin en eſt Seigneur.

Quittant le chemin d'Eſtable, qui entre dans une gorge bordée de Roches & remplie de bois, on prend vers le nord-eſt en deſcendant une pente douce, & en montant de même ; on deſcend un peu en prenant ſur la dr., on traverſe le détroit qu'on a ſuivi depuis la fameuſe roche ; la route eſt élevée.

Le vallon paſſé, on prend fort ſur la g. & ſur la dr. en montant ; la route fait des ſinuoſités de dr. & de g. ; arrivé au haut, on trouve une croix plantée, à g. de laquelle on apperçoit ſur le ſommet d'une des montagnes qui ſont à dr., les ruines du château de Barioz, avec une maiſon auprès ; il appartient à M. Deyria. Regardant à g., on voit le vill. d'Eſtable, pareillement ſur les montagnes. (*On eſt au plus haut de la montagne de S. Alban.*)

Deſcendant une pente douce, en prenant ſur la g., on remarque un vallon à dr., au-delà duquel il y a une côte couverte de bois. Le ſommet de la montagne que l'on traverſe eſt preſque inculte, excepté quelques petites parties qui ſont cultivées, le

reste est rempli de buis, de pierre, de rochers, ou de bois très-médiocres.

Descendant une pente plus rapide, on côtoie des rochers à g., & le vallon à dr. Après avoir pris sur la g., on passe devant le moulin de Ciegne; il est bâti à la chûte des eaux d'une petite fontaine, qui descendent de la côte à dr.; le ham. est sur la côte à g.

Prenant à g. & à dr., on traverse un bois en descendant une pente très-rapide, au bas de laquelle on quitte le bois, qui est assez beau dans cet endroit.

Se dirigeant du nord-est au sud-est de la côte, on remarque une petite prairie à la naissance du vallon à g. Prenant toujours sur la dr., on traverse le vallon que l'on côtoie ensuite à dr., & une côte couverte de bois à g., qui a sa pente au sud; la route est à mi-côte de cette montagne.

au Sud-est.

Tournant à g. à l'entour de l'extrémité de la côte à g., on remarque un vallon & vis-à-vis un bois. Descendant une pente rapide, on prend sur la dr. en observant le vallon & les montagnes couvertes de bois à dr. qui se continuent jusqu'à la Balme, la plaine qui se présente en face est charmante; elle paroît d'autant plus agréable, que l'on a quitté les montagnes qui ont borné la vue l'espace de 4 l.

Cette plaine qui a une l. de traverse, est limitée par d'autres montagnes considérables couronnées de sapins ou de rochers.

Côtoyant la montagne couverte de bois à g., on remarque le vallon à dr., qui est fertilisé par la riviere d'Oignin, qui prend

ſa ſource dans la Paroiſſe d'Aran, ... à 4 l. au-deſſus au milieu des montagnes du Bugey; *il y a un chemin à dr. qui coupe au court.* Prenant ſur la g., on côtoie toujours la montagne en deſcendant plus rapidement. On voit la riviere dans le bas, qui arroſe les prairies; regardant en face, on découvre au-delà de la plaine, la montagne de Chamoiſe, derriere laquelle ſe trouve le Lac & la ville de Nantua; on admire les ſapins à dr. & la belle vue ſur une vallée remplie d'arbres, &c. on découvre en face les montagnes qui avoiſinent S. Claude.

Prenant toujours ſur la g., on remarque des buis à g., & à dr. le chemin de Condamine-de-la-Doy; ce vill. ſitué dans un vallon auprès d'une forêt de ſapins, a un moulin & pluſieurs ſcieries ſur le petit ruiſſeau qui deſcend du bois; Chevillard eſt à 3 q. de l. à ſa g.

Un peu plus loin, on paſſe devant la Chapelle de *N. D. des Sept Douleurs*, bâtie à g. de la route, elle a été rétablie en 1779.

Prenant fort ſur la g. en deſcendant le reſte de la montagne, on laiſſe au coude à dr. le chemin de Condamine qui deſcend dans la vallée; il y a des roches le long de la route; on voit au bas les premieres maiſons & le pont de Maillac, & plus loin le vill. de S. Martin à la g. de la montagne de Chamoiſe.

Arrivez au pont de *Maillac*. . . . . 19 ½

Avant de paſſer ſur le pont, on laiſſe à g. une forte auberge en tournant ſur la dr.; après le mauvais pont bâti ſur la riviere

d'Oignin, qui coule du midi au nord, on voit un moulin & une ſcierie ſur le bord oriental, à quelques toiſes de la route. *Le poiſſon de cette riviere eſt excellent.* Se dirigeant au nord-nord-eſt, on côtoie des prés à g. en remarquant un ruiſſeau à dr., & à g. le vill. de Maillac, à l'entrée d'une gorge, le long & au pied de la côte juſqu'à l'auberge du pont; à la dr. du vill., on obſerve le château qui a beaucoup d'apparence, il eſt ſitué ſur un petit ruiſſeau qui vient de la gorge, & ſur le bord occidental de l'Oignin; la vue eſt bornée au couchant par les montagnes.

Montant une pente douce en quittant les prés, on paſſe ſur un pont bâti ſur le ruiſſeau de Vaux, qui deſcend de la gorge que l'on voit à dr.; après le pont, on trouve une maiſon & une croix à dr., & plus haut en remontant le ruiſſeau, on apperçoit le ham. des Tanneries. au Nord-eſt.

Un peu plus loin, on trouve une croix & le chemin des Tanneries à dr. & une maiſon à g., après leſquelles on va paſſer devant une maiſon nouvellement bâtie à dr.

Arrivez à *S. Martin-du-Frêne.* 20

Cette Paroiſſe du Bugey, eſt de l'Archiprêtré de Nantua, Juſtice de Montréal, du reſſort du Préſidial de Bourg. Le Prieur de Nantua nomme à la Cure en ſa qualité de Seigneur.

Traverſant ce vill., la route fait des ſinuoſités à g., & à dr., on remarque l'Ecu, petite auberge à dr., & quelques maiſons neuves. Un peu plus loin, on paſſe devant la Poſte ſituée à g., après laquelle on re-

marque les ruines de l'ancien château de Fresne. Cette petite Forteresse, dont il reste encore une tour fort élevée, étoit située sur une petite éminence qui domine la plaine qui s'étend du midi au nord; il y a une croix vis-à-vis à g.

Sortant du vill., on prend sur la dr. en descendant, & ensuite sur la g.; à mi-côte, on passe devant une croix, de laquelle on voit l'église de Fresne à dr.; la croix passée, on descend une pente plus rapide, au bas de laquelle on prend sur la g., au nord-est. Le tems de côtoyer la montagne de Chamoise, qui s'éleve à dr., on admire une belle plaine à g., qui est aussi fertile qu'agréable. Elle est arrosée par la riviere d'Oignin, qui la traverse, du sud au nord-est. Passant dans de petits vallons, en faisant quelques sinuosités, on remarque les buis qui couvrent la montagne de Chamoise. Une d. l. plus loin, on trouve un chemin qui conduit à plusieurs maisons situées sur le bord du lac de Nantua, que l'on apperçoit à dr.

Descendant une pente douce, on prend à g. en remarquant du même côté le ham. & le château de Brion; il sont situés sur la rive dr. de l'Oignin, au confluent du bras du Lac & de la petite riviere d'Auge, qui descend de Montréal, que l'on voit en face, au bas des montagnes.

Etant au bas, on passe sur un pont de deux arches, duquel on apperçoit la Ville de Nantua à l'extrémité du Lac.

Après le pont de deux arches, on prend sur la dr. en passant sur une autre d'une

ſeule arche, d'où l'on voit S. Martin du Freſne en face de la route à dr., & à g. Montréal en-deçà d'une montagne conſidérable; ſous ces deux ponts paſſent les eaux qui ſortent du Lac de Nantua, le ruiſſeau qu'ils forment s'appelle *le Bras du Lac;* il va ſe jetter dans l'Oignin, à Brion, que l'on voit.

Les ponts paſſés, on ſe trouve au carrefour des routes de *S. Claude*, au nord; de *Bourg*, au couchant; de *Genève*, au levant, & de *Lyon*, au midi, & au ham. de la *Clure*, ou *Cluſe*, 21 l.

Quittant ce ham., qui eſt ſitué à l'angle de la route de Genève & de S. Claude, on prend ſur la dr. du nord au levant d'hiver, en paſſant dans le ham. de la Clure, où l'on remarque une forte auberge à g.; côtoyant une montagne conſidérable couronnée de rochers & de bois à g., & le Lac à dr., on voit au-delà la montagne de Chamoiſe couverte de bois; elle regne le long du bord méridional du lac; celle ſur le bord oppoſé, au pied de laquelle la route paſſe, eſt couronnée de rochers eſcarpés. Le Lac de Nantua eſt très-poiſſonneux, la pêche des truites y eſt abondante, ſa profondeur eſt conſidérable dans des endroits; on y ſoupçonne des ſources ſouterraines. au Sud-eſt.

Côtoyant cette montagne, dans laquelle on a pris la route, & qui eſt bordée des eaux du Lac à dr., on arrive au bout de 3 q. de l. à la fin du Lac & à *Nantua*. . . . . 21 $\frac{3}{4}$

Avant la ville, on remarque des noyers à dr. & à g., à l'extrémité du Lac, & enſuite une belle maiſon neuve à dr. avec une croix de pierre, belle & très-élevée. Si l'on

veut éviter de paſſer dans la ville, on prend la route à dr. en laiſſant la croix à g.; côtoyant les murs de Nantua au ſud, on remarque une prairie à dr., arroſée par la petite riviere de Neyrolles, qui deſcend des rochers.

Si l'on veut paſſer dans la ville, on laiſſe la maiſon neuve & la croix de pierre à dr.; après on paſſe devant la Poſte & devant pluſieurs auberges en remarquant une rue bordée de belles maiſons, dont les boutiques ſont preſque toutes occupées par des Cordonniers. Cette rue eſt belle & large, mais mal pavée, c'eſt où ſe tient le marché & les foires de Nantua: près de ſortir de la ville, on paſſe devant le Couvent des Filles de la Congrégation bâti à dr.; l'égliſe eſt petite, mais très-propre; le Couvent paſſé, on apperçoit à g., ſur une petite éminence, la Paroiſſe & l'Abbaye à ſa dr., avec une plantation de tilleuls en face. Ces deux égliſes ſont ſéparées l'une de l'autre par une petite ruelle: ſur la dr., on va paſſer devant une Chapelle nouvellement rétablie.

Quittant la Chapelle, qui eſt à g., on prend du même côté, preſque à angle droit, en laiſſant le chemin de Condamine-de-la-Doy, au coude.

Nantua, ſeconde ville du Bugey, ſous le Gouvernement Militaire du Duché de Bourgogne, Diocèſe de Lyon, Parlement & Intendance de Dijon, Préſidial & Election de Belley, Chef-lieu d'un mandement, à 9 l. *au levant* de Bourg; à 21 l. 3 q. au *couchant* de Genève, à 10 preſqu'*au midi* de S.

Claude, à 7 *au nord-ouest* de Seiffel, & à pareille diftance prefqu'*au nord* de S. Rambert; à 17 *au nord* de Belley, par la grande route, & à 11 par la nouvelle, fi elle étoit finie. Elle eft fituée entre deux hautes montagnes couronnées de bois & de rochers confidérables à l'extrémité d'un lac, au couchant, qui décharge fes eaux dans la petite riviere de l'Oignin, qui fe jette dans l'Ain 4 l. au-deffus. Une grande rue forme prefque tout Nantua, confidérablement peuplée depuis 10 ans *. Il doit fon origine au riche Prieuré de même nom, qui eft très-célebre, & dont le Prieur eft Commandataire, & à ce titre, Seigneur haut Jufticier du lieu. Les Religieux de cette maifon font Bénédictins de la Congrégation de Cluny. Quoique non-réformés, ils doivent vivre en commun fous le gouvernement d'un Prieur clauftral, fuivant l'Arrêt du Grand Confeil de 1688, qui porte auffi que perfonne n'y fera admis fans faire preuve de nobleffe. L'Eglife Collégiale & Paroiffiale de Nantua, fous le vocable de S. Michel, eft très-ancienne; on remarque le chœur élevé de huit marches; le Sanctuaire de quatre ou cinq, & plufieurs Chapelles, parmi lefquelles il y a celle du Seigneur; elle eft plafonnée; le Seigneur du lieu nomme à la Cure. Outre ces deux églifes, cette ville renferme une Communauté de filles, fous la regle de S. Auguftin; un

* Nantua ne le cede en rien pour le fafte, aux autres villes du Royaume. Ils font quatre ans fans rendre le pain-beni.

Collége de Prêtres de la Communauté de S. Joſeph de Lyon, qui ont une penſion aſſez nombreuſe; on y enſeigne à lire, à écrire, la Grammaire & les Humanités; un Hôpital de N. D. de la Charité, établi par Lettres-Patentes, ſous la direction de M. le Curé, & ſous l'adminiſtration des principales Dames de la ville, qui ont ſoin des pauvres malades. Il y a encore un Hôtel-de-Ville, composé d'un Maire, deux Echevins, un Syndic, un Procureur du Roi; une Subdélégation qui comprend ſoixante-dix Paroiſſes dans ſon département; un Grenier à ſel, un Bureau pour les traites foraines, où reſſortiſſent toutes les affaires du Bugey & du Pays de Gex, un autre pour le Contrôle des actes, & un Entrepôt de tabac.

L'Archiprêtré de Nantua comprend neuf Paroiſſes & dix annexes, toutes en Bugey.

La Juſtice du Prieur - Commendataire s'exerce à Nantua avec celle de douze autres terres du voiſinage, qui ſont conſidérables; les jours d'audience ſont les mardis.

Nantua doit ſa population & ſa richeſſe à ſes deux Manufactures, propres à mouliner toutes ſortes de ſoies, dont une va par le moyen de l'eau; ſes Manufactures de velours de coton, de toiles de Nankin, baſin, mouſſelines & autres étoffes de coton en bergames, en ſouliers, où un nombre conſidérable d'Ouvriers ſont employés; les femmes ſont pour la plupart occupées à devider la ſoie, ou à devider ou filer du coton; on trouve encore dans la Paroiſſe de Nantua ſept belles papeteries, dans trois deſquelles

il y a deux rouages; des moulins, des ſcieries, &c.

Le marché s'y tient tous les Samedis, une foire le 29 Août & le 27 Novembre, elle conſiſte en vins, bled, fromages, chevaux, bœufs, cochons & autres beſtiaux. Le Lac de Nantua fournit de belles truites & autres poiſſons excellens.

Suite de la Route.

Sortant de la ville de Nantua, on trouve à dr. la jonction de la nouvelle route qui paſſe le long & au midi de la ville. Cette route paſſée, on trouve un pont ſous lequel coule un petit ruiſſeau qui fait aller le moulin propre à mouliner toutes ſortes de ſoies. Il eſt ſitué à g.; après le pont, on paſſe devant la maiſon qui renferme cette méchanique curieuſe à voir. En face, il y a une belle & agréable prairie, au-delà de laquelle s'élevent des rochers ſur la montagne qui borne l'horiſon. La Manufacture paſſée, on trouve l'Ecu & le Dauphin, groſſes auberges nouvellement bâties.

Quittant les dernieres maiſons, on côtoie le petit ruiſſeau à g. qui deſcend des montagnes, & à dr. la prairie limitée par les rochers parſemés & couronnés de ſapins; il y a une petite prairie à g., le long de la côte.

Un peu plus loin, on arrive à la maiſon d'une papeterie à dr., vis-à vis laquelle il y a une carriere de pierres bleues à g.; la maiſon paſſée, on prend ſur la g. en côtoyant des prés parſemés de noyers à dr., de moulins à papier & de ſcieries.

Deſcendant une pente douce, on entre dans un détroit formé de rochers énormes, qui s'élevent à pic d'une hauteur prodigieuſe, tels que ceux de Cerdon.

Arrivé au bas, on voit la ſcierie de Pinçon, vient enſuite une papeterie, à g. de laquelle le propriétaire a fait bâtir une jolie maiſon bourgeoiſe; on y va par une belle avenue de noyers qui prend de la route plantée de tilleuls; la vallée eſt remplie de noyers qui réjouiſſent la vue; ils ſont dominés par des montagnes de rochers ſinguliers par leurs formes, & de beaux ſapins, qui ſont un des principaux agrémens du voyageur.

Un peu plus loin, en deſcendant une pente douce, on paſſe devant une autre papeterie à dr., après laquelle on côtoie le ruiſſeau qui la fait aller en prenant à g.; vingt toiſes plus loin, on trouve un moulin à papier ſur le même ruiſſeau.

Remarquant les rochers s'élever en pain de ſucre & en pointe de diamans qui ſe ſurmontent les uns ſur les autres, on trouve une autre papeterie, 50 toiſes après laquelle il y en a encore une autre avec une ſcierie, & enſuite une papeterie.

Prenant ſur la g., du ſud-eſt au nord-eſt, on paſſe ſur un pont ſous lequel coule l'eau d'un ruiſſeau qui deſcend d'un ravin à g. Après le pont, on laiſſe un moulin, une ſcierie, la maiſon d'un Maréchal, & une autre ſcierie ſur le même ruiſſeau à g.

au Nord-e t.

Quittant les maiſons, on monte en admirant la prairie, qui eſt auſſi agréable qu'elle eſt petite & étroite; les noyers, & encore

plus les rochers qui bornent l'horiſon. Regardant à g., on apperçoit une ſcierie avec un moulin au bas des montagnes ; en ſe retournant, la vue eſt bornée en face par un rocher qui fait un effet ſingulier ; on le prendroit pour un mur de fortifications.

Arrivé au haut, on trouve le chemin de Neyrolles, petit village qui s'apperçoit parmi les noyers, au pied des rochers ; on prendroit l'égliſe pour une Chapelle. C'eſt une annexe de Nantua ; il y a un Vicaire réſident ; à g., on voit une maiſon qui renferme une papeterie.

Deſcendant une pente douce, on remarque des fontaines, dont les eaux qui tombent du haut des rochers, forment des caſcades agréables. Celle que l'on voit à g. eſt la ſource du ruiſſeau à g.

au Nord eſt.

Au bas, on monte un peu en remarquant à dr. au-deſſus du vill. de Neyrolles, le ruiſſeau qu'on a côtoyé à dr. depuis Nantua qui tombe des rochers en formant des caſcades : preſqu'au haut, on prend ſur la dr. & enſuite à g., en laiſſant un ravin au coude, après lequel on côtoie une belle montagne de rochers qui s'éleve à pic, & en remarquant des buis. (*mauvais terrein.*)

Paſſant au pied de la montagne que l'on a coupée pour pratiquer la route, on remarque qu'elle eſt ſi étroite, que les voitures ſont obligées de paſſer les unes après les autres avec beaucoup de difficulté.

Arrivé au haut, on trouve une croix plantée à dr. ſur le ſommet de la Joux qui fait partie du Mont-Jura ; elle eſt préciſé-

ment au point de partage des eaux du Lac de *Nantua* & de celui de *Sylant*.

Quittant la croix, on prend à g. en descendant & remarquant la campagne couverte de buis, avec une cascade à g. qui tombe de la montagne pour se rendre dans le Lac de Sylant, que l'on voit.

Descendant une pente plus rapide, on prend aussi plus fort sur la g. & sur la dr.; la route fait le demi-cercle à l'entour du commencement du Lac qui s'étend l'espace d'une l., du couchant d'hiver au levant d'été, l'eau qui tombe de la cascade à g., se perd au coude.

Côtoyant le lac en suivant les sinuosités de la route, qui est à mi-côte, on remarque des rochers considérables à g., que l'on a côtoyés; la côte couverte de bois & de rochers que l'on voit à dr. au-delà du Lac, va aboutir au Rhône; elle borne la partie occidentale du Valromey.

Passant au pied des rochers qui s'élevent à pic à g., on voit tomber les eaux des fontaines qui sont sur leur sommet, ces cascades forment un murmure fort agréable à l'oreille: sur le bord & au-delà du Lac, au pied de la côte de bois à dr., on voit la ferme de la Combe.

Arrivez à *Pissevache*. 24

Ce ham. tire son nom de plusieurs ruisseaux, dont les eaux se précipitent du haut des rochers qui ont plus de 80 pieds de hauteur; celui que l'on remarque dans le fond d'un fer-à cheval que forme la montagne après les premieres maisons à g., descend du Mont Marnant & du Lac Genin, qui est situé

ſitué dans une gorge bordée de rochers & des bois de Raverjoux. Après la ſeconde maiſon, on en remarque une autre, dont les eaux qui forment des caſcades tombent ſur la roue d'un moulin par le moyen d'une auge que l'on détourne à volonté ; il y a un autre moulin au ſommet des rochers avec la maiſon de Fontanet que l'on voit ; le vill. de Charix eſt un q. de l. plus loin, entre les montagnes.

Apres avoir paſſé devant une auberge à g. & laiſſé le chemin de Charix qui paſſe au moulin & à la maiſon de Fontanet, on prend du nord-eſt au ſud-eſt, en remarquant des prés à dr., & le bout de l'étang de Sylant, qui finit un peu après Piſſevache.

Côtoyant un autre étang qui fait partie du Lac, n'en étant ſéparé que par une chauſſée, on prend ſur la g., ſur la dr., & enſuite ſur la g.; la vue ſe réjouit ſur de beaux ſapins qui ſont au-delà du Lac & de l'étang.

Côtoyant des rochers à g., on monte & on deſcend des pentes douces en faiſant des ſinuoſités & en remarquant l'étang rempli de jonc & d'herbes ; la maiſon qu'on apperçoit au-delà, à l'entrée d'une gorge étroite où coule un petit ruiſſeau qui deſcend des montagnes, c'eſt la tour de Sylant ; les montagnes ſont très-hautes à g. & à dr.

Au bas, on paſſe ſur une arche où coulent les eaux d'une fontaine qui eſt à g. Après l'arche, on prend ſur la g. en côtoyant des ſaules à dr. Prenant fort à dr. & enſuite à g. du ſud-eſt au nord-eſt ; on ſe trouve vis-à-vis la Tour de Sylant & la gorge.

au Nord-eſt.

Descendant le long d'une montagne à g., on apperçoit une des pyramides de rochers dans la gorge à dr. ; les eaux du Lac jointes à celles du ruisseau qui descend des montagnes à dr., font en passant à travers les rochers, des cascades qui occasionnent, par la rapidité avec laquelle elles coulent au nord-est, un murmure qui ne déplait point à l'oreille : ces cascades se font entendre l'espace d'une lieue.

Côtoyant un vallon considérable, on remarque à dr. deux petites chaumieres au-delà, à la jonction de deux vallons. Prenant sur la g., on descend toujours en laissant un chemin à dr. & en entendant le murmure continuel des eaux, qui augmente à mesure que le ruisseau se grossit des fontaines.

Arrivez à *Burlandier* . . . . 24 ½

Ce petit hameau est composé de plusieurs mauvaises maisons qui annoncent la richesse de ses habitans ; deux de ses maisons sont sur la route, & les autres sont dans le bas du vallon, sur le ruisseau de Sylant ; on y remarque une scierie qui va par le moyen des eaux qui sortent avec impétuosité d'un rocher considérable ; ce déluge d'eau est curieux à voir par la belle & large cascade, qu'il forme en tombant des rochers ; le murmure des eaux est unique.

Après les deux maisons de Burlandier, on passe devant une cascade à g., après laquelle on prend du même côté, en remarquant un clos à g., & un à dr. avec un beau rocher. Prenant sur la g., on trouve un chemin du

même côté, après lequel on arrive à *Frebuge*. 24 $\frac{3}{4}$

C'eſt une petite auberge bâtie à dr., d'où l'on entend le murmure continuel des caſcades du ruiſſeau qui ſe groſſit des eaux de pluſieurs ſources qui ſont le long de la route à dr.; on voit au-delà du vallon une gorge d'où deſcend un ruiſſeau à travers les rochers : il prend ſa ſource au vill. de Lalleyriaz, éloigné d'une d. l., il eſt ſitué entre les tertres qui s'élevent à l'horiſon.

Deſcendez à la *Voulte*. 25

Traverſant ce ham., qui fait partie de S. Germain de Joux, on remarque les eaux d'une fontaine, entre les deux premieres maiſons, des rochers conſidérables à dr. & à g., & une belle & haute montagne en face, qui bornent l'horiſon; elle eſt longtems couverte de neiges. au Nord-eſt.

Après la premiere maiſon à dr., on trouve celle de la Poſte précédée des écuries. La Poſte paſſée, vient la Chapelle de N. D. de Lorette bâtie à dr.; il y a un ravin vis-à-vis qui deſcend de la montagne, & deux che mins après.

Quittant la chapelle, on prend ſur la dr. avant de paſſer ſur un pont où coule le ruiſſeau de Sylant, qu'on a côtoyé. Le pont paſſé, on prend à g. en remarquant l'Ecu de France à dr., auberge après laquelle on voit en montant un joli vallon à g. rempli d'arbres; la côte eſt coupée à dr.

Etant au haut, la vue ſe porte à g. ſur un beau vallon où coule la Semine : elle prend ſa ſource au ham. de Semine ſitué dans les montagnes du Mont-Jura, en-deçà du Cret.

Cette riviere, en traverſant des rochers, paſſe au vill. de Belleydoux, le dernier du Bugey; à la g. & à l'entrée du vallon, on apperçoit le vill. de S. Germain-de-Joux: il eſt ſitué à la fourchette des deux vallons & du ruiſſeau de Sylant qui groſſit la Semine; le vill. d'Echallon eſt 3 q. de l. plus haut, à l'extrémité d'une montagne, au delà de laquelle on en voit de conſidérables couronnées de rochers & des bois de Reverjoux. Elle commence à la g. de S. Germain, & ſe dirige vers S. Claude, où elle ſe termine. Elle fait partie de la Joux.

Prenant à dr., en ſe dirigeant du nord-eſt au ſud-eſt, on admire en face la belle montagne du Fay; le rocher que l'on côtoie à dr. eſt ſuperbe, c'eſt l'extrémité des côtes du Belley.

au Sud eſt.

Arrivé vis-à-vis la belle maiſon, le jardin & la papeterie de Longefond, que l'on apperçoit dans le bas, ſur la Semine, on voit Echallon plus loin, ſur la hauteur.

Deſcendant la côte, on prend ſur la g. en remarquant que la route eſt toujours à mi-côte, & le vallon de la Semine qui eſt très-profond & reſſerrés par des rochers à pic qui ne laiſſe que le paſſage de la riviere qui coule par caſcades dans ces rochers: le coup d'œil eſt charmant dans cet endroit; la vue s'étend ſur des vallons, ſur des rochers & des montagnes couvertes de bois, & fort ſouvent de neiges, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve vis-à-vis un précipice fort étroit, où tombent les eaux d'un ruiſſeau qui deſcend des montagnes à dr., pour ſe joindre à celles de la Se-

mine, que l'on voit couler dans le fond, parmi les rochers. On apperçoit au-delà, le long de la montagne, les maiſons d'Arciſſe.

Prenant ſur la dr. en ſuivant la même direction au ſud-eſt, on arrive au bas, d'où l'on remarque à dr. la maiſon *Bouquin* avec une gorge bordée de rochers, au milieu deſquelles ſe trouve la ferme de Frache; tournant fort à g., on admire la riviere & les caſcades qui font retentir le murmure de ſes eaux.

Après avoir paſſé ſur une arche, on deſcend une pente plus rapide, en traverſant un bois parmi lequel il y a des chênes & des rochers; la montagne de Montange eſt en face, & plus loin celle de Surgey couverte de neige.

Prenant ſur la dr., on deſcend une pente encore plus rapide, en quittant les rochers & les bois à dr., après leſquels on trouve une maiſon à g. & un chemin à dr.; le coup d'œil eſt charmant à g., on apperçoit des montagnes, des gorges & des ſapins, dont la verdure réjouit la vue. au Sud-eſt.

Arrivez à *Tourbillet*. 26

Cet endroit eſt compoſé d'une ſcierie, d'une grange & d'une petite auberge.

De deſſus le pont de Turbillet, on voit la ſcierie à dr. ſur le ruiſſeau qui paſſe deſſous le pont. Les eaux de ce petit torrent deſcendent des montagnes à dr., avec tant de rapidité, à travers les rochers, qu'elles font un bruit conſidérable, ſurtout dans le tems des pluies, des orages, & à la fonte des neiges; on apperçoit à travers la gorge, à l'horiſon, les fermes de Boſſue Haut & Boſſue-Bas; Joux eſt vis-à vis, ſur la g. du

vallon. Ces montagnes ſont remplies de maiſons, dont les propriétaires ont quelquefois 1 l. à faire pour aller entendre la Meſſe, à moins que la neige ne les en diſpenſent.

Quittant le pont, dont les eaux qui paſſent deſſous tombent dans le vallon & dans la Semine à g., on paſſe devant la grange nouvellement bâtie à dr., de laquelle on prend ſur la g. droit au levant, avant de trouver la petite auberge ſituée à g.; étant là, on voit la montagne de Surgey en face, ſur le ſommet de laquelle il y a toujours de la neige (*). Cette haute montagne fait partie du Mont-Jura, qui après avoir ſéparé la Suiſſe de la France, va former les Voges, &c.

Quittant l'auberge, on deſcend une pente fort rapide en prenant ſur la dr., & en remarquant un rocher terrible; au bas, on laiſſe une maiſon à dr., & une autre le long de la montagne qui va aboutir au Rhône. Cette chaîne qui fait partie de la Joux eſt conſidérable.

Un peu plus loin, on voit une ſcierie à g., qui va par les eaux d'un torrent qui ſort d'un rocher affreux; le bruit que ces eaux font en ſe précipitant, eſt ſi conſidérable, qu'il eſt impoſſible de s'entendre. L'aſpect de cette caſcade unique, eſt auſſi ſurprenant à voir, qu'il eſt agréable à entendre.

Regardant à dr., on voit un ravin d'où deſcend un ruiſſeau de caſcade en caſcade,

---

(*) En Juin 1779, elle étoit toute couverte de la neige qui avoit tombée la nuit du 11 au 12.

parmi les rochers. Après l'arche, ſous laquelle les eaux paſſent, on ſe dirige à dr., à g., & encore à dr. en montant & en côtoyant des rochers.

Arrivé au haut & vis-à-vis un gros rocher qui s'éleve à pic, on apperçoit à g. dans la gorge, dont l'entrée eſt reſſerrée par deux tertres, le ham. de Rutil, le long d'une montagne ſur laquelle il y a celui du Fay; le bois des Abrants couronnent les montagnes plus loin. Le coup-d'œil eſt agréable; Pratravers eſt en-deçà de Rutil, parmi les arbres; il y a un chemin dans le fond qui va à Montange.

Prenant toujours ſur la dr. en côtoyant l'extrémité de la montagne couronnée de rochers qu'on admire, on remarque un précipice profond au coude, & un ruiſſeau qui deſcend de Rutil; il tombe du haut d'un rocher qui a plus de cent pieds de hauteur; la riviere de Semine qui coule dans le bas eſt bordée de rochers.

au Sud-eſt.

Arrivé au haut, on apperçoit la ferme de Surgey au bord du bois; le long de la montagne dont le ſommet eſt couvert de ſapins. Cette montagne, qui a ſa pente au levant, eſt parſemée de maiſons qui ont chacune leur nom; elle s'étend du nord au ſud l'eſpace de 8 l., & va ſe terminer au confluent de l'Arviere, riviere qui traverſe le Val-Romey; la fertilité de cette montagne eſt peu conſidérable, elle n'eſt cultivée que par place.

Arrivé à la Juſtice de Châtillon, gros bourg avec un château que l'on voit en face, à l'extrémité d'une montagne, au bas

de laquelle coule la Semine ; on remarque à ſa g. des roches conſidérables avec un tertre qui bordent le vallon, à mi-côte deſquelles il y a l'Etraz & le ham. de la Batie. Le chemin des montagnes paſſe entre les rochers qui ſont au-deſſus.

La Juſtice paſſée, on deſcend en tournant à dr. & en remarquant du même côté la maiſon de Proncin, Belle-Frane, & une infinité d'autres le long de la montagne ; la plaine eſt belle à g. Au bas du vallon, on remarque vis-à-vis à g. une belle chaîne de rochers, au-delà de la vallée, & au-deſſus de la Batie ; Montange eſt derriere.

Montant une pente douce, on remarque à dr., au pied de la montagne, le vill. d'Ardon qui fait partie de Châtillon. Après avoir traverſé un petit vallon, on monte à *Châtillon-de-Michaille*. 27

C'eſt un bourg du Bugey dans le pays de Michaille, à une l. 1 q. au nord du port de Lucey, bâti ſur le Rhône, à l'endroit où ce fleuve ſe perd ſous les rochers ; à 5 l. & d. de Seiſſel ; à 7 l. & d. au ſud-eſt de S. Claude ; à 12 au couchant de Genève, Diocèſe de Genève, Parlement de Dijon, Bailliage & Recette de Belley, Mandement de Seiſſel ; on y remarque un Bureau de la Poſte aux lettres & aux chevaux, les ruines de l'ancien château & celles d'une Chapelle. De ces ruines, on découvre les montagnes de la Suiſſe, & tous les endroits qui ſont ſitués à la dr. & à la g. du Rhône, & ceux qui ſont le long de la montagne qui borde ſon baſſin au couchant ; au nord, on y découvre le vill. de Montange avec les ruines d'un

ancien château ; plus loin Champſronner, la montagne du Cret, &c.

Le Mont Surgey & le Grand Credo bornent la vue au levant, la Mere-Egliſe de Châtillon eſt celle du vill. de Muſinens.

La ſituation de ce petit bourg, à la jonction de deux routes, y a attiré plusieurs $14\frac{1}{2}$
perſonnes qui y ont fait bâtir des auberges, dont la principale eſt le Lyon d'Or.

Le marché s'y tient le Lundi, une foire les Fêtes de Pâques, à la Pentecôte & à la S. Michel ; on y amene des animaux de toutes eſpeces.

Traverſant le bourg de Châtillon, la premiere maiſon eſt une auberge ; prenant à g., on laiſſe une croix à dr., un chemin & une maiſon, deſquelles on découvre toutes les fermes, ſituées le long de la grande montagne. Après la maiſon, on ſe trouve à la fourchette de la route de Seiſſel ; elle eſt fréquentée par les voitures qui tranſportent à Seiſſel les marchandiſes qu'on y embarque pour Lyon, ou qu'on y débarque pour la Suiſſe, &c. au S. d eſt.

Quittant la fourchette, on côtoie un mur à g. & un clos à dr. avant d'arriver devant la forte auberge du Lyon d'Or ; en face de laquelle il y a une petite place avec un poteau au milieu, où eſt attaché un carcan.

Quittant la place, on laiſſe le château ſitué ſur un tertre de rochers à g. ; quelques toiſes après, on ſe trouve dans un carrefour où vient aboutir deux rues, que l'on laiſſe à dr. & à g., en prenant droit devant ſoi. Après le carrefour, on ſort du bourg

en deſcendant la côte de Châtillon; la montagne eſt en face, on voit les ruines du château & de l'ancienne Chapelle.

Deſcendant une pente rapide en prenant ſur la dr., on remarque à g. le Mont Surgey; à ſa g. le Cret, à l'extrémité d'une montagne couronnée de bois, & en face les montagnes de Savoie couvertes de neiges.

Suivant une belle route, on voit le vill. d'Ardon à dr., au-delà de la route de Seiſſel, & à g. le ham. de Confort, à la naiſſance d'un petit vallon qui deſcend de la montagne de Surgey; à ſa g., il y a une vallée qui deſcend des montagnes; elle eſt arroſée par la Valſerine, qui ſe groſſit des eaux de la Semine, en face & au pied de Châtillon; elle prend ſa ſource entre le Cret de la Cera & du Chalet, hautes montagnes du Mont-Jura ſituées aux confins de la Suiſſe & du pays de Gex; elle coule au ſud, entre le Mont-Jura, au levant, & la Joux au couchant. Après avoir traverſé la route de Genève à S. Claude. Elle paſſe dans la Paroiſſe de Lelex, où elle fertiliſe une belle vallée bien peuplée; après avoir paſſé à l'Abbaye de Chezery, elle coule un certain tems entre les rochers; elle ſe jette dans le Rhône un peu au-deſſous du pont de Bellegarde : ſon cours eſt de 10 l. & d. du nord au ſud, c'eſt un torrent furieux à la fonte des neiges.

Arrivé au bas d'un petit vallon qui deſcend à g., on monte une pente douce en remarquant au-delà du vallon à g. la grande côte avec la petite à ſa g., belle ferme dans

la terre de *Balon ;* il y a un moulin dans le fond.

Montant une petite côte, on laiſſe le chemin du vill. de Muſinens, que l'on voit à dr. ; à g. on apperçoit au-delà du vallon à g., & à la dr. de la grande & de la petite côte, le vill. de Lancran ſur un torrent qui deſcend du Mont-Jura ; le ham. de Ballon eſt à ſa dr.

Deſcendant une pente douce, prenant à dr. à l'entour des clos du vill. de Muſinens, à mi-côte, on deſcend une pente plus rapide en prenant à g. & en remarquant à dr. le château de Muſinens ſur une eminence. Cette Paroiſſe eſt la Mere-Egliſe de Châtillon ; on y voit les ruines de l'ancien château du Cret. Portant la vue au levant, on apperçoit le vill. de Vauvray & celui d'Ochiat au bas de la montagne, & ſur la route de Seiſſel. Précisément au midi, on voit le château de Muſſel ſur la route du Pont de Belle-Garde à Seiſſel ; le vill. qui eſt plus loin eſt celui d'Arlod, ſur la rive dr. du Rhône, & la Savoie à ſa g. — au Sud-eſt.

Arrivé au bas de la côte & au *Pont de Bellegarde*. . . . . 28 $\frac{1}{4}$

Ce ham. eſt accompagné de pluſieurs maiſons on y remarque des auberges fort médiocres ; il y en a une à la fourchette de la route de Seiſſel ; elle eſt belle & alignée au château de Muſſel, à une très-petite diſtance du ham., il y a l'endroit où le Rhône ſe perd ſous les rochers. Les voyageurs ne manquent gueres d'aller voir ce précipice ſur lequel il y a un pont, dont un bout eſt en France, & l'autre ſur la

Savoie. En 1778, au mois de Novembre, les eaux de ce fleuve s'étant tellement gonflées, que malgré la hauteur des rochers qui le renferme; elles emporterent le pont & une chose particuliere, c'est qu'au même instant il descendit de la côte qui est au couchant un gros noyer avec sa motte de terre, jusque sur le bord septentrional, où étant arrivé, il s'est placé à travers le lit du Rhône, en appuyant sa tête sur les terres de Savoie. Les habitans des environs ont pratiqué un pont sur le corps de cet arbre, en arrangeant les branches qu'ils ont fait servir de gard-foux ou d'appui; j'ai passé dessus, le 13 Juin 1779. On travailloit à la reconstruction d'un nouveau pont qui sera plus solide & plus élevé que le précédent.

Quittant la route de Seissel, & la petite auberge à dr., on prend à g. en laissant des maisons à g., & deux à dr. avec le chemin qui conduit au Rhône. Après il y a un bureau où l'on reçoit les deniers du Roi, après lequel on passe sur un beau pont de pierre d'une seule arche, très-élevée & solidement bâtie sur la riviere de Valserine, qui sépare le Bugey de la terre de Balon. Ce torrent coule entre & sur des rochers d'une si grande rapidité, qu'il occasionne un murmure continuel, & même il y a des tems qu'il est effrayant, surtout à la fonte des neiges. Dans les tems de sécheresse, il se perd sous les rochers 30 toises avant, & à la dr. du pont, on voit une arche où passoit l'ancienne route, & les rochers qui le bordent, après lesquels il se jettent dans le Rhône, dont on entend le bruit des eaux

qui coulent entre des rochers conſidérables, qui par les caſcades & les ſauts qui ſe ſuccedent, rendent ce fleuve impétueux, & toujours couvert d'écumes.

Quittant le pont, on entre ſur la terre de Balon, en laiſſant des vignes à g. au commencement de la montagne du Grand Credo. Prenant ſur la dr., on découvre les terres de Savoie au-delà du Rhône, couverte de bois & de vignes à dr.

Un peu plus haut, on laiſſe un moulin & une maiſon du ham. de Copie à g., avec une fontaine dont les eaux font aller une ſcierie que l'on voit à dr. parmi des noyers; le Rhône paſſe au pied d'une montagne de Savoie couverte de bois; la vue eſt admirable en ſe retournant, elle eſt bornée par les montagnes du Bugey. au Sud-eſt.

Après des moulins à g. & à dr., on paſſe le long des maiſons de Copie à dr., après leſquelles la route fait des ſinuoſités; arrivé vis-à-vis l'endroit où le Rhône ſe perd; on voit des noyers à dr., dont l'un deſquels eſt ſur le bord du Rhône; on entend un bruit conſidérable occaſionné par les eaux qui ſe précipitent dans des abîmes qui ſe trouvent entre les rochers que l'on voit, au-delà deſquels il y a le château de Fioul ſur les terres de Savoie, & à ſa g. le vill. d'Eloiſe, & pluſieurs autres plus loin.

Remarquant les précipices & les rochers, on prend ſur la g., & à dr., avant de paſſer ſur un pont bâti ſur un ravin qui deſcend de la montagne du Credo; l'ancien pont où paſſoit l'ancienne route étoit à côté; le précipice eſt terrible à dr.; la montagne de

Surgey, qui eſt à g., eſt belle & très-élevée & couverte de bois.

Après avoir traverſé des noyers, on trouve le lit d'un ravin conſidérable en tournant à dr. La quantité de cailloux & de gallets qui le couvre, annonce l'immenſité des eaux qui y paſſent, elles vont ſe précipiter dans le Rhône à dr.

Arrivez à la *Maladiere*. . . . . 28 $\frac{3}{4}$

Traverſant ce ham., on laiſſe des maiſons à g. en montant; au haut, on deſcend en côtoyant des maiſons & des clos remplis d'arbres.

Quittant le ham., on prend ſur la g. en remarquant des noyers à dr. & des rochers; il y a une Juſtice à g. ſur le ſommet & l'extrémité d'une côte; prenant ſur la dr., on voit un précipice affreux à g. & à dr.; on découvre la montagne Ste. Victoire, ou aux Vaches à dr.; arrivé vis-à-vis la Juſtice, il y a une fontaine à g. avec une croix, après laquelle on trouve un ravin; prenant plus ſur la dr., on jouit d'une très-belle vue au couchant; on voit Châtillon, &c.

Arrivez à *Vanchy*, ou *Avanchy*. . . . . . 29 $\frac{1}{2}$

Après des clos remplis d'arbres fruitiers, ou de noyers, on prend ſur la g., en ſe dirigeant du ſud-eſt au nord-eſt. Traverſant le vill., on deſcend en paſſant devant la Poſte & le Logis du Credo, auberge à g., après laquelle on prend ſur la g. en remarquant un ravin terrible avec un joli mur en coquille par où l'eau deſcend.

Le ravin paſſé, on prend à dr. en laiſſant une fontaine au coude à g.; un peu plus loin, on laiſſe la petite égliſe à dr., après

laquelle il y a une maiſon & le château du vill.

Prenant à g., on découvre en face les montagnes de Savoie couvertes de neiges, parmi leſquelles ſe trouvent le Mont Sinis, ou Cenis, le Grand S. Bernard, &c.

Remarquant des précipices à dr., on apperçoit plus loin le village d'Eloiſe ſur les terres de Savoie; prenant à g., on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on prend fort à dr. en paſſant ſur un beau pont conſtruit ſur le lit d'un torrent qui deſcend du haut de la montagne du Grand Credo; il eſt très-conſidérable à la fonte des neiges, ou dans les tems de pluies & d'orages, c'eſt un précipice à dr.; le lit paſſé, on découvre la plus belle vue du monde, en prenant fort ſur la g.; arrivé au haut de la montagne, qui eſt dominée par une autre qui s'éleve conſidérablement à g., on découvre les Alpes couvertes de neiges qui s'élevent juſqu'au nues. On y remarque le Mont Cenis & le Mont Maudite, qui dominent les autres. Ces maſſes énormes qui ſe ſurmontent les unes ſur les autres, font un effet admirable; la montagne qui eſt en face eſt unique, c'eſt celle de Ste. Victoire qui va aboutir vis à-vis du Credo, qui eſt le commencement du Mont-Jura. Les extrémités de ces deux célebres montagnes ſont à pic; elles forment un détroit où paſſe le Rhône, qui entraîne les eaux d'une partie de la Suiſſe : celles de l'autre partie ſont entraînés par le Rhin, qui ſort par un autre détroit qui eſt ſituée à Baſle.

Deſcendant, on laiſſe un chemin à dr. qui

au Nord-eſt.

conduit à l'églife de Léaz, dont on voit des maifons, on eft vis-à-vis le vill. d'Oiffeley fitué dans la Savoie.

Prenant à g. & à dr., on paffe fur un pont de bois conftruit fur un ravin, duquel on voit une maifon à dr. avec beaucoup de noyers; le pont paffé, on prend à dr. & à g. en montant; le vallon eft très-profond à dr. & rempli de noyers.

Remarquant des maifons de Léaz, parfemées çà & là parmi les arbres & les champs, on voit Ste. Victoire.

Defcendant, on prend fur la g. en remarquant le fommet & l'extrémité du Credo, formée de rochers qui s'élevent à pic en fe fuccédant les uns fur les autres à pointe de diamans. Defcendant une pente plus rapide, on va paffer fur un pont de bois bâti fur le ravin après lequel on prend fur la dr. en defcendant le refte de la côte; au bas du vallon, on paffe fur un pont de pierre en remarquant le ravin fur lequel il eft conftruit.

Arrivez à *Léaz*. . . . . 30 $\frac{1}{4}$

Traverfant une partie de ce vill., on prend à g. prefqu'à angle droit, il y a un gros noyer au coude; arrivé au haut, on quitte les maifons, defquels on voit parfaitement bien le Mont-Jura & la montagne Ste. Victoire qui forment le détroit, qui laiffe appercevoir au-deffus du Fort de l'Eclufe, que l'on voit au pied du Mont-Jura, le pays de Gex & la Suiffe.

Defcendant, on prend à g. & à dr. en laiffant l'ancienne route à g., qui va paffer à l'extrémité du vallon, on voit le ham. de Longearet,

Longearet, le Fort de l'Ecluſe & le Rhône qu'on avoit perdu de vue à Montluel; le ham. que l'on apperçoit au pied de la montagne Ste. Victoire, eſt celui d'Entremont, dans la Savoie; le château & le vill. d'Arcines ſont plus loin, le long de la même montagne, dans le pays de la Semine, qui fait partie de la Savoie.

Prenant à g. en deſcendant, on traverſe un petit bois après lequel on arrive au bas & ſur un pont bâti ſur le ravin & ſur un ruiſſeau qui fait aller un moulin à dr., il deſcend au Rhône, vis-à-vis Entremont.

Le pont paſſé, on prend fort à dr. en remarquant le ravin rempli de bois. Côtoyant le vallon, on remarque Entremont à dr., & plus loin Arcines.

Un peu plus loin, la route ſe dirige à g. à angle droit, en remarquant les rochers qui terminent les deux montagnes; elles ſont terribles. Ayant rejoint l'ancienne route, on voit Longearet, le ham. de Molard, celui de la Voux, & le Fort de l'Ecluſe, avec le Rhône. Au pied de la montagne Ste. Victoire, on remarque le chemin que tiennent les Contrebandiers.

au Nord-eſt.

Paſſant ſur un ruiſſeau, on voit à g. une gorge, à la g. du Grand Credo: deſcendant le reſte de la côte, on va paſſer ſur un pont conſtruit en bois, ſur un ravin où coulent les eaux des fontaines qui deſcendent du rocher; le pont paſſé, on remarque les deux extrémités des montagnes qui ſont des rochers eſcarpés & d'une hauteur conſidérable.

Deſcendant encore un peu, on prend ſur

la dr. en remarquant des montagnes à dr. couvertes de neiges ; côtoyant la côte qui eſt taillée à g., on côtoie auſſi le vallon à dr., à la fin duquel on voit le Rhône & Entremont au-delà. Deſcendant toujours, on prend fort ſur la g. & à dr. ; la route fait le demi-cercle ; il y a une caſcade à dr., dont le bruit des eaux ſe fait entendre parmi les buis ; on voit à dr. une belle vallée fertile avec des vignes.

Arrivez à *Longearet.* . . . . 30 $\frac{3}{4}$

Traverſant le ham., on paſſe devant la croix d'Or, auberge à g. en face d'un Bureau où il y a une Brigade de Commis deſtinée à recevoir les deniers du Roi, & à empêcher la fraude que l'on pourroit faire.

Le Bureau paſſé, on laiſſe une Chapelle à g., qui eſt remarquable par ſa ſingularité ; on voit en face les montagnes du Grand S. Bernard & autres montagnes de la Savoie. au Nord.

Côtoyant des noyers, on prend ſur la g. ; au bas, on remarque une gorge conſidérable qui deſcend du Mont-Jura ; (*on eſt à la fin du Grand Credo.*) Prenant ſur la dr., on laiſſe le chemin de Molard, ham. à g. & des noyers à dr. ; en côtoyant un ravin terrible rempli de noyers ; un peu plus loin, on voit le Rhône à dr., ſur le bord duquel il y a le ham. de la Voux.

Deſcendant, on prend fort ſur la g. & ſur la dr., en côtoyant le pied du Mont-Jura à g.

Arrivez au *Fort de l'Ecluſe.* 31

Cette petite Forteresse, ſur les frontieres du pays de Gex, a un Gouverneur & une Garniſon d'Invalides ; elle eſt ſituée

ſur le bord occidental du Rhône, qui coule vers le midi. La grande route ſépare la maiſon du Gouverneur du Fort, qui eſt ſitué à g., au pied du Mont-Jura, dans lequel les magaſins ſont taillés dans le roc : la montagne de Ste. Victoire fait face au Fort de l'Ecluſe & au Mont-Jura ; elle eſt pareillement de rochers eſcarpés qui s'élevent de même à pic, d'une hauteur conſidérable, leurs ſommets ſont preſque toujours couverts de neiges.

Avant de paſſer ſur un pont-levis, on laiſſe une maiſon neuve à dr. ; le pont paſſé, on laiſſe le Fort à g., dont la plus grande partie eſt dans les rochers, & la maiſon du Gouverneur à dr. ſur la rive dr. du Rhône qui coule au pied des rochers, au milieu d'un lit fort étroit. au Nord.

Laiſſant une rangée de maronniers à g., on prend du même côté, en remarquant un pont de bois ; ſortant du Fort, on paſſe ſous une porte, après laquelle il y a un pont-levis.

Le Fort paſſé, on monte une pente douce en remarquant le Rhône à dr. ; arrivé au haut, on paſſe devant une Chapelle bâtie, à g. de laquelle on découvre une belle plaine & les montagnes de Savoie ; on voit à dr., au-delà du Rhône, dans la Savoie, le vill. de Chevrier, plus loin ceux de Vulbin, Dingy, & d'autres le long & au levant de la montagne Ste. Victoire, ou aux Vaches ; Coligny s'apperçoit au-delà & ſur le bord du Rhône. A dr. de la route, on voit la maiſon des Villars au bas, ſur le Rhône ; quelques toiſes après la Chapelle,

on trouve une croix & le poteau qui ſépare le *Bugey* du *pays de Gex*.

Quittant le poteau, on monte une pente plus rapide, au haut de laquelle on prend à g. avant de paſſer devant une Juſtice ; la vue eſt charmante à la dr. du Rhône, dans la Savoie ; on y découvre les montagnes couvertes de neiges ; à l'horiſon, on voit le Mont-Jura à g., qui prend ſa direction vers le nord ; on remarque ſur ſon ſommet des endroits où il reſte de la neige toute l'année. Après avoir traverſé un vallon qui eſt aſſez profond, on apperçoit à dr. les maiſons des Villars, & au-delà, à l'horiſon, les montagnes du Grand S. Bernard, le Mont-Cenis, & une infinité d'autres qui s'élevent en pain de ſucre d'une hauteur extraordinaire, preſque toutes couvertes de neige : la campagne que l'on traverſe eſt auſſi fertile, qu'elle eſt plaiſante, elle produit du bled, fourage, fruits, &c.

Arrivez à *Collonge*. . . . . 31 $\frac{3}{4}$

Traverſant le vill., on deſcend en laiſſant la Croix Blanche à g., après laquelle on paſſe devant une petite égliſe, dont le clocher ne renferme qu'une cloche. Après la Paroiſſe à g., on trouve la poſte aux chevaux, c'eſt une groſſe auberge à dr.

Sortant du vill., qui a pour Seigneur M le Marquis de la Pierre, on remarque une jolie maiſon nouvellement bâtie à dr., après laquelle il y a des clos que l'on côtoie avec des haies & des noyers.

Un peu plus loin, on apperçoit à g., le long du Mont-Jura, le Pré Cuſin à côté d'un arbre, ſur une éminence ; la plaine eſt par-

ſemée de noyers. Deſcendant en douceur, on apperçoit le vill. de Farges en face. Après avoir laiſſé le château ruiné de la Pierre à dr., on ſe trouve au ham. de *Corrand*, ſitué à g.

Paſſant le long des clos qui bordent la route à g., on traverſe un chemin après lequel on deſcend une pente plus rapide; on voit Chalais ſur une hauteur qui domine le bois qui eſt à dr.; arrivé au bas, on voit les maiſons du ham. d'Hairens à g., au-delà des clos & des prés bordés d'arbres fruitiers; ils ſont abondans en bons pâturages. Après avoir paſſé ſur une arche où coule un ruiſſeau, on monte une pente douce; à mi-côte, on paſſe ſur une arche bâtie ſur un autre petit ruiſſeau qui deſcend de la montagne du Mont Jura, où l'on voit la ferme de Soy & la Bace au milieu des bois.

Trente toiſes plus loin, on ſe trouve à *Farges*. . . . . 32 $\frac{3}{4}$

au Nord-eſt.

Traverſant le vill., on prend à dr. en montant & en remarquant des ravins, on paſſe devant l'égliſe qui eſt à dr., après laquelle on prend ſur la g.

Sortant du vill., on voit une fontaine à g. en prenant ſur la dr., vers le nord eſt, en remarquant de jolis clos, avant de paſſer ſur une arche, de laquelle on admire la plaine.

Un peu plus loin, on paſſe devant une maiſon à g., après laquelle on prend ſur la dr. en deſcendant; à mi-côte, on remarque des maiſons parmi les arbres à g. Paſſant ſur un ravin, il y a une maiſon à dr., après la-

quelle il y en a deux autres à g., qui font partie du ham. de Logras. Après la derniere, on defcend une pente plus rapide, au bas de laquelle on paffe fur un pont en remarquant des ravins confidérables, un moulin & une fcierie à dr.

Quittant l'arche, on monte en remarquant des châtaigniers; au haut, on paffe fur une arche où coule un petit ruiffeau qui fait tourner un moulin à dr.; on voit des maifons à g. parmi les clos, c'eft le ham. de Cret, celui de Rutlat eft à fa g., au couchant le long du Mont-Jura; la route eft bordée de clos à g. & à dr.

Un peu plus loin, on laiffe le chemin du vill. de Péron, que l'on voit parmi les clos à g., & un autre à dr.; arrivé au haut, on trouve un bois à dr., que l'on traverfe en remarquant la route qui eft alignée à S. Genis, éloigné de 3 l. au nord-eft.

Defcendant une pente douce, on fort du bois avant de paffer fur une arche, après laquelle on monte en côtoyant les clos de Peron que l'on quitte en arrivant au haut; après le clos à dr., on côtoye des bruyeres à g., en laiffant le chemin de Chalais, que l'on voit à une l. à dr.

Ce gros endroit, qui peut paffer pour un bourg, doit fa richeffe & fon agrandiffement au commerce de montres qui fe fait à Genève; hommes, femmes, enfans, tous y font occupés, les uns refendent les roues, les autres font les pignons, les coqs, les éguilles : enfin chacun a fa partie, & l'un ne fait pas ce que l'autre fait, tous ces mouvemens fe portent en blanc à Genève; il y

a un beau château à Chalais qui domine la Savoie au midi.

Remarquant des bruyeres le long de la route à g., on defcend une pente douce en remarquant des châtaigniers, defquels on voit le château des Sauvages, avec celui de Greny à côté.

Defcendant une pente rapide, on côtoie des clos, bordés de hayes, remplis de châtaigniers; arrivé au bas, on paffe fur une arche où coule un ruiffeau, & enfuite fur deux autres, en remarquant le Mont-Jura rempli de châtaigniers & couronné de tertres qui s'élevent au fommet; ils font prefque toujours couverts de neige.

Arrivez à *Bocquera*. 34

Paffant dans ce ham., on ne voit que deux maifons à g.; celles qui font à dr. font prefque toutes en ruine; après la derniere maifon, qui eft neuve à g., on trouve le chemin de S. Jean, avec le château de Chauvage-de-Verny, vill. que l'on voit à 1 q. de l. à g.; c'étoit anciennement une ville capitale; on y voit encore les ruines de la Tour de Livron; il eft aujourd'hui compofé des hameaux de Mornex, Bocquera, Choudens, Feigere, &c.

au Nord-eft.

Quittant les clos, on traverfe un petit vallon, après lequel on apperçoit à g., au bas du Mont-Jura, le ham. de Choudens parmi les châtaigniers, la ferme de la Chaume eft à fa dr., & le ham. de Mornex endeçà; on apperçoit à g. de la route le vill. de Thoiry, ou Thury, & plus loin Allemogne.

Defcendant une pente douce, on côtoie

des clos bordés de haies à g. & un bois à dr.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche où coule un ruiſſeau qui deſcend du ham. de Ferniere ; il eſt conſidérable dans le tems des pluies & à la fonte des neiges ; il eſt facile de le comprendre par la profondeur du ravin qui eſt au milieu du vallon rempli d'arbres.

Quittant l'arche, on monte en côtoyant des clos bordés de hayes ; arrivé au haut, on découvre Thoiry, avec les ruines de l'ancien château de Bourdeau & l'entrée d'un ſouterrain ; on voit dans Thoiry deux tables de pierre, ſur leſquels il y a des Inſcriptions qui font mention de quelques Généraux Romains & de Jules-Céſar, qui paſſa dans ce vill. avant de traverſer la chaîne de montagnes, qu'il nomma *Mont-Jura ;* on remarque encore une fontaine, dont la ſource eſt curieuſe à voir, elle ſort au pied d'une maiſon ; en ſe retournant, on admire les extrémités de la montagne aux Vaches & du Grand Credo : il ſembleroit que l'eſpace qui eſt entre ces deux montagnes où coule le Rhône, auroit été taillée par la main des hommes, pour donner iſſue aux eaux de la Suiſſe.

Deſcendant une pente douce, on trouve à mi-côte le chemin de Thoiry à Malva, à Dardagny & Chalais ; à dr., on voit le vill. de Paicy, au-delà du bois, ſur la côte ; à ſa g. celui de Saligny, avec Chouly à ſa g. & Bourdigny.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en traverſant des pâturages & en remarquant le ham. de Chouly ſur la hauteur avec

Bourdigny à ſa g., & à g. le vill. & le château d'Allemogne. La route eſt belle.

Un peu plus loin, on paſſe ſur un pont où coule un ruiſſeau formé d'une ſource conſidérable, qui ſe trouve auprès du château d'Allemogne. Il fait tourner quatre ou cinq moulins dans l'eſpace d'un q. de l., il ſe groſſit avant le dernier, d'une partie des eaux de la fontaine de Thoiry, qui lui ſont communiquées par le moyen d'une petite rigole.

A mi-côte, on trouve une fontaine à g., après laquelle on côtoie les clos des deux maiſons de Badian, que l'on voit à g.; celle de Grema eſt plus loin; Badian paſſé, on traverſe des prés bordés de ſaules en remarquant des bruyeres à dr.; on eſt vis-à-vis Allemogne; après avoir traverſé un petit bois, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on paſſe ſur un pont bâti ſur un ravin très-profond, où coule la petite riviere de London, elle prend ſa ſource au ham. de Naz, au pied du Mont-Jura, elle côtoie la route de Gex juſqu'au pont, d'où elle va ſe groſſir du Lyon, vis-à-vis la ferme de Fabry, que l'on voit à dr.

Le pont paſſé, on monte une pente douce en remarquant au-delà du bois, les deux châteaux de Sergy-Deſſus & Deſſous, parmi les arbres; c'étoit anciennement une Paroiſſe; le ham. de Baiſonax eſt à leur g., entre Allemogne & ces châteaux, ſitués au pied de la montagne de châtaignier.

Regardant à dr., on voit Chouly, ham.; à ſa g. Bourdigny, &c. A la dr. de la route, on découvre les environs de Fernex ſur la

au Nord-eſt.

hauteur ; à leur dr. le Grand & le Petit Saconnex, &c.

Arrivez à *S. Genis*. . . . . 35 ½

Ce petit ham. doit ſon agrandiſſement & ſon opulence à ſa ſituation, au carrefour de deux belles routes.

Outre la poſte, on y trouve quantité d'auberges, parmi leſquelles on remarque l'Ecu de France & les Trois Couronnes.

Traverſant le ham., on paſſe devant l'Ecu de France & les Trois Couronnes, de laquelle on prend ſur la dr., du nord-eſt au ſud-eſt, en laiſſant à g. la route de Gex, petite ville à 3 l. au nord, elle paſſe devant le château que l'on voit.

Après la poſte aux chevaux, on deſcend une pente fort douce en laiſſant des maiſons à dr. ; arrivé au bas, on paſſe ſur un pont bâti ſur le Lyon, petite riviere qui ſépare une portion des terres de la République de Genève, du pays de Gex, depuis la ferme de Fabry juſqu'au Rhône, elle deſcend du Mont-Jura, 1 l. au-deſſus de Gex, où elle paſſe ; elle fait tourner le moulin qui s'apperçoit à dr. ; le vill. de Pouilly eſt à une d. l. à g.

Quittant le pont, on monte une petite côte, au haut de laquelle on trouve un bois en remarquant à g. le vill. de Pouilly, & plus loin, à l'extrémité d'un côteau, le vill. de Chevry, celui de Croſet eſt à ſa g., au bas des châtaigniers qui couvrent la partie orientale du Mont-Jura ; au-deſſus de Croſet, on apperçoit le Mont Colombier ſur un tertre qui s'éleve entre les bois, ſur le Mont-Jura. Il a ſervi de point de ſtation

au Levant d'hiver.

à MM. de l'Académie, il fait triangle avec le Cret de la Goute, ſitué ſur le Mont-Surgey & Genève.

Côtoyant un bois à g., où la route eſt alignée à Genève ; on remarque Bourdigny à 1 q. de l. à dr.; Saligny & Paicy ſont plus loin, ſur la même ligne, ſur la hauteur. Les habitans de ces trois vill. ſont tous ſur les terres de Genève, occupés de l'Horlogerie ; à la g. de Bourdigny, on voit le château de Turrelin en-deçà d'un bois. La vue eſt belle au midi, on voit les montagnes de Savoie, qui avec le Mont Jura, ferment au couchant & au ſud un baſſin auſſi fertile qu'il eſt agréable.

Quittant le bois, on deſcend une pente douce en remarquant à g., au-delà du vallon, le vill. de Matteignin, & plus loin Fernex ; Proveſſin eſt à leur g., ſur la hauteur ; il y a un beau château avec de jolies avenues, dont une vient aboutir à Matteignin.

au Levant d'hiver.

Traverſant des bruyeres ; on paſſe devant une maiſon à g. ; arrivé au bas, on remarque des prés en paſſant ſur une arche où coule les eaux d'une fontaine qui prend ſa ſource au milieu des marécages qui rempliſſent la petite vallée à g. ; le niveau du ſol de cet endroit, fait qu'une partie des eaux du marécage, coule au ſud & l'autre vers le levant, en arroſant le territoire de Fernex. Ce gros endroit doit ſon agrandiſſement au célebre M. de Voltaire, on y voit un beau château où il faiſoit ſa réſidence.

Quittant l'arche, on monte au village de *Meyrin*. . . . . 36 ½

Ce vill. eſt traverſé par la grande route, qui fait ſa principale rue ; on y voit pluſieurs auberges.

Sortant de Meyrin, on deſcend une pente douce, après avoir paſſé devant l'égliſe à dr., & laiſſé une rue très-longue bordée de maiſons; la pareille eſt vis-à-vis à g.

Côtoyant des clos bordés de hayes, on voit un bois à gauche ; ſuivant la belle route bordée de noyers & alignée de S. Génis à Genève; on traverſe quelques petits vallons en remarquant à g. la ferme de Mouille-Chardon, plus loin le château de Feulaſſe, en-deçà de Mattegnin, Preveſſin & Moens, ſont au-delà; la vue eſt belle à g. & à dr.

Un peu plus loin, on paſſe devant une auberge à 50 toiſes à dr., en remarquant le ham. de Cointrin & la ferme de Mouille-Chardon à g.; au-deſſus du bois, on voit Sacconnex. Traverſant un chemin, on deſcend une pente douce en traverſant un bois, après lequel on paſſe ſur un pont où coule un petit ruiſſeau qui deſcend du ham. de Cointrin.

Quittant le pont, on monte une petite côte au haut de laquelle on paſſe devant une maiſon, des plantations à dr. & des prés à g. Deſcendant une pente douce, on remarque le Bel-Exert, auberge à dr., après laquelle on voit des vignes à g., le long de la côte du petit Sacconnex, dont on apperçoit le vill. ſur la hauteur. Un peu plus loin, on arrive au chemin de Sacconnex & à une belle maiſon de Bouchet, bâtie au coude ſur la dr.; la vue eſt bornée juſqu'à

Genève, par les jardins & les clos; la maiſon paſſée, on prend à droite du ſud-eſt au ſud, en remarquant un poteau qui fait la ſéparation des terres de la République de Genève, du Pays de Gex. Il eſt planté à l'angle d'un chemin qui conduit à la Comédie, nouvellement bâtie ſur les terres de France, & à Chatelaine, où il y a un beau château avec un parc; le château eſt ſitué à l'extrémité des rochers qui bordent le bord ſeptentrional du Rhône.

Après le poteau, on côtoie un mur en prenant à g. & à dr., en côtoyant des clos bordés de hayes. Cent toiſes plus loin, on arrive au milieu d'une belle & large avenue alignée à la Comédie, qui eſt à ſa dr.

au Levant d'hiver.

Suivant l'avenue, on prend à g., du ſud à l'eſt, en remarquant pluſieurs jolies maiſons de plaiſance, qu'on prendroit pour des châteaux. Après celle à dr., on prend du même côté; continuant de paſſer entre les clos bordés de hayes bien entretenues; la route fait des ſinuoſités; on laiſſe à dr. une route plantée qui conduit aux châteaux qui bordent le Rhône. Après avoir paſſé devant le beau château des *Délices*, à M. Tronchin, il s'apperçoit à travers une grille; côtoyant le mur, la route ſerpente juſqu'au ſortir des hayes qui bordent les jardins des maiſons de plaiſance.

Quittant les hayes à dr., on voit un paſquit & un chemin qui deſcend au Rhône. Quelques toiſes plus loin, on voit la route de Gex & de S Claude à g., & enſuite celle de Verſoix & de Lauſanne. Elle conduit auſſi à Beſançon, & à Paris par Dijon.

Du carrefour de ces routes, on prend à dr. en remarquant le Lac & une fontaine à g., après laquelle on entre dans la ville de *Genève*, par la porte de France, ou Cornavin. 39

Deſcription de la Ville de Genève.

Genève, ville forte, Capitale de la République de même nom, ſituée à l'extrémité du Lac que les anciens ont connu ſous le nom de *Leman*, & qu'on appelle aujourd'hui le Lac de Genève. Sa ſituation, entre la France, les Etats de Savoie & les Suiſſes, fait ſa principale ſûreté.

Cette ville, dont la fondation ſe perd dans la nuit des tems, étoit célebre ſous Jules-Céſar, qui en parle au commencement de ſes Commentaires comme d'une ville très-conſidérable, qui avoit ſes Magiſtrats Romains pour exercer la Juſtice; des Intendans, des Pontifes, des Prêtres Payens, & de grands Priviléges.

Du tems de Marc-Aurele, Genève fut entierement brûlée. Cet Empereur la fit rebâtir & confirma ſes priviléges.

Les Ducs de Savoie ont fait différentes tentatives pour s'emparer de Genève, & peu s'en fallut qu'ils ne la priſſent en 1602. On y célebre encore tous les ans la mémoire de l'eſcalade, qui ne réuſſit pas au deſir du Duc de Savoie. On garde dans l'Arſenal, les échelles, les lanternes ſourdes, les pétars & autres machines dont on s'eſt ſervi dans cette occaſion.

Cette ville avoit autrefois un Evêque qui

prend encore le titre de *Prince de Genève ;* mais les habitans étant devenus Calvinistes, ont chassé leur Evêque, qui fait sa résidedce à Annecy, en Savoie.

La République de Genève est aujourd'hui entierement libre & souveraine, ne devant rien à l'Empire dont elle n'est plus membre; mais elle jouit de la franchise du Corps Helvétique auquel elle est alliée.

A l'égard du Gouvernement, l'autorité souveraine est entre les mains du Grand Conseil, composé de 200 Conseillers. De ce Grand Conseil, on en tire un petit de vingt-sept Conseillers, dont il y en a seize, qui sont les Chefs de la République, qu'on nomme Syndics; mais ils ne président pas tous à la fois; il n'y en a jamais que quatre qui gerent durant un an, & quatre autres l'annee suivante, & ainsi successivement de sorte que le tour de chacun d'eux revient de quatre ans en quatre ans. Outre cela, il y a le Conseil des soixante, qui est établi pour examiner les affaires importantes qui demandent du secret & de la promptitude, il est composé de 33 Conseillers & de 27 personnes du Grand Conseil. Chaque année, au mois de Janvier, on renouvelle les charges, & toute la Bourgeoisie assemblée au Temple de S. Pierre, élit ses Magistrats & *regrabelle* sur ceux qui sont en place. Il y a encore diverses autres Chambres pour l'administration de la justice & de la police qui s'y exercent avec toute la sagesse possible, & il n'y a gueres de ville mieux policée que Geneve.

La ville est fort belle, riche & bien peu

plée. Elle se remplit tous les jours, de même que ses environs, de beaux & superbes bâtimens, soit publics, soit particuliers. Le Rhône, dont elle occupe les deux bords la partage en deux parties inégales. La plus grande qui est proprement la ville de Genève borde la côte gauche de ce fleuve, & c'est pour cette raison qu'elle faisoit anciennement partie de la Province des Allobroges. Elle est bâtie en partie sur une colline qui va en s'élevant jusqu'au haut d'un quartier qu'on appelle la Cité.

L'autre partie de la ville, qu'on appelle S. Gervais, à cause du Saint de ce nom, Patron de la Paroisse, est bâti sur le côté droit, ou bord septentrional du Rhône, qui coule du levant au couchant. Entre ces deux parties de la ville, le Rhône se partage en deux bras, & forme une Isle de 700 pieds de long, & de 200 pieds de large, qui est toute habitée. Les deux parties sont jointes à l'Isle, & par là l'une l'est à l'autre, par deux grands ponts de bois, de dessus lesquels on voit sortir du Lac, avec une rapidité incroyable, le Rhône, qui fait tourner des moulins à remarquer.

Le séjour de Genève est fort agréable à cause de la bonté de l'air, de la douceur du Gouvernement & de l'abondance de toutes choses, que le commerce y attire, comme aussi de l'agrément qu'on y trouve dans la conversation des habitans qui sont polis, remplis d'esprit, fort gais, doux & honnêtes envers les étrangers, à l'exception de quelques-uns à qui l'opulence inspire trop de fierté.

Parmi

Parmi les édifices publics, on remarque le Temple de S. Pierre dans le quartier de la Cité. C'étoit autréfois l'Eglise Cathédrale ; il est grand & antique, bâti en croix & fort spacieux. On voit sur le grand portail, la figure du Soleil, qui étoit le Dieu tutélaire de la Ville, du tems du Paganisme.

Dans la nef, derriere la chaire, on remarque les Statues des douze Apôtres en bois ; le tombeau magnifique d'Henri, Duc de Rohan, qui a affranchi le sel à Genève ; il lui fut dressé, par Dame Marguerite de Sully, sa veuve. Ce Duc mourut en 1638 à Kunigsfelden, son cœur y fut laissé, & son corps fut porté à Genève dans ce monument, & sa veuve y fut mise quelques années après avec lui. On y voit aussi le tombeau de Théodore de Beze, qui y mourut le 13 Octobre 1605, âgé de 86 ans, & la Chapelle de la Princesse de Portugal, Amélie de Nassau, née Princesse d'Orange, sœur du Prince Maurice, & la veuve de Dom Emanuel, fils du Roi Antoine, laquelle mourut à Genève, l'an 1628 ; les tombeaux des Evêques de Genève, les Orgues, les deux Chapelles joignant le Temple ; la plus petite, qui est élevée, sert d'auditoire de Philosophie, l'autre est l'auditoire de Théologie, & sert à deux églises, l'une Italienne, l'autre Allemande. Les familles venues d'Italie à Genéve dans le seizieme siécle, ont toujours conservé une bourse & un ministere, soit pour leurs usages, ou pour ceux qui viennent de tems en tems d'Italie. Leur assemblée se fait tous les Jeudis ; l'église Allemande y tient aussi

les ſiennes le Dimanche & les jours de Fêtes. Outre l'égliſe Allemande, qui eſt Calviniſte, il y en a une autre de la même Nation, qui eſt Luthérienne. Elle s'aſſemble dans une maiſon particuliere. La bourſe Françoiſe a été fondée pour le ſoulagement des François y réfugiés : on y reçoit les indigens Romains.

Outre le Temple de S. Pierre, il y en a d'autres qui ſervent aux aſſemblées ordinaires; ſavoir, la Magdelaine, S. Germain, le Temple neuf, ou Fuſtrie, S. Gervais, &c. On voit dans ce dernier le monument des 17 Bourgeois qui perdirent la vie dans l'affaire de l'eſcalade, l'an 1602.

A quelques pas du Temple de S. Pierre, on trouve la maiſon de ville, qui mérite d'être vue. On y monte par un eſcalier qui eſt tout uni & pavé de petits cailloux, & fait de maniere qu'on y peut monter juſqu'au toit à cheval & en carroſſe. On y voit à l'entrée, & dans le veſtibule, divers tableaux avec des Inſcriptions curieuſes, une ſur l'eſcalade, une autre ſur l'alliance perpétuelle que la ville de Genève contracta en 1584, avec les Cantons de Zurich & de Berne.

On voit auſſi dans ce même veſtibule quantité d'urnes anciennes où l'on renfermoit les os & les cendres des morts dans le Paganiſme ; elles ont été trouvées, pour la plupart, en 1659, dans le foſſé du Ravelin de la Noue. On a auſſi déterré une très-grande quantité de médailles & de pieces antiques, comme auſſi des Inſcriptions;

monumens de la ſplendeur ancienne de Genève.

Près de la maiſon de ville, on voit l'Arſenal qui eſt beau, bien entrenu & bien fourni d'armes & de munitions de guerre. On prétend qu'il y a de quoi armer douze à quinze mille hommes.

Le Collége qui eſt d'un autre côté de la ville, renferme la Bibliothéque, qui a été augmentée conſidérablement ; on y voit un grand nombre de manuſcrits curieux, &c.

L'Académie & le Collége de Genève furent fondés en 1559, par la République, qui y établit des Profeſſeurs en Grec, en Hébreu, en Philoſophie, & deux en Théologie, qui furent Jean Calvin & Théodore de Beze ; ce dernier fut le premier Recteur de cette Académie ; on a depuis augmenté le nombre des Profeſſeurs. Depuis la fondation de cette Académie & du Collége, Genève, qui étoit à peine connue hors de la Suiſſe & de la Savoie, s'eſt rendue célebre, & ſon nom s'eſt répandu par toute la terre, non-ſeulement parce qu'elle ſervoit d'azile à pluſieurs milliers de perſonnes; mais auſſi par ſes Imprimeries, & plus encore par le grand nombre d'hommes d'un rare mérite qu'elle a produit, parmi leſquels on compte Benedict Pictet, François, Samuel, Michel & Alphonſe Turretin, célebre Théologien, Jacques d'Eſcaille, fameux Poëte Hollandois, & Catherine d'Eſcaille, ſa fille, ſurnommé la *Sapho* Hollandoiſe ; Daniel le Clerc, Tronchin, Savans Médecins. Jean-Jacques Rouſſeau, &c. De la Bibliotheque, on va à l'Hôpital Général, qui

eſt magnifique. Il a coûté plus de 200 mille écus. Les ſalles ſont grandes, longues, larges, hautes & bien éclairées, avec 14 lits fort propres dans châque.

Enfin, on remarque encore à Genève la Douane, les fontaines & la machine hydraulique qui leur fournit de l'eau. Les pompes à feu pour les incendies, les boucheries, les rues couvertes où ſont tous les Marchands; les fortifications, les caſemates, les promenades & les jolies maiſons de S. Antoine. Elles ſont nouvellement bâties ſur une éminence qui leur procure la plus jolie vue du monde tout autour de l'horiſon; le baſtion Bourgeois, la Treille, le Petit Languedoc, belles promenades.

Aux portes de la ville, ou à la promenade de *Plein-Palais*, qui eſt une grande plaine avec un émail & de belles allées; on le nomme auſſi le champ de Mars, à cauſe que les Bourgeois y paſſent la revue, au mois de Juin; la Coloverniere, où s'exercent les Chevaliers de l'Arc, le Dimanche & le Jeudi; on remarque dans une Salle de l'Hôtel des Chevaliers de l'Arquebuſe, le portrait des Rois qui ont remporté le grand prix; il y a peu de Nations qui ſoient auſſi habiles à tirer de l'arc, que les Génevois. Les Chevaliers de l'Arc font encore leurs exercices au pré l'Evêque, autre promenade de Genève.

Aucune ville ne préſente à l'œil d'auſſi riantes perſpectives que Genève: châteaux, maiſons de plaiſance, parterres, jardins, boſquets, pieces & jets-d'eau, enclos remplis d'arbres fruitiers, avenues, routes, &c.

Parmi ces belles maiſons, on remarque celles des Délices, où M. Tronchin a fait des dépenſes conſidérables; les jardins ſont ſpacieux. Warambé, jolie maiſon nouvellement achevée, dont la ferrure a coûté plus de cinquante mille écus, & la ſculpture du Sallon eſt de la main des plus Grands Maîtres. Le parterre, les jardins, les boſquets & les pieces d'eau ſont dignes d'admiration; une petite éminence qui domine la ville de Genève au midi, ſur laquelle eſt ſituée cette maiſon, ajoute encore aux beautés qui en dépendent.

A une d. l. au couchant d'été de Genève, on trouve le ham. de Châtelaine, où l'on vient de bâtir la Comédie, elle eſt ſituée ſur les terres de France, on y va par une belle & large avenue, qui en Eté procure une ombre charmante.

Du côté de la Savoie, on remarque à une d. l. le château de la Boiſſiere, dont les dépendances ſont conſidérables. Sa ſituation ſur le chemin de Chêne, & ſur une éminence qui domine la ville au couchant, fait qu'il jouit du plus joli coup d'œil poſſible. Ce Château & celui des Granges, qui eſt ſitué ſur le bord méridional du Lac, le long d'un côteau qui a ſa pente au ſeptentrion, excitent également l'admiration du Spectateur.

Induſtrie & Commerce.

L'Horlogerie fait vivre une grande partie, non-ſeulement de la ville de Genève, mais même des environs. Le comptoir de M.

Fasie occupe plus de 800 ouvriers, celui de M. Macquerre & Compagnie est pour le moins aussi considérable. On fait à Genève des montres de toutes sortes de façon & à tout prix, en or, en argent, en cuivre, unies, guillochées, émaillées, &c. Elles s'envoient en Allemagne, en France, en Espagne, en Italie, dans tout le Nord, dans le Levant & aux Indes; la bijouterie imite celle de Paris.

La Librairie est considérable. Il sort des presses de Genève un très-grand nombre de Livres qui se répendent dans toute l'Europe. La Manufacture de toiles peintes jouit de la plus grande réputation.

On fabrique encore à Genève des galons, des étoffes de soie, des velours, des draps, des dentelles d'or & d'argent, de soie & de fil, des mousselines, toiles de coton; il y a aussi des Teintureries bleu de Roi très-renommées; des Ratineries, des Fayenceries.

Indépendamment de toutes les marchandises qui se fabriquent à Genève, on en trouve quantité d'autres que les habitans tirent de leurs voisins, comme toutes sortes de soie d'Italie, des taffetas de Lyon & soieries de cette ville, des toiles peintes, des mousselines, des batistes, des toiles fines de chanvre & de lin, des draps de toutes les sortes, porcelaines, thé, chocolat, que les Hollandois y apportent, & toutes sortes d'épiceries & drogues qu'ils tirent de Marseille; fer blanc, laiton, fil-de-fer, faux & fauciles, &c. Les Banquiers & les Négocians y tiennent leurs écritures en livres, sols & deniers, & les petits

Marchands en florins, qui valent 12 sols, & le sol deux pieces de deux quarts, monnoie de Genève. Cette ville donne le certain à la France, c'eſt-à-dire 100 livres courantes pour environ 165 livres de France; notre écu de 3 liv. y vaut 3 liv. 1 ſ. 9 d. Elle tire à vue, à courts jours, à vue & en payement. Toutes les lettres ſur Genève doivent être payées en argent courant, à moins que l'eſpece n'y ſoit ſtipulée. On a cinq jours après l'échéance pour faire proteſter les lettres faute de payement. L'uſage des lettres ſur Genéve eſt de 30 jours de datte. *Poids*, 100 livres de Paris n'en font à Genève que 88, & 8 neuviemes. *Aunage* de toiles, 100 aunes de Paris en font à Genève 104. L'aune de drap eſt égale à celle de Paris. *Meſure de grains :* 160 ſacs de 121 livres, font 81 ſeptiers de Paris.

On entre à Genève par la porte Neuve, la porte de Rive, la porte de Cornavin, ou de France, & celle de Suiſſe.

Les principales auberges ſont les Balances à Bel-Air, l'Ecu de France, les Trois Maures; l'Hôtel d'Angleterre à Secherons, la Croix Verte & le Logis de la Navigation, au Pâquis, où l'on tire l'arquebuſe le Jeudi & le Dimanche.

Le Lac de Genève fournit aux habitans de cette ville d'excellens poiſſons, tels que l'oubre-chemin, des eſpeces de ſardines & d'harengs, le fera, des lottes, peſant 4 à 5 l. des carpes qui peſent quelquefois juſqu'à dix livres, & des truites de la peſanteur de 80 livres, des brochets de 50 livres, & des perches de ſept livres, &c.

La Diligence de Genève pour Paris n'a pas de jour fixe, le jour du départ s'annonce dans les petites affiches.

La Messagerie de Genève pour Lyon, part le Mardi, revient le Dimanche.

Lu & approuvé, ce 31 Mars 1781.
ROBERT DE VAUGONDY, *Censeur Royal.*

ROUTE
DE LYON A STRASBOURG,

Passant par Bourg en Bresse, S. Amour, Lons-le-Saunier, Arbois, Poligny, Quingey, Besançon, &c.

Tous les Mardis à portes ouvrantes, il part de Lyon pour Besançon un Carrosse qui fait la route dans cinq jours.

Tous les Samedis à la même heure, il en part un autre pour Strasbourg, où il va en droiture, il arrive le dixieme jour. Outre les Carrosses, il y a des Chaises que l'on fournit en avertissant une demi-journée d'avance au Bureau situé Port S. Clair.

Les Guimbardes partent les Dimanches à portes ouvrantes, & vont pareillement en droiture à Strasbourg. Elles ne chargent que les marchandises destinées pour Besançon & les endroits au-delà jusqu'à Strasbourg. Elles arrivent à Besançon le Mercredi, & le Lundi suivant à Strasbourg.

lieues de poste.	*Du Quai de Retz & Port S. Clair, ils passent,*	Distance de Lyon en l. de 2000 t. lieues.
	A la Pape, *ham.*	1
	A Néron, *vill.*	2
3	A Miribel, *bourg*, (*relais*).	3
	Aux Auberges de Beynost.	3 $\frac{3}{4}$
	A l'Hôtel de Neuville, *auberge.*	4 $\frac{1}{2}$
2	A Montluel, *ville* (*relais*).	5
	A Danieu, *vill.*	5 $\frac{1}{4}$

A

lieues.		lieues.
	A l'ancien Cab. de la Croix Maïoz.	6 3/4
	A S. Pierre, *cabaret.*	7
	A Lanette, *château.*	8
3	A Meximieux, *ville*, (*relais*).	8 1/4
	A S. Eloi & aux Devises, *ferme & aub.*	9 3/4
	Entre les Granges des Batons & Fauchaude.	10 1/4
	A côté de la Bouillatiere, *ferme.*	10 1/2
	A la Tour, *ferme.*	11 3/4
	A Zavoir, *ferme.*	
3	A Chalamont, *bourg*, (*relais*).	12
	A Coronniere, *ferme.*	12 3/4
	Auprès de Nizeret & à la Bruyere, *ferme.*	13 1/4
	A Boffet, *ham.*	13 1/2
	A la maison neuve & au château de Belvey.	14
	A Saudeliere, *ham.*	14 1/4
3	A Lent, *bourg*, (*relais*).	15 1/4
	A Longchamps, *vill.*	15 1/2
	A Monternaud, *ham.*	16
	Auprès de Perronaz, *ham.*	16 1/2
	Aux Granges de Bonnay, *ferme.*	16 3/4
	A S. Léonard, *Chapelle.*	17
2	A Bourg-en-Bresse, *ville* (*relais*).	17 1/4
	Au Château de Challes.	17 1/2
	A Forterel, *Château.*	17 3/4
	A Beviere, ou Beuviere, *ferme.*	19
	A côté de Tanvolle, *ferme.*	19 1/2
	A S. Etienne du Bois, *vill.*	20
	A la Resse, *ham.*	20 1/2
	A Clemençon, *ham.*	20 3/4

lieues.		lieues.
	A Vauvrat, ou Vavre, *hameau.* . . .	21
	A Molard, *chât.*	$21\frac{1}{2}$
	A Villemoutier, *vill.*	22
	A Cleyriac, *ham.*	$22\frac{3}{4}$
	A Coligny, *bourg.*	23
	A Charmoux, *ham.*	$23\frac{1}{4}$
	A S. Amour, *ville*, (*relais*) . . .	$24\frac{1}{2}$
	Au moulin du Pont.	
	A Balanos, *ham.*	$25\frac{1}{4}$
	A Joude, *ville.*	$25\frac{1}{2}$
	A Vergaux.	
	Aux Granges de Dieu, ou Goze de Champagnot.	26
	A Cuzeau, *bourg* (*relais*). . . .	$26\frac{1}{2}$
	A Couzance, *bourg.*	$27\frac{1}{2}$
	A Beaufort, *vill.* (*relais*). . . .	29
	A Paisias, *ham.*	30
	A S. Agnès, *vill.*	$30\frac{1}{2}$
	A Messia, *ham.*	$32\frac{1}{4}$
	A Lons-le-Saunier, *ville*, (*relais*).	33
	A Vernoix, *ham.*	$34\frac{3}{4}$
	A Voiteur, *vill.*	$35\frac{1}{2}$
	A Château-Châlon, *bourg & Abb.* .	36
	Au Pont Plano, *vill.*	$37\frac{3}{4}$
	A Poligny, *ville*, (*relais*). . . .	$38\frac{3}{4}$
	A Pupillin, *vill.*	$40\frac{1}{4}$
	A Arbois, *bourg*, (*relais*). . . .	41
	A Mouchard, *vill.*	43
	A la Maison Rouge, *auberge.*	44

A Rayne, *ham.*	44 ½
A Sanſon, *ham.*	45 ¾
A Trebillaux & à Peſſans, *ham.* .	46 ¼
A Quingey, *ville*, (*relais*). . . .	47 ¼
A Montgardot, *ham.*	48
A Buſſi, *vill.*	49 ½
A la Croix d'Or, *auberge.*	50 ½
A Beurre, *vill.*	51
A Beſançon, *ville*, (*relais*). . .	52

Voyez la ſuite à la Route de Beſançon à Belfort ou Beffort à Strasbourg.



I.RE FEUILLE DE LA ROUTE DE LYON A STRASBOURG, Contenant depuis LYON jusqu'à St. AMOUR, Dréssée et Déssinée sur les Lieux, Par L. DENIS Géographe, Avec Priv. du Roy.



A Paris chés l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel de Soubise.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Lyon à Strasbourg.

Distance de Lyon, & direction de la Route.

SORTANT de Lyon par le nouveau Quai S. Clair, on côtoie le pied de la montagne de la Croix Rousse, qu'on a coupée pour pratiquer la route ; à dr. est le fleuve du Rhône, dont on remarque la rapidité & le beau bassin, au-delà duquel on voit les Breteaux, très-jolie promenade bien plantée; l'horison est bornée par les montagnes de Savoie & du Belley.

au Nord.

Suivant une belle route plantée & bien percée, on passe devant les nouvelles maisons qui sont adossées à la montagne de la Croix Rousse, qui est composée d'argile, de glaise, de sables, &c. Au haut se trouvent les sources qui donnent de l'eau aux fontaines de Lyon. Regardant à dr., on voit les belles promenades des Breteaux, avec la maison de Vengeance, que les Administrateurs de l'Hôtel-Dieu ont fait bâtir au milieu d'une belle & large avenue plantée en face du nouveau pont que M. Morand a fait construire sur le Rhône. On ignore les raisons qui ont déterminé MM. de l'Hôtel-Dieu à faire élever cette maison, qui coupe l'avenue & qui borne le coup d'œil; en attendant, les Lyonnois lui ont donné le nom de *maison de Vengeance*.

Un peu loin, on passe le long du mur

qui entoure les jardins d'une maiſon bourgeoiſe, après laquelle on trouve une auberge & le poteau qui limite le Lyonnois & la Breſſe.

Quittant le poteau, on entre ſur la Breſſe en paſſant devant l'Hôtel d'Artois, le Caffé Royal & la Grande Pinte; S. Nicolas, l'Hôtel de Breſſe, le Palais Royal, &c. Toutes ces groſſes auberges ſont nouvellement bâties le long de la nouvelle route & au pied de la côte qui borne la vue à g. l'eſpace de 9 lieues.

Après le Palais Royal, qui eſt bâti à l'angle d'un chemin qui conduit à la Croix Rouſſe; on voit des mûriers blancs le long du Rhône à dr. & un vallon à g., à la naiſſance duquel on apperçoit les maiſons du ham. de Margnioles.

Quittant le chemin, on remarque à g. un vallon fertile, à la naiſſance de Margnioles. Regardant à dr., on apperçoit au-delà du Rhône, la Tête d'Or, les Ormes, &c. où les Ouvriers de Lyon vont les Dimanches & Fêtes en parties de plaiſirs; le premier eſt du Lyonnois, & le ſecond du Dauphiné: les meſures de vins ſont différentes, celle des Ormes eſt bien plus grande que celle de la Tête d'Or.

Arrivé à une plantation de muriers blancs à dr, on remarque à g. un chemin & une gorge, au haut de laquelle il y a un bois. Le chemin paſſé, la route fait des ſinuoſités en formant le demi-cercle; un peu plus, on voit à g. un vallon, qui eſt auſſi agréable qu'il eſt fertile.

Montant l'extrémité d'une montagne fort

rapide que l'on a baiſſée de plus de 60 pieds pour rendre la nouvelle route plus douce, on remarque à dr. le Rhône qui coule au pied de la côte; tournant à l'entour de la montagne, & côtoyant la tranchée à g., la route fait le demi-cercle.

Arrivé au coude & au haut, le coup d'œil eſt très-agréable; on découvre la ville de Lyon au ſud-ſud-oueſt, avec S. Juſt, & Fourvieres au-deſſus; à ſa g. le Rhône & le fauxbourg de la Guillotiere, & plus loin le vill. & les vignes de Verniſſieu qui couvrent la côte au midi; à la g. de ce vill., on voit celui de Bron avec le bois, traverſé par la route de Grenoble, de Chambery: Villurbanne eſt le vill. qui eſt endeçà, parmi les arbres, duquel dépendent tous les hameaux que l'on voit au-delà du Rhône. Les Alpes s'apperçoivent à l'horiſon; au levant, la vue s'étend ſur une plaine d'environ 10 l., arroſée par le Rhône qui ſépare le Dauphiné de la Breſſe; elle n'eſt bornée que par les montagnes & les roches de Crémieu, de Sorlin, & celles du Bugey.

au Nord.

Quittant le coude, on prend ſur la g. en montant toujours un peu. Prenant ſur la dr., on côtoie un bois à g. & les jardins du ham. de Crépieu, ou de la Pape, que l'on voit dans le bas à dr.; viennent enſuite les maiſons nouvellement bâties à g., après leſquelles on monte un peu en prenant à dr.; un peu plus loin, on trouve le chemin qui deſcend au ham. & au port de la Pape, que l'on apperçoit parmi les noyers, ſur le bord du Rhône.

Après le chemin à dr., on paſſe devant une maiſon après laquelle on rencontre à g. l'ancienne route de Lyon à Genève, qui paſſe à Caluire & à la Croix Rouſſe. La route paſſée, on côtoie une vigne bordée de hayes, en arrivant au haut de la côte.

Vingt toiſes plus loin, on trouve une avenue plantée de quatre rangées d'arbres, en face du château de la Pape, qui a beaucoup d'apparence : ſa ſituation ſur l'extrémité d'une côte, au bas de laquelle le Rhône promene ſes eaux, lui procure un des beaux coups d'œil qu'on puiſſe deſirer; la vue n'eſt bornée au ſud-eſt & au levant, que par les montagnes des Alpes; au midi, par celles qui environnent Vienne, &c. Vis-à-vis l'avenue du château, il y a une rangée de peupliers, au-delà eſt un bois.

L'avenue paſſée, on deſcend une pente douce en côtoyant une haye bordee de mûriers blancs, après leſquels on ſe trouve au bas du vallon qui va joindre celui qui deſcend au port de la Pape; il paſſe entre le château & le ham.

Montant une pente douce, on prend ſur la dr., en arrivant à *la Pape*. 1

Traverſant ce ham., on remarque une jolie maiſon bourgeoiſe à g., & à dr. une ſeule maiſon. C'eſt une forte auberge qui a pour enſeigne *la Pape*. Vis-à-vis, il y a une croix de pierre, & le chemin de Rillieu, vill. ſitué derriere le bois que l'on voit plus loin.

Côtoyant des hayes, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle on trouve quelques maiſons qui font partie du ham.

de la Pape, la derniere desquelles est r un auberge avec une croix vis-à-vis ; à d . d cet endroit, on apperçoit les maisons du ham. & le port de la Pape, sur la rive dr. du Rhône.

Quittant les dernieres maisons, on côtoie des vignes, après lesquelles on trouve un petit bois que l'on traverse; avant d'y entrer, on apperçoit précisément au midi, dans la plaine, au-delà du Rhône, le vill. de Villurbanne, plus loin Bron sur le côteau; à leur dr. la Guillotiere, Lyon, &c. La côte qui borne la vue à g. est couverte de broussailles.

Descendant une pente rapide, on traverse un vallon considérable sur une chaussée très-élevée, & sous laquelle il y a une arche. Le vallon passé, on côtoie un bois à dr. en prenant du même côté. Etant au haut, on traverse un autre petit vallon qui vient du bois à g., tournant à g., on traverse un petit bois, au sortir duquel on découvre la ville de Lyon, &c.

Prenant sur la dr., on descend une côte très-rapide, au bas de laquelle on passe sur une arche fort large & fort élevée, à cause du ravin considérable qui descend des côtes couvertes de bois à g., il prend naissance au ham. de Cermenas.

Montant une côte rapide, on prend sur la g. Arrivé au haut, on côtoie des noyers à dr. & la côte à g. en descendant une pente rapide, au bas de laquelle on trouve le Rhône, qui touche la route.

Côtoyant des clos bordés de noyers & de hayes à g., on monte une pente douce, au

au Nord.

haut de laquelle on prend ſur la g. en deſcendant & en remarquant la côte à g. qui eſt environnée de brouſſailles, & à dr. le vill. de Veaux en Vellin, au-delà du Rhône.

Arrivez à *Neron* ou *S. Didier*. 2

Ce vill. eſt une Annexe de Rillieux, Election de Bourg, &c. Il a pour Seigneur, M. le Marquis de Miribel. Côtoyant des vignes à g. & des maiſons à dr., on remarque à g. un tertre couronné de brouſſailles; arrivé au bas, on trouve les premieres maiſons à g.,& une arche de laquelle on en voit une autre à dr., où paſſoit l'ancienne route; à g., on voit un ravin d'une profondeur conſidérable qui deſcend de la çôte; il eſt rempli d'arbres.

Quittant l'arche, on monte en côtoyant des maiſons à dr. & des noyers à g., le ham. s'étend juſques ſur le bord du Rhône, où l'on voit des maiſons & un mur, après lequel il y a d'autres maiſons à dr.

Après ces maiſons, on prend ſur la dr. en remarquant la côte à g., qui s'approche de la route; elle eſt couverte de vignes bien expoſées au midi; étant au haut, on paſſe devant une maiſon à dr., qui fait partie du vill. de Neron, qui a une d. l. de long.

Quarante toiſes plus loin, on laiſſe une maiſon à dr. en remarquant au-delà du château de la Gaſſiere, la Tour du clocher de l'Egliſe de Néron ou S. Didier, elle eſt ſeule ſur la côte, le long de laquelle on voit des maiſons.

Arrivé au haut, on trouve un chemin bordé de noyers; il conduit au château de la Gaſſiere ſitué à g.

Deſcendant une pente douce, on paſſe

devant la derniere maiſon du long vill. de Néron bâtie à g. ; étant au bas, on apperçoit le château de la Gaſſiere. C'eſt un gros bâtiment quarré, aux angles duquel il y a une tour ; il eſt accompagné d'une belle avenue qui traverſe des jardins ſur terraſſe, en ſe dirigeant au levant ; il y a des vignes au-deſſus, avec un petit bois qui couronne la côte ; la vue de ce château eſt très-agréable au midi.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve vis-à-vis une plantation de peupliers à dr., après laquelle la route touche le Rhône à dr. De-là, on apperçoit à découvert l'Egliſe de Néron ſeule ſur la côte qui domine le vill. & la plaine au midi.

Côtoyant des hayes à dr. & à g., on admire non-ſeulement la route & la plaine au-delà du Rhône à dr., mais encore le charmant côteau à g., rempli de vignes parſemées de noyers, de ravins couronnés de bois,&c. qui regnent dans le même ordre l'eſpace de deux lieues. au Nord.

Avant d'arriver à Miribel, on découvre à g. le château de la Caſſiepe, il eſt ſitué au bas de la côte parmi les vignes ; le gros ham. de Marillet eſt au-deſſus.

Arrivez à *Miribel*. 3

Ce bourg, ſitué ſur la rive droite du Rhône, & aux confins méridionaux de la Breſſe, députe aux aſſemblées de ce pays. Il eſt de l'Archiprêtré & du Marquiſat de Chalamont, Diocèſe de Lyon, le Chef-lieu d'un Mandement de ſon nom, le Siége de deux Juſtices ; ſavoir, de celle du Marquiſat, qui reſſortit nuement au Parlement de Dijon,

& de la Justice ordinaire, qui ressortit d'appel au Marquisat; Intendance de Dijon, Election, Bailliage & recette de Bourg en Bresse, à 5 l. au nord-est de Lyon, à 12 sud-ouest de Bourg-en-Bresse, à 7 au nord-ouest de Crémieu, &c.

Miribel renferme deux Paroisses, celle de S. Martin & celle de S. Romain. Le Chapitre de S. Paul de Lyon nomme à la Cure de la premiere, & M. l'Archevêque est Collateur de la seconde. Ces deux Cures ont chacun un Vicaire.

On y remarque encore un ancien château, dont il ne reste que quelques pants de murs & des Tours à moitié démolis. La Chapelle de S. Georges est auprès à mi-côte, avec une partie du bourg; il y a encore un Bureau de la poste aux chevaux & aux lettres; plusieurs auberges, parmi lesquelles on remarque l'Ecu de France, l'Abondance, S. Nicolas, &c.

Traversant la partie méridionale de Miribel qui regne le long du bord septentrional du Rhône, les premiers objets qui se présentent à dr., sont la Poste & S. Nicolas. Prenant un peu sur la g., on passe devant un poteau seigneurial & un carcan planté à g. auprès d'un chemin qui conduit à la Paroisse S. Romain & aux maisons que l'on voit le long du côteau couronné par l'ancien château qui domine au midi une plaine d'environ 3 l.

Quittant la Paroisse de S. Romain, on monte en laissant l'Ecu de France à g., & l'Abondance à dr., belles auberges. Après les maisons, on trouve le chemin qui con-

duit à la Paroiſſe de S. Martin de Miribel; montant une pente douce, on decouvre toutes les maiſons de la Paroiſſe de S. Martin au bas de la côte; étant au haut, on prend ſur la droite en remarquant à g. l'agréable côteau de vignes parſemés de vill., à l'extrémité duquel on voit la Tour de Montluel, & à ſa dr. une plaine d'environ 7 l. au levant; elle n'eſt bornée que par les montagnes de Lagnieu & de S. Sorlin en Bugey, & par les rochers qui regnent depuis S. Sorlin juſqu'à Crémieu, &c. au midi, on apperçoit à 2 l. dans la même plaine, les vill. de Charpieu & de Deſſines, à l'extrémité d'un côteau; à leur g. Mexieux, au pied d'un tertre couronné de l'égliſe & du château; Genas & ſon château ſont plus loin, pareillement ſur un tertre.

au Nord.

Deſcendant une pente douce, on remarque des vignes à dr. & à g., & la côte qu'on a creuſée à dr. pour faciliter la route; arrivé au bas, on remarque l'égliſe de S. Martin à g., & à dr. une tuillerie à 60 toiſes environ de la route.

Après avoir traverſé un chemin, on en trouve un autre qui conduit au vill. de S. Maurice de Benoſt, que l'on apperçoit au bas de la côte à g. Cette Paroiſſe eſt dans le mandement de Montluel, Archiprêtré de Chalamont, Diocèſe de Lyon. M. l'Archevêque de Lyon eſt Collateur de la Cure. Le chemin à dr. conduit au vill. de Thil que l'on voit à une l. avec le ham. du Perron à ſa dr., n'étant ſéparé l'un de l'autre que par un bras de la petite riviere de Montluel;

Jonage eſt un autre vill. plus loin, ſur un côteau, il eſt du Bailliage de Vienne, Parlement de Grenoble, &c. Il y a un beau château dans cette Paroiſſe qui appartient à M. Jon fils, Chevalier de S. Louis; les Carmes Déchauſſés nomment à la Cure.

Après avoir traverſé un autre chemin, on trouve une vigne entourée de hayes; remarquant la campagne remplie de noyers, on voit à la g. Thil & au levant le vill. de Nievre, & plus loin celui de Balan.

Un peu plus loin, on rencontre le chemin du Soleil, groſſe ferme à dr., celui à g. va à la Chapelle de S. Pierre, que l'on apperçoit à l'extrémité du vill. de Beynoſt, & d'un petit côteau en-deçà d'un autre plus élevé, ſur lequel il y a le château de Marniola, dont la ſituation, au milieu d'une plaine élevée, lui procure un coup d'œil ſur une grande partie du Dauphiné. La vue n'eſt bornée que par les montagnes de la Suiſſe.

Quelques toiſes plus loin, on paſſe devant deux cabarets bâtis à dr., à l'angle du chemin du Soleil, que l'on voit avec ſes avenues de peupliers. La ferme de Boz eſt à ſa g., & plus loin le vill. de Thil & Jonages. Le chemin à g. conduit à la Chapelle S. Pierre. Les chemins & les cabarets paſſés, vient à g. le mur du jardin du château de Beynoſt; le côtoyant, on paſſe devant la grille, qui laiſſe entrevoir l'intérieur des jardins, avec des avenues de maronniers.

Quittant le mur, il y a un chemin qui le côtoie en allant au château que l'on voit avec une allée de maronniers en face. Vingt

toifes plus loin, on fe trouve vis-à-vis l'églife de Benoft, qui a M. l'Archevêque pour Collateur de la Cure.

Un peu plus loin, on remarque la Chapelle de S. Germain à l'extrémité orientale du côteau & du vill. de Benoft, qui a environ une d. l. de longueur; le côteau qui le domine eft rempli de ravins.

Après avoir côtoyé des faules, on monte une pente douce en paffant devant une maifon bâtie à dr., en remarquant des vignes à g., le long d'un côteau.

Arrivez à *l'Hôtel de Neuville.* . . . . 4 ½

Cette auberge, & la maifon qui eft auprès, bâtie à dr., dépendent de la Paroiffe de la Boiffe, éloignée d'environ 300 toifes à dr. derriere les arbres; Nievre eft 3 q. de l. plus loin, en-deçà du Rhône, au-delà duquel on apperçoit fur la hauteur qui regne le long de fon bord méridional; le vill. & le château de Jons, qui a titre de Baronnie en Dauphiné, Election, Juftice de Vienne, Parlement de Grenoble, &c. Les Carmes Déchauffés de Lyon nomment à la Cure. au Nord.

Un peu plus loin que l'Hôtel, on voit le moulin & les maifons de la Boiffe, Prieuré régulier de l'Ordre de S. Ruf. Cette Paroiffe eft mere-églife des annexes de S. Etienne & de S. Barthelemi de Montluel. Le Curé qui réfide à Montluel fait deffervir la Paroiffe de la Boiffe par un Vicaire réfident.

Vient enfuite un jardin entouré de murs, que l'on côtoie à dr., en remarquant à g. la Chapelle de S. Alban parmi des clos. Après le jardin, on trouve une maifon de la Boiffe,

après laquelle la route eſt bordée de clos à dr. & à g.

Arrivé au chemin bordé de hayes, qui conduit à la Boiſſe, il y en a un pareil à g. qui paſſe dans une gorge qui deſcend d'un tertre, il va à Romaneche & au château de la Sauſſaye, &c. Les chemins paſſés, on remarque à g. un pavillon à mi-côte parmi les vignes; après avoir traverſé une arche, on côtoie des ſaules. (*Le terrein eſt très-fertile depuis Miribel*).

Quelques toiſes plus loin, on trouve le mur du jardin de Caſſet, que l'on côtoie à g., avec le chemin pour y aller qui paſſe le long du mur. Cette jolie maiſon eſt ſituée au pied de la côte qui regne du levant au couchant, depuis S. Meximieu juſqu'à Lyon; au-deſſus de Caſſet, à la dr. de la gorge, il y a le château ruiné de S. André.

Après avoir remarqué un ravin à g. qui deſcend de la jolie côte de vignes, & la plaine qui eſt remplie de ſaules à dr., qui bornent la vue, on côtoie des jardins & des hayes à g., en arrivant au chemin du moulin du Porchet, que l'on voit à dr., vient enſuite la Chapelle de la Maladerie, très-peu éloignée de la route; quelques toiſes plus loin, on trouve les premieres maiſons qui forment le petit fauxbourg de Montluel.

Ces maiſons paſſées, on remarque la Tour de l'égliſe de S. Barthelemi, & le vieux Château qui couronne l'extrémité du côteau qui a borné la vue à g. au nord.

Arrivez à *Montluel*. 5

Avant de paſſer ſous la porte, on voit à dr.

dr. une belle avenue que l'on prend, ſi l'on ne veut point traverſer Montluel, elle ſert de promenade aux Bourgeois de la ville.

Montluel, petite ville de la Breſſe, Capitale de la Valbonne & Gouvernement de Place, dépendant du Gouvernement du Duché de Bourgogne ; Archiprêtré de Chalamont, Diocèſe de Lyon, Parlement & Intendance de Dijon, Préſidial & Recette de Bourg en Breſſe, &c. Siége d'une Châtellenie Royale, dont les Officiers ſont nommés par le Seigneur, qui eſt le Prince de Condé ; la Juſtice s'exerce à Bourg. Il y a auſſi une Mairie ou Corps-de-Ville, dont les Officiers Municipaux ſont : un Syndic perpétuel de Valbonne, un autre Syndic, de quatre Conſeillers, un Procureur-Syndic de Police, un Receveur des deniers patrimoniaux, un Secrétaire de l'Hôtel-de-Ville, un Sergent de Police ; la réſidence d'une Brigade de Maréchauſſée qui dépend de la Prevôté de Bourg, elle eſt compoſée d'un Brigadier & trois Cavaliers. C'eſt encore le Siege d'un Mandement, d'une Douane & d'un Grenier à Sel, dont dépend la Chambre de Pérouges; d'un Bureau des Domaines & Contrôles, d'un autre des Traites, &c. Cette ville qui députe aux aſſemblées de la Breſſe, eſt ſituée à l'entrée d'une gorge, d'où deſcend la petite riviere de Seraine, qui après l'avoir traverſée, arroſe ſon territoire, auſſi agréable que fertile en grains, chanvres, fourages, &c. à 7 l. au *nord-oueſt* de Lyon, à 10 au *ſud-oueſt* de Bourg, & à 1 l. *au nord* du Rhône, &c.

Montluel a trois Paroiſſes ; ſavoir N. D.,

S. Barthelemy, S. Etienne. L'églife de N. D. de Marcs eft Collégiale depuis 1530, & fon Chapitre eft compofé d'un Doyen-Curé, d'un Archidiacre, Théologal, d'un Chantre & de trois Chanoines. Il y a auffi un Couvent de Grands Auguftins, une Congrégation des Filles de Ste. Marie; un Hôtel-Dieu, deffervi par des Sœurs de la Charité & régi par cinq Recteurs; des Pénitens du Confalon, un petit Collége compofé d'un Principal & d'un Régent, dont l'entretien fe prend fur les deniers patrimoniaux de la ville.

Le Commerce principal de cette ville, confifte en grains, vins, fil, chanvres, toiles & pain, que les Boulangers voiturent trois fois la femaîne à Lyon. Il y a une fabrique d'étoffe groffiere appellée *Sardis*.

Le marché fe tient le Lundi à Montluel, & les plus fortes auberges font : la Pofte, le Lyon d'Or, l'Hôtel de Condé, &c.

Suite de la route.

Traverfant la ville de Montluel, on paffe fur un pont bâti fur un bras de la petite riviere de Seraine qui fait tourner environ une douzaine de moulins dans l'efpace d'une d. l., defquels on voit un pont à dr. Le pont paffé, on prend fur la dr., vient enfuite un autre pont de deux arches, où coule l'autre bras de la Seraine, après lequel on trouve l'Hôtel de Condé bâti à g.

Côtoyant un mur à g., après avoir quitté les maifons à dr., on paffe devant la pofte

au Levant.

& une maiſon nouvellement bâtie, qui eſt la derniere de Montluel.

Regardant à g., la vue eſt bornée par une côte de vignes; mais en récompenſe, elle s'étend à dr. ſur une plaine d'environ quatre lieues, au milieu de laquelle le Rhône coule rapidement du levant au couchant; à 3 q. de lieue, on voit le vill. de Nievre, composé de quatre ham.; ſavoir celui de la Cra au levant, où il y a une château ruiné; le Gourguillon, au midi, & Bourbuel, au couchant; le vill. & Baronnie de Jours eſt plus loin, au-delà, & ſur le bord du Rhône, à l'extrémité d'un tertre; Balan eſt le vill. qu'on voit à la g. de Nievre, entre leſquels il y a le ham. de Plateron, ſur le bord ſeptentrional du Rhône qui forme une grande Iſle à cet endroit. au Levant.

Au bout d'un demi quart d'heure après Montluel, on arrive à *Danieu*. 5 1/4

Avant le vill., on laiſſe une croix à g. avec un chemin qui conduit à l'égliſe que l'on voit; elle eſt accompagnée du Presbytere qui fait une jolie maiſon décorée d'un beau potager entouré de murs avec terraſſe; ce vill. eſt très-long, il eſt composé de quatre hameaux.

Montant une pente douce, on prend ſur la g. en entrant dant le vill., dont les maiſons ont preſque toutes des bouchons pendus à leurs portes, pour annoncer qu'on y vend du vin. Celles qui ſont à g. dépendent du ham. de la rue Neuve, & celles à dr. ſont de celui de Chilou. Arrivé ſur un pont bâti ſur un petit ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Maiout, à g. duquel on voit le château

de la Grange. Le pont paſſé, on voit à g. le ham. de Maulard à l'extrémité de la côte de vignes, & à dr. celui de la Quarre, après lequel on paſſe ſur une arche où paſſent les eaux d'un ravin bordé de ſaules, qui deſcend de la gorge à g.; on admire le beau côteau couvert des vignes de Danieu.

Quittant l'arche, on côtoie des noyers qui ſe trouvent en grande quantité, & des vignes; étant au chemin qui conduit à Balan, on voit ce vill. à l'extrémité d'une côte douce qui regne du levant au couchant, l'eſpace de 2 l., derriere laquelle le Rhône charie ſes eaux; Nievre eſt à ſa dr.; le vill. de Beſſolle eſt à g. ſur la hauteur.

Un peu plus loin, on trouve à g. un tertre qui touche la route à g., ſur lequel il y a la ferme de Follieu; arrivé à des brouſſailles qui couvrent le tertre en ſe retournant; on voit que la route eſt alignée à la Tour de Montluel.

Prenant ſur la g. en tournant à l'entour du tertre, on remarque la croix Maioz à 50 t. à dr. de la route; 300 toiſes environ plus loin, on trouve une maiſon ſeule à g., où l'on vendoit du vin, il y a quelques années, en remarquant à dr. le ham. de Chanoz, ou de Chene, qui renferme la Chapelle de S. André; il y a pluſieurs tertres au-delà, dont le plus conſidérable eſt couronné de bois; S. Maurice de Gourdan eſt derriere.

La maiſon paſſée, vient le chemin du vill. de Beligneux, que l'on voit à mi-côte parmi les arbres, au-delà des vignes. Le Fief de Montferrand eſt ſur le ſommet d'une côte.

au Nord-eſt.

Arrivez à *S. Pierre*. 7

Cette auberge a causé la mort à ceux qui l'ont fait bâtir ; la jalousie s'étant tellement allumée dans le cœur de l'Aubergiste qui tenoit le cabaret que l'on a vu une d. l. auparavant, le détermina à égorger le mari & la femme, propriétaires de cette maison, ce que malheureusement il exécuta, dans une nuit, pendant que ces infortunés dormoient.

L'auberge de S. Pierre passée, on côtoie un tertre, 50 toises après lequel on prend sur la g. du levant au nord-est, en remarquant en face la route de la ville de Meximieu, avec Perouges à l'extrémité de la côte ; la campagne est parsemée de galet ou caillou, ce qui fait qu'on laboure la terre avec des charrues qui n'ont point de roues.

au Nord-est.

Continuant la route, la vue est bornée au levant à g. par un côteau couronné de bois. Regardant à dr. vers le levant, on apperçoit Valbonne. Ce ham. est situé au milieu de la plaine avec une Chapelle au midi. La grande route & la poste passoient anciennement par cet endroit ; derriere le bois que l'on voit sur la hauteur, au-delà de Valbonne, se trouve Gourdan, ou S. Jean de Niort ou Niost, avec le château de Montferrand.

Gourdan est une Terre en toute Justice, avec titre de Baronnie, située sur la rive dr. de la riviere d'Ain, une l. & d. avant sa jonction avec le Rhône. Elle comprend trois Paroisses ; S. Jean de Niost ou Niort ; S. Maurice de Gourdan & Charnoz ; Justice de Montluel par emprunt du territoire,

Election & du reſſort du Bailliage & Siége Préſidial de Bourg.

Un peu plus loin, on voit le petit Valbonne, groſſe ferme à 1 q. de l., & à g. le ham. de Braſſe avec une Chapelle parmi les arbres, & plus loin celui de Marfoz; arrivé à deux chemins, celui à dr. conduit à Valbonne, & l'autre à g. va au ham. de Braſſe. De cet endroit, on apperçoit à dr. les montagnes de Savoie couvertes de neiges, & à g. de la route, S. Chriſtophe & Pérouges.

Arrivé à une plantation à dr., on voit le commencement des vignes à g., & un chemin qui conduit au ham. de Marfoz, que l'on voit parmi les arbres entouré d'une double côte, il paſſe le long d'un clos.

Quelques toiſes plus loin, on remarque à 15 toiſes à g. une jolie maiſon neuve avec des jardins entourés de murs, elle fait partie du ham. de Rapant, dont on voit les maiſons au-delà, le long d'un petit côteau de vignes, avec un chemin qui le côtoie; le chemin à dr. va à Charnoz, vill. à 1 l. à dr. ſur le bord occidental de la riviere d'Ain qui coule au midi.

Les chemins paſſés, on trouve des clos à dr. & à g. bordés de hayes, en remarquant les terres qui ſont ſéparées par des hayes; elles ſont fertiles en bled de Turquie.

Un peu plus loin, on trouve le chemin de Bourg-S. Chriſtophe, que l'on voit à g., au bas d'un joli château & de ſon parc: ſa ſituation ſur un double côteau de vignes, lui procure une des belles vues qu'il y ait, ſur le Dauphiné; elle n'eſt bornée que par

les montagnes des Alpes couvertes de neiges. La Juſtice de ce château s'étend ſur la Paroiſſe de Faramans ; le Prieur de S. Rambert nomme à la Cure de ce vill., où il ſe tient une foire le jour de la Fête de S. Chriſtophe.

Quelques toiſes après, on ſe trouve entre la belle & groſſe ferme de Lanette, bâtie à g., & ſon Colombier à dr.

Dix à quinze toiſes plus loin, on laiſſe un chemin à dr. qui va à la ferme de Cochet & au château Rouge, entre leſquels coule le ruiſſeau de Longerant, qui ſe perd un peu au-deſſous. Vis-à-vis à g., il y a un poteau planté à l'angle de la route de Pérouges, qui eſt alignée à la Tour de ce bourg, éloigné d'un q. de l.

au Nord eſt.

Pérouges, petite ville & paroiſſe de la Breſſe, Archiprêtré de Chalamont, Diocèſe de Lyon, Parlement de Dijon, Election & du reſſort du Bailliage de Bourg. C'eſt le Siége d'une Juſtice Seigneuriale exercée par un Juge, un Châtelain, un Procureur Fiſcal & un Greffier. Depuis l'interdiction de l'égliſe de S. Georges, qui étoit la Paroiſſe de Pérouges, on ſupprime le Couvent de cet endroit pour en faire une égliſe Paroiſſiale, dont M. l'Abbé de Cluny nomme à la Cure. M. le Marquis de Meximieux poſſede la Seigneurie. Pérouges eſt ſitué à l'extrémité d'un côteau qui a ſa pente au levant, en face de Meximieux.

Il y a un marché tous les Samedis, & une foire le Samedi après la S. Martin.

Quittant la route de Pérouges, on ſe trouve, en ſuivant une belle route, vis-à-

vis l'ancienne église de S. Georges, bâtie à l'extrémité d'une côte moins élevée que celle de Pérouges. Cette église, qui est abandonnée, ressemble plutôt à un fort qu'à une église; le clocher est une grosse Tour quarrée; vis-à-vis à dr., on voit le Château Rouge parmi les arbres, avec la ferme de Cochet à sa dr.; la plaine est admirable.

Côtoyant les vignes & hayes à g., on arrive à une prairie arrosée par le petit ruisseau de Longerant qui passe au pied de la côte de Pérouges, on voit la Grange Bouvier à dr. dans les arbres, & plus loin les rochers au-delà du Rhône, &c.

Un peu plus loin, on admire la plaine à dr., large de 3 l., du levant au couchant, au-delà de laquelle il y a les roches de la Balme & du château d'Amberieux; à g., on voit un agréable vallon où coule la Longerant & le ham. de Péage avec un clos entouré de mur à la g. de Pérouges.

Arrivé sur une arche, où coule la petite riviere qui fait tourner le moulin que l'on voit à g., on admire la façade du chateau de Meximieux situé sur la hauteur, avec les terrasses, &c. vis-à-vis & au levant de Pérouges; il n'y a que le vallon qui les sépare.

Quittant le pont, on remarque le côteau de vignes couronné par la petite ville de Pérouges, dont on apperçoit du côté du nord les restes de ses murailles, & une tour toute entiere.

Après avoir côtoyé des clos, on passe sur une arche en remarquant une agréable prai-

rie à dr., avec la Grange neuve à 400 t. Quittant l'arche, on voit à g., à l'extrémité d'un tertre couvert de vignes, l'église de S. Jean, paroiſſe de la ville de Meximieux; c'eſt un vaiſſeau, dont la conſtruction annonce ſon antiquité; il eſt percé d'une infinité de fenêtres très-étroites avec une Tour quarrée ſans fleche, qui ſurmonte le chœur de cette maſſe énorme. Enfin, on la prendroit pour un fort, plutôt que pour une égliſe.

Arrivez à *Meximieux*. 8

La premiere maiſon eſt une belle & forte auberge commencée à bâtir en 1779, & finie en 1780. Après cette auberge, on monte une pente aſſez rapide en côtoyant à dr. des clos bordés de hayes & de ſaules, après leſquels on paſſe devant le Soleil d'Or & le Dauphin, fortes auberges; étant au haut, on ſe trouve vis-à-vis une croix & un Bureau de recette des deniers du Roi du département de Bourg; il eſt ſitué au carrefour de deux grandes routes; celle à g. conduit à Bourg, Beſançon, Strasbourg; celle à dr. va à Genève.

Meximieux, bourg & paroiſſe de Breſſe, Archiprêtré de Chalamont, Diocèſe de Lyon, Election & du reſſort du Bailliage de Bourg, à 8 l. & d. au nord-eſt de Lyon; à 9 au ſud de Bourg; à 27 au ſud-oueſt de Genève; à 11 au couchant d'été de Belley, en ligne directe, & à 17 en ſuivant la route.

La ſituation de cet endroit en amphithéâtre, le long & à l'extrémité d'une côte qui a ſa pente au midi, eſt des plus avantageuſes pour le bon air qu'on y reſpire, & les pays

qu'on y découvre. La vue s'étend ſur le Dauphiné & ſur les montagnes des Alpes qui, au Soleil levé, font un effet ſurprenant, par les différentes crêtes qu'elles préſentent, preſque toutes couvertes de neiges; on y remarque celles du *Grand S. Bernard* & du *Mont Cénis*, &c. 35 l.

Outre l'égliſe paroiſſiale de S. Jean, ce bourg renferme une Collégiale ſituée au bas du château de M. le Marquis de Méximieux; le Chapitre eſt compoſé d'un Doyen-Curé, de ſix Chanoines & de ſix Prébendiers; ce Chapitre nomme à la Cure; une Confrairie de la Congrégation, &c. On y remarque encore un Bureau de poſte & pluſieurs fortes auberges, dont les principales ſont : le nouvel Hôtel, le Dauphin, le Soleil d'Or, l'Hôtel de Condé, &c.

La Juſtice Seigneuriale eſt exercée par un Juge, un Curial, un Châtelain & un Greffier, &c.

Il y a deux foires dans l'année; le Lundi après la S. Barthelemi, & le Lundi après la Fête de S. Simon & S. Jude.

Suite de la Route.

Quittant la fourchette des deux routes & le Bureau, on prend à g. en montant; côtoyant des maiſons & des murs de jardins, on apperçoit à g. le château ſur la hauteur qui domine le bourg & la Collégiale. La belle vue rend la ſituation de cette maiſon des plus avantageuſes. Avant les quatre dernieres maiſons, on laiſſe une rue à dr. qui deſcend à la route de Genève.

Sortant de Meximieux, on prend à g. en remarquant un petit bois au-delà du vallon, auprès duquel ſe trouvent le ham. & la ferme de la Côte. Quelques toiſes plus haut, on trouve un chemin qui conduit au château que l'on apperçoit ſur un tertre à g.

Côtoyant des vignes, on monte une pente fort rapide, dans laquelle on a fait une tranchée où paſſe la route. Après la tranchée, on ſe trouve au ſommet de la montagne de Meximieux, d'où l'on voit le château à g. avec la Tour de Refleurieux à ſa dr.; d'ici l'on découvre le Dauphiné au ſud, les montagnes de Savoie au ſud-eſt & à l'eſt, & le Mont-Jura an nord-eſt. Deſcendant une pente douce au bas de laquelle on paſſe ſur une arche, on apperçoit à dr. les arbres de la ferme & du ham. de la Côte : l'Arche paſſée, on côtoye des ſaules à g. & des peupliers à dr. avec des prés & un chemin. Montant une côte longue & rapide, on apperçoit dans le fond du vallon à dr. des maiſons de la Côte parmi les arbres, les vignes & les hayes; celles de la Citadelle & de Crevet ſont à g.

au Nord.

Arrivé au haut de la côte, on découvre à dr. l'ancien château ruiné de S. Denis à l'extrémité d'une montagne, & plus loin les ruines de ceux d'Alimes & de Luiſandre, ſur des tertres qui s'élevent ſur les montagnes de Bugey. En ſe retournant, on voit le château de Meximieux, & Pérouges à ſa dr.

Après avoir traverſé une tranchée, on deſcend en remarquant à dr. la ferme & le ham. de la Côte parmi les arbres. Preſqu'au

bas de cette tranchée, on trouve une fabliere à dr., après laquelle on passe sur une arche où coulent les eaux d'un petit étang qui est à 15 toises de la route à dr.

Quittant l'arche, on monte une pente douce, au haut de laquelle on traverse une tranchée de 20 pieds, elle est creusée dans l'argile. Les pierres sont rares dans cette contrée. La tranchée passée, on descend une pente douce au bas de laquelle on se trouve au point de partage de deux vallons; l'un se dirige vers celui où coule la Longerant, en face des ham. de Pressieux & de Mas-Garnier; l'autre qui est à dr. se continue dans la vallée de Rignieux. Le chemin qui est à dr. conduit à Loyes, petite ville éloignée d'une l. au levant. Au haut d'une côte fort rapide, on découvre les montagnes du Mont-d'Or, éloignées de 7 l. au couchant; le ham. de Favier est à g.

Descendant une pente douce, on remarque à g. la vallée où coule la Longerant, qui va passer entre Meximieux & Pérouges. Etant au bas du vallon, on monte une petite côte; au haut de cette côte, on trouve une borne & un poteau entre lesquels passe la route de Loyes, petite ville à une l. au levant. Cette route passe en montant auprès d'un petit bois. On voit à g. le ham. de Plomb, au-delà duquel est la ferme de Lambert sur un tertre. L'Abbaye de Boiron, située entre des bois & das étangs, est 2 l. plus loin, dans la Paroisse de Cordieu.

Quittant la route, on traverse des bruyeres en descendant une pente douce; au bas de cette pente est un étang à g., après le-

quel on côtoie un bois éloigné d'environ 20 toiſes de la route qui borne la vue à g. Après avoir paſſé ſur une arche, vis-à-vis de laquelle eſt à dr. le château de Cret avec des tourelles; on voit au-deſſus, à côté d'un bois la petite ville de Loyes, enſuite on côtoie une haye & des bruyeres. Un peu plus loin, on trouve un chemin bordé de hayes qui conduit aux ham. & château de Trognard, & au vill. de Rignieux-le-Franc, duquel on voit l'égliſe dans le fond à dr., où coule le ruiſſeau de Toiſon. Cet endroit eſt conſidérable par les hameaux qui en dépendent.

au Nord.

On remarque, en montant, une pente douce, un petit bois de bouilliots à g., au-delà duquel ſont le vill. & l'égliſe de Saint-Eloi, ſur la hauteur qui regne le long du vallon de la Longerant; Montellier eſt plus loin, au milieu des bois.

Etant au haut, l'on remarque à dr. les maiſons du ham. de Morillon, avec une grange éloignée de 80 toiſes. On voit enſuite celles de Chanod & de Trevet. Ces trois hameaux ſont contigus, & couronnent la côte du vill. de Rignieux, dont ils dépendent. Au-deſſus de ces maiſons, préciſément au levant, l'on découvre les montagnes du Bugey, les tertres couronnés par les anciens châteaux ruinés de S. Denis, des Alixmes & de Luiſandre. Les ruines de celui de Montvert, & les roches de S. Sorlin ſont à la dr. de ces châteaux: la chaîne de rochers qui regne du nord au ſud, au-delà de la plaine, ſont ceux de la Balme, de Ste. Colombe, de Crémieu, &c. A la g.

des châteaux de S. Denis & des Alixmes, on y apperçoit les montagnes qui avoisinent le Pont d'Ain, Poncin, &c.

Côtoyant des hayes, l'on trouve à dr. un chemin bordé de buisson, duquel on découvre une plaine charmante parsemée de petits vallons couverts de maisons, de bois, de prairies, &c. Passant le long d'un pâquis rempli de geneſt & de fougeres; le vill. de Cran se présente à g., & plus loin celui de Châtillon-la-Palud, vulgairement appellée Châtillonnet; il est situé à l'extrémité d'un côteau, dont le pied est arrosé par la riviere d'Ain qui coule du nord au sud. On reconnoît cet endroit par la blancheur de son château.

Descendant une pente douce, on arrive à *S. Eloi.* . . . . 9 $\frac{3}{4}$

C'est une ferme avec une petite auberge & un jardin; vis-à-vis à dr., il y a un chemin planté de peupliers; il conduit au château de Trevet, que l'on voit à 1 q. de l., de même que l'Abbaye de Chassagne, qui est plus loin à sa g.

Quittant l'auberge, le dernier endroit de la Bresse, on descend une petite pente douce en remarquant à g. le vill. de Samans, à M. le Marquis de Meximieux; cet endroit, dont M. l'Archevêque de Lyon nomme à la Cure, est partie en Dombes & partie en Bresse.

Arrivé au bas, on passe sur une arche bâtie sur le petit ruisseau qui fait la séparation de la Bresse de la Principauté de Dombes, il arrose une prairie.

Quittant l'arche, on se trouve dans la

Dombes en remarquant un bois à dr. au-delà des prés, avec le Mont-Buiffon fur la hauteur, la Maifon, Bourg, & beaucoup de ham. parmi des bois.

Montant une petite éminence, on paffe devant les Granges des Devifes éloignée de 15 toifes de la route. De-là, on voit à 1 l. à dr. le vill. & le château de Cran entre les bois.

Prenant fur la dr., on trouve après 30 toifes des clos, au-delà defquels il y a un bois à dr.; étant fur une arche, la vue s'étend à dr. fur un vallon rempli d'arbres & de petits bois parfemés de châtaigniers.

Un peu plus loin, on traverfe un chemin bordé de hayes, il conduit au ham. du Gillet, que l'on voit à la dr. du bois, au vill. de Samans éloigné à g. parmi des étangs.

Le chemin paffé, on remarque à dr. la campagne remplie de hameaux fitués dans la Breffe; la vue eft bornée à g. par les bois de Samans qui font au-delà des bruyeres & de quelques étangs; un peu avant un petit bois qui eft à dr., on apperçoit du même côté l'Abbaye Commandataire de Chaffagne dans le fond. Cette Abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux, Diocèfe de Lyon, Election, bailliage, recette de Bourg, mandement de Loyes, eft fituée en Breffe, fur le bord oriental du ruiffeau de Toifon, qui la fépare de la Dombes, dans un pays de bois & d'étangs, dans le diftrict de la Paroiffe de Cran, à une petite l. prefqu'au midi de Chalamont. Elle doit fa fondation

au Nord.

à Etienne, Seigneur de Villars, qui vivoit en 1145.

Près de cette Abbaye, il y a une Chapelle dédiée à Ste. Catherine, où la dévotion attire un grand concours de peuple.

Regardant au-delà des bois qui ſont à dr., on voit le château & le vill. de Cran, à ſa g. Châtillon, & plus loin, les anciens châteaux dont on a parlé.

Côtoyant un petit bois, on prend ſur la g. avant d'arriver au ſommet du côteau, d'où l'on découvre à g. les montagnes qui s'élevent ſur la grande chaîne, au couchant de Mâcon, de Lyon, &c. En face, on voit Chalamont, & plus loin les montagnes qui environnent S. Amour, &c. A dr., on apperçoit celles du Bugey, de Savoie, le Jura, &c.

Deſcendant une pente douce, on trouve deux chemins bordés de hayes; celui à dr. va à Chaſſagne, & l'autre qui eſt vis-à-vis, à l'angle duquel il y a une croix, conduit aux Granges des Batons, que l'on voit.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, où couloient les eaux d'un ancien étang, dont on voit l'emplacement à g., en deçà d'un bois.

Deſcendant une pente fort douce, on voit à 50 toiſes la ferme de Fochaud à dr. Etant au bas, on monte en entrant dans un bois, au milieu duquel on trouve une ſabliere à g. & on deſcend; à mi-côte, on ſort du bois.

Après un châtaignier remarquable par ſa groſſeur, on côtoie des prés bordés de hayes à dr. & un bois à g.; un peu plus loin,

loin, on trouve la grange de la Bouillatiere, que l'on apperçoit ſur la hauteur à g.; prenant ſur la dr. & quittant les prés, on trouve un côteau fort doux à monter, duquel on voit le ham. de Bonay à 1 q. de l. à dr., & plus loin l'Abbaye de Chaſſagne, avec l'étang dans la gorge, entre les bois, il a une d. l. du nord au ſud.

Avant d'arriver au haut du côteau, on voit à g. la grange de la Tour, ainſi nommée d'une Tour qu'il y avoit anciennement auprès, & dont on remarque encore les ruines; le coup-d'œil eſt admirable au levant.

Le chemin de la Tour à g., & une croix à dr. paſſés, on deſcend une pente douce en côtoyant des vignes qui bordent la route à g., elles couronnent un tertre qui s'éleve entre Chalamont & la Tour; le vill. qui s'apperçoit à dr. au-delà du vallon, c'eſt celui de S. Martin. au Nord.

Arrivé au bas de la petite côte, on paſſe le long de deux réſervoirs & d'un petit étang ſitués à dr., au-delà deſquels on admire une agréable prairie arroſée par les eaux d'une belle fontaine qui rempliſſent un grand baſſin. Elle eſt ſituée à g., au pied du côteau ſur lequel on apperçoit les murs de la Guillonniere.

La fontaine & une maiſon paſſée, on monte un peu en laiſſant pluſieurs maiſons avec des jardins à g., après leſquels on ſe trouve en face de la porte de Chalamont & devant les Armes de Lyon, groſſes auberges où eſt la poſte aux chevaux.

Chalamont, petite ville, mais très-an

cienne ; elle a l'honneur d'avoir le Roi pour Seigneur : c'eſt le Siége d'une Châtellenie Royale du pays de Dombes, Diocèſe de Lyon, Sénéchauſſée de Trévoux, Parlement de Dijon, à 5 l. 1 q. de Bourg, à 12 l. de Lyon, &c.

Cette ville, que l'on peut conſidérer comme la Capitale de la haute Dombes, eſt ſituée ſur le penchant d'une montagne dont la pente eſt au levant; les ruines de ſon ancien château couronnent cette éminence; il fut détruit comme tout ceux du pays dans le tems des guerres que leurs Maîtres eurent avec les Ducs de Savoie.

L'égliſe paroiſſiale eſt ſous le vocable de Notre-Dame, elle n'a rien de remarquable que ſon antiquité ; l'Abbé d'Ambournay nomme à la Cure.

Outre cette Paroiſſe, Chalamont renferme un Hôpital, qui a pour adminiſtrateurs M. le Curé & le Procureur du Roi : trois notables, un Tréſorier, un Secrétaire compoſe le Bureau ; les malades ſont ſervis par deux ſœurs choiſies par les Recteurs.

Il y a encore un Collége, une Confrairie de Pénitens du Confalon, un Grenier à ſel, deux Notaires, qui font partie du Corps de la Communauté des Conſeillers du Roi, Notaires, Gardes-Notes de la Principauté de Dombes; une Brigade de Maréchauſſée transférée à Montluel, un Bureau de la poſte, l'Ecu de France & le Palais Royal.

La ſituation de Chalamont, ſur une éminence entourée de bois, parſemée d'étangs, rend la chaſſe & la pêche très-abondante,

& lui procure un point de vue d'une étendue surprenante autour de l'horison.

L'Archiprêtré de Chalamont comprend quarante-quatre Paroisses, dont quatre en Dombes & les autres en Bresse, huit Annexes, dont sept en Bresse, & une en Dombes.

Le commerce de Chalamont n'est pas bien considérable ; le marché se tient tous les Lundis ; il y a une foire le mardi gras, le lundi des Rameaux, le lundi des Rogations, le jour de S. Roch, le lundi après la S. Michel & le lundi après la S. André.

Suite de la Route.

Traversant la ville de Chalamont, on laisse la poste à g. & l'église à dr., vient ensuite la place du marché, décorée de la Chapelle de la Confrairie du Confalon ; la place passée & une auberge, on sort de la ville en montant une pente rapide.

Quittant la porte, on laisse à g. le chemin de Marlieux, à l'angle duquel il y a une croix ; on se trouve ensuite dans une tranchée, après laquelle on côtoie des hayes.

Arrivé au haut, on apperçoit en face, à la dr. de la route, la ferme de Montbernon qui couronne un tertre ou monticule, & plus loin le vill. de Châtenay, ensuite la ville de Bourg, au-delà de laquelle on découvre les montagnes qui avoisinent Coligny, S. Amour, &c. (*On se trouve au point de partage des eaux qui se versent dans la Saône & dans le Rhône.*)

Descendant une pente rapide ; à mi-côte,

au Nord.

on trouve le chemin de la petite Bourdonniere, dont on apperçoit une maiſon dans le fond à dr.; étant preſqu'au bas, on paſſe ſur une arche après laquelle on deſcend une pente douce en côtoyant un clos & un foſſé.

Regardant à dr., on remarque le vill. de S. Martin-les-Chalamont, avec tous les ham. qui compoſent cette Paroiſſe au-deſſus deſquels on découvre les montagnes du Bugey.

Arrivé au bas, on quitte les clos; paſſant ſur une arche, on remarque à dr. une prairie & l'emplacement d'un grand étang qui étoit cultivé en 1779; le ham. d'Arandos eſt au-delà de la vallée; à ſa dr., ceux des Bergers & Tournus, ſur la hauteur, en deçà du bois.

Quittant l'arche, on monte; à mi-côte, on paſſe devant une baraque à dr., en remarquant des maiſons de Muzette à g. parmi des étangs & des bois; le vill. de Plantay eſt plus loin.

Arrivé au haut, on prend ſur la g. en côtoyant un étang au-delà duquel on apperçoit la grange de Burlat, & plus loin le vill. de Ronzuel, qui a pour Seigneur M. de Pradel, & pour nominateur à la Cure, le Chapitre de S. Paul de Lyon. A la g. de l'égliſe, il y a le château de la Roue, ſitué ſur une petite éminence, entre deux étangs; regardant à dr., on apperçoit Montbernon avec ſon Colombier, qui couronne un tertre qui s'élevent au bord du bois; Châtenay eſt plus loin.

Deſcendant la côte, on trouve un étang

au bas qui borde la route à g., après lequel on monte en côtoyant des hayes & un bois à dr.; à mi-côte, on prend ſur la dr. en paſſant devant la groſſe ferme de la *Coronniere*. . . . . 12 $\frac{3}{4}$

Cette ferme eſt ſituée entre des étangs & des bois, à 10 ou 12 toiſes de la route à g. Un peu plus loin, on trouve un gros châtaignier à dr., après lequel on paſſe entre deux bois, éloignés d'environ 80 toiſes Un peu plus loin, on arrive vis-à-vis la grange ou la ferme de Nizeret, éloignée de 100 t. environ à g.; l'étang qui eſt à ſa g. étoit deſſéché en 1779, on en remarquoit encore la chauſſée & la Vanne.

La ferme paſſée, le bois à dr. s'éloigne en laiſſant entrevoir à travers un petit intervalle, le vill. de Châtenay ſitué à l'extrémité d'un côteau qui a ſa pente au nord; au-deſſus du vill., on découvre le Mont Margueron avec les montagnes du Bugey. au Nord.

Un peu plus loin, reprend le bois en ſe dirigeant ſur la dr.; il y a des maiſons à 80 toiſes du coude; quelques toiſes après, on remarque un étang à dr. après lequel on traverſe un bois mêlé de chêne, bouillot, aulnes, tremble, &c.

Le bois paſſé, on apperçoit Châtenay à dr. ſur la hauteur & les montagnes au-delà. Portant la vue à g., on voit deux maiſons de la Bruyere; le chemin qui eſt à dr. conduit au ham. de Magny & à Montchamp qui eſt au-deſſus.

Un peu plus loin, on trouve un bois en remarquant un étang le long de la route, au-delà duquel eſt ſitué le ham. de Magny.

Trente toiſes après le bois, on paſſe devant une baraque où l'on vend du vin aux Voyageurs ; de-là, on apperçoit un étang à la dr. de la route ; après avoir traverſé un petit bois, on paſſe ſur une arche ſous laquelle coule l'eau qui forme l'étang à g., qui ſe décharge dans la riviere d'Irance ; regardant à dr., on voit au-delà du vallon un beau bois mêlé de châtaigniers, parmi leſquels il y a la ferme de Montchamp.

Quittant l'arche, on monte une pente douce en remarquant le ham. de la Fange à g., & le vill. de Châtenay à dr. Deſcendant une pente douce, on côtoie des brouſſailles à dr.; au bas, on paſſe ſur une arche, après laquelle on monte une pente douce ; étant au haut, on apperçoit à g. des maiſons & le château de Veze ; à leur g. le clocher de S. Nizier-le-Déſert, éloigné de 3 q. de l. au delà des bois ; celui à dr. borne l'horiſon.

Deſcendant une pente douce, on apperçoit en face le château de Belvey avec le vill. de Dompierre à ſa dr.; au bas, on côtoie des eaux qui ſe jettent dans l'étang à g. Montant une petite éminence, on traverſe des brouſſailles entremêlées de bouillots, d'aulnes, de châtaigniers, &c. deſquels on fait des fagots.

Arrivé au haut, on deſcend en côtoyant un bois à g.; au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on remarque la chauſſée d'un étang qui étoit deſſéché en 1779. Après l'arche, on monte un peu en prenant ſur la g. & en quittant le bois. Etant au haut, on apperçoit le château de Veze entre deux

bois à g., au-delà de la grange de Flandrin, & plus loin, à l'horison, les côtes qui avoisinent Mâcon; regardant à dr., on découvre les anciens châteaux de S. Denis-le-Chosson, des Alixmes, de Luisandre, &c.

Descendant en douceur, on côtoie des hayes qui bordent des clos en remarquant le château de Belvey, à sa dr. Dompierre de Chalamont, avec les ham. de Travez, Nicolet & Grimod sur une éminence.

Arrivez à la *Maison Neuve*. 14

C'est une grosse auberge bâtie à g., au couchant de la route. Elle est entourée de clos bordés de hayes & remplis d'arbres; vis-à-vis à dr., il y a une maison.

au Nord.

La Maison Neuve passée, on monte une pente douce en côtoyant des hayes; étant au haut, on trouve un poteau qui porte les Armes du Seigneur de Belvey; il est planté à l'angle du chemin qui conduit au château de *Belvey*. . . . .

Ce château, qui est de la Paroisse de Dompierre les Chalamont, est situé au couchant de la route de Bourg parmi des étangs & des bois qui en rendent la pêche & la chasse très-abondante. Il est composé d'un corps-de-logis accompagné d'un aîle de bâtiment avec une tour ronde à sa g. La façade de cette maison domine au midi & au levant une agréable plaine qui n'est bornée que par les montagnes du Bugey. Au milieu de la grande cour, se trouve le colombier qui est une tour ronde. On y remarque encore vis-à-vis une porte & un berceau, une jolie avenue de noyers qui descend dans la vallée; il y a un chemin au

milieu, qui conduit au vill. de Dompierre ſitué au levant du château; le clocher & la plus grande partie de cette Paroiſſe eſt en Dombes, & le reſte en Breſſe, Diocèſe de Lyon, Archiprêtré de Chalamont; la Juſtice s'exerce à Trévoux pour la partie de Dombes, & la partie de Breſſe reſſortit au Bailliage de Bourg. M. l'Abbé d'Ambournay nomme à la Cure.

Quittant le poteau & l'avenue du château de Belvey & une marre, on monte encore un peu en côtoyant les murs du château; étant au haut, on prend ſur la g.; deſcendant une pente douce, on côtoie des hayes & on remarque Dompierre accompagné de pluſieurs hameaux & de ferme en-deçà de la forêt.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on apperçoit à dr. la Petite Grange au bas du côteau, avec celle du Rati au-delà de la riviere de Veyle qui fertiliſe la prairie en coulant au nord; au-deſſus ſe trouve le clocher de Dompierre ſur la hauteur. Regardant à g., il y a un étang au-delà duquel eſt ſituée le château de Veze.

L'arche paſſée, on monte un peu en côtoyant les arbres qui bordent la route depuis l'arche. Le territoire ne produit que du ſeigle.

Arrivé au haut, la vue qui eſt bornée à g., ſe trouve dédommagée à dr.; on découvre au levant les montagnes du Pont d'Ain, de Poncin & de Cerdon, qui s'élevent ſur une branche de la Joux; elle regne du ſud au nord l'eſqace de 40 l., commen-

çant au Mont-Jura, dont elle fait partie, & finiſſant à Cordon, vill. ſitué ſur la rive dr. du Rhône.

Après le chemin de la Grange de la Chaume à dr., celui de la ferme des Trois Vevres à g., on deſcend une pente fort douce, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche, & on monte un peu en côtoyant des bruyeres & un bois à g., dont une pointe vient aboutir à la route; à dr., on apperçoit au-delà du vallon, les ham. de Michon & de Bonin, & plus loin celui de Cointiere en-deçà des bois, par-deſſus leſquels on découvre les montagnes du Bugey; la vue a été preſque toujours bornée à g. depuis Lyon. au Nord.

Arrivez à *Saudeliere*. . . . . 14 $\frac{1}{4}$

Ce ham. annonce l'indigence des habitans, dont le territoire ne produit que très peu de ſeigle, ſept ou huit baraques forment cet endroit. Quoiqu'elles ne ſoient bâties que de terres, les propriétaires ont eu la précaution de ſéparer les fours afin d'éviter les incendies; le coup-d'œil eſt très-agréable au levant.

Traverſant ce petit endroit, le premier objet à dr. qui ſe préſente à la vue, c'eſt une marre. Après les maiſons à g., on en trouve une autre qui eſt ſeule à g., après laquelle on prend du même côté en entrant dans un bois qui fait le fer-à-cheval; il eſt partie bois & partie bruyeres & brouſſailles.

Deſcendant un côteau, on remarque, en ſe retournant, la route alignée au clocher du vill. de Dompierre; étant au bas, on paſſe

ſur une arche en prenant ſur la dr. ; les eaux qui coulent ſous l'arche viennent des étangs qui ſont dans le bois à g. Regardant à dr., on apperçoit le ham. de Molard ſur une éminence couverte de bois & parſemée d'étangs, il eſt partie en Dombes & partie en Bugey. Dix toiſes après l'arche, on en trouve une autre à la g. de laquelle il y a un étang qui reçoit les eaux de ceux qui ſont au-deſſus dans le bois au-delà duquel on trouve le château de Varax & le vill. de S. Paul en Breſſe, Election de Bourg, chef-lieu de la Juſtice du Comté de Varax ; M. de Reverieux eſt Seigneur, & les Comtes de Lyon nomment à la Cure. Il ſe tient ſix foires par an à S. Paul de Varax le 7 Janvier, le 26 Mars, le 22 Mai, le 14 Juillet, le premier Septembre & le 18 Novembre.

Quittant l'arche, on côtoie une prairie & la riviere de Veyle, qui prend ſa ſource à 3 q. de l. au levant de Chalamont, au point de partage des eaux du Rhône & de la Saône ; au bout de 30 toiſes, on trouve le chemin & la ferme de Bondon, éloigné de 80 toiſes à g.

Quittant les prés, on prend à dr. en montant une pente douce fort longue; la vue eſt bornée à g., & à dr. elle s'étend ſur la vallée arroſée par la Veyle, au-delà de laquelle on voit le ham. de Biolay ſur la hauteur, il y a des noyers à ſa g. au commencement des bois de Genould, moitié en Dombes & moitié en Breſſe, on eſt au couchant de S. Martin du Mont, qui avec ſon château couronnent l'extrémité d'une

montagne où l'on trouve des carrieres de pierres d'ardoiſes, dont pluſieurs ſont arboriſées. Ce vill. eſt à 2 l. au levant de Lent.

Arrivé ſur une arche, on apperçoit les maiſons de Maſlongry en-deçà du bois à g.; la campagne eſt parſemée de hayes qui entourent les héritages des propriétaires; un peu plus loin, on trouve le chemin de la Grange de Perroux, que l'on voit à g., il paſſe auprès d'une croix de pierre; la Chapelle de S. Pierre de Ravenet, s'apperçoit dans le vallon à dr.

Le chemin paſſé, on remarque un Calvaire à dr. avant d'entrer dans le bourg de *Lent-en Dombes*. . . . . 15 $\frac{1}{4}$

au Nord.

Lent, Bourg & Châtellenie de la Souveraineté de Dombes, Diocèſe de Lyon, Sénéchauſſée de Trévoux, Parlement de Dijon. La route de Lyon à Beſançon, qui le traverſe fait ſa principale rue, & la prairie arroſée par la Veyle, qui ſe trouve au levant, ſon plus bel agrément. C'étoit anciennement une Ville très-floriſſante que les guerres ont ruinée, il n'exiſte plus que quelques débris de ſon ancien château qui a réſiſté contre les Ducs de Savoie.

Outre l'égliſe paroiſſiale dédiée à S. Germain & à S. Remi; il y a un petit Hôtel-de-Ville, qui fait le principal ornement de la place publique, au milieu de laquelle il y a une halle couverte; un Notaire Garde-Notes, Membre de la Communauté des Conſeillers du Roi, Notaires de la Principauté de Dombes; un Bureau de la Poſte aux chevaux, pluſieurs groſſes auberges,

dont les principales ſont la poſte, le Lyon d'Or, l'Ecu de France, &c.

Le commerce conſiſte en grains, avoines, en cuirs qu'on y tanne, & en peaux blanches qu'on y corroie; en toiles, chanvre, chevaux & autres beſtiaux de toutes eſpeces. Il s'y tient un petit marché toutes les ſemaines; une ſoire le premier de Mars, le 23 Avril, le 6 Juin, le 22 Juillet, le 18 Octobre, le Lundi après la N. D. de Décembre, &c. Elle ſont aſſez conſidérables.

Lu & approuvé, ce 10 Avril 1781.
ROBERT DE VAUGONDY, Cenſeur Royal.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Lyon à Strasbourg.

Distance de Lyon, & direction de la Route.

TRAVERSANT le bourg de Lent, le dernier endroit de la Dombes, on remarque une quantité de petits bouchons où l'on vend du vin, le Lyon d'Or & l'Ecu de France à dr., vient enſuite la paroiſſe, la maiſon de ville ornée d'un horloge & d'un méridien, la halle, &c.

Sortant de Lent, on prend ſur la g. en deſcendant une pente douce; le vill. & l'égliſe de Longchamp s'apperçoivent en face au-delà de la prairie; Montrimoux eſt un ham. à ſa dr.; Bommier eſt entre les deux, au bas de la côte qui domine au levant; le premier eſt en Dombes & le dernier en Breſſe.

au Nord.

Suivant une prairie très-agréable, fertile en bon pâturage, arroſée par la Veyle, on va paſſer ſur une arche, en admirant la plaine qui eſt limitée par les bois de Genould, endeçà deſquels il y a des étangs & le Grand & le Petit Montmoux; Toſſiat eſt derriere à 2 l. & d. de Lent. Ce petit bourg eſt remarquable par ſes foires.

Quittant l'arche, on prend un peu ſur la dr. en paſſant devant un calvaire auprès duquel il a un chemin qui va à la Grange Gabet, vient enſuite deux moulins à dr.,

l'un eſt à bled, & l'autre à écorce; après une petite éminence qui borne la vue à g., on paſſe ſur une arche en traverſant l'angle de la prairie qui eſt bordée de hayes.

La prairie paſſée, on monte une côte rapide au haut de laquelle on voit à g. la Grange de Bieux & celle de Gabet au bord du bois; la vue ſe porte à dr. ſur le Grand & le petit Montmoux, & ſur les bois de Genould, au-delà deſquels on découvre à 3 l. le Mont S. Martin, qui avec ſon château, couronne l'extrémité ſeptentrionale d'un tertre ſitué au-delà de la route de bourg à Genève, les montagnes de rochers à travers leſquels coule la riviere d'Ain ſont plus loin à l'horiſon; les ruines du château de Buhene s'apperçoivent à l'extrémité d'une montagne que l'on voit à la g. de S. Martin-du-Mont; au ſud-eſt, on découvre les montagnes du Bugey & celles de Savoie.

Côtoyant la vallée à dr., on remarque la Grange du Bel-Air à 50 toiſes à g., endeçâ du petit bois, derriere lequel ſe trouve le vill. de Servaz, il eſt traverſé par le chemin de Bourg à Lyon & à Trévoux.

Deſcendant une côte longue & douce, on remarque en face & à la g. du vill. de Longchamps, le vallon fertiliſé par la Veyle qui coule entre deux côteaux, du midi au nord, en ſéparant la Dombes de la Breſſe, elle fait tourner le moulin neuf que l'on voit; arrivé au bas, on prend fort ſur la dr. du nord à l'eſt, en ſortant de la *Dombes* pour entrer en *Breſſe*.

Traverſant la prairie, on paſſe ſur une

arche, & enſuite ſur un pont en remarquant ſur la dr. le bourg de Lent au-delà d'un moulin; la chauſſée eſt très-élevée à cauſe de la grande quantité d'eau qui deſcend dans les tems de pluies, d'orage & à la fonte des neiges.

La chauſſée paſſée, on prend ſur la g. du levant au nord, en laiſſant un chemin & une croix au coude; côtoyant des hayes à g., on ſe trouve vis-à-vis le clocher de Longchamps, que l'on apperçoit à dr. par-deſſus les maiſons qui ſont bâties en forme d'amphithéâtre, le long de la montagne ou tertre, au pied duquel paſſe la route.

Un peu plus loin, on trouve un pré entouré de hayes, il va aboutir au moulin neuf qui eſt à g. ſur la Veyle; après le clos on traverſe des genets en remarquant la Grange de Beſuard au-delà du vallon, ſur la hauteur à g., en-deçà des bois.

au Nord.

Montanr une pente douce, on paſſe entre deux petits bois, en prenant ſur la g. lorſqu'on eſt arrivé au haut du côteau. *C'eſt une belle vue.*

Quittant les bois, on apperçoit à dr. la ferme de Fortune, & à g. celle de Gautier au-delà du vallon; il y a des étangs entre cette ferme & le chemin de Trévoux.

Deſcendant une côte longue, dont la pente eſt douce, on ſe trouve vis-à-vis une grange ſeule à 5 toiſes à dr.; arrivé au bas, on remarque à g. la vallée dont les côteaux ſont bordés de bois, parmi leſquels on voit la grange de Boruſſé & celle d'Arangout en Dombes

Traverſant un vallon, on paſſe ſur une

arche en remarquant la prairie à g. Quittant l'arche, on monte une côte, au haut de laquelle on apperçoit le ham. de Léonnette à g., en-deçà d'un petit bois; un peu plus loin, on voit la grange du Bel-Air & celle de Sauvage, & d'autres maiſons qui ſe dirigent au nord & vers le ham. de Lallériat, dont elles font parties; elles ſont entourées de la forêt de Seillon, qui a une l. du levant au couchant, ſur 5 du ſud au nord, en y comprenant les bois de Genould & de Rozet. Avant d'arriver à un bois à dr., on laiſſe un chemin bordé de hayes qui va à la grange de Coulon, que l'on voit à g. ſur une hauteur. Après une pente douce, on paſſe ſur une arche en côtoyant la forêt à dr.

Traverſant des brouſſailles, on monte une pente rapide, au haut de laquelle on apperçoit la ferme de la Ferta; à g., à côté d'un pont bâti ſur la Veyle, ſur lequel paſſe le chemin de Bourg à Trévoux & à Lyon. Regardant à dr., on voit le ham. de Saix au milieu de la forêt; à ſa dr. le château de Rivoire, & plus loin les montagnes des environs de Cerdon & de Nantua, &c. Le coup d'œil eſt admirable. Etant au haut de la côte de Monternaud, on traverſe une tranchée & des brouſſailles, après leſquels on deſcend une pente longue en remarquant la ville de Bourg.

Arrivez à *Monternaud*. 16

La ſituation de cette groſſe ferme bâtie à dr., eſt des plus avantageuſes pour le beau point de vue & le bon air, choſe rare dans la Breſſe & dans la Dombes, à cauſe

caufe de la grande quantité d'étangs, dont elles font remplies. Regardant en face, on voit le vill. de Perronaz dans le bas, avec celui de S. Denis au-delà. En face, on apperçoit la ville de Bourg, au-deffus le château de Challe, & plus loin, à l'horifon, les montagnes de S. Amour, de Lons-le-Saunier, &c. A g. de la route, à 1 q. de l. de Monternaud, on voit le château de Thioudet avec des maifons auprès, fur le chemin de Trévoux & de Lyon, en-deçà d'un vallon. Celui de Lavernay eft prefque vis-à-vis, au-delà du même vallon, au bord du bois; S. Remi & le château de Corgenon font plus loin, le long & fur le même côteau; Buellaz & Poliat font au-delà. Les montagnes que l'on découvre à 12 l. à la g. du château de Thyoudet à l'horifon, font celles qui dominent la ville de Mâcon, elles font partie de la grande chaîne qui traverfe la France du fud au nord (*).

au Nord.

Quittant la ferme & les noyers de Monternaud, on prend fur la dr. en remarquant vis-à-vis à g., le château de Thyoudet, & au-deffus de la ville de Bourg, le vieux château de Chevreau au-delà de Coligny.

Defcendant toujours, la route eft alignée à la ville de Bourg; à dr., on remarque un bel étang en-deçà de la forêt, qui appartient, de même que l'étang, à la Chartreufe de Seillon; au-deffus, on découvre la Joux, haute montagne du Mont-Jura.

(*) On peut confulter la Carte Phyfique de la France, par le même Auteur.

Descendant une pente douce, on côtoie la forêt de Seillon à 30 toises, en remarquant l'étang dans le fond, & les terres remplies de cailloux; à g., on voit le chemin de Lyon & de Trévoux qui passe au ham. de Thyoudet, il est bordé de hayes.

Le chemin passé, on descend une pente plus rapide, au bas de laquelle on passe sur une arche, en remarquant des prés à g. & à dr., avec un petit étang en-deçà du grand, dont on a parlé. Après l'arche, on monte une pente rapide, mais peu longue, au haut de laquelle on passe devant le vill. de Perronaz situé à g.

Descendant une pente douce, on trouve une arche en quittant le bois & en traversant une prairie; étant au chemin qui va à Perronaz, on voit ce vill. à une petite distance à g., il a l'honneur d'avoir le Roi pour Seigneur; l'Abbé de Tournus nomme à la Cure; vis-à vis à dr., on remarque les granges Aigaz & une prairie au milieu de la campagne, qui est bornée par la forêt de Seillon.

Traversant un petit vallon peu profond, on voit le clocher de S. Remi à g. en laissant des broussailles à 20 toises de la route à dr., après avoir passé sur une arche, on se trouve aux premiers arbres qui bordent la route jusqu'à Bourg; arrivé au haut de la petite éminence, on apperçoit à g. le château de Corgenon à M. le Comte d'Achon. Après une petite pente douce, on passe sur une arche en remarquant un clos rempli d'arbres fruitiers & de noyers. Un peu plus loin, on traverse les *Granges de Bounay*. . . 16 $\frac{3}{4}$

De ces fermes, on découvre au-delà de la belle forêt de Seillons, qui finit vis-à-vis à dr., les montagnes du Bugey, &c.

Quittant la grange à g., on voit du même côté le ham. des Clapiers, & plus loin, le ham. & le château de Corgenon. Regardant à dr., on apperçoit à 1 q. de l. la *Chartreuse de Seillon*. . . . .

Ce Monastere est situé au bord septentrional de la riviere de même nom, à une grande d. l. au sud de Bourg en Bresse; les bâtimens en sont considérables, l'église est surmontée d'une fleche remarquable par sa construction & sa hauteur. Le Roi est Seigneur de Seillon.

Côtoyant un clos bordé de hayes, on trouve le chemin des Clapiers à g., vis-à-vis lequel on voit à 30 toises, à dr. des maisons de S. Léonard, avec celle de Bel-Air au-delà, sur un petit ruisseau qui descend des étangs de Seillon. Après une arche & une maison à dr., on côtoie des hayes en remarquant à dr. l'église de S. André de Brou, & à g., l'église & le Couvent des Capucins, & S. Lazare au-delà de la route de Bourg à Châtillon-les-Dombes, petite ville éloignée de 6 l. au sud-ouest. Cette route est bordée de beaux tilleuls. Le château qu'on voit au-delà de la ville de Bourg, c'est celui de Challes à M. le Comte de Montrevel. au Nord.

Arrivez à *Bourg en Bresse*. . . . . 17 $\frac{1}{4}$

Etant au fauxbourg, on prend sur la dr. en remarquant plusieurs belles auberges nouvellement bâties. Après les dernieres maisons, on traverse une route qui tourne autour de la partie méridionale de la ville,

elle fait la communication de toutes les routes qui aboutiſſent à Bourg, & ſert de promenade aux bourgeois. Cette route paſſée, on ſe trouve ſur une place, ou carrefour, où viennent aboutir, outre la route de Lyon, celle de Châtillon-les-Dombes, de Neuville & de Trévoux, &c. Cette derniere eſt précédée de très-fortes auberges & accompagnée d'une charmante allée de tilleuls, au-delà de laquelle on voit les Capucins; elle ſert de promenade.

Du carrefour, on entre dans la ville de Bourg, par la porte de Lyon.

Deſcription de la Ville de Bourg.

Bourg, ville capitale de la Breſſe, Diocèſe de Lyon, Parlement & Intendance de Dijon, ſituée ſur la rive g. de la Reyſſouſe, qui coule du ſud-eſt au nord-oueſt, partie dans une plaine, & partie ſur le penchant d'une éminence qui a ſa pente vers le nord-eſt, & qui fait face au côteau ſur lequel ſe trouve le château de Challes qui domine la ville. Elle a au levant des collines agréables plantées de vignes, dont la pente eſt fort douce; elles ſont commandées par les montagnes de la partie ſeptentrionale du Bugey: au couchant eſt une grande plaine couverte de bois & d'étangs, qui s'étend juſqu'à la Saône, ce qui rend l'air mal ſain & preſque toujours rempli de brouillards, les eaux n'y ſont pas ſalutaires.

Bourg, eſt un Gouvernement particulier dans la Lieutenance générale du pays de Breſſe, Bugey, Gex, &c. Il y a un Gou-

verneur, un Lieutenant de Roi & Major. Il y a auſſi une Lieutenance des Maréchaux de France, compoſée du Prevôt Général, réſident à Dijon ; d'un Lieutenant, d'un Sous-Lieutenant, un Aſſeſſeur, un Procureur du Roi, un Greffier, un Commis. De cette Lieutenance dépendent les Brigades de Bourg, de S. Julien de Montluel, de Belley, de S. Martin du Freſne & de Gex ; elles ſont toutes compoſées d'un Brigadier & de trois Cavaliers.

Pour ce qui regarde le Gouvernement Civil dans l'adminiſtration de la Juſtice, c'eſt le huitieme grand Bailliage du reſſort du Parlement de Bourgogne, auquel on a uni un Préſidial d'où reſſortiſſent les Bailliage de Belley & de Gex dans le cas de l'Edit.

Le Corps de la Juſtice eſt compoſé du Grand Bailli, un Lieutenant-Général-Civil, un Lieutenant-Général-Criminel, un Lieutenant-Particulier-Aſſeſſeur-Civil, un Lieutenant-Particulier-Aſſeſſeur-Criminel, onze Conſeillers, un Avocat & un Procureur du Roi, un Greffier, &c.

Il y a auſſi à Bourg une Châtellenie Royale reſſortiſſante au Bailliage que la Maiſon de Condé poſſede par engagement ; une Mairie qui a la Police, une Grurie de la Maîtriſe des Eaux & Forêts de Châlons-ſur-Saône, &c.

Bourg, a une Election reſſortiſſante au Parlement de Dijon. Les Officiers ſont, un Préſident & Lieutenant, ſept Conſeillers élus, un Procureur du Roi & deux Greffiers; une Juſtice des Gabelles du Lyonnois, pour

les Greniers à ſel de Breſſe, reſſortiſſante au même Parlement; un Grenier à ſel de la même Juſtice, ſous la direction de Lyon; une Juſtice des Traites foraines du Lyonnois pour les Bureaux de Breſſe, reſſortiſſante au Parlement de Dijon & une recette des tailles de Breſſe, ſous la recette générale des Finances de Bourgogne. On compte dans Bourg 41 Avocats, 22 Procureurs, 10 Notaires, 4 Huiſſiers Audienciers, 22 Sergens Royaux, &c.

Pour ce qui regarde le Gouvernement Eccléſiaſtique, la ville de Bourg en Breſſe eſt le chef-lieu d'un Archiprêtré qui comprend 25 Paroiſſes, deux Annexes & une ſuccurſale, toutes en Breſſe; d'une Officialité reſſortiſſante à l'Officialité Métropolitaine de Pont-de-Vaux, d'une Chambre & recette des décimes de la partie du Diocèſe de Lyon, qui ſe trouve dans la Breſſe & dans le Bugey, &c.

L'égliſe Collégiale & Paroiſſiale de cette ville eſt ſous le vocable de N. D.; le Chapitre qui nomme le Curé eſt compoſé de trois Dignités, qui ſont le Prevôt, le Chantre & le Sacriſtain, & de 13 Chanoines. On n'y peut nommer que les enfans de la ville, à moins que ce ne ſoit par réſignation; il y a quatre habitués & deux Vicaires.

Outre cette égliſe, où l'on remarque l'Autel, plus de 20 Chapelles & la Tour, qui eſt armée, afin d'éviter les effets du tonnerre, il y a un Couvent de Cordeliers, des Dominicains ou Jacobins, des Auguſtins réformés & des Capucins hors la ville; un Collége & une Communauté d'Urſulines,

des Filles de Ste. Marie, de Ste. Claire, l'Hôpital de la Charité, un Hôtel-Dieu confié à des Religieufes Hofpitalieres; on y voit quatre falles de chacune 12 lits. Il eft gouverné par des Adminiftrateurs de tous les Ordres; un Congrégation ou maifon de nouvelle inftitution, où l'on éleve à la piété & au travail une vingtaine de pauvres filles; une Confrairie de Pénitens du Confalon dirigée par M. le Curé, & une de Pellerin, dont la Chapelle eft à 100 pas de la ville; une maifon de force, &c.

L'Hôtel-de-Ville eft remarquable par fa conftruction & la décoration de fon portail décoré de deux fontaines, qui font une perfpective de la plus belle rue de la ville. La halle, qui eft à côté ne répond point à cet édifice; on remarque encore les promenades, & les belles routes, qui n'ont pas peu contribué à étendre le commerce de cette ville.

Enfin, Bourg en Breffe, dont le Roi eft Seigneur en partie, eft la premiere ville qui députe aux affemblées de la Breffe, & chef-lieu d'un mandement du même pays.

Le Confeil de la Province de Breffe eft compofé de quatre Syndics pris dans l'ordre du Clergé, trois dans celui de la Nobleffe, & quatre dans celui du Tiers-Etat; de cinq Confeillers & des Maires & premiers Syndics de Bourg, Montluel, Pont-de-Vaux, Pont-de-Veyle, Châtillon-les-Dombes, S. Trivier, Bagé, Pérouges, Meximieux, Loyes, S. Laurent-les-Mâcon & Montrevel.

Le commerce de cette ville s'eft confidérablement étendu depuis quelques années,

par la facilité que lui procure les belles & grandes routes de commerce avec toutes les villes du Royaume. Les principales ſont celles de Lyon à Strasbourg, de Dijon, Mâcon, Genève, Belley, S. Claude, &c. Son territoire, malgré ſes marécages, produit du bled, du ſeigle & du gros bled, dont on fait un commerce conſidérable, que l'on tranſporte au port de Mâcon, éloigné de 8 l. & d. au couchant d'été de Bourg, d'où ils deſcendent enſuite par le moyen de la Saône à Lyon dans le Dauphiné & dans la Provence.

Les Manufactures de cette ville & celles des Fabriques des environs font encore une branche de commerce. Celles de Bourg conſiſtent en draps groſſiers, toiles de Mayenne, bonnéterie, chapellerie, dentelle de fil, cuirs tannés & corroyés, &c. dans les environs, il y a la belle Manufacture de fayence de Meillonnas, que M. Maron, Seigneur du lieu, vient de monter, elle eſt ſi conſidérable, qu'elle fournit toute la Province, Genève, la Suiſſe, &c. Il y avoit auſſi une Manufacture Royale d'horlogerie qui eſt tombée. Pont-de-Vaux & Pont-de-Veyle, petites villes à 8 l. au couchant, ont des Manufactures d'étoffes, dites Auguſtines, & des Fabriques de tapiſſeries pour fauteuils, chaiſes, écrans, &c. dans le genre de celle d'Aubuſſon. L'aune de Bourg eſt d'un travers de doigt plus courte que celle de Lyon. Le poids eſt poids de marc dans toute la Province.

La partie de bois fait encore une autre branche de commerce, il s'en fait une ex-

ploitation conſidérable chaque année, tant pour la charpente que pour brûler. Il y a encore une autre branche de commerce qui n'eſt pas la moindre, c'eſt celle en chevaux & en beſtiaux de toutes eſpeces, en peaux qu'on y blanchit parfaitement. Le débit en eſt conſidérable à cauſe de l'uſage où ſont les Breſſans & leurs voiſins, de porter, non-ſeulement les jours ouvrables, mais même les Dimanches & les Fêtes, des tabliers de ces mêmes peaux. Les Négocians de Lyon & de Grenobles en font des levées conſidérables.

Le marché s'y tient le Mercredi; il y a deux foires franches, à la S. Martin & à la S. Nicolas, elles durent trois jours.

Le Courrier part de Paris, les Lundi, Mercredi & Vendredi à deux heures.

Bourg eſt la patrie de trois Savans Ecrivains de l'Académie Françoiſe; ſavoir Claude Gaſpard Bachet de Meziriac, Claude Faure de Vaugelas & Nicolas Faret.

A un d. q. de l. au ſud-eſt de Bourg, ſur la route de Genève & de Belley, on trouve l'Abbaye de *S. André de Brou*, l'égliſe eſt un morceau digne de l'admiration des connoiſſeurs, elle doit ſa conſtruction à Marguerite d'Autriche, veuve de Philibert II, Duc de Savoie. L'égliſe & tous ſes ornemens furent commencés en 1515, & finit en 1528. Ce vaiſſeau, quoique médiocrement grand, paſſe pour un chef-d'œuvre d'Architecture; on y admire ſurtout les mauſolées de la fondatrice, du Duc, ſon mari & de la mere du même Duc. La Statue de ce Prince eſt regardée comme une

des plus belles de l'Europe. Les Gentils-hommes qui portent ſes armes, & qui ſont autour du lit de parade, équivalent aux meilleurs goûts antiques. On voit au bas des tombeaux de ſa mere & de la fondatrice des pleureuſes, dont les figures ſont eſtimées des chef-d'œuvres de ſculpture. Outre ces tombeaux, on remarque infiniment le piedeſtal d'une Statue de S. André; les formes du chœur, quoique d'un bois de chêne très-dur, ſont admirés par leur délicateſſe & leur perfection. Les Statues qui en font la ſéparation, repréſentent les anciens Patriarches & Prophetes, dans le tems de leurs ſaints enthouſiaſmes, n'excitent pas moins l'admiration des connoiſſeurs. Les vîtreaux, dont les peintures étoient d'un prix ineſtimable, ont été malheureuſement briſés par un orage en 1720. Le portail eſt précédé d'une tour, au milieu de laquelle il y a un méridien ſingulier.

Ce Monaſtere eſt occupé par des Auguſtins réformés.

Suite de la Route.

Sortant de Bourg par la porte des Halles, on laiſſe à dr. la route de Genève & de Belley, dans laquelle il y a la groſſe auberge du Palais Royal, elle paſſe devant l'égliſe de Brou.

La route paſſée, on traverſe le fauxbourg des Halles, en remarquant le Griffon, enſuite l'Ecu de France & l'Alliance, très-fortes auberges bien fournies; vis-à-vis la dernieres, il y a une rue qui conduit à la

poſte aux chevaux, après laquelle on paſſe ſur un pont bâti ſur la riviere de Reyſſouſe, qui coule du ſud-eſt au nord-oueſt.

Quittant le pont, on côtoie des foſſés à dr. & à g., en remarquant une agréable prairie & des clos fertiliſés par pluſieurs bras de la riviere de la Reyſſouſe, qui après un cours de 15 l., ſe jette dans la Saône, 3 q. de l. au-deſſous du pont de Vaux. Elle prend ſa ſource à 3 l. au ſud-eſt de Bourg, au vill. de Journant, près Toſſiat, au pied des vignes qui couronnent les montagnes qui ſépare les eaux du baſſin du Rhône de celui de la Saône.

au Nord.

Arrivé vis-à-vis une croix plantée à g., on voit, du même côté, le fief de Grenouillière avec des moulins, à la g. deſquels il y a l'Hôpital de la Charité, ſitué ſur la route de Mâcon & de Châlons. Regardant à dr, on voit au-delà de la prairie, le Monaſtere de S. André de Brou, avec un moulin à ſa dr., & plus loin le château de Bouvant, au bord de la forêt de Seillon.

La croix paſſée, on trouve des maiſons & des auberges ſur la route de S. Claude & de Genève, qui ſe réunit à celle de Lyon à ces deux villes, au ham. de la Clure, qui eſt ſitué à l'extrémité du Lac de Nantua.

Quittant la route de Genève, on prend ſur la g. de l'eſt au nord-eſt, en laiſſant au coude la route plantée de peupliers, & pluſieurs maiſons bâties à ſa dr. Après avoir paſſé ſur une arche & ſur un pont bâtis ſur un bras de la Reyſſouſe, on apperçoit la façade du château de Challes ſur un côteau qui domine la ville de Bourg, avec laquelle

il communique par une belle route plantée en face, elle traverſe une agréable prairie parſemée de clos. Cette belle maiſon appartient à M. le Comte de Montrevel.

Sortant du pont, on ſuit une avenue ſuperbe plantée de peupliers qui traverſe la belle prairie, au-delà de laquelle on découvre la vallée où coule la riviere de Reyſſouſe. Portant la vue à dr., on apperçoit Brou, le château de Bouvant, & plus loin le vill. de Montagnat à l'extrémité d'un côteau, au bas duquel il y a le château de Montplaiſant; celui de Rivoire & ſon parc ſont au-delà, ſur un tertre qui domine au midi une belle plaine, où ſe trouve la petite ville de Toſſiat; les montagnes du Bugey s'apperçoivent à l'horiſon.

Au bout de l'avenue, on trouve un chemin à g. bordé d'un côté de peupliers, & de l'autre du mur du château qu'il côtoie juſqu'à la grille: après le chemin, on ſuit le mur du jardin & du parc, qui a environ 160 toiſes de longueur. Côtoyant le mur à g. & des prés bordés de peupliers à dr., on arrive à la fourchette d'une route qui monte une côte, elle conduit à Chavannes & à Geneve par Arnans & Matafelon, elle eſt plus longue de 3 l. que celle qui paſſe à Brou; vis-à-vis la route à dr., on voit à g. une grille qui laiſſe entrevoir le jardin potager du château de Challes.

Cette grille paſſée, on monte une côte rapide, au haut de laquelle on trouve une grille qui laiſſe voir une des belles allées du parc qui eſt bien percée & bien entretenu; vis-à-vis à dr., il y a une avenue qui

fait perſpective à l'allée qui traverſe le parc; au bout de l'avenue à dr., on apperçoit le Petit Challes en-deçà du bois, ſur la route de Chavannes; la côte de Ramaſſé eſt au-delà, on y trouve de belles carrieres; arrivé à la moitié du mur du parc, on y remarque une grille à travers laquelle on voit une partie des belles routes dont le parc eſt percé, elles ſont ſablées. Regardant à dr., on voit une marre, & plus loin, on remarque les maiſons du ham. de Challes : elles ſont par pelottons parmi les arbres, au-deſſus deſquelles on voit les montagnes du Bugey, la Joux, &c.

Admirant une avenue ſuperbe à g., on laiſſe un chemin à dr. qui va à Belouſe, que l'on apperçoit à la g. de Challes & de la ferme de la Serdiere; étant arrivé au bout du mur, on y admire une belle grille de fer couronnée des armes du Seigneur. Cette grille, qui a 36 pieds de largeur, eſt poſée en face du château, que l'on entrevoit par le moyen d'une grande allée bien taillée; vis-à-vis la grille il y a une autre avenue qui fait perſpective au château, elle eſt plantée de quatre rangées d'arbres.

au Nord.

Quittant le mur du parc, il y a un chemin à g. qui paſſe devant la grille en côtoyant le mur, il conduit à Fleyriat, vill. dans la vallée.

Suivant l'avenue à g., on arrrive à la fourchette d'une route qui conduit au bourg de Meillonnas & à Treffort; le premier eſt éloigné de 3 l. au nord-eſt de Bourg, & le ſecond de 4 l. au même point; Meillonnas eſt remarquable par ſon Prieuré de Ste.

Agathe, & par ſa Manufacture de Fayence, & Treffort, par ſon Archiprêtré, du Diocèſe de Lyon, il renferme 18 Paroiſſes & 4 Annexes, toutes en Breſſe; le Prieur de Nantua nomme à la Cure.

Du carrefour, on prend à g. en remarquant des maiſons à 50 toiſes à g.; un peu plus loin, on paſſe ſur une arche voiſine de celle ſur laquelle paſſe la route de Meillonnas, qui eſt plantée comme celle de Beſançon; il y a une barriere au commencement.

Remarquant un chemin bordé de hayes & fermé d'une barriere, on côtoie un pâquis entouré d'une avenue qui va aboutir à la route de Meillonnas.

Un peu plus loin, on ſe trouve au *Fief de Forterel*. $17\frac{3}{4}$

C'eſt une belle maiſon bâtie à g., auprès de laquelle il y a une tuilerie. De cet endroit, on découvre au ſud-oueſt, la ville de Bourg, à ſa g. Brou, Seillon & la forêt, & plus loin les montagnes du Bugey; au ſud-eſt, on voit S. Martin-du-Mont & les montagnes de Cerdon, la Joux, &c. Au levant, on découvre celles qui avoiſinent Nantua & S. Claude. Portant la vue au ſud & à l'oueſt, la vue s'étend ſur toute la Breſſe & le Mâconnois, dont les montagnes qui s'élevent ſur la grande chaîne qui traverſe la France borne l'horiſon. Le joli château de Challes a le même point de vue.

Dix toiſes après le fief de Forterel, on traverſe une route plantée de noyers qui va joindre la route de Meillonnas à dr. en

paſſant devant la maiſon de l'Hôpital ; il y a des maiſons à g. & des prés à dr.

La route paſſée, on entre dans le bois de Teyſſonge, abondante en gibier ; M. le Comte de Montrevel y va ſouvent prendre le plaiſir de la chaſſe.

Deſcendant une côte longue, dont la pente eſt douce, on remarque la route qui eſt belle & bien faite ; à mi-côte, on prend un peu ſur la g. *En 1779, la route n'étoit point achevée depuis cet endroie juſqu'à Coligny.*

Quittant le bois qui s'éloigne à dr., on ſe trouve au bas de la côte, & ſur une arche où coule un petit ruiſſeau qui prend ſa ſource à la montagne de Ramaſſé auprès des carrieres ; on voit Balpin à dr., avec des brouſſailles au haut de la côte ; il y a un chemin à g., & un à dr. ; l'arche paſſée, on monte une côte longue & douce, en côtoyant des clos à g. & un bois à dr. ; arrivé au haut, on trouve une belle route à dr. qui va joindre celle de Meillonnas, en traverſant le bois ; elle laiſſe entrevoir les montagnes du Bugey. au Nord.

Arrivant à deux chemins, le premier à g. va au ham. de Tanvolle, que l'on apperçoit à une très-petite diſtance, & celui à dr. conduit à Meillonnas & à Jaſſeron. Les terres de ces environs ſont blanches & propres aux Manufactures de fayence & aux tuilleries.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche où coule la Durlande, après laquelle on monte une pente douce, en remarquant les ruines du château de Bon-Repos à g. ; au haut, on

prend ſur la g. avant d'arriver à la *Boiviere* ou *Beuviere*. 29

Paſſant le long de ce ham., on laiſſe une petite auberge à dr., des maiſons à g. à 30 toiſes, & d'autres plus loin, au bout des prés. Après une petite auberge à dr., on trouve une tuillerie & enſuite une arche, dont les eaux du ravin, qui paſſent deſſous, vont former le petit étang qui eſt dans le bois à g.

Suivant un terrein très-uni l'eſpace d'un q. de l., on paſſe devant une croix plantée à l'angle d'un chemin, après lequel on deſcend en remarquant les maiſons du ham. des Chatonnieres, éloignés de 100 toiſes à g.; au bas, on paſſe ſur une arche où coule un petit ruiſſeau, après lequel on monte une petite éminence, au haut de laquelle on apperçoit les maiſons du ham. de la Rippe, en laiſſant à g. le chemin pour y aller.

Traverſant le bois, en deſcendant une pente douce, on apperçoit le vill. & l'égliſe de S. Etienne-du-Bois en face de la route. Après la maiſon de Clémençon à g., on trouve une croix plantée à l'angle d'un chemin qui va au ham., après lequel on laiſſe un bois à g., & des prés à dr., avant de paſſer entre des maiſons nouvellement bâties; elles font partie du vill. de S. Etienne-du-Bois. Près d'arriver au bas de la côte, on remarque une belle plaine à g. du vill. de S. Etienne, où coule la petite riviere de Chevron, qui réunit avec la Durlande, vont groſſir la Solnan; elle eſt formée des eaux des ſources de Meillonnas & de celles de

de Treffort de deux petites l. ; Bevny eſt en face du vallon.

Etant au bas, on prend ſur la dr. avant de paſſer ſur un pont bâti ſur la riviere de Chevron, au-deſſous duquel vient ſe jetter un petit ruiſſeau qui deſcend de l'étang de la Boiviere ; à dr., on voit un moulin ſur la riviere, & plus loin le Grand & le Petit Villars.

Le pont paſſé, on monte une côte fort rapide en remarquant la maiſon de la Combe à dr., le Grand & le Petit Châtelet à g., ſur la côte, au-delà du vallon. Après les hayes, on entre dans le vill. *de S. Etienne-des-Bois.* 20

M. de la Baume, Comte de Montrevel, eſt Seigneur de cet endroit, & MM. les Comtes de Lyon nomment à la Cure.

Traverſant ce vill., on paſſe devant l'auberge du Bien-Venu, bâtie à g., vient enſuite celle de l'Ecu de France & l'égliſe à dr. ; elle a ſi peu d'apparence, qu'on croiroit voir un colombier. Après la poſte aux chevaux, on paſſe devant le Palais Royal, auberge à dr.

Sortant de S. Etienne, on apperçoit le bourg de Coligny & S. Remi en face, en deſcendant une pente fort douce, au bas de laquelle on traverſe une prairie fertiliſee par un petit ruiſſeau qui paſſe ſous une arche.

L'arche paſſée, on côtoie des aulnes, après leſquels on monte. Etant au haut, on paſſe devant un oratoire & devant une croix, à dr de laquelle on apperçoit toutes les maiſons blanches du bourg de Treffort

dans le fond, au pied des montagnes de vignes couronnées de bois qui domine ce bourg au levant ; elles ſont dominées à leur tour par celles qui environnent S. Claude, Nantua, Cerdon, &c. qui font partie du Mont-Jura.

La croix paſſée, on prend ſur la g. en deſcendant & en remarquant à dr. le ham. de Fayet parmi les arbres. Preſque au bas, on entre dans le ham. de *Reſſe*. . . . . 2 $\frac{1}{2}$

Paſſant à l'extrémité de ce ham., on laiſſe une maiſon à dr.; étant au bas, on monte un peu en laiſſant un chemin à g. & à dr.; à mi-côte, on remarque une maiſon à 15 toiſes.

Arrivé au haut, on voit un côteau de vignes couronné de bois, qui regne du ſud au nord, depuis Treffort juſqu'à Coligny, il fait le fer-à-cheval; on remarque entre ces deux endroits, Cuiſia, la tour de N. D. de Montfort, Preſſiat, &c. Les montagnes qui s'apperçoivent à l'horiſon font un coup-d'œil charmant.

Un peu plus loin, on découvre le bourg de Treffort tout entier par-deſſus le ham. de Montfraſa; les maiſons reſſemblent à celles de Champagne par leur blancheur.

Côtoyant un bois à g., on deſcend une côte longue en remarquant le ham. de Couillonnat à dr. au-delà du vallon, & Clemençon à g.; arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, on monte; au haut, on traverſe un petit bois & en prenant ſur la dr.

Sortant du bois, on deſcend un côteau, au bas duquel on remarque une belle plantation de chênes à g.; après avoir paſſé ſur

une arche, on trouve une petite éminence ſur laquelle eſt ſituée la maiſon de *Vauvrat*, ou *Vavre*. 21

Cette maiſon eſt accompagnée d'une voliere; elle dépend du vill. de Beyny, qui eſt éloigné d'une d. l. à g.

Quittant la maiſon, on prend ſur la g. en deſcendant une pente douce, au bas de laquelle on paſſe ſur une arche en prenant ſur la dr.; après l'arche, on monte en côtoyant un bois à dr., après lequel on trouve le chemin du ham. d'Auſſiat à g.

Arrivé au haut, on apperçoit à g. trois touffes de maiſons au-delà du vallon où coule un ruiſſeau qui groſſit la riviere de Solnan, il prend ſa ſource à Montfraſa. Ces trois endroits ſont, Auſſiat, Pellagey & Almaneche, ancien château ruiné; Marboz eſt plus loin; il dépend de la juſtice de Montrevel; on apperçoit les maiſons du ham. de S. Oyen à dr.

au Nord.

Deſcendant une pente douce, on côtoie des petits bois; au bas, on paſſe ſur une arche en prenant ſur la g.; après, on monte en arrivant à des petits bois a g., & à un autre à dr; arrivé au haut, on deſcend dans une prairie arroſée par la riviere de Solnan, qui s'eſt groſſie des eaux d'un ruiſſeau qui deſcend de Cuiſia & de Preſſiat; arrivé au bas, on trouve une prairie que l'on traverſe en côtoyant un petit ruiſſeau; il y a un bois à 50 toiſes à dr.; quelques toiſes plus loin, on paſſe ſur deux arches où coulent les eaux des écluſes de décharge du moulin des Ponts, que l'on voit à dr.; il renferme,

outre le moulin à bled, un foulon & une huillerie.

Après le pont, ſous lequel paſſe la riviere de Solnan bordée de ſaules, on trouve une arche après laquelle on prend ſur la dr., en montant une côte rapide dans laquelle on a fait une tranchée en 1779 pour adoucir la pente; on remarque à dr. le ham. & le château de S. Germain ſur la hauteur, au-delà du vallon, & à g. le fief de Pellagey, avec les ruines du château d'Almanche, pareillement ſur une côte, au-delà du vallon.

La tranchée paſſée, on ſe trouve à *Molard*. 21 $\frac{1}{2}$

Paſſant dans ce ham., on côtoie cinq ou ſix maiſons à g., accompagnées d'un puits & de noyers, vis à-vis leſquels il y a une croix à dr., après laquelle on paſſe devant des maiſons qui annoncent la pauvreté; on voit à dr., au-delà du vallon, le château de S. Germain. Celui qui eſt blanc, que l'on apperçoit à dr., eſt Pellagey.

Après les deux dernieres baraques bâties à g., où l'on vend du vin, on deſcend une pente douce, au bas de laquelle il y a un chemin à dr. & un à g.; la campagne à g. eſt parſemée de ham.; celui de la Carouge eſt au-delà du vallon; Marboz eſt une l. plus loin, avec Montrevel, éloigné de 4 l. de Molard. Cette petite ville de la paroiſſe de Cuet, eſt le premier Comté de la Savoie & de Breſſe, il fut érigé en 1427, en faveur de la Baume Montrevel. Le Seigneur actuel eſt le 14e. Comte en ligne directe.

Après une petite éminence, on découvre étant au haut, le château de Verjonniere

dans le fond à dr., avec le vill. de Courmangoux, plus loin celui de Preſſiat au pied de la côte; à la dr. de la route, on apperçoit Verjon au-delà du vallon où coule la Solnan, qui deſcend des côtes de S. Remi, que l'on voit à l'horiſon. Paſſant devant une ferme qui eſt à dr. parmi les arbres, on remarque à g. le ham. des Rodets au delà du vallon.

Arrivez au *Fief Molard.* . . . . 21 $\frac{3}{4}$

C'eſt une groſſe maiſon, dont la façade eſt flanquée de deux tours quarrées, elle eſt précédée d'une cour avec une tour au milieu. Ce fief jouit d'une des plus belles vues qu'il y ait; au levant, l'on découvre Villemoutier dans le fond, & au-delà Verjon, en deçà des belles côtes de vignes & de bois qui limitent le Bugey & la Breſſe; à leur g., on voit S. Germain, Preſſiat, la Tour de N. D. de Montfort, ſur un tertre dominé par une chaîne de montagnes qui regne du midi au nord. Elle limite une plaine qui s'étend du levant au couchant juſqu'à la Saône. au Nord.

Quittant la maiſon qui eſt à g., on côtoie des hayes en deſcendant une pente douce; au bas, on trouve un clos & un chemin à droite qui deſcend au village de Villemoutier, ſitué dans le fond, ſur la Solnan, en-deçà de Verjon, que l'on voit au pied du tertre.

Montant une petite pente, on voit un bois à dr. dans le fond; quelques toiſes après, on arrive à la *Maiſon Riquet.* . . . 22 $\frac{3}{4}$

C'eſt une groſſe ferme & fief qui fait

partie de Sanier, dont on voit les maiſons à g., avec le chemin qui y conduit.

Un peu plus loin, on trouve un chemin à dr., qui eſt direct au joli château de Verjon, que l'on apperçoit dans un petit vallon à la dr. du vill., il appartient aux Moines de S. Joſeph.

Le chemin paſſé, on côtoie des bois d'aulnes à dr., & un vallon au-delà duquel il y a un bois; quelques toiſes plus loin, on trouve le chemin qui deſcend à Villemoutier, dont on apperçoit une des maiſons en face, au-delà de laquelle on voit la vallée de Preſſiat, Cuiſia, &c. Montfleur eſt au-delà & à la g. de Preſſiat, ſur un tertre, il y a auſſi un château ruiné; les ruines de celui d'Holoferne eſt 3 l. plus loin au levant; ſa ſituation ſur des montagnes de roches, l'a fait adopter par MM. de l'Académie pour un point de ſtation dans leurs opérations des grands triangles de la France. Il fait triangle avec le château de Luiſandre, 11 l., la montagne de Ramaſſé, 6 l., & le Mont Colombier qui s'éleve ſur le ſommet du Mont-Jura, &c.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve vis-à-vis les premieres maiſons du vill. de Villemoutier, parmi leſquels il y a une tuillerie; elles ſont à 30 toiſes de la route à dr.; après les maiſons, on prend ſur la g. en quittant la *Breſſe*, pour entrer en *Franche-Comté*. . . . .

Laiſſant un chemin à g., qui traverſe le bois que l'on voit dans le vallon où coule la Solnan du ſud au nord; on remarque celui à dr., où elle coule du nord au ſud,

en deſcendant du tertre & de la montagne de S. Remi, au pied deſquels elle prend ſa ſource.

Côtoyant le bois à g., on admire plus loin la campagne parſemée de ham. & de bois, elle eſt fertile en bled, avoine, pâturages, &c.

Montant une pente douce, on prend ſur la g. en remarquant le bourg de Coligny avec ſes belles côtes de vignes en face de la route. En ſe retournant, on découvre le gros bourg de Treffort; Chavannes eſt derriere la côte qui le domine au levant. Plus loin à l'horiſon, ſe préſentent les crêtes des montagnes du Bugey & de Savoie; on apperçoit bien celles qui environnent S. Claude & le Jura au levant; à g., on voit le ham. de Mont Richard, avec le vill. de Pirajoux au-delà, & plus loin la grande chaîne, au-delà de Mâcon, Tournus, Châlons, &c. La vue eſt admirable.

au Nord.

Traverſant des bruyeres, on prend ſur la dr. en deſcendant; au bas, on trouve un clos à dr. bordé de hayes en montant une côte un peu rapide; à mi-côte, on laiſſe un chemin à dr. & un à g., après leſquelles on voit un bois à 30 toiſes à g.; le point de vue eſt unique au levant, au midi & au couchant. (*On traverſe un enclave de la Breſſe*).

Prenant un peu ſur la g., on deſcend dans un petit vallon, au bas duquel on trouve le chemin du ham. de Salavre, que l'on voit à dr. à l'entrée d'un ravin d'où deſcend un ruiſſeau qui ſe jette dans la riviere de Solnan qui fait tourner pluſieurs moulins dans cet endroit; Dinger eſt au-

deſſus, ſur la montagne couverte de châtaigniers.

Quittant le vallon, qui a ſa pente au couchant, on monte en prenant ſur la g.; étant au haut, on trouve une maiſon du ham. de *Clairiac*. . . . . 22 $\frac{3}{4}$

Ce ham. eſt de la Breſſe, enclavé dans la Franche-Comté.

Regardant à dr., la vue ſe porte dans un vallon, à la naiſſance duquel on remarque un tertre couronné du vill. de S. Remi du Mont, dont le pied eſt entouré de la limite qui ſépare une portion de terrein qui dépend de la Breſſe, & ſur lequel il eſt ſitué. Ce tertre eſt dominé par de belles côtes de vignes couronnés de châtaigniers. Ces côteaux, qu'il faut regarder comme les avant-coureurs des montagnes énormes qui les dominent au levant, commence au pont d'Ain, ou pour mieux dire de la Croix Rouſſe à Lyon. Se dirigeant au nord-eſt & au nord; elle ſert de limite au levant à un pays plat occupé par la Breſſe, la Dombes, &c.

Deſcendant une pente douce, on trouve étant au bas, une maiſon & des noyers, après leſquels on monte en côtoyant le vallon à dr., à la naiſſance duquel il y a la ſource de la Solnan, entre le vill. de S. Remi & le ham. de Champel. Le tertre de S. Remi eſt couvert de vignes & de châtaigniers; étant au haut, il y a une maiſon à dr., une croix & un chemin qui deſcend à S. Remi.

Deſcendez à *Coligny*. 23

Coligny, Diocèſe de S. Claude, Parle-

ment de Beſançon, ſitué en forme d'amphithéâtre, le long d'une montagne de roches & de vignes, qui a ſa pente au couchant, partie en Breſſe & partie en Franche-Comté.

L'égliſe paroiſſiale, ſous le vocable de S. Martin & le château, ſont ce qu'il y a de plus remarquable dans ce gros vignoble, qui eſt rempli d'auberges, parmi leſquelles on remarque celles de la Couronne Royale & de la Chaſſe Royale; il y a une Brigade d'Employés des Fermes du Roi.

La ſituation du château de M. Pillot, Seigneur du lieu, ſur une éminence dominée par les montagnes du levant, lui procure un point de vue ſurprenant; il s'étend ſur toute la Breſſe, le Mâconnois, le Châlonnois, la Dombes; on découvre la ville de Bourg, le Mont d'Or, près Lyon; la grande chaîne qui traverſe la France du ſud au nord; elle paſſe au couchant de Villefranche, de Mâcon, de Tournus, de Châlons-ſur-Saône, Nuits, Beaune, Dijon, &c. vis à-vis laquelle ville on apperçoit le Mont Affrique. Au ſud-ſud-eſt & à l'eſt de Coligny, on découvre toutes les montagnes du Bugey, le Mont-Jura & une partie des montagnes de Savoie.

au Nord.

Ce Bourg a eu ſes Souverains après la mort de Charlemagne, il reſte encore des veſtiges de leur château, où ils faiſoient leur demeure ordinaire. Le commerce de Coligny conſiſte en bled, vins, chanvres, chevaux, beſtiaux de toutes eſpeces, &c.

Le marché s'y tient le Jeudi, une foire le 18 Mars, le 18 Mai, le 18 Août, le 18 Octobre, le 18 Novembre & le 18 Décembre.

Traverſant le petit bourg de Coligny, le premier objet qui ſe préſente à g., c'eſt une belle avenue qui conduit au château ou tour de Coligny, que l'on voit; vis-à-vis à dr., il y a des maiſons qui forment un petit fauxbourg; après l'avenue, on paſſe devant une maiſon nouvellement bâtie à g., en laiſſant le chemin du château & celui de Champel à dr.; quittant cette maiſon, la vue ſe porte ſur de belles maiſons bourgeoiſes, & ſur un joli côteau de vignes qui borne l'horiſon; un peu plus bas, on paſſe devant le portail de l'égliſe; elle eſt ſituée ſur la Province de la Franche-Comté; vis à-vis à g., il y a l'auberge de la Chaſſe Royale, ſituée dans la Breſſe. (*La route fait la ſéparation des deux Provinces.*)

L'égliſe & le cimetiere paſſés, on prend un peu ſur la dr. en arrivant à la naiſſance du vallon; après avoir paſſé devant plusieurs maiſons bâties à dr., on remarque en prenant ſur la dr. l'entrée du clos du château à g., après lequel on côtoye un mur à dr. & des hayes à gauche qui ſervent de garde-fou, vis-à-vis un vallon qui eſt très-profond; il ſe dirige vers une prairie que l'on voit dans le bas, avec le ham. de Vieille-Orgent en-deçà du bois, au-delà duquel on apperçoit Donſure, Beaupont & une partie de la Breſſe; la rue eſt bornée à dr. par la montagne de vignes & de rochers, au ſommet deſquels eſt ſitué le château de M. Pillot. Quelques toiſes plus loin, on paſſe devant la porte du clos de vignes du château, & d'une fontaine qui ſort d'une eſpece de grotte au pied des rochers. Mon-

tant une pente douce, on apperçoit à la dr. d'une gorge bordée de roches à dr., au-deſſus du mur qui entoure le clos de vignes, le joli château de M. Pillot, dont nous avons parlé. Quittant le vallon rempli de vignes & de roches, on côtoie un clos de vignes à droite & le jardin de la Couronne Royale, groſſe auberge, après laquelle on deſcend par une rue fort étroite; arrivé au bout de cette rue, il y a une croix plantée à l'angle de l'ancienne route qui deſcendoit dans le vallon. C'eſt à cette rue où ſe terminent les maiſons qui dépendent de la Breſſe.

La croix & l'ancienne route paſſées, on prend fort ſur la g. en paſſant devant la halle qui eſt peu de choſe, vient enſuite une arche où paſſent les eaux d'un affreux ravin bordé de rochers, qui vient de la côte à dr., il eſt conſidérable à g. par ſa profondeur; un peu plus loin, on laiſſe des maiſons à dr., & un autre ravin.

au Nord.

Paſſant devant les ruines d'un ancien château, dont il reſte quelques pans de mur avec une tourelle, on prend fort ſur la dr. Après les ruines de ce château, le dernier objet qui compoſe Coligny, on arrive au haut de la côte, d'où l'on apperçoit en face, en ſe retournant, une tour & les ruines d'un ancien château, parmi des noyers ſur la hauteur.

Deſcendant une pente douce, on prend ſur la dr. en côtoyant des maiſons à g. & des rochers à dr., après leſquelles on prend à g., en arrivant ſur une arche où paſſent les eaux du ravin qui deſcendent de la mon-

tagne qui borne la vue à dr. ; après l'arche & la croix plantée à l'angle du chemin bordé de noyers qui conduit au ham. de Châtignat, que l'on voit à dr. ſur la côte, on côtoie le mur d'un jardin qu'on remarque à dr. au pied des rochers. Quelques toiſes plus loin, on paſſe devant la porte d'entrée couronnée d'une voliere.

Montant une pente douce, on apperçoit à dr. les ruines de l'ancien château de Chamoux avec une égliſe, en côtoyant un mur à g. & un à dr. qui bordent des clos de vignes. Prenant un peu ſur la dr., on ſe trouve au haut, d'où l'on découvre la ville de Bourg, & plus loin le Mont d'Or à ſa dr., avec la grande chaîne au-delà de Mâcon, &c.

Deſcendant, on apperçoit le ham. de Chamoux dans le bas à g., où coule un petit ruiſſeau qui va groſſir la Solnan, au-delà de laquelle il y a le ham. de Veille; Orgent à ſa g., à la pointe du bois ; à mi côte, on trouve le chemin de la Chapelle de S. Jean, que l'on voit à 50 toiſes au pied d'une belle montagne de vignes couronnée de bois qui borne l'horiſon; à g. la vue s'étend ſur la Breſſe. Avant une haye à g., on trouve un clos & un chemin, après leſquels on arrive au bas du côteau & ſur une arche ; montant une pente douce, on côtoie des hayes & des noyers qui rempliſſent le vallon; étant au haut, on deſcend en remarquant à g. le ham. de Chazelle endeçà des bois communaux; arrivé au bas, on paſſe entre des vignes en montant une pente douce au haut de laquelle on trouve

le chemin du ham. de Chazelle, dont on apperçoit les toîts des maiſons parmi les noyers; il paſſe devant une croix plantée à ſa g., & un noyer à ſa dr.

Un peu plus loin, on apperçoit à la g. de la route un des clochers de S. Amour; à dr. la fleche en pierre de l'égliſe de S. Jean. Ce vill. eſt ſitué le long d'un charmant côteau de vignes qui domine la Breſſe en faiſant face aux côtes de vignes du Mâconnois qui ſont au couchant; la différence qu'il y a entre la qualité des vins que ces deux vignobles produiſent eſt bien grande.

Deſcendant, on remarque une maiſon à dr. au bord des vignes; à mi-côte, on trouve des vignes qui bordent la route à g.; au bas, on voit vis-à-vis à dr., préciſément au levant, le vill. de S. Jean parmi les vignes & les noyers, le long de la côte. Montant une pente douce, on remarque à 10 toiſes à g. la ferme de la Berchelione; quelques toiſes plus loin, on deſcend une pente plus rapide en laiſſant un chemin à dr. & un à g., avec une croix, après laquelle on trouve le chemin du ham. de Ceſſia, que l'on voit au pied de la côte, à la naiſſance d'un vallon & d'un petit ruiſſeau; c'eſt une touffe de maiſons qui ſe tiennent toutes enſemble parmi les vignes; au-deſſus du ravin qui deſcend de la montagne. Il y a un endroit où MM. de l'Académie ont planté un ſignal qui a ſervi de point de ſtation dans leurs opérations des grands triangles de la France; arrivé au bas, on trouve un chemin à dr. & un à g. bordé de noyers & de ſaules, après leſquels on paſſe ſur une arche bâtie ſur le

au Nord.

Bief de Touron, qui fait tourner les moulins de Nanc qui ſont à dr.; le vallon eſt rempli de prés & de noyers.

L'arche paſſée, on monte une pente douce en remarquant, étant à mi-côte, la route bordée de noyers qui conduit à Orgelet par deux endroits différens, par Gigny & par Arinthot, 7 l. Elle paſſe au vill. de Nanc, que l'on voit à dr. à mi-côte; arrivé au haut, on paſſe devant une croix, de laquelle on admire le joli coup-d'œil au couchant; on découvre toute la Breſſe, le Mâconnois, le Châlonnois, &c. Ville, bourgs, vill., ham., châteaux, granges ou fermes, moulins, champs fertiles en grains, prairies, bois, rivieres, ruiſſeaux, étangs, vallons bordés de côteaux agréables, ſont les objets que l'œil y apperçoit. L'horiſon eſt bornée au couchant par la grande chaîne qui a ſa direction du midi au nord, où l'on apperçoit le Mont Affrique, Talant, Saux-le-Duc, dans les environs de Dijon.

Quittant la croix à dr. & un tilleul à g., on remarque à dr. la Chapelle de N. D. de Bonne Rencontre, & une Juſtice vis-à-vis à g, avec la Grange-Ville; celle au Thœuf & le Fief-Manet ſont plus loin, le long du bois, derriere lequel ſe trouve le vill. de Donſure; la ville de S. Amour & le clocher neuf de la Collégiale ſont en face de la route.

Après avoir traverſé un petit vallon peu profond, on apperçoit au-deſſus du vill. de Nanc, qui eſt à dr., le ham. de Villette-les-S. Amour; à ſa dr. des bois qui couronnent des vignes, & la montagne, derriere la-

quelle ſe trouvent Andelot & Nantel; S. Julien eſt un bourg plus loin. Regardant à g., on voit la ferme de Belleſin, & plus loin, la Grange-Mougis, ham. ſitué ſur la Bieſ-Beſançon, qui fait tourner le moulin neuf & celui de Févre; S. Sulpice & Condal ſont deux vill. plus loin.

Deſcendant une pente rapide, on prend ſur la g. en côtoyant des rangées de noyers qui bordent les deux côtés de la route; à mi-côte, on paſſe devant une belle croix de fer plantée à dr., après laquelle il y a une maiſon neuve.

Arrivez à *S. Amour*. 24

Traverſant le fauxbourg de Guichon, on prend ſur la g. avant de paſſer ſur un pont bâti ſur le Bief-Beſançon, qui va ſe jetter dans la Solnan au vill. de Condal, ſitué à 3 q. de l. de l. de S. Amour. Ce petit ruiſſeau eſt formé de deux fontaines, dont l'une eſt ſituée au pied de la côte ſur laquelle ſe trouve l'ancien château de Laubépine, que l'on voit; l'autre ſort du vallon qui prend naiſſance au ham. de Villette, & qui paſſe au bas du ham. & de l'Hermitage d'Allonat que l'on apperçoit à mi-côte.

au Nord.

Quittant le pont, on monte en prenant ſur la g.; après l'Hôpital & une fontaine qui ſont à g., on entre dans la ville par la porte de Bourg.

Entré dans la ville, on monte une pente aſſez rapide, au haut de laquelle on ſe trouve devant l'ancien & fort château de S. Amour, à M. le Comte de Choiſeul, où l'on remarque les ruines de ſes anciennes fortifications, qui étoient conſidérables.

Quittant la porte du château, à la dr. duquel se trouve placée l'église Collégiale, on prend sur la dr. du couchant au nord, en laissant à g. la route qui conduit à S. Trivier, 5 l.; à Pont-de-Vaux, 8 l., & à Tournus, 10 l. *nord-est* de S. Amour.

Traversant la ville, dont les rues sont petites & mal pavées, on va sortir par la porte de Cuseau.

Description de la Ville de S. Amour.

S. Amour, Diocèse de S. Claude, Parlement de Besançon, Bailliage d'Orgelet, à 12 l. au levant d'été de Mâcon, par S. Trivier & Pont-de-Vaux; à 7 l. au nord de Bourg, à 10 au couchant de S. Claude en ligne directe, & à 14 par Orgelet; à 28 au sud-ouest de Besançon.

Cette petite ville est située sur la grande route de Lyon à Besançon, presqu'à égale distance l'une de l'autre, au pied de la chaîne de montagnes qui précéde celle du Mont-Jura, en séparant les eaux de la Saône de celles du Rhône, au confluent de deux petits ruisseaux qui forment le Bief-Besançon, qui après avoir serpenté l'espace de 3 q. de l., du couchant au nord, & du nord au couchant, se jette dans la Solnan, au vill. de Condal.

L'église paroissiale, sous le vocable de *S. Amour* & de *S. Viatoux*, est Collégiale; son Chapitre a été fondé en 1639, par le sieur Bouquet, & Demoiselle Chapuis, son épouse, Bourgeois de S. Amour; il est composé d'un Doyen à la nomination de l'Evêque

l'Evêque de S. Claude ; de neuf Chanoines & de deux Prébendiers ; le Chapitre nomme les Chanoines : Le Curé eſt de droit Chanoine honoraire ; les ſeuls enfans du lieu peuvent être nommés à ces Canonicats. Outre cette égliſe, il y a des Auguſtins, des Capucins, des Annonciades céleſtes, des Filles Ste. Marie ; un Hôpital Royal fondé en 1268, par Guillaume de S. Amour.

Cette Ville eſt le Siége d'un Bailliage & Châtellenie, d'une Juſtice des Gabelles, compoſée d'un Procureur du Roi, un Greffier, &c. d'une Chancellerie, dont les Officiers ſont à la nomination du Seigneur de S. Amour, d'une Subdélégation, la Réſidence d'une Brigade de Maréchauſſée, & une autre d'Employés, comme à Balanot ; un Bureau de la poſte aux chevaux & aux lettres, &c. On remarque à S. Amour l'ancien château de M. le Comte de Choiſeuil par ſon antiquité, c'eſt une maſſe de bâtiment en ruine, avec quelques tours antées ſur d'autres tours quarrées, & quelques pans de mur. Les écuries ſont remarquables par leur grandeur & leurs voûtes élevées d'environs 15 pieds, ſoutenues par des pilliers.

Le commerce de cette ville conſiſte en vins, qu'on recueille dans ſon territoire ; en chevaux & beſtiaux de toutes eſpeces. On y tanne des cuirs & on y corroie des peaux blanches. Le marché s'y tient le Samedi ; une foire le troiſieme Lundi de Carême, le premier Juin, le 25 Août, le lendemain de S. André, &c.

Suite de la Route.

Sortant de S. Amour, par la porte de Cuzeau, on côtoie à g. le mur des Capucins, après lequel on passe devant le Couvent en descendant & en remarquant une allée de beaux tilleuls, où les Bourgeois de S. Amour vont en promenade.

Le Convent des Capucins passé, on côtoie des clos bordés de hayes en descendant & en prenant sur la g.; arrivé au bas, on passe sur le pont de l'Aubépine en remarquant un moulin à dr. & plusieurs à g. dans la prairie.

Quelques toises après le pont & le moulin, on prend sur la dr. du nord au nord-est, en laissant au coude un chemin qui conduit à la maison de la Maladerie, que l'on voit sur la hauteur à g.

La maison à dr. passée, on admire du même côté la vallée arrosée par un petit ruisseau qui prend naissance au pied de la montagne de Montagna-le-Reconduit, vill. à 1 l. de S. Amour. Au-delà de ce ruisseau, l'on remarque la belle côte de Revermont couverte de vignes.

Montant une pente douce, on apperçoit à dr., étant au haut, les ruines de l'ancien château de l'Aubépine, avec le hameau de ce nom, qui renferme la Chapelle de S. Garado, c'est un pélerinage où l'on invoque ce Saint pour la guérison des maladies des os. Ce lieu est situé sur le sommet de la côte de Revermont, à la naissance d'un ravin rempli de châtaigniers, qui entoure la

ferme des Echarmes & Chantemerle ; au bas de cette petite pente, on paſſe ſur les eaux d'une fontaine qui eſt à g. ; prenant ſur la dr., on côtoie le ruiſſeau qui arroſe la prairie à dr. ; arrivé à un clos bordé de ſaules à g. ; la vue s'étend dans une gorge remplie de prés qui ſont fertiliſés par le ruiſſeau qui deſcend de Montagna-le-Reconduit, vill. éloigné d'une d. l. au pied de la montagne.

Le clos paſſé, on monte en laiſſant un chemin qui conduit aux maiſons de Balanos, que l'on apperçoit dans le fond à dr., avec les fermes de Vaucenans & les Comteſſes, qui ſont à leur dr., au pied de la montagne de Revermont ; prenant ſur la g., toujours en montant, on paſſe le long de quelques maiſons du ham. de Balanos, qui eſt à dr. ; arrivé au haut, on trouve une route à dr. qui va en ſerpentant dans les vignes qui ſont le long de la montagne couronnée de bois. Cette route, qui entre dans la gorge en longeant une montagne de roches conduit à la ville d'Orgelet, éloignée de 4 l. & d. en paſſant au vill. de Montagna, d. l. ; de Loyſia, 1 l. & d. ; au ham. de Monſeria, 1 l. & d. ; d'Echailla, 1 q. de l. ; de Beſſia, 3 q. de l., & de-là à Orgelet, en traverſant une belle plaine, entre des montagnes, qui a 1 l. du levant au couchant.

au Nord.

Orgelet, petite ville de la Franche-Comté, Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon, ſiége d'un Bailliage Royal & d'une recette, d'un Hôtel-de-Ville, d'une Subdélégation dans le grand Bailliage d'Aval. Elle eſt ſituée à la ſource de la Valouze, à 3 l.

au ſud-eſt de Clairvaux, ou Clerval ſur le Dain. Cette malheureuſe ville fut preſque réduite en cendres au mois de Novembre 1752.

L'égliſe paroiſſiale eſt deſſervie par 13 familiers, dont l'un eſt Curé; il y a des Couvens de Capucins & de Bernardines, un Hôpital Royal & pluſieurs Confrairies qui ont leurs Chapelles.

Le Bailliage d'Orgelet renferme environ 200 Paroiſſes ou Communautés; ſes Officiers ſont un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Lieutenant-Particulier, un Aſſeſſeur, un Avocat & un Procureur du Roi, un Subſtitut, un Greffier-Civil & un Greffier-Criminel, un Receveur des Conſignations, 16 Avocats, 8 Procureurs, 8 Huiſſiers, dont deux ſont Audienciers, 2 Huiſſiers de Police, un Huiſſier à la Chancellerie de Bourg en Breſſe; le Receveur du Bailliage eſt à Lons-le-Saunier.

Les Officiers Municipaux ſont: un Maire, un Lieutenant de Maire, deux Echevins, trois Aſſeſſeurs, un Procureur du Roi de Police, un Secrétaire & deux Huiſſiers.

La ſubdélégation a un Subdélégué & un Greffier. Il y a encore à Orgelet trois Notaires & un Receveur des tailles & revenus de la ville.

Orgelet releve de la Seigneurie du Prince d'Iſenghien; la route d'Orgelet conduit auſſi à *S. Claude*, qui eſt éloigné d'environ 8 l. au ſud-eſt de cette ville, elle paſſe d'Orgelet au pont de la Pile, 1 l.; au vill. de Charcillat 2 l.; au bourg de Moirans, 1 l.; au ham. du grand Villars, 1 l.; à celui de

Praz, 1 l.; au pont Delison, 1 l.; à Saint-Claude, 1 l.

S. Claude, petite ville inégale & assez mal bâtie de la Franche-Comté, situé au Mont-Jura, au pied d'une montagne escarpée qui ne produit que du buis dans un terrein autrefois appellé *Condat*, à cause de la jonction de la Bienne & le Tacon, qui sont deux torrens d'une grande rapidité. C'est la résidence d'un Gouverneur pour la ville & son ancien château, le Siége d'un Evêché suffragans de Lyon, le chef-lieu d'une recette particuliere & le siége d'un Bailliage, autrement appellé *la grande Judicature de S. Claude*, qui a dans son ressort 80 Communautés, & ressortit en droiture au Parlement de Besançon; ses Officiers sont à la nomination de l'Evêque.

Cette ville doit son origine à S. Romain & à S. Lupicin, qui s'étant retirés dans ce désert, y établirent vers l'an 430 le premier Monastere de la Province *Séquanoise*, qu'on appella le Monastere de *Condat*, ou du *Mont-Jura.* On le nomma ensuite S. Oyan-de-Joux, ou du Mont-Jura, parce que les voyageurs venoient en foule au tombeau de S. Oyan, IVe. Abbé de Condat. Quelques siécles après, on l'a appellé *S. Claude*, du nom de ce S. Evêque de Besançon, dont le corps est encore depuis plus de mille ans, entier, palpable & sans corruption. C'étoient des Religieux qui étoient à S. Claude, & qui ont été créés Chanoines Séculiers; par Benoît XIV, à la demande du Roi, & l'Abbaye a été érigée en Evêché le 22 Janvier 1742.

Ils ſont vingt Chanoines, les Dignitaires compris. Ils ont l'uſage de la mître; ils portent une croix pectorale cantonée de quatre fleurs de-lys; ils ſont aſſociés à MM. les Comtes de Lyon. Pour être admis dans ce Chapitre, il faut faire des preuves de nobleſſe de ſeize quartiers; ce qui rend l'Evêché & le Chapitre, une des plus illuſtres Compagnies de l'Europe.

Le Pape confere en tout tems le haut Doyenné, & alternativement avec l'Evêque, le premier & le ſecond Archidiacres & tous les Canonicats; l'Evêque & le Chapitre nomment en tout tems le Grand Chantre. L'Evêque préſide à l'Election, & a voix prépondérante. Les Chanoines qui ont ſuccédé aux Religieux, ont conſervé les mêmes uſages. Ils portent tous ſur la poitrine une médaille d'or repréſentant l'image S. Claude, avec un cordon couleur de feu.

L'Evêque, qui a auſſi la qualité de Comte, & qui eſt Seigneur temporel de la ville & des terres qui en dépendent, a le droit d'annoblir ſes vaſſaux, & de leur accorder des lettres de légitimation, de graces & de rémiſſion, à la charge du reſſort & ſouveraineté envers le Roi & ſon Parlement de Beſançon. La Juſtice s'exerce en ſon nom, & les appellations des Sentences ſe relevent nuement du même Parlement.

L'égliſe paroiſſiale de S. Claude eſt ſous le vocable de S. Romain, Diacre & Martir. Elle eſt deſſervie par un Clergé, dont les Membres ont le titre de Familiers.

Il y a auſſi des Capucins, des Carmes

Déchauſſés, des Annonciades, des Dames de S. Maur, autrement des Filles de l'Union Chrétienne, qui enſeignent les jeunes filles; un Hôpital, un Collége dirigé par des Prêtres Séculiers qui vivent en communauté; une Confrairie de Pénitens, ſous le titre de N. D. du Confalon, &c.

La Grande Judicature, ou *terre de S. Claude*, eſt compriſe toute entiere dans ce qu'on appelle *Pays de franches montagnes*, & forme un des ſix Bailliages de la Franche-Comté; il a pour Officiers, un Grand-Juge, un Lieutenant, un Aſſeſſeur, un Procureur-Fiſcal, un Subſtitut, un Greffier, un Commis-Greffier, un Clerc-Juré, un Sergent-Audiencier, vingt-trois Avocats, neuf Procureurs qui ſont tous Notaires.

La ſubdélégation a un Subdélégué, un Greffier, un Receveur des Finances & un Contrôleur des actes.

La Juſtice des Gabelles eſt exercée par un Préſident, un Procureur du Roi & un Greffier, tous par commiſſion.

La Maréchauſſée eſt compoſée d'un Exempt & de quatre Cavaliers.

Les ouvrages de buis ſont le principal commerce de S. Claude; on y travaille fort bien en ce genre.

La dévotion aux Reliques de S. Claude, qu'on conſerve dans l'égliſe Cathédrale de cette ville, y attiroient autrefois un grand nombre de particuliers qui y faiſoient beaucoup de conſommation & des emplettes de colifichets dévôts, d'ouvrages de buis, &c. Cette dévotion eſt bien diminuée.

Le marché ſe tient à S. Claude le Samedi,

& trois foires par an pour le bétail & la mercerie.

Le pays ou terre de S. Claude, eſt de toutes parts hériſſé de hautes montagnes pelées pour la plus grande partie, n'ayant entr'elles que des vallons étroits qui produiſent des fourages, de l'orge & de l'avoine en petite quantité. La moiſſon y eſt fort tardive, & on n'y mange des fraiſes qu'en Septembre.

Le commerce des chevaux n'a jamais été bien floriſſant dans la terre de S. Claude, les pâturages paroiſſent ne pas convenir aux jumens d'une autre Province, ſuivant l'expérience qu'on en a faite en 1738.

Le plus grand nombre des habitans de cette contrée eſt compoſé de Rouliers, qui exportent de la Province les fromages qu'elle fournit aux autres Provinces du Royaume, ſurtout à Paris & aux villes maritimes.

Les carrieres de S. Claude ſont abondamment pourvues de petites globules de la groſſeur d'un pois, qu'on appelle *dragées de pierre :* il y en a de blanches & de rouges.

Le marbre de Crozet, à 2 l. de cette ville, a le fond olivâtre, avec des ondulations d'un rouge pâle & ſemé de mouches au hazard; le grain en eſt aſſez fin.

Lu & approuvé, ce 24 Avril 1781.
ROBERT DE *VAUGONDY*, *Cenſeur Royal.*

IIme. FEUILLE DE LA ROUTE DE LYON A BESANÇON, contenant depuis St. AMOUR, jusqu'à cette VILLE. Dressée et Dessinée sur les Lieux en 1779. Par L. DENIS, Géographe. Avec Privilège du Roy.



A Paris chés l'Auteur et au Magasin de Géographie à l'Hotel Soubise.

DESCRIPTION

HISTORIQUE ET TOPOGRAPHIQUE

De la Route de Lyon à Strasbourg.

Diſtance de Lyon, & direction de la Route.

QUITTANT la croix & la route d'Orgelet, on ſort de la Franche-Comté pour entrer dans la Breſſe; 10 toiſes plus loin, on trouve le chemin de S. Sulpice, vill. à 1 l. à g., derriere le bois, après lequel on deſcend.

Arrivé au bas, on prend fort ſur la g. en traverſant des prés, après leſquels on apperçoit, en ſe retournant, l'égliſe de S. Amour.

Deſcendant la côte, on voit en face le vill. de Joude dans le bas; étant au bas, on trouve le chemin du château de Joude à dr. qui eſt dans la gorge, au pied de la montagne couronnée de bois.

au Nord.

Traverſant une prairie par le moyen d'une chauſſée fort élevée, on paſſe ſur une arche en remarquant le château de Joude à M. de Toiſy, Seigneur de Joude.

Montant une pente douce, on remarque à une très-petite diſtance à g., l'égliſe de Joude, accompagnée du Presbyterre; les maiſons du vill. ſont au-delà du vallon, à la ſource d'une fontaine, auprès du bois; il y a d'autres maiſons à dr.; les Grands Villars ſont à une d. l. à g.

Après l'égliſe, qui eſt ſeule, on côtoie une vigne à g., après laquelle on trouve le

chemin du ham. d'Arbuans, qui eſt à dr., avec un bois de châtaigniers, & un à g.; la route eſt à mi-côte, & la vue eſt bornée par des montagnes couronnées de bois.

Montant une pente fort douce, on remarque, étant au haut, Marcia, ham. avec une Chapelle; celui d'Arbuans eſt à dr., & Vaux au-deſſus.

Deſcendant une pente rapide, on voit à dr. le vill. de Champagnat & pluſieurs hameaux le long & au pied de la montagne couronnée de la forêt de Cuzeau; arrivé au bas, on trouve une agréable prairie fertiliſée par un petit ruiſſeau qui deſcend de la montagne à dr.; traverſant cette prairie abondante en bon foin, on côtoie des ſaules en paſſant ſur un pont; la prairie paſſée, on monte une côte rapide en côtoyant les jardins de Vergaux à g.; c'eſt le dernier de la Breſſe, où les habitans ſont curieux de vaches blanches & de cochons noirs; à mi-côte, on trouve le chemin du ham. d'Orein, dont les maiſons ſont éloignées d'environ 5 toiſes à dr.; montant une pente plus rapide, on remarque les Granges de Goze à 10 toiſes à g.; au haut, on trouve un chemin à g. & un à dr. bordé de noyers; il y a des châtaigniers à g.

Deſcendant une pente rapide, on remarque les Granges de Dieu ou Goze à dr., & à g., avec des prés bordés de hayes; au bas, on traverſe un vallon qui vient de la montagne à dr., dans laquelle il y a pluſieurs moulins.

Montant une pente douce, on ſe trouve vis-à-vis l'égliſe de Champagnat que l'on

apperçoit à une petite diſtance à dr. au pied de la montagne, le long de laquelle on voit la Grange Marie, ham. avec une Chapelle ſituée au bord de la forêt de Cuſeau; côtoyant des prés qui rempliſſent le vallon à dr., on arrive au haut en prenant ſur la droite.

Deſcendant une pente douce, on remarque la Broye & moulin à g., avec un beau vallon; au bas, on paſſe ſur une arche de laquelle, on remarque un charmant vallon qui deſcend des vignes & du vill. de Champagnat, que l'on voit avec l'égliſe.

Quittant l'arche, on monte une pente très-douce, en remarquant à dr. la Chapelle de S. Jacques, à mi-côte, parmi les vignes, & à g. celle de S. Jérôme, à la g. de Cuzeau, ou pour mieux dire au couchant. La vue eſt belle à g., elle s'étend juſqu'aux côtes de Tournus qui ſont au couchant.

au Nord.

Vis-à-vis trois noyers, on trouve un chemin à dr. avec une vallée qui eſt remplie de châtaigniers, vient enſuite une belle croix de fer plantée à dr., ſemblable à celle que l'on verra avant d'entrer à Lons-le-Saunier. Après cette croix de miſſion, on paſſe ſur une arche, & on prend fort ſur la g., avant d'entrer à *Cuzeau*, ou *Cuiſeaux*.

Cuiſeau ou *Cuzeau*, petite ville du Duché de Bourgogne, ſur les frontieres de la Breſſe & de la Franche-Comté, à 10 l. au levant d'été de Tournus en ligne directe, & à 12 par la route qui va de S. Amour à S. Trivier, Romenay & Cuiſery. Cette Baronnie eſt du Diocèſe de S. Claude, Parlement &

Intendance de Dijon ; du Grenier à Sel de Louhans & de la recette de S. Laurent. Elle eſt ſituée au pied d'une montagne de vignes couronnée de rochers ou de bois, qui regnent du nord au ſud ; elle ſépare la Breſſe Châlonoiſe de la Franche-Comté.

Cuiſeau eſt une des cinq villes d'outre-Saône, qui députent alternativement aux Etats Généraux de la Province, & qui ſont enſemble une des treize qui nomment à tour de rôle le ſecond alcade du Tiers-Etat.

Ses Juriſdictions ſont une Châtellenie Royale reſſortiſſante au Bailliage de Châlons, & une Mairie pour les affaires économiques. Il y a auſſi un Bureau de régie du Domaine du Roi, département de Bourg en Breſſe.

L'égliſe paroiſſiale, ſous l'invocation de S. Thomas, n'a rien de remarquable que ſon antiquité.

Cuzeau conſerve encore un cordon de ſes anciennes fortifications ; les rues ſont fort étroites. Les principales auberges ſont le Dauphin & la Croix Verte. Les autres ne ſont que des bouchons, que les vignerons pendent à leurs portes. Ce vignoble ne laiſſe pas que d'être conſidérable. Il y a un petit marché le Samedi, une foire à la S. Simon, qui dure 8 jours : on y amene toutes ſortes de beſtiaux ; une autre à la mi-Septembre, à la S. Martin & à la S. Thomas. Le commerce conſiſte en bled, en vin, huile de noix, chevaux & autres beſtiaux. Les environs de cette ville ſont très-fertiles. Anne de Bourbon étoit Dame de Cuzeau, avant M. Fontaine & M. Neſme.

Suite de la Route.

Traverſant la ville de Cuzeau par une rue fort étroite, on paſſe devant le Bureau des octrois qui eſt à dr., vient enſuite les auberges de la Croix Verte & le Dauphin, la premiere à g. & la ſeconde à dr., après laquelle on trouve l'égliſe paroiſſiale.

Sortant de la porte de la ville, on remarque une croix plantée à l'angle d'un chemin, & beaucoup de noyers; à dr., la vue s'étend ſur une gorge remplie de châtaigniers & couronnée de rochers, & de la forêt de Cuzeau, qui borne la vue au levant.

au Nord.

Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve au carrefour de la route de Cuzeau à Châlons, éloignée de 11 l. au nord-oueſt, à l'angle duquel il y a une jolie chapelle nouvellement rebâtie à 10 toiſes de la route à g.; vis-à-vis, on y a planté en 1778 une belle croix de pierre. La route de Châlons qui paſſe à la dr. du ham. de Broye, eſt alignée au Mont Afrique, haute montagne près Dijon; Talant eſt à ſa dr.

Quittant la route de Châlons, on monte une pente douce, du haut de laquelle on découvre la ville de Cuzeau toute entiere; regardant à dr., on ne voit que rochers, châtaigniers, &c. On apperçoit le long de cette montagne qui limite la Breſſe, la ferme de Cenfontaine, avec le ham. & les ruines du château de Chevreaux qui couronnent un tertre à la dr. duquel la montagne eſt

bordée de roches; le coup d'œil eſt admirable, du nord au couchant.

Deſcendant une côte aſſez roide, on prend un peu ſur la dr. en côtoyant des hayes; on eſt vis-à-vis Cenfontaine, que l'on voit à dr.; un peu plus loin, on ſe trouve en face de la porte d'une groſſe ferme ſituée à dr. Entre cette maiſon & de gros noyers, on entrevoit le vieux château de Chevreaux ſur le tertre.

Après la ferme que l'on côtoie à dr., on deſcend une pente plus rapide, en laiſſant le chemin du ham. de Jarel à g.; il eſt ſitué ſur la route de Châlons, au bord des bois.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on remarque une fontaine à dr. en-deçà de Cenfontaine, & le vallon rempli d'arbres à dr.; quittant l'arche, on monte aſſez rapidement en obſervant une grande quantité de gros noyers à g., avec le ham. de Jarel.

Quelques toiſes plus loin, on paſſe ſur une arche où coule un petit ruiſſeau qui prend naiſſance à une fontaine qui ſe trouve au bas de Cenfontaine, que l'on voit au-deſſus des châtaigniers; il y a des prés à g.; montant toujours, on trouve à g. un clos de vignes bordé de hayes. La Commanderie de Graveleuſe eſt à une l. derriere la côte de vignes de Cuzeau, qui borne la vue à dr., préciſément au levant.

Arrivé au haut, on apperçoit au-delà de la ferme de la Balme, que l'on voit à 150 t. parmi les arbres à g. le *Miroir*, belle Abbaye d'hommes, Ordre de Cîteaux, Diocèſe de Châlons, Parlement & Intendance

de Dijon. Elle eſt ſituée à une l. & d. de Cuzeau, entre des bois & des côteaux, ſur les frontieres de la Franche-Comté, au milieu d'une prairie arroſée par la Venne qui groſſit la Solnan 1 l. & d. au-deſſous; Fronteneau eſt plus loin.

Vient enſuite une Juſtice plantée, à g. de laquelle on voit au levant le château ruiné de Chevreaux, dont il ne reſte que quelques pans de murs qui couronnent l'extrémité d'un tertre aride, derriere lequel ſe trouve le ham. & la forêt de Cuzeau. (*On ſort de la Breſſe pour entrer en Franche-Comté, & dans le Bailliage de Lons-le-Saunier*).

Arrivé au haut de la côte, on paſſe devant une croix plantée à l'angle du chemin du vill. de Digna, dont on voit les maiſons à 40 à 50 toiſes de la route à dr., avec l'égliſe qui eſt au bas; le chemin à g. va à l'Abbaye de Miroir.

au Nord.

Deſcendant une pente aiſée, on traverſe le chemin de Digna à Jarel & à Miroir. Regardant à dr., le vill. de Digna, on remarque ſa ſituation au milieu d'un vallon agréablement entouré de côteaux couverts de vignes ou de châtaigniers. Celles qui ſont le long de la montagne que l'on a côtoyé depuis Coligny, ſont couronnés de brouſſailles & de roches.

Arrivant au bas, on prend ſur la g. en côtoyant la côte à dr., & enſuite ſur la dr. avant de paſſer ſur une arche, ſous laquelle coulent les eaux du vallon qui eſt à dr., & qui prend naiſſance au château de Chevreaux.

L'arche & le vallon paſſés, on prend ſur

la dr.; montant une pente douce, on remarque la route à mi-côte; au haut, on côtoie un vallon à g. rempli par une petite prairie fertilisée par un petit ruisseau bordé de saules.

Arrivé aux vignes qui bordent la route, on trouve le chemin de l'Abbaye du Miroir, que l'on apperçoit dans le bas, entre les bois qui laissent entrevoir un coup d'œil agréable; le chemin à dr. va au vill. de Châtel-Chevrais. Cette succursale est située sur une éminence qui est dominée par une montagne couronnée de bois. *On voit bien Couzance en face.*

Au sortir des vignes, on descend une pente douce; après quelques toises de chemin, on trouve des maisons à g. desquelles on voit la ferme de Bian, à une très-petite distance à dr., en-deçà de Châtel Chevrais; à mi-côte, on prend fort sur la g., en remarquant une si grande quantité de noyers, qu'on diroit un bois. Après plusieurs maisons à g. & à dr., on se trouve au château de M. Damas, Seigneur de Cousance; il est situé à dr. de la route.

Après le château & quelques maisons à dr. & à g., on passe sur une arche & ensuite sur un pont d'un seule arche très-large, dont l'eau qui coule dessous fait tourner les moulins qui sont au-dessus & au-dessous. Ce ruisseau, qui passe à Miroir, Abbaye à une bonne l. au couchant, prend naissance au ham. de Chanelet, éloigné de 3 q. de l. au levant de Cousance; le vill. de Rosay est au-dessus.

Le pont passé, on monte en côtoyant

des vignes qui bordent les deux côtés de la route; prenant ſur la dr., on remarque du même côté le ham. des Bortenots, ou Bretenets dans la gorge remplie d'arbres, parmi leſquels il y a le Petit & le Grand Giſia.

Arrivez à *Couſance.* . . . . 27 ½

Ce petit bourg de Franche-Comté, traverſé par la grande route de Lyon à Beſançon, qui fait ſa principale rue, eſt ſitué ſur les frontieres de la Breſſe Châlonnoiſe, à 4 l. au couchant d'Orgelet, à 3 au nord de S. Amour, à 10 au ſud-eſt de Châlons, &c. Diocèſe de S. Claude, Parlement & Intendance de Beſançon; Bureau de la poſte au chevaux & aux lettres, &c. L'Egliſe paroiſſiale eſt ſous le vocable de S. Auguſtin & de S. Julien : le commerce de ſes habitans n'eſt pas conſidérable, il conſiſte en vins qu'ils récoltent de leurs vignes; huile de noix, encloux & poterie de terre, qu'on fabrique; en beſtiaux, &c. Il y a des foires le Lundi avant les Rois, le Lundi d'après la Quaſimodo, le Lundi avant la S. Jean, & à la mi-Septembre, pour la vente des beſtiaux.

au Nord-eſt.

Le marbre que l'on tire dans les environs de Couſance eſt Griſâtre dans ſon fond & bigarré de taches rondes & rougeâtres, dans un tiſſu de différentes lignes.

Les principales auberges ſont les Trois Rois, le Soleil luit pour tout le monde, le Grand Louis, la Croix Blanche, &c.

Traverſant le bourg de Couſance, on trouve après les auberges de la Croix Blanche & du Grand Louis qui ſont à g., la rue qui conduit à l'égliſe, vient enſuite la

halle, qui eſt très-petite ; vis-à-vis, il y a une maiſon aſſez jolie où réſide le Notaire. Suivant la rue, on remarque des potiers de terre, après leſquels on paſſe devant les Trois Rois à g., en laiſſant à dr. le Soleil luit pour tout le monde.

Sortant de Couſance, on eſt ſurpris de voir tant de noyers & d'arbres fruitiers, on croiroit voir un bois de haute futaye ; montant une pente douce, on paſſe devant une croix plantée à dr., après laquelle on trouve des hayes & des ſaules, enſuite une vigne bordée de murs. De cet endroit, on voit en plein, en ſe retournant, l'égliſe de Châtel-Chevrais ſur un tertre ; à ſa g. Digna, & au-deſſus, à ſa dr., le château de Chevreaux.

Le mur & la vigne paſſés, on trouve le chemin de Cuſia à dr., avec une croix de bois, de laquelle on découvre la plus belle vue du monde au couchant ; elle s'étend ſur une plaine de plus de 15 l. de largeur; on apperçoit les objets qui ſont ſur la route de Paris à Lyon, aux environs de Châlons, Tournus, Beaune, Dijon, &c.

Un peu plus loin, on ſe trouve au chemin de Cuiſia, vill. que l'on apperçoit à l'entrée d'une gorge bordée de rochers à ſa dr., & de vignes à ſa g., avec un petit bois auprès de Cuiſia, le long de la montagne qui précede ces maſſes énormes qui forment le Mont-Jura.

Après avoir paſſé ſur une arche, on ſe trouve au commencement d'une côte de rochers qu'on nomme *Tête de chien*, que l'on côtoie à dr.; la chauſſée eſt fort élevée.

(*On ſort du Diocèſe de S. Claude, & on entre ſur celui de Beſançon*).

Etant au haut, on paſſe le long d'un mur qui renferme des vignes à g.; côtoyant les Têtes de Chiens qui ſont parſemées çà & là parmi une côte inculte, la vue s'égaye à g. au couchant, ſur toute la Breſſe & ſur les côtes de vignes qui regne du ſud au nord, depuis Mâcon juſqu'à Dijon, où l'on apperçoit le Mont-Affrique, Talant, Saux-le-Duc, tous ſur des tertres; le tertre que l'on apperçoit en face de la route, c'eſt Pimont, près Lons-le-Saunier; l'Etoile eſt plus loin, pareillement ſur un tertre, en un mot, la vue de ces cantons eſt unique.

Deſcendant une pente longue & rapide, on prend ſur la dr. en arrivant à des vignes bordées de hayes à g.; côtoyant un vallon à dr., on remarque le ham. de Changea à une petite diſtance à g.; la route ſe dirige du nord au nord-eſt. au Nord-eſt.

La côte deſcendue, on paſſe ſur une arche qui eſt très-élevée, de même que la chauſſée; le petit ruiſſeau qui coule deſſous deſcend de la fontaine qui ſe trouve dans la gorge que l'on voit à dr., avec le ham. d'Augea qui eſt au milieu; ce vallon fait la patte d'oye, dont une partie eſt remplie de beaux noyers & de vignes; Augea eſt un gros vignoble.

Quittant l'arche, on monte en prenant ſur la g. & en remarquant du même côté des vignes au milieu deſquelles ſe trouve le ham. de Changea, qui eſt compoſé de quatre ou cinq maiſons; regardant à dr., on ſe trouve vis-à-vis l'extrémité du ham.

d'Augea, dont les maiſons ne ſont gueres qu'à 60 toiſes de la route; le pays eſt fertile dans ces environs.

Arrivé au chemin d'Augea, on apperçoit à ſa g. l'égliſe de Maynal ſur une éminence, & plus loin le château de Beaufort.

Deſcendant la côte, on apperçoit à dr., au-deſſus de la gorge, entre Augea & Maynal, la Grande & la Petite Biolée ſur le ſommet de la montagne.

Arrivé au bas, on traverſe une prairie par le moyen d'une belle chauſſée ſoutenue d'un mur, en face duquel il y a une fontaine à g.; le ruiſſeau eſt bordé de ſaules.

Après avoir monté une petite éminence, on prend fort ſur la dr. en deſcendant & en côtoyant une côte à dr.; un peu plus bas, on trouve une prairie bordée de ſaules, deſquels on voit vis-à-vis à dr. le clocher de Maynal; traverſant la prairie, on côtoie des ſaules qui bordent la route; après le chemin du vill. à dr., on paſſe ſur une arche, ſous laquelle coule le ruiſſeau qui fait tourner le moulin de Varille, que l'on voit à dr., à ſa ſource, qui prend à l'extrémité occidentale du vill. de Maynal, que l'on voit avec ſon égliſe, ſur un tertre.

L'arche paſſée, on laiſſe le chemin du ham. de Sorbief, éloigné d'un d. q. de l. à g.; montant une pente douce & longue, à mi-côte, on apperçoit parmi les ſaules le moulin de Varille dans la gorge à dr., on voit auſſi très-bien à g. le ham. de Sorbief; étant au haut, on découvre à g. un étang & le vill. de Flacey entre deux bois, & plus loin toute la Breſſe, depuis Lyon juſ-

qu'aux environs de Villefranche; en face, on apperçoit le tertre de Pimont couronné des ruines du château, celui de Montmorot est à sa g.; l'Etoile est au-delà, avec les environs d'Arlay.

Descendant une pente assez douce & courte, on trouve une arche, étant au bas, après laquelle on monte à une maison neuve bâtie à g. De cette maison, on voit le vill. de l'Etandonne à g., & plus loin celui de Savigny.

On remarque en descendant une pente douce, une Justice à dr. sur une éminence, avec des carrieres, & au-delà une belle côte de vignes couronnée de bois & de tertres; à g. on apperçoit des étangs & quelques ham. auprès d'un bois.

Montant une moyenne pente, on traverse un chemin après lequel on arrive à *Beaufort*. . . . . 29. au Nord-est.

Passant à l'extrémité occidentale de ce vill. (*) le premier objet qui se présente à g., c'est le Palais Royal, grosse auberge où est la poste; il y a un jardin vis-à-vis à dr.: la poste passée, on trouve une maison neuve du même côté, derriere laquelle il y a un clos considérable entouré de murs.

Côtoyant des hayes, on admire la plus jolie vue du monde à g., vient ensuite le Pavillon, auberge bâtie à dr., après laquelle il y a une rue qui conduit à l'église & dans le vill.

(*) Ce gros vignoble, situé sur la grande route de Lyon à Besançon, qui ne contribue pas peu à l'opulence de ses habitans, est du Diocèse de Besançon, Doyenné de Lons-le-Saunier.

Le Pavillon paſſé, on remarque la Croix Rouge, autre auberge vis-à-vis laquelle il y a une croix plantée à dr. Après cette maiſon & une marre, on trouve la Maiſon Neuve, nouvelle auberge bâtie à g.

Il ſe tient à Beaufort une foire le lendemain des Fêtes de Pâques, le 17 Juin, le 20 Septembre & le 22 Décembre pour la vente des beſtiaux.

Le territoire de ce gros vill. produit du bled, des avoines, du fourrage, du vin, des fruits & autres denrées en abondance.

Le Seigneur de ce vill. a un droit ſingulier ſur ſes Vaſſaux, c'eſt que le jour qu'il marie ſon premier enfant, ils ſont obligés de lui donner tous un écu.

Quittant les dernieres maiſons de Beaufort, on deſcend en prenant ſur la g.; quelques toiſes plus loin, on laiſſe une maiſon à dr. avec un vallon, deſquels on remarque un rocher conſidérable qui deſcend au château de Beaufort, il prend de la montagne.

Arrivé au bas, on paſſe ſur une arche en remarquant vis-à-vis à dr. le château de Beaufort, à l'extrémité d'une montagne couverte de vignes & de rochers, qui eſt dominée par une autre couronnée de bois & de rochers; il y a une fontaine à dr. & des roches.

Le château ruiné & la tour de Crevecœur s'apperçoivent à la g. & au-delà de celui de Beaufort, pareillement ſur un tertre qui s'éleve dans la gorge.

L'arche paſſée, on traverſe une prairie en remarquant le moulin à dr., & un chemin; il y en a un autre à g. bordé de hayes,

après lesquelles on apperçoit à la g. du ham. & de la tour, au-dessus d'un noyer, Grand-Fontaine sur le sommet de la haute montagne qui borne l'horison à dr. ; la route est alignée au vill. de l'Etoile qui couronne un tertre.

Arrivé sur une arche ; on apperçoit le ham. d'Orbagna dans le bas à dr. avec des vignes, & au-dessus la tour & le ham. de Crevecœur avec un colombier qui couronnent un tertre commandé par une autre éminence couverte de bois.

L'arche passée, on côtoie des saules en traversant le reste de la prairie, que l'on admire à g. en montant une pente douce, au haut de laquelle on passe le long d'une côte remplie de rochers. Arrivé à des vignes, on prend sur la dr. en remarquant à g. une plaine fertile en bled, fourages, &c.

au Nord-est.

Descendant une pente douce, on apperçoit à g. Longeverne au-delà de la plaine, auprès du bois, & plus loin le vill. de Savigny ; à dr., on voit le ham. de Vercia, qui est séparé en deux parties ; étant au bas, on traverse une prairie après avoir passé sur une arche, sous laquelle coule un petit ruisseau qui fertilise la vallée.

La prairie passée, on monte en laissant le chemin du ham. de Vercia à dr., avec une marre. Prenant un peu sur la dr., on côtoie des saules, desquels on apperçoit le clocher de Savigny ; le ham. de Paisia s'apperçoit en face de la route ; le fort des maisons est à dr.

Côtoyant des hayes qui bordent des prés à g. & à dr., on voit le long de la monta-

gne à dr. le ham. de Rotailier au-dessus des vignes, & plus loin la Rochelle avec S. Laurent entre les rochers.

Passant entre les maisons du ham. de Paisia, éloigné à g. & à dr. d'environ 50 à 60 toises, on trouve une arche; un peu plus loin, on est au haut de l'éminence & vis-à-vis trois maisons à dr. & à g., desquelles on voit l'extrémité du clocher de Savigny, au-delà des prés qui sont à g.

Descendant une pente très-douce, on se trouve en arrivant au bas, vis-à-vis le château neuf de la Rochette, ou Roche-Taillée, que l'on voit accompagné de maisons parmi les vignes qui sont plantées le long de la montagne qui a sa pente au couchant.

Arrivé au bas, on traverse une belle prairie fertile en bon pâturage, elle est arrosée par un petit ruisseau qui prend sa source aux environs de S. Laurent de la Roche, éloignée d'une l. au levant; il passe au pied du vill. de Vincelles, que l'on voit à dr., où il fait tourner des moulins, & sous une arche fort élevée, que l'on trouve en traversant le vallon par une belle chaussée bordée de saules. Avant d'en sortir, on remarque le vill. de Vincelles dans le vallon à dr.; à sa g. il y a une roche considérable, au delà de laquelle on apperçoit le vill. & l'église de S. Laurent-la-Roche, sur le sommet de la montagne qui borne l'horison au levant; le ham. de Grusses, ou Crusses est au bas.

La prairie passée, on monte une petite éminence, & on la descend en côtoyant des murs de jardins du vill. de S. Agnès, dont

dont on trouve une maiſon, à dr. de laquelle on admire à g. une prairie des plus agréables & des plus fertiles en bons pâturages. Après une maiſon nouvellement bâtie à g., vis-à-vis laquelle il y en a une autre à dr. parmi les ſaules, on trouve un chemin qui conduit à Froideville, ham. que l'on apperçoit à une petite diſtance à g.; celui à dr. va à Vincelles & aux endroits qui ſont dans les montagnes; le chemin paſſé, on monte au vill. de *Ste. Agnès.*

Ce petit vill. eſt ſitué le long & au levant de la route; il eſt du Doyenné de Lons-le-Saunier, Diocèſe de Beſançon; M. l'Abbé de Beaume préſente à la Cure. au Nord-eſt.

Ayant paſſé le long de quelques maiſons de ce vill. qui bordent la route à dr., on deſcend en prenant ſur la g.; arrivé au bas, on traverſe un chemin duquel on remarque une prairie bordée de ſaules, & au-delà le ham. de Froideville, composé de quelques maiſons couvertes de chaumes: il eſt ſitué dans un territoire très-fertile; la côte à dr. eſt couverte de vignes.

Quittant le chemin, on monte une pente douce; regardant à dr., à la g. de S. Agnès, on apperçoit le vill. de Vincelles, avec de jolies maiſons & un château; arrivé au haut, on prend ſur la dr. en deſcendant & en remarquant à g. la haute fleche du clocher blanc de Savigny, qui eſt du même Doyenné, & qui a le même préſentateur que S. Agnès; le château eſt en-deçà au milieu des prés.

Arrivé au bas, on monte une pente très-douce, au haut de laquelle on voit le ham.

de Machurey à g., entre la route & le bois, au milieu d'un terrein fertile ; on voit bien Savigny-en-Revermont.

Descendant la petite éminence, on passe sur une arche, étant au bas, sous laquelle coule un petit ruisseau bordé de saules, qui prend naissance au vill. de Cesancey, que l'on voit à dr., il arrose une prairie très-fertile.

L'arche passée, on monte en douceur en prenant un peu sur la g. ; traversant plusieurs chemins en passant devant une croix à dr., on trouve celui qui conduit au vill. de Cesancey à Savigny-en-Revermont, tous les deux du Doyenné de Lons-le-Saunier.

Quittant ces chemins, on apperçoit en face, Pimont, gros tertre couronné des ruines d'un vieux château fort ; celui de Montmorot est en-deçà ; arrivé à un chemin & vis-à-vis le clocher de Cesancey, on apperçoit à g. le ham. de Baynes parmi le bois.

Après une nouvelle chaussée fort élevée, on monte en admirant la belle vue à g. ; étant au haut, on descend une pente douce ; au bas, on trouve des hayes, desquelles on voit le vill. de Gevingé à dr., il est dans un fond entouré de côteaux couverts de vignes ; l'Abbesse de Châtel-Châlons présente à la Cure.

Prenant un peu sur la dr., on remarque un petit bois à 100 toises, le long d'un vallon ; après les hayes succedent des saules qui bordent la route & la prairie, que l'on traverse en passant sur une arche.

Quittant l'arche, le terrein s'éleve un

peu ; au haut, on trouve le chemin du vill. de Gevingé, que l'on voit avec l'églife qui eft feule à fa dr., parmi les arbres ; on croiroit voir une grange.

Le chemin à g. conduit au vill. de Saint-Georges des Champs ; Chilly eft plus loin.

Arrivé au bas d'une pente douce, on voit des faules à g. & à dr., & beaucoup de noyers, en paffant fur une arche, fous laquelle coule un ruiffeau qui defcend de la côte de vignes à dr. ; il paffe aux deux vill. que l'on voit ; favoir Gevingé à dr. & S. Georges des Champs à g., éloigné l'un de l'autre d'environ un q. de l.

Le vallon paffé, on monte en prenant un peu fur la g. ; à mi-côte, on laiffe un chemin à g. qui va au vill. de S. Georges, au-deffus duquel on voit le ham. & le château de Baynes ; au haut, on apperçoit le vill. de Chilly à fa g., & à la dr. de S. Georges, celui de Trenal, & plus loin les ham. de Condamine, Nilly, &c. La plaine eft admirable ; la vue s'étend au-delà de Chalons, qui eft à 12 l. au couchant. au Nord-eft.

Arrivé au haut, on remarque que la route eft alignée au vieux château de Montmorot qui couronne un tertre. Regardant vis-à-vis à dr., on voit la nouvelle grange de Montaurian & la place de l'ancienne tour de ce nom, qui fervoit de fort.

Côtoyant des vignes plantées à g., on defcend en prenant un peu fur la dr., en remarquant des prés & des faules à dr. ; à mi côte, on fe trouve vis-à-vis le vill. de Chilly, qui s'apperçoit à 1 q. de l. à g. ;

Courlaou eſt un vill. plus loin en-deçà des bois de la Coupe de France.

Traverſant le chemin de ce vill. à celui de Courbouſon, qui eſt à dr. ; on remarque des vignes à dr., & le vill. de Chilly à g., parmi les arbres.

Quelques toiſes plus bas, on voit à g., parmi des noyers, la papeterie & le Grand Meſſia, ham. à 1 d. q. de l. de la route, ſur un petit ruiſſeau qui paſſe à Courbouſon.

Arrivé au bas, on trouve le *Petit Meſſia.* C'eſt une maiſon ſeule bâtie à l'angle du chemin qui conduit au vill. de Courbouſon de qui elle dépend. Ce vill. eſt à dr., au milieu d'une vallée fertiliſée par un ruiſſeau qui y fait tourner pluſieurs moulins; le vill. qu'on apperçoit au-delà de Courbouſon, eſt Macornay; il eſt ſitué ſur un petit ruiſſeau qui a ſa ſource dans un vallon qui prend naiſſance au bas de Bournay, ham. avec un vieux château; Mayron s'apperçoit une d. l. plus loin, dans la gorge. Vernantois & S. Maur-les Buiſſons ſont à ſa dr., à la ſource du ruiſſeau. Tous ces endroits ſont de forts vignobles.

Après la maiſon, on traverſe une prairie en paſſant ſur un pont de trois arches bâti ſur le ruiſſeau de Courbouſon qui fait tourner des moulins que l'on voit à dr. & à g., au milieu d'une prairie.

Quelques toiſes plus loin, on monte une pente douce, au milieu de laquelle on voit le ham. du Grand Meſſia & la papeterie, compoſé de maiſons éparſes çà & là parmi les vignes; arrivé au haut, on découvre la belle vallée entourée de côtes de vignes,

où ſe trouve Courbouſon, Marconay, Moyron, Vernantois & S. Maur, des Buiſſons; ce dernier eſt ſitué à l'extrémité d'une montagne fort élevée.

Arrivé au haut, on trouve l'ancienne route à dr. qui va paſſer à l'hermitage. Quelques toiſes plus loin, on côtoie des clos bordés de hayes, avant d'arriver vis-à-vis la ferme de Chantran, ſituée à la naiſſance d'un vallon rempli de prés; il y a un tertre au-delà. Le chemin de la ferme ou de la grange Chantran paſſé, on deſcend en prenant ſur la dr. & en remarquant en face le vill. de Montmorot, avec ſon ancien château ruiné au-deſſus, dont il ne reſte que quelques pans de mur; à ſa g., on voit le ham. de Saubief à l'entrée de la gorge; à ſa dr. les ſalines & le Pimont plus loin, à la g. duquel on apperçoit le vill. de l'Etoile ſur la hauteur avec S. Didier à ſa g., & la ferme de Montarbey en-deçà à côté d'un tertre; tous ces côteaux ſont couverts de vignes. au Nord-eſt.

Prenant toujours ſur la dr., en formant le demi-cercle à l'entour d'une groſſe montagne couverte de vignes, on paſſe devant une croix qui eſt plantée à g.; arrivé au bas, on côtoie des ſaules qui bordent un pré à g., au-delà deſquels on remarque les bâtimens de la ſaline de Montmorot qui ſont conſidérables; à dr., on voit des carrieres & l'ancien Hermitage.

Arrivé à la fourchette de la nouvelle route de Lons-le-Saunier à Dijon, par Bletterans & Seurre, qui eſt à g., on remarque une jolie maiſon nouvellement bâtie à l'an-

gle. C'eſt auſſi la route de Châlons, elle ſe partage après le ham. de Saubief.

Quittant la route de Dijon & de Châlons, on paſſe devant deux auberges, après leſquelles on ſe trouve devant la grande porte de la Saline qui décore une place conjointement avec les deux auberges. Sur cette place vient aboutir l'ancienne route qui deſcend de la côte de l'Hermitage & des carrieres, que l'on voit.

La place paſſée, on découvre à g. les grands bâtimens de graduation de la Saline, remarquable par leur hauteur & leur étendue; quelques toiſes après les maiſons à g., on arrive vis-à-vis les Capucins que l'on voit à dr. ;l'Hôpital eſt à g.

Entrez dans *Lons-le-Saunier*. 33

Lons-le-Saunier, ville de la Franche-Comté, Diocèſe, Parlement & Intendance de Beſançon; le Siége d'un Bailliage qui releve de celui d'Aval, d'un Siége Préſidial, l'un des cinq de la Province, qui eſt réuni au Bailliage; le chef-lieu d'une recette, un Hôtel de Ville, une Subdélégation, une Juſtice des Salines de Montmorot, une Juſtice des Gabelles,une Lieutenance de Maréchauſſée & une Brigade, une Juſtice Seigneuriale, &c. C'eſt auſſi une place de guerre, où il y a Etat Major, Garniſon, Arſenal, Magaſins & Artillerie. Elle eſt ſituée au-deſſous de la ſource de la riviere de Valiere, à 19 l. au ſud-oueſt de Beſançon, à 13 au levant d'été de Châlons-ſur-Saône, à 11 au ſud de Dole, & à pareille diſtance au nord-oueſt de S. Claude. Son ſurnom, *le Saunier*, lui vient de ſes ſour-

ces falées qui fe trouvent aux environs.

L'églife paroiffiale de Lons-le-Saunier, dédiée à S. Defiré, eft deffervie par un Curé, un Vicaire & un certain nombre de Prêtres habitués, qu'on appelle dans le pays, *Familiers.* Le nombre en eft fixé à 15 par les ftatuts homologués au Parlement, y compris le Curé & le Vicaire; ils préfentent à la Cure.

Outre cette églife, il y a des Bénédictins de la Congrégation de Cluny, qui ont fait l'acquifition de l'Eglife de S. Defiré, & dont ils ne jouiffent pas encore, par des conteftations; ils en font toujours les réparations en attendant que la nouvelle foit finie. Un Couvent de Cordeliers de l'Obfervance, des Capucins, une Abbaye Royale des Dames de l'Ordre de Ste. Claire, qui font preuve de nobleffe; des Tiercelines, un Hôpital & un Collége où l'on enfeigne les humanités, dirigés par des Prêtres Séculiers.

S. Defiré, Evêque de Befançon, né dans cette ville, y a auffi été enterré, felon la tradition des gens du pays.

Le Bailliage & Préfidial a pour Officiers, outre M. de Beaufremont, Grand Baillif, un Premier Préfident & Lieutenant-Général, un Préfident Second & Lieutenant-Criminel; un Lieutenant-Particulier & un Lieutenant-Affeffeur-Criminel, environ 15 Confeillers, un Avocat, un Procureur du Roi, qui a un Subftitut, deux Greffiers, &c.

La Chancellerie eft exercée par un Garde-Scel, un Greffier, un Receveur, un Chauffecire, un Contrôleur, treize Avocats, feize

Procureurs, dix Huissiers, dont un Audiencier, huit Notaires, cinq Contrôleurs, dont quatre en campagne, &c.

Les Officiers Municipaux sont, un Maire, un Lieutenant de Maire, trois Echevins, neuf Conseillers & trois Huissiers de Police.

La Justice de Police est réunie au Corps du Magistrat, M. le Maire fait les fonctions de Lieutenant-Général de Police.

La Subdélégation a un Subdélégué & un Greffier. Il y a aussi un Receveur des Finances des Bailliages de Lons-le-Saunier & Orgelet.

La Justice des Salines de Montmorot est exercée par un Commissaire-Général-Réformateur, un Commissaire-Subdélégué, un Procureur du Roi, un Garde-Marteau, un Greffier-Receveur, un Garde-Général & Collecteur des amendes, un Garde à cheval.

Il y a deux Officiers de la Ferme Générale auxdites Salines, un Receveur & un Contrôleur.

L'entrepreneur des Salines a aussi pour Officiers un Directeur, un Receveur-Caissier, un Intendant, un Inspecteur de la graduation, un Inspecteur des bâtimens & un Contrôleur & Visiteur des bois.

La Justice des Gabelles a un Président, un Procureur du Roi, un Greffier & un Procureur de la ferme, deux Huissiers, un Grenier à Sel, &c.

La Lieutenance de Maréchaussée est composée d'un Lieutenant, d'un Conseiller du Roi Assesseur, d'un Procureur du Roi & d'un Greffier; un Sous-Brigadier & quatre

Cavaliers, forment la Brigade de la Maréchauſſée réſidant à Lons-le-Saunier.

La Juſtice ſeigneuriale, ou locale, appartenant à M. le Prince d'Iſenghien, eſt exercée par le Maire, qui fait les fonctions de Juge; par un Procureur du Roi de l'Hôtel de Ville, fait celle de Procureur Fiſcal & un Greffier.

Le principal commerce de cette ville conſiſte en grains, vins, chevaux & autres beſtiaux. Le marché ſe tient le Jeudi, une foire franche le 28 Juillet, le lendemain de S. Deſiré, Patron de la ville, elle durent huit jours.

On prétend que l'on trouve dans les environs de Lons-le-Saunier, outre les ſources ſalées, des mines d'argent, & d'autres de cuivre, de plomb & de fer, ou les poulettes ſont fort communes. Les cornets, les marex & les tourbes n'y ſont pas rares.

Les plus fortes auberges de Lons-le-Saunier, ſont le Palais Royal, où eſt la Poſte; & la Tête d'Or.

Suite de la Route.

Traverſant la ville de Lons-le-Saunier, on paſſe ſur un pont dont l'eau qui coule deſſous va faire marcher les pompes des ſalines, vient enſuite une grande place, au milieu de laquelle il y a une fontaine à quatre jets, elle ſera décorée de la nouvelle égliſe, qui n'eſt pas encore achevée, & qui ne le ſera peut être jamais, ſi l'autorité Royale ne s'en mêle; la rue qui eſt à dr. aboutit à l'ancienne Paroiſſe. De la Place, on prend ſur la g., en laiſſant à droite les

au Nord-eſt.

routes d'Orgelet, de S. Claude & de Nozeroy.

Montant une pente douce, on remarque à g. une belle place, une fontaine; l'Hôtel-de-Ville & l'Hôpital.

Sortant de la ville, on prend sur la g. avant de passer sur un pont bâti sur un petit ruisseau, après lequel on passe sous une porte de la ville: le dernier objet est l'Abbaye Royal, dont les bâtimens sont considérables.

L'Abbaye passée, on laisse des prés à dr. avec une avenue de saules qui bordent le ruisseau; un peu plus loin, on côtoie la montagne de Pimont qui est à g.; à mi-côte, on apperçoit dans le bas à dr., une maisonnette qui renferme la source d'eau salée qui est conduite aux salines. Il y a une belle côte au-delà, sur laquelle passe la route de Nozeroy; un peu plus haut, on découvre en plein la ville de Lons-le-Saunier avec son gros clocher; à sa g., la route de S. Claude & les beau côteau de vignes.

Prenant sur la g. on forme le demi cercle; arrivé au haut, on voit un vallon à dr. où coule un ruisseau bordé de saules, & au-delà, la Justice de Pin sur la hauteur; le vill. de Pannessieres est à sa dr. sur la côte, auprès des bois.

Descendant la côte, on côtoie des vignes à g., en remarquant en face le ham. du Pin avec son château à l'extrémité d'un tertre, & plus loin le vill. de Montain. Arrivé au bas, on passe sur une arche, de laquelle on apperçoit le vill. de Périgny, & l'Hermitage au-dessus, où se trouvent les ruines de

l'ancienne églife de S. Etienne de Coldre ; les eaux qui paffent deffous l'arche dans les tems de pluie vont fe rendre dans un puits ou gouffre, que l'on apperçoit à g.; il eft entouré de faules.

Quittant l'arche, on prend fur la dr.; côtoyant des faules à g. qui bordent des prés, au milieu defquels on voit à 20 toifes le puis de *Chatrachat*, qui eft d'une profondeur extraordinaire; les faules paffés, on trouve la fourchette des routes de Dole & de Befançon.

Quittant la route de Dole, on prend à dr. en côtoyant la côte de Chille à dr. en montant. Après avoir traverfé la montagne, on côtoie celle fur laquelle fe trouve le ham. & le château de Pin en defcendant dans une vallée arrofée par un petit ruiffeau; on apperçoit à dr., fur la hauteur, le vill. de Paneffieres & le ham. de la Liefma au bas des vignes, on eft au nord de Périgny, éloigné d'une lieue au fud.

au Nord-eft.

Arrivé vis-à-vis Lavigny, on remarque ce vill. qui eft une fuccurfale au-delà du ruiffeau qui fait tourner le moulin; l'Abbaye de Baume-les-Meffieurs eft à 1 l. derriere la côte. Regardant à g., on apperçoit le vill. de Montain qui couronnent un tertre rempli de vignes; l'Abbé de Baume préfente à la Cure.

Un peu plus loin, on arrive fur un pont où paffe le ruiffeau, après lequel on fe trouve au ham. de Vernois, que l'on côtoie à dr. De-là, on voit à g. le ham. de Louverot & celui de Montalan fur des éminen-

ces ; le vill. de Plaimoiseau est derriere, sur la route de Dole.

Le ham. du Vernois passée, on suit la vallée bordée de côteaux de vignes, auprès desquels on apperçoit à une très-petite distance à dr. le ham. de Corbeaux avec l'ancien Hermitage de Charnay à sa g., à l'extrémité de la côte ; après avoir remarqué le bois de Vernay à g., on arrive au vill. de *Voitoux*, ou *Voiteur*. . . . . 35 $\frac{1}{2}$

Cet endroit est considérable, il est traversé par la riviere de Seille, qui prend sa source au monlin de la Roche, situé une d. l. au-dessus de l'Abbaye de Baume-les-Messieurs, éloigné de Voiteur d'environ 1 l. & d.

Le premier objet à dr., en arrivant à Voiteur, est le château ou fief de Charin à dr., au-delà duquel on voit Châtel-Châlon, avec l'Abbaye sur les rochers ; celui de S. Martin est à une petite distance à g., au-delà duquel on voit le vill. de Domblans, est plus loin au-delà de la riviere de Seil, le Prieuré & le ham. de Brery & le ham. de Mausand à sa g., sur la côte & sur la route de Dole.

Traversant le vill., on laisse l'église à dr., dont M. l'Abbé de Baume présente à la Cure; un peu plus loin, on arrive sur un pont bâti sur la Seille, au sortir duquel on entre dans le ham. de Maisieres ; étant sur le pont, qui sépare le Bailliage de Lons-le-Saunier de celui de Poligny, on voit Domblans à g., & plus loin Brery & la montagne de Mantry, éloignée d'une bonne l. & d. au nord-est ; à la dr. du pont, on voit le ham. de Nevy qui est séparé en deux par la Seille ;

l'Hermitage de Charnay eſt à ſa dr., & Baume-les-Meſſieurs dans la gorge.

Baume eſt un vill. à 2 l. au nord-eſt de Lons-le-Saunier, dans le Bailliage & recette de Poligny, ſur la riviere de Seille qui coule dans un vallon bordé de rochers. Ce lieu eſt remarquable par une Abbaye Commandataire fondée par S. Bernon, Abbé de Cluny; elle a été ſécularifée par le Pape Clément XIII. Pour entrer dans cette Abbaye, il faut faire preuve de nobleſſe de quatre quartiers, tant du côté paternel que maternel.

Cette Abbaye eſt ſituée dans un fond, à la réunion de trois vallons bordés de rochers & couronnés de bois, d'où deſcend trois petits ruiſſeaux formés par des fontaines, dont l'une donne naiſſance à la riviere de Seille, où elle fait tourner le moulin de la Roche; celui du milieu fait tourner un moulin avant ſa réunion avec les deux autres.

au Nord-eſt.

On voit à Baume-les-Moines, ou les Meſſieurs, une grotte remplie de belles congellations & ſtalactites. Le charbon de terre que l'on trouve ſur les montagnes voiſines eſt un objet bien plus intéreſſant.

Traverſant le ham. de Maiſieres, on prend ſur la dr., du nord-eſt au levant. Après les maiſons, on voit un ruiſſeau au bas des côtes de vignes, ſur le ſommet de laquelle on apperçoit le vill. de Méneſtrié; ce ruiſſeau fait tourner deux moulins.

Côtoyant la montagne de Château-Châlon, on monte une pente fort rapide, en tournant fort à dr., & enſuite à g., en re-

marquant les ruines d'un ancien château & le chemin qui va au bourg & à l'Abbaye.

Ce bourg eſt remarquable par ſon Abbaye, fondée au cinquieme ſiécle, l'égliſe fut rebâtie au ſeptieme; les Religieuſes obſervent la régle de S. Benoît; elles font preuve de 16 quartiers.

Outre l'Abbeſſe, qui a le titre de Princeſſe du S. Empire, il y a 15 Prébendées, pluſieurs Profeſſes & Novices; elles portent une médaille d'or, avec un ruban noir à fond d'or.

La ſituation de ce lieu eſt à l'extrémité d'une côte de rochers, au pied de laquelle coule la Seille, qui fertiliſe une plaine d'environ 1 l. & d. du levant au couchant, ſur deux du ſud au nord.

Reprenant directement au nord-eſt, on ſe trouve ſur une plaine très-élevée, en remarquant à g. le vill. de Méneſtrié au-delà du vallon. Paſſant entre deux bois, on remarque la Grange Bernard à g., auprès du bois Remondot, 1 q. de l. Après, on trouve la Grange Bougellie à g. en côtoyant le bois à dr., après lequel on voit un vallon où il y a un ruiſſeau qui fait tourner le moulin ſitué à la ſource de la riviere de Braine; plus loin, on ſe trouve entre le Grand Plane à dr., & le Petit à g., c'eſt où eſt l'égliſe.

Un peu plus loin, on ſe trouve à la fourchette de la route de Nozeroy, qui eſt à dr., elle traverſe les bois de Poligny, que l'on voit avec la haute montagne de Leute, qui regne du ſud-oueſt au nord-eſt. Elle paſſe à Mont-Rond, vill. avec une ancienne

tour ruinée qui couronne un tertre qui s'éleve ſur le ſommet de la montagne.

La route de Nozeroy paſſé, on deſcend en remarquant la forêt de Poligny & d'Arbois, qui eſt conſidérable ; la route eſt à mi-côte. Prenant un peu ſur la dr., la vue ſe porte ſur la ville de Poligny & ſur des vallons bordés de jolies côteaux de vignes. Regardant à dr., on voit ſur la hauteur, l'égliſe de S. Savin, le ham. de Bartaine, & celui de Reſſart, avec le château ſur des éminences, le Pré de Vaux eſt derriere dans une gorge de vignes ; à g., c'eſt un bois & un vallon. au Nord-eſt.

Arrivé au bas, on ſe trouve au fauxbourg Notre-Dame, dont on laiſſe l'egliſe à g. ; arrivé au carrefour de pluſieurs routes, on voit celle de Scellieres à g., & celle de Champagnoles & de Suiſſe à dr., qui traverſe le fauxbourg du Treux, ſitué au bas de la côte où ſe trouve l'Hermitage. Après avoir paſſé ſur un pont bâti ſur la Glantine, on entre dans la ville de *Poligny*. . . . . . 38 $\frac{3}{4}$

Poligny, petite ville de la Franche-Comté, ſituée ſur le petit ruiſſeau de la Glantine, aſſez près de la ſource, entre Arbois & Lons-le-Saunier, ſur la grande route de Lyon à Beſançon & Strasbourg, dans un pays de grains & de vignes, dont les vins ſont renommés : Parlement & Intendance de Beſançon, le Siége d'un des Bailliages Royaux de la Province, & le chef-lieu d'une recette particuliere, d'une Juſtice, d'une Mairie, d'une Subdélégation, la réſidence d'une Brigade de Maréchauſſée, &c.

Cette ville, qui ne consiste plus aujourd'hui qu'en trois rues paralleles, étoit au neuvieme siécle un lieu considérable, une des grandes villes de la Province au douzieme siécle, & une des plus belles jusqu'au tems que le Duc de Longueville en fit le Siége & avant l'incendie de 1673, qui détruisit plus des deux tiers de la ville : elle domine une plaine immense, qui n'est bornée que par les côtes de Bourgogne, aux environs de Beaune & de Nuits, &c.

L'église paroissiale est sous le vocable de S. Hypolite ; en 1429, Jean Chousat, natif de Poligny, y fonda un Chapitre composé d'un Doyen, qui est Curé, & qui a la Jurisdiction immédiate sur tous les suppôts de ce Chapitre. Il y a un Chantre, douze Chanoines, un Marguillier & huit Chapelains-Vicaires. Il y a aussi un Corps de Familiers dans la même église. Le Commandeur de l'Hôpital du S. Esprit y est Familier né, & y occupe une place de Chapelain d'honneur. Il y a aussi un Marguillier.

Quittant le carrefour de la route de Salins (*), on côtoie le bois de Mouchard qui est au couchant à g.; un peu plus loin, on descend en prenant sur la dr. & ensuite à g. en côtoyant un bois à dr. Regardant à g., on apperçoit le ham. de Cretemery sur la hauteur ; le vill. de Villeneuve d'Aval est plus loin, entre les bois : on sort du Bailliage d'Arbois pour entrer sur celui de Salins.

(*) On trouvera la Description de cette Ville à la route de Paris à Genève, par Dole & Arbois, & de Besançon à Genève.

Suivant

Suivant toujours, on paſſe entre deux bois, celui des Ravaches eſt à g. Après ce bois, on deſcend à *Mouchard*. 43

Ce vill., qui eſt ſitué ſur la route de Salins à Dole, eſt aſſez conſidérable; la Cure eſt à la préſentation du Prieur de Château; il y a un relais de la poſte aux chevaux, & pluſieurs groſſes auberges.

Traverſant cet endroit, on laiſſe la route de Dole à g., en prenant ſur la dr. Après les maiſons, on remarque l'égliſe à g. & une autre route de Salins à dr., à l'angle de laquelle il y a un Oratoire, cette route paſſe au ham. de Pagnot, que l'on voit.

au Nord-eſt.

L'Oratoire paſſé, on remarque la Grange de la Fin à dr., en-deçà d'une côte de bois, où il y a le château de Vaugrenant; la montagne de S. Thiébaud, dit *le Poupet*, eſt plus loin.

Traverſant une plaine d'une bonne l., on admire à g. une côte de vignes couronnée des bois de Vallun; arrivé vis-à-vis une croix à g., on voit en face de la route la Maiſon Rouge, & à ſa g. le vill. de Leſney, ſur la riviere de Louë, qui coule entre des montagnes. Quelques toiſes plus loin, on ſe trouve à côté de la Louë, que l'on côtoie juſqu'à la *Maiſon Rouge*. 44

C'eſt une groſſe auberge, à g. de la route, très-connue par ſon ancienneté. Après cette auberge, on paſſe auprès du ham. de la Grange de Vaivre, dont elle fait partie, un q. de l. après lequel on paſſe ſur un pont où coule la Furieuſe, petite riviere qui paſſe à Salins, elle eſt conſidérable dans les tems de pluie & de neiges. Le vill. de la Cha-

pelles les-Reynes eſt à dr., à 1 q. de l. ſur la route de Salins à Beſançon.

Le pont paſſé, on apperçoit la Grange de Nancret à g., au-delà de la Louë, au pied d'une montagne couverte de bois. Un peu après, on arrive à *Renne*, ou *Rayne*. . 45 $\frac{3}{4}$

Ce ham. eſt ſitué entre la riviere & la grande route. Quittant les maiſons, on monte une pente douce, au haut de laquelle on arrive à la fourchette de la route de Salins à Beſançon, en remarquant le Poupet, haute montagne.

Deſcendant une petite côte, on prend ſur la dr. en laiſſant un bois du même côté & le ham. de Chay à g.; à mi-côte, on côtoie des brouſſailles à dr., que l'on quitte étant au bas & au chemin de Paroy, vill. qui eſt à dr. avec une belle côte de vignes.

Le chemin de Paroy paſſé, on monte une pente douce, au haut de laquelle on apperçoit, en ſe retournant, le vill. d'Onay ſur la hauteur, avec le ham. de la Maiſon Rouge à ſa dr. Après le chemin de Paroy, on deſcend & on monte en prenant un peu ſur la dr., & en remarquant le vill. & le château de Paroy parmi une grande quantité de noyers : on découvre très bien le Poupet, Onay, la Roche, &c. La vue eſt belle.

Après avoir deſcendu une pente douce, on paſſe ſur une arche, de laquelle on remarque un petit bois dans une agréable vallée très-fertile. L'arche paſſée, on monte une côte, du haut de laquelle on jouit d'un coup d'œil agréable. (*On ſort du Bailliage de Salins pour entrer ſur celui de Quingey*).

Arrivé vis-à-vis une croix & un gros

chêne planté à dr., on deſcend en remarquant à dr. un bois & le haut du vill. de Ronchaux, au pied d'une montagne couronnée de bois; à mi-côte, on prend ſur la dr. en arrivant à *Sanſon*. . . . .

Ce ham. eſt parſemé d'une ſi grande quantité d'arbres, qu'on croiroit voir un bois de haute futaye. Après une marre qui eſt à g., on traverſe le ham. en prenant à g & à dr.; quittant la derniere maiſon à g., qui eſt une petite auberge, on monte une petite éminence du haut de laquelle on apperçoit les maiſons du vill. de Ronchaux, au pied de la côte à dr.

Après avoir paſſé devant une croix plantée à dr., on deſcend une pente rapide en remarquant des vignes à 150 toiſes de la route à dr.; à mi-côte, on trouve un petit bois à g., & un autre à dr.

au nord-eſt.

Quittant le bois des clairs chênes à g., on prend ſur la dr. en remarquant une prairie à g., qui remplit un vallon qui deſcend de Ronchaux.

Après la prairie, on monte un côteau au haut duquel on voit à g. le ham. de Breres en-deçà de la riviere de Louë, & au-delà le vill. de Meſnay, & à ſa dr. celui de Lombard; regardant à dr., on voit Ronchaux & le château de Montfort.

Deſcendant dans un vallon, on y remarque des marres à dr., après leſquelles on monte en laiſſant un chemin à g. & un à dr. avec des noyers; à mi-côte, on ſe trouve aux maiſons de *Trebillaux*, & au ham. de *Peſſans*, que l'on traverſe en prenant ſur la dr.; arrivé au haut de la côte, on voit à

g. le vill. de Lombard, & à ſa dr. le moulin de Belle-Rive, ſur la dr. de la riviere de Louë.

Deſcendant une pente douce, on côtoie une prairie en remarquant un petit bois à dr., & à g. l'écluſe du moulin de Belle-Rive; après un mur, on prend ſur la g. en montant; au haut, on voit le Mont-Poupet en face, en ſe retournant, à ſa dr. le château ruiné de Vaugrenans, à la g. d'un tertre fort élevé.

Deſcendant, on remarque un vallon à dr. avec des vignes, & à g. le ham. de Lavans, parmi des noyers, auprès de la ririviere, au-delà de laquelle il y a une côte couronnée de la forêt de Chaux; en face, on découvre la petite ville de Quingey, entourée de côtes.

A mi-côte, on deſcend une pente fort rapide, en prenant tantôt à g., & tantôt à dr. & à g.; après avoir traverſé un chemin, la pente devient plus rapide; au bas, on paſſe ſur une arche, en traverſant une prairie & en remarquant à dr. la ferme de Malpa au milieu des arbres, elle eſt conſidérable; l'égliſe de S. Renobert eſt à ſa g.

Avant d'arriver à Quingey, on remarque à g., au-delà de la riviere, une forge & des cazernes, & à dr. une route nouvelle qui conduit à Ornans, &c.

Après une maiſon à g. & une croix à dr. plantée à l'angle d'un chemin, on prend ſur la g. pour paſſer ſur un pont bâti ſur un bras de la riviere de Louë. Le pont paſſé, on trouve la Chapelle Ste. Anne bâtie à dr., entourée de murs, de laquelle on admire

une belle plantation qui ſert de promenade aux Bourgeois de Quingey.

Après pluſieurs ponts conſtruits ſur différens bras de la riviere, on arrive ſur un plus grand bâti ſur la grande riviere, duquel on apperçoit une belle écluſe & la forge à g. : la riviere de Louë, ou Louve eſt conſidérable à la fonte des neiges; elle prend ſa ſource à 3 l. au-deſſus d'Ornans.

Après le pont, on entre dans la ville de *Quingey*. 47 ½

Cette petite ville de la Franche-Comté, eſt chef-lieu d'un Bailliage Royal d'environ 40 villages & d'une recette particuliere, d'une Subdélégation, &c. à 5 l. preſqu'*au ſud-oueſt* de Beſançon, à 5 l. & d. *au couchant* d'Ornans, à 6 *au Septentrion* d'Arbois, & à 8 *au levant* de Dole.

au Nord-eſt.

Il n'y a qu'une Paroiſſe à Quingey, dédiée à S. Martin, c'eſt une des plus conſidérable de la Province, il eſt rare qu'un habitant rende deux fois le pain beni dans ſa vie, elle comprend Lombard, les ham. de Lavans, Peſſans, Ceſſey, Chouzelot, &c. Elle eſt deſſervie par un Curé & des Familiers, qui ſont très-bien fondés. Il y a encore un Prieuré & un Hoſpice de Jacobins, &c.

Les Officiers du Bailliage ſont un Lieutenant-Général, un Lieutenant-Criminel, un Aſſeſſeur, un Procureur du Roi, un Greffier-Civil & un Greffier-Criminel, cinq Procureurs, huit Huiſſiers, dont deux ſont Audienciers, quatre Notaires, &c.

Les Officiers Municipaux de l'Hôtel-de-

Ville, ſont un Mayeur, un Lieutenant de Maire, cinq Conſeillers & un Secrétaire.

La forge de Quingey eſt conſidérable, elle renferme un haut fourneau & une fenderie. Outre la gueuſe qu'on y coule, on y fond des marmittes, des plaques de cheminées, des Poëles, des chaudrons, &c.

Les plus fortes auberges de cette ville ſont, le Sauvage, où eſt la poſte aux chevaux, le Soleil d'Or, &c.

Le marché ſe tient le vendredi, une foire le jour de la S. Renobert, le 25 Octobre, le lendemain des Fêtes de Pâques, & le 16 Août pour la vente des beſtiaux.

Suite de la Route.

Sortant de la ville, on prend à g. & à dr. en traverſant le fauxbourg, où il y a pluſieurs auberges, parmi leſquelles on remarque la Croix d'Or à dr., & la Croix Blanche à g.

Le fauxbourg paſſé, on admire en montant une jolie côte à g. remplie de hayes & de roches, & à dr., on voit des jardins & la belle promenade dans le bas.

Montant la montagne de Quingey, qui eſt fort longue, on remarque à dr. le ham. de Chouzelot, qui eſt conſidérable, parmi les arbres. Un peu plus haut, on découvre en ſe retournant la ville de Quingey, avec l'égliſe S. Martin à ſa dr., au couchant. Le vill. de Lombard eſt au-deſſus; la rue eſt belle.

Montant une double côte, on laiſſe un ravin à g., qui étoit autrefois à dr. de la

route ; après avoir traversé une gorge, on arrive au haut de la montagne, d'où on découvre la ville de Quingey, & plus loin, la route de Salins. Les vill. de Paroy, Ronchaux, la Chapelle, le Mont Poupet, le vill. d'Onay & le château ruinée de Vaugrenans, &c. Le coup d'œil eſt admirable en face.

Montant encore un peu, on prend ſur la dr. en côtoyant le bois de Chouzelot, ſuivant la route qui fait beaucoup de ſinuoſités, on remarque un vallon à g. & des brouſſailles à dr.

Arrivez à *Montgardo*. 48

C'eſt une auberge bâtie à dr. de la route avec une remiſe.

Quittant cette maiſon, on monte encore un peu pour arriver vis-à-vis la grange Jovinet, que l'on voit dans le bas à g. Ce vallon laiſſe appercevoir la plus jolie vue du monde : on découvre S. Vit, où il y a une grotte très-curieuſe. Plus loin, les environs de Gray, Champlite, Langres, &c. Au nord, on voit Château-Farine ſur la route de Beſançon à Dijon, plus loin Châtillon-le-Duc avec les ruines de ſon ancien château, & à ſa g. celles du Fort d'Oiſelay, pareillement ſur un tertre ; au couchant, on voit le Doubs dans le bas, & à la g. de S. Vit, on apperçoit Orchamps, & plus loin la forêt de la Serre, avec le Mont-Roland, près Dole, & le Mont-Afrique. — au Nord-eſt.

Traverſant un petit vallon qui n'a point d'iſſue, on prend ſur la g. en côtoyant la côte & le bois de Chouzelot à dr., derriere leſquels ſe trouve la riviere de Louë ;

Châtillon-le-Duc eſt en face; les ruines du vieux château d'Oiſelay s'apperçoivent au-deſſus de celui de Montferrant, qui eſt à 3 q. de l. dans la vallée; à ſa dr., on voit le Roſemont.

Côtoyant toujours la côte à dr. couronnée des bois de Chouſelot, on eſt au levant du vill. d'Oſelle, remarquable pour ſes grottes qui méritent d'être vues pour les ſingulieres formes qui les décorent. Ce vill. eſt à une l. & d. de la route, & à pareille diſtance de Quingey. (*Voyez la Carte.*) (*) Le Prieuré de Lieu-Dieu eſt en deçà ſur la g. du Doubs.

Deſcendant, on voit dans le vallon & dans les rochers à g.; le vill. de Vorges, en-deçà du vieux château de Montferrant; la vue qui eſt bornée à dr. eſt bien dédommagée au couchant.

Un peu plus loin, on trouve deux croix, la premiere eſt plantée à l'endroit où un voiturier a été écraſé par ſa voiture, & la ſeconde au même lieu, où un Officier fut aſſaſſiné. (*On ſort du Bailliage de Quingey, & on entre ſur celui de Beſançon*).

Prenant ſur la g., on remarque un vallon très-profond à g.; Châtillon-le-Duc s'apperçoit en face de la route, & Oiſelay à ſa gauche.

Arrivé preſque vis-à-vis Vorges, on voit bien la vieille tour de Montferrant qui couronne un rocher. Prenant à dr. & à g., on quitte la côte & le bois de Chouzelot, en

(*) On trouvera la Deſcription de ces grottes & de celles de S. Vit, à la route de Dijon à Beſançon.

remarquant le vill. de Buſy en face de la route, & Vorges à g. dans le fond.

Deſcendant une pente rapide, la route fait pluſieurs ſinuoſités, elle eſt directe au clocher de Buſy; étant au bas, on paſſe ſur une arche, de laquelle on voit le vill. de Fontain à dr. de la route; l'arche paſſée, on monte; au haut, on laiſſe une baraque à g. après laquelle on deſcend à *Buſy*. . . . . . 49 $\frac{1}{4}$

Ce petit vignoble, du Doyenné de Sexte, Diocèſe de Beſançon, eſt traverſé par la grande route de Lyon qui fait ſa principale rue; les Prébendiers de Roſieres-les-Salins préſentent à la Cure, & il y a un Bureau de poſte.

au Nord-eſt.

Traverſant ce vill., on laiſſe l'égliſe à g., en remarquant des clos remplis d'arbres fruitiers & de noyers. L'égliſe paſſée, on prend fort ſur la g. en remarquant l'auberge de la Croix Blanche au coude à dr. Prenant enſuite ſur la dr., on trouve la poſte aux chevaux du même côté.

Sortant de Buſy, on traverſe des vignes en remarquant un vallon rempli de prés avec un bois au-deſſus, auprès duquel il y a la Grange Rouge; un peu plus loin, on paſſe devant une maiſon à g., en deſcendant & en prenant ſur la g. Preſqu'au bas, on remarque un vallon très-profond à g. Prenant ſur la dr., on traverſe une belle plaine fertile en bled; le vill. qu'on apperçoit à g. parmi les rochers, c'eſt Rancenay; il eſt ſur la dr. du Doubs.

Montant une pente douce & longue, on apperçoit Montferrant à g.; à mi-côte, il y a un fort noyer à dr., & des vignes à g., après leſquelles on trouve des brouſſailles;

arrivé au haut, on voit des noyers à dr., & plus loin le château de Lornoz, ſur la hauteur. Les brouſſailles paſſées, on prend ſur la dr. en remarquant le Roſemont à g., au-delà de la riviere; regardant au couchant, on découvre Dole, & le Mont-Roland, Abbaye, Ordre de S. Benoît, à une lieue au nord de cette ville; au nord, on voit Châtillon, Oiſelay, &c.

Deſcendant la côte, on arrive à des maiſons qui ſont bâties à la fourchette de la route d'Ornans & de Pontarlier, il y en a une à g. & deux à dr. Parmi ces maiſons, il y a un Maréchal & deux auberges, dont l'une eſt la *Croix d'Or*. . . . . 50 ½

Les maiſons paſſées, on deſcend une pente fort rapide en prenant ſur la g.; le vill. d'Avanne eſt dans le fond à g., ſur la dr. du Doubs, que l'on voit; Beurre eſt en face avec la tour de Chaudanne au-deſſus; Châtillon eſt plus loin.

Remarquant de belles côtes de vignes qui bordent la dr. & la g. du Doubs, on entend le murmure des eaux qui tombent de l'écluſe du moulin de Gouilles, qui eſt dans le bas à g., au pied du Roſemont; il y a des rochers à dr., au haut deſquels ſe trouve le vill. d'Arguel, remarquable par ſes jolies caſcades.

Avant d'arriver au bas de la montagne, on paſſe entre deux maiſons, en admirant les beaux côteaux de vignes à dr. & à g. couronnés de rochers; étant au bas, on prend fort ſur la dr. & ſur la g., en remarquant une côte de vignes en face, & des

rochers, & une grande quantité d'arbres à g. & à dr.

Arrivé ſur un pont d'une ſeule arche, on voit la gorge d'où vient le ruiſſeau qui paſſe deſſous, ce ſont une partie de ces eaux qui forment les caſcades d'Arguel, en tombant du haut des rochers. Le vill. de Fontain eſt derriere la montagne; le chemin qui eſt à dr., après le pont, conduit au moulin Maillot & à cet endroit.

Arrivez à *Beurre* 51

Paſſant à l'extrémité de ce vill., qui n'eſt que ſuccurſale, on laiſſe l'égliſe à gauche, & la ville de Quingey, auberge; vient enſuite une maiſonnette où l'on tue les bœufs & autres beſtiaux pour les boucheries de Beſançon; elle eſt à dr. au pied de la côte. Quelques toiſes après, on paſſe devant un petit cabarêt, la derniere maiſon à droite.

au Nord-eſt.

Côtoyant des vignes à g. & à dr., on ſe trouve à la croix de la miſſion poſée en 1779. Elle eſt proprement décorée. Dix toiſes plus loin, on deſcend en prenant ſur la dr. Au coude, il y a une croix de bois à l'angle d'une vigne, à la place où un homme de Vaux fut aſſaſſiné par des habitans de Beurre; la plaine eſt remplie d'arbres à g., & la route fait le demi-cercle.

Après avoir côtoyé des noyers, on trouve le Doubs qui touche la route à g.; au-delà, le long du bord ſeptentrional, on voit le vill. de Velotte, fort vignoble, où il y a des martinets pour le cuivre, la montagne que l'on côtoie à dr. eſt couronnée par le bois de Peux.

Arrivé vis-à-vis l'églife de Velotte, on trouve un bac fur le Doubs; 50 toifes plus loin, on prend fort fur la g., du nord-eft au nord, en formant le demi-cercle, & en laiffant une maifon, à g. de laquelle on apperçoit la Citadelle de Befançon.

La maifon paffée, on côtoie des vignes à dr. & à g., après lefquelles on defcend, en remarquant les marais & la ville de Befançon; on eft entre des rochers efcarpés qui refferrent le lit de la riviere. Cent toifes après une maifon bâtie à dr., on fe trouve vis-à-vis la Citadelle & le foffé qui empêchent la communication par terre, & fur lequel il y a un pont-levis. Après le chemin qui conduit à l'auberge S. Georges, on prend fur la dr. en côtoyant les rochers à dr. & la riviere à g. Un peu plus loin, on paffe fous une porte, en remarquant des carrieres au pied des rochers couronnés de la Citadelle; à g., on voit au-delà de la riviere une jolie maifon de plaifance avec un jardin le long de la montagne de Chaudanne, dont l'expofition eft au levant.

Après avoir remarqué des martinets, des fcieries, une belle papeterie, les moulins d'Atareignot le long de la route à g.; les murs de la Citadelle qui font antés fur les rochers qui font à dr., & la Tour de Chaudanne, fur la montagne qui eft à g. au-delà du Doubs, on entre dans *Befançon* par la porte de N. Dame, en face de laquelle il y a une nouvelle rue tirée au cordeau, 52 l. de Lyon.

La Defcription de cette Ville fe trouve à la fin de la route de Dijon à Befançon.

On trouvera le reste de la route de Strasbourg aux routes de Besançon à Vesoul, & de Langres à Beffort, ou à celle de Besançon à Beffort, par Beaume-les-Dames & Clerval, & ensuite la route de Beffort à Strasbourg.

ROUTE

De Besançon à Pontarlier, par Ornans.

DE la porte Notre-Dame, on va côtoyer les rochers de la Citadelle qui est à g. en remarquant à dr. la montagne & la Tour de Chaudanne ; de-là on passe devant les moulins d'Atareignot, une papeterie, une scierie & un martinet sur le doubs, que l'on côtoie à dr.

Prenant sur la dr., en formant le demi-cercle, on se trouve, au bout d'un bon quart de l., vis-à-vis le vill. de Velotte, qui est situé au-delà de la rivière, au pied de plusieurs jolis côteaux de vignes ; il y a des martinets.

Après avoir côtoyé des vignes à dr. couronnées d'un petit bois, on arrive au vill. de *Beurre*. 1

Passant à l'extrémité de ce petit vill., on laisse l'église à dr., avant de passer sur un pont d'une seule arche, duquel on voit à g. une gorge & le chemin d'Arguel, où il y a de belles cascades naturelles ; il conduit aussi à Fontain, vill. à une d. l. dans les rochers.

Après avoir monté une côte assez rapide, on se trouve vis-à-vis une tuerie des boucheries de Besançon, & ensuite à la Croix d'Or, grosse auberge bâtie à la fourchette

de la route de Salins, & de celle de Pontarlier.

Prenant sur la g, on va à *Pugey*. . . . . 1 $\frac{3}{4}$

Sortant de ce vill., on passe entre des rochers couronnés de bois après lesquels on traverse un vallon qui n'a point d'issue, & où il y a plusieurs granges & des petits bois; Fontain est au-delà.

Une l. plus loin, on se trouve à la fourchette du chemin de Scey-en-Varaix, où il y a une forge sur la Loue, il passe à Montrond.

Un peu plus loin, on trouve la grange de *Sirie*, où est la poste. 3

Après la poste, on monte en traversant le bois de Sirie, après lequel on descend à *Merey*, ham. avec une chapelle. De cet endroit, on voit à une d. l. à dr. les ruines de l'ancien château de Montrond qui couronne l'extrémité d'une côte; celui de Montmahou s'apperçoit 5 l. plus loin sur un tertre.

De Merey, on va à *Villers*. 4

De ces vill., on apperçoit celui de Tarcenay à g., au pied d'une côte couverte des bois du grand Mont.

Quittant le vill., on entre dans un détroit resserré par des côteaux couverts de bois, & après plusieurs sinuosités de la route, qui va tantôt au sud, & ensuite au levant; on se dirige vers le midi en côtoyant le bois de Malbrans; après le moulin & le pont de la Braine, on se trouve au bout d'une bonne demi-lieue dans la ville *d'Ornans*. 6

Ornans est une petite ville de la Franche-Comté, le Siége d'un Bailliage Royal, ref-

ſortiſſant à Dole ; l'égliſe paroiſſiale, ſous l'invocation de S. Laurent, eſt deſſervie par un Curé & 17 Familiers. Outre cette Egliſe, il y a des Minîmes, des Urſulines & un Hôpital Royal, &c.

On tient quatre foires par an à Ornans, le 18 Février, le 5 Mai, le 14 Septembre & le 21 Novembre.

Le puits qui eſt auprès de cette ville eſt une des ſingularités du pays. Les grottes de Monthier, vill. & Abbaye à 3 l. d'Ornans, offre aux curieux des cavernes auſſi belles que celles d'Oſelle & de S. Vit.

Quittant la ville d'Ornans, qui eſt traverſée par la Loue, riviere abondante en poiſſon ; on va traverſer en montant les bois d'Ornans, après leſquels on trouve le vill. de *Chantrans*. . . . .

Sortant de cet endroit, on laiſſe le chemin de Salins à g., qui traverſe le vill. de Silley ; celui de Villafans eſt à g. ; au bout d'une l., on paſſe entre la ferme de Maillot & les ruines d'un château qui couvre l'extrémité d'une côte à g. Après avoir paſſé entre des rochers, & fait pluſieurs ſinuoſités, on arrive à la *Poſte* de la *Grange d'Aleme*. . . . 9 ½

De cette ferme, on va à Sombacourt, 2 l., & enſuite au ham. de Houtaud, après avoir traverſé des côtes & des bruyeres.

Après ce ham. & le Drujon, que l'on paſſe à cet endroit, on traverſe une belle plaine, après laquelle on ſe trouve à *Pontarlier*. 14

Pontarlier, ville très-ancienne ſituée ſur le Doubs qui baigne ſes murs au levant, & que l'on paſſe ſur un pont de pierre. C'eſt

un paſſage commode pour pénétrer de la France dans la Suiſſe. Ce paſſage eſt défendu par le fameux château de Joux, qui eſt ſitué ſur un rocher eſcarpé à 1 l. preſqu'au ſud de Pontarlier.

Cette ville n'a plus que deux Paroiſſes depuis l'incendie de 1736, Ste. Bénigne & N. D. Il y a auſſi un Prieuré Commendataire, un Collége des Auguſtins, des Capucins, des Bernardines, des Annonciades, des Urſulines & un bel Hôpital. Un Etat Major, tant pour la ville que pour le château de Joux.

Le Bailliage Royal de Pontarlier reſſortit au Parlement de Beſançon, il a 90 villages de ſa dépendance.

Le marché ſe tient le ſamedi & pluſieurs foires dans l'année pour les chevaux, beſtiaux & grains, leſquels durent pluſieurs jours. Le mardi avant l'Annonciation de N. D., le 23 Juin, le Mardi avant la Nativité de la Vierge, le 18 Octobre & le 9 Décembre.

Lu & approuvé, ce 24 Mai 1781.
ROBERT DE VAUGONDY, *Cenſeur Royal.*

F I N.





